MAGAZINE EN COULEURS

La Patrie

IMAGES ET HISTOIRES

PREMIERE SECTION — MONTREAL, SAMEDI 8 JUILLET 1933 — PAGE I

Inextinguible

A la conquête de la TOISON d'OR

Les conquistadors espagnols pillèrent les temples de Montézuma et tuèrent les indigènes et leurs chefs après avoir conclu avec eux une paix perfide.

DEPUIS quelques mois, des millions de dollars thésaurisés sous formes de jaunets sont rentrés dans la caisse de l'Etat américain grâce à l'énergique campagne de la trésorerie.

Le trésor de Midas serait quantité négligeable à côté de ceux que l'homme pourrait récupérer dans les cachettes qui font l'objet de légendes dans les deux Amériques.

Les recherches ne cessent jamais. Elles durent depuis des siècles. Elles ont coûté des milliers de vies humaines, sans que le rêve se dissipe.

Sans se laisser décourager par les échecs, de hardis aventuriers courent après le mirage qui a pris à différentes époques les noms de:

Caverne des Incas.
Les sept villes de Cibola
El Dorado.
Le lac de l'homme doré.
Le temple du Soleil.
Quivera la dorée.
Les sépulcres de Zenu.
La Cité enchantée des Césars.
Le berceau de l'or.

AINSI se sont intitulées les courses les plus célèbres qui aient lancé l'homme à la recherche de ces trésors sur les traces de Cortez et de Pizarre dans un nouveau monde qui était censé contenir les incroyables richesses des Indes. Aujourd'hui ces noms sont oubliés. Le rêve persiste. Les successeurs des conquistadors cherchent encore à le réaliser.

De toutes les visions qui ont halluciné les chevaliers et les condottieri et les ont poussés à travers des marécages où guette la fièvre, à travers la jungle où, la mort les fauchait, sur les hautes montagnes et au milieu de vindicatives tribus, aucune n'a eu la vie plus dure que celle de la caverne des Incas.

Elle a pour préface l'un des chapitres les moins honorables de toute l'histoire des premières conquêtes de l'Espagne. Lorsque Atahualpa, empereur des Incas, fut fait prisonnier par les cupides partisans de Pizarre, on le jeta dans une cellule de 17 pieds par 22 de longue. En échange de sa liberté les Incas offrirent de remplir la pièce qu'occupait leur chef, d'or sur une hauteur de neuf pieds, aussi haut que la main de l'homme pouvait atteindre.

Malgré leurs doutes, les Espagnols acceptèrent. A leur grand étonnement la pièce fut bientôt remplie. L'or afflua de partout dans la capitale. Une partie affectait la forme de pépites. Une autre était constituée de superbes bijoux. Une autre venait de temples où elle formait des ornements sacrés. Il y avait dans le tas de la poudre d'or fine. La cellule fut pleine en peu de temps.

Les perfides Espagnols assassinèrent alors Atahualpa.

L'Inca eut sa revanche posthume. Croyant que cette fortune ne représentait qu'une partie de la richesse cachée du pays, les Espagnols envoyèrent expédition sur expédition dans le désert à la recherche du trésor que l'on croyait caché dans une caverne.

Des milliers et des milliers d'Espagnols trouvèrent la mort au cours de ces marches dans la jungle.

Dans les régions inconnues de l'intérieur du pays, ils succombèrent aux blessures infligées par les flèches empoisonnées des Indiens qui les harcelaient; à la dent des bêtes sauvages, à la faim et à la soif. Des révoltes éclatèrent aussi entre eux et des combats sanglants achevèrent de décimer les petites armées.

LES recherches se continuent encore de nos jours. La caverne qui porte ce nom troue les versants du rocher de Morro, non loin du port chilien de Arica. Depuis des siècles on la regarde comme la caverne d'Aladin, regorgeant d'or et de pierres précieuses.

Au milieu du siècle dernier, le célèbre amiral français Bougainville, jeta l'ancre près de cet endroit et ordonna à ses hommes d'explorer l'antre. Le travail dura un mois ou à peu près. Il fallut abandonner les fouilles bredouille comme d'autres avaient dû le faire précédemment.

Présentement on tente un effort plus sérieux pour mettre la main sur le trésor. Sous la direction de Senor Guillermo Walker, un groupe de savants poursuit des explorations rationnelles dans les mystérieuses entrailles du tunnel. Sur une distance de 250 verges, il a exhumé d'antiques oeuvres d'art et des sculptures gravées sur les murs de roche.

D'immenses grottes dont l'inexistence était précédemment inconnue ont été ouvertes et le but premier de l'expédition qui était la découverte de données archéologiques, est accompli.

Cette tentative est plutôt scientifique que d'ordre pratique. Mais les chercheurs de trésor du monde entier espèrent que l'expédition mettra à jour quelques-unes des richesses qui appartinrent aux malheureux Incas.

Dans le Mexique moderne, des expéditions scientifiques parcourent périodiquement le terrain que les conquérants espagnols arrosèrent jadis de leur sang.

En dépit du riche butin que ses victoires rapportèrent à Cortez et à ses soldats, la légende s'accrédita d'une bonne partie de la richesse de Montézuma avait été cachée par ses parents et ses amis dans des parties reculées de son empire.

De cette croyance naquit la légende des sept cités de Cibola, dont l'imagination populaire fit une grandiose métropole étincelante d'or et dont la splendeur dépassait tout ce que les envahisseurs avaient rencontré. Plus d'un la chercha dans le fameux Coronado.

Après des mois de marche forcée et d'étonnantes aventures, au cours desquelles nombre d'hommes périrent de misère ou au cours d'engagements, ces curieux atteignirent un endroit que les historiens modernes croient être le centre du Kansas.

Là on ne trouva pas les villes pleines d'or de la légende mais les huttes éparpillées d'une tribu de chasseurs de bisons. On changea de route. Cortez remena les débris de sa troupe à Mexico et s'apprêta à repartir d'un autre côté, toujours à la recherche de la merveilleuse cité, dont l'authenticité ne s'appuyait que sur les plus minces données.

ET pourtant qui pourrait affirmer que ces trésors n'existent ni au Mexique ni en Amérique du Sud ? Assurément pas les aventuriers modernes aussi crédules que leurs prédécesseurs et qui rechercheront toujours contre tout espoir. Cette croyance persiste tellement dans les esprits que pas plus tard qu'il y a quelques mois elle a donné naissance à une nouvelle espèce d'escrocs au Mexique.

Suivant des informations provenant de Mexico, deux Américains furent surpris en train d'enterrer des barres d'or dans un ranch reculé de l'Etat de Cohahuila. Pressée de questions, ils avouèrent que l'enterrement de cet or n'avait d'autre but que de faire croire à la population que là était l'endroit où les Incas avaient caché leur trésor. Ils auraient ensuite revendu le terrain à gros bénéfice, à un syndicat d'épargnants aussi confiants que peuvent l'être des gogos assoiffés d'or.

De toutes ces aventures d'Espagnols à la recherche d'or, celle de la légende du lac de l'homme doré est la plus fantastique.

Elle coûta la vie à des milliers d'hommes. Elle affecta différentes formes dont voici la plus populaire.

Dans une étendue d'eau intérieure lointaine et charmante, qui doit être la Colombie, se baignaient depuis des temps immémorables les chefs d'une certaine tribu fabuleusement riches et puissants. Ce bain constituait comme une espèce de rite. Ce qui intéressait le plus les conquistadors, c'est qu'avant chaque bain, le corps du chef était oint d'aromates puis couvert d'une épaisse couche de poussière d'or. Lorsque l'homme doré plongeait dans les eaux sacrées, la précieuse pellicule fondait et tombait au fond de l'eau.

Alléchés par le conte, nombreuses furent les expéditions qui partirent à la recherche du lac mystérieux. Parfois leur colonnes rivales se rencontraient et cessaient leur lutte contre la nature et les Indiens pour diriger leurs armes contre leurs compatriotes qui pouvaient les devancer et s'emparer du lieu Pactole. Des expéditions entières furent ainsi anéanties. La jungle vorace les avait englouties.

Parfois quelques trainards reboussèrent chemin. Ils ne rapportaient que les traces de leurs blessures et des récits de souffrances incroyables. Mais ils n'en restaient pas moins prêts à s'élancer de nouveau dans la jungle à la première tentation.

Une fois qu'une de ces expéditions se laissait aller au découragement, le guide montrant les reflets du soleil dorant l'horizon au crépuscule, déclara que c'était la réflexion de l'or du lac de l'homme doré, qui ne se trouvait qu'à une journée de marche. Mais jamais on n'a trouvé le lac imaginaire Il est resté un mirage visible seulement aux yeux des naïfs hypnotisés par la cupidité.

CEPENDANT ces aventuriers n'étaient pas animés par des motifs purement individuels. Alors comme aujourd'hui, les gouvernements avaient besoin d'or et encourageaient par tous les moyens les plus ambitieux de leurs citoyens qui partaient à la conquête de la Toison d'or. L'Espagne dut une bonne partie de son prestige aux trésors extorqués aux peuples de l'Amérique par ses explorateurs.

Sir Walter Raleigh analyse dans une chronique d'une langue savoureuse, ce trait de la vie économique au 16e siècle.

"Si nous considérons, écrit-il, les affaires du roi d'Espagne, les territoires qu'il a achetés, ce qu'il a ajouté aux actes de ses prédéceseurs, combien de royaumes il a mis en danger, combien d'armées de garnisons et de flottes il possède et les pertes qu'il a réparées, c'est l'or indien qui a compromis et troublé toutes les nations de l'Europe, qui a acheté l'intelligence, s'est insinué dans les conseils et détruit la loyauté dans les grandes monarchies de l'Europe".

Aujourd'hui l'appât de l'or conserve encore toute sa force. A côté des expéditions qui recherchent avant tout de connaitre les secrets d'anciennes civilisations disparues, il en est d'autres qui convoitent avant tout le jaune métal que le poète latin maudit dans ces termes "Auri sacra fames". Il n'est point de difficulté, point de souffrance, que l'homme n'ose affronter pour entrer en possession de l'or, mais qu'il possède l'or, celui-ci le possède à son tour et tous les sentiments humains cèdent la place à l'amour de l'or qui lui dévore le coeur.

La fable de La Fontaine nous apprend que le travail est un trésor. Toutes ces peines que se donne l'homme pour conquérir la richesse agissent dans le même sens. Bien rares sont ceux qui s'enrichissent dans ces prospectages mais la dépense et le déplacement qu'occasionnent ces expéditions contribuent au progrès de la civilisation en ouvrant de nouvelles voies et en donnant naissance à des villes nouvelles.

Est-ce que les Sports *Diminuent* le CHARME FÉMININ ?

Les vedettes des différends sports dans lesquels les femmes excellent, répondent dans la négative à cette question, soulignant que la féminité est affaire absolument individuelle

Bien que la jeune fille moderne fasse de l'athlétisme, elle demeure aussi jolie qu'au temps jadis.

Mme GLENNA COLLETT VARE, golfeuse bien connue, dit que son passe-temps favori n'est pas un sport aussi "athlétique" que les autres sports et est, par conséquent, moins apte à diminuer la féminité.

UNE question très ancienne qui a été soulevée la première fois qu'une femme a accompli des prouesses athlétiques, vient de nouveau d'être soulevée. Est-ce que les femmes perdent une partie de leur charme en prenant part aux sports qui, tout d'abord, étaient uniquement destinés aux hommes et furent inventés par eux ? Est-ce que les sports, que pratique souvent à l'excès la femme athlète, lui enlèvent une partie de la féminité qui est comme son droit de naissance et sur laquelle elle a toujours compté pour faire son chemin dans la vie ?

Les femmes sont maintenant installées à demeure sur les terrains de golf et les courts de tennis; elles ont fait des conquêtes remarquables sur la piste de course, elles ont conquis les eaux de la Manche et se sont même permis de jouer à la crosse. Le hockey champêtre, qui était un sport d'endurance pour les hommes, est devenu le plus populaire auprès des écolières, des étudiantes et des femmes de club.

LE ballon au panier, l'un des premiers amours de l'athlétisme, a conquis encore plus de charmes aux yeux des jeunes femmes. Le "sexe faible" fait maintenant des scores parfaits aux quilles. Des jeunes filles qui ont acquis une habileté parfaite au hockey champêtre, tentent maintenant leur chance au jeu de crosse, puis reviennent au tennis en été.

Jean Shiley, qui dirigea les femmes américaines sur la piste de course olympique, qui établit un nouveau record du monde du saut en hauteur en Californie en battant Babe Didrikson, joue une très bonne partie de ballon au panier en hiver. En fait, c'est à cause de son habileté à sauter, à intercepter les passes dans l'équipe de ballon au panier de Haverford High School à Philadelphie, que Jean fut découverte comme une candidate possible pour l'équipe olympique de 1928. Elle fut conduite à Lawson Robertson qui l'aida à se servir de ses qualités naturelles, mais non encore développées de sauteuse.

JEAN SHILEY, de Philadelphie, qui l'emporta sur Babe Didrikson aux derniers Jeux Olympiques, quand elle brisa le record du monde pour le saut en hauteur.

Les femmes sont nées avec l'amour de la concurrence dans le coeur. Cette concurrence qui se manifestait autrefois dans les réunions de couture, a été désormais transportée dans le domaine athlétique. Les sports sont devenus une partie de leur programme quotidien et elles jouissent autant de leurs conquêtes dans le domaine athlétique qu'autrefois de leurs petites victoires dans les cercles de couture.

Mais est-ce que cette inclination pour les sports, un royaume qui, il n'y a pas si longtemps était complètement monopolisé par les hommes, enlève de la féminité même aux plus féminines des femmes athlètes ? Est-ce que l'athlétisme détruit le charme féminin des femmes ?

LAWSON ROBERTSON, l'entraîneur sur la piste à l'Université de Pennsylvanie, membre de l'équipe américaine aux jeux olympiques en 1906 et en 1908 et entraîneur aux jeux olympiques depuis 1920, a accepté de répondre en posant lui-même une question.

"Je me demande", nota-t-il, lui qui a vu et connu tant d'athlètes de tous genres, hommes et femmes; "je me demande si la Vénus de Milo n'était pas une athlète."

ANNE TOWNSEND, bien connue dans le hockey champêtre aux Etats-Unis, depuis 1923, croit que la plupart des gens ne traitent plus d'hommes-femmes les femmes qui font du sport.

Eminent durant nombre d'années comme athlète, puis entraîneur, Robertson est maintenant devenu interviewer.

"Je crois à l'éducation physique pour la femme, a-t-il déclaré; n'en est-il pas de même de vous ?" Puis il demanda une autre question. "Et, naturellement, l'élément de concurrence, de rivalité rend la chose encore plus intéressante."

Puis pensant ensuite à la question du début, il dit: "Tout dépend du genre de sport. La natation et la marche sont les meilleures genres d'exercice. Je suis opposé cependant, aux concours mixtes. Les sports féminins peuvent être conduits de façon plus digne, si les femmes prennent part à des concours séparés qu'elles peuvent diriger elles-mêmes. Le championnat national de course d'intérieur, organisé cette année à Madison Square Garden, a été couru séparément. A l'exception du chronométreur et de l'arbitre, la course était complètement dirigée par des femmes. Et ce devrait toujours être comme cela."

PUIS l'image d'hommes et de femmes prenant part ensemble à des courses et des remarques désobligeantes faites en cette occasion par les hommes se dressa un instant. Une autre image, celle de femmes dégoûtées se retirant de la piste, succéda à la première image. Et si les femmes retraitaient ainsi, est-ce que cela ajouterait ou diminuerait à leur charme féminin ?

"Quand des courses pour les femmes furent organisées aux jeux olympiques de 1928, continua Robertson, "les femmes avaient déjà concouru à la natation et au tennis. A une réunion à La Haye, à laquelle j'assistais, en 1926, les Français proposèrent d'organiser des courses pour les femmes et furent fortement appuyés par les Allemands. Les Allemands déclarèrent que tous les peuples qui avaient pris part à la guerre avaient trouvé des défauts physiques chez leurs gens, en particulier chez les soldats. S'il fallait refaire les nations, il valait aussi bien refaire les femmes que les hommes.

Deux éminents médecins allemands raportèrent alors qu'ils avaient découvert que la participation aux sports n'était pas dommageable pour les femmes.

"Il n'y a aucun doute que les femmes doivent prendre des exercices où il y a de la concurrence, aller en plein air, Les sports enseignent l'initiative, comment penser en cas d'urgence, comment devenir sportif. Un bon athlète homme ou femme, doit avoir de l'habileté et l'esprit de concurrence. Vous avez vu quelques-uns des médaillons de R. Tait MacKenzie et autres pièces de sculpture ? Vous avez vu la tension et l'agonie sur la figure des coureurs. Un homme dans la chaleur de la course ou du jeu devient rude, tellement rude, "qu'il mordrait sa propre mère", comme dit le proverbe.

L'ATTIRANTE Jean Shirley qui fit un saut en hauteur de 5 pieds 5 1-4 pouces, établissant un nouveau record pour les femmes en gagnant le saut en hauteur aux jeux olympiques de Californie a répondu un "non" catégorique à la question suivante qui lui fut demandée: "Est-ce que la piste enlève de la féminité aux femmes ?"

"Je ne pense certainement pas ainsi", a dit Jean. "Je ne puis imaginer personne de plus jolie et de plus féminine, par exemple, qu'Elizabeth Wide, de Kansas City, qui courut les 100 mètres. Et il y en a d'autres. "Billy" Von Bremen qui était sur l'équipe américaine de la course à relais; Mary Carew, qui faisait aussi partie de l'équipe de la course à relais; Evelyn Hall, célèbre dans les courses à obstacles. Et puis, dans la natation, il y a Eleanor Holm.

"Il y a des exceptions naturellement mais je crois que les athlètes, de la piste qui manquent de féminité sont en grande minorité. Je pense que la course a plus de tendance à faire disparaître la féminité que le saut en hauteur, parce que la course développe les muscles dure et donne une apparence beaucoup plus musculaire. Pour le saut en hauteur, un athlète doit avoir des muscles longs, sinueux et doux afin de pouvoir sauter et les muscles doivent rester doux. Qu'on se souvienne que la course est l'effort suprême, capital.

"TROP de concurrence peut détruire la féminité, mais je pense que cela détruirait tout d'abord la mentalité de la jeune fille. Une jeune fille sur la piste doit se faire à bien des choses. Il y a toujours des remarques d'un peu partout. On ne peut y échapper."

"Trop de n'importe quel sport", dit Mme Glenna Collett Vare, championne internationale bien connue au golf et cinq fois championne des Etats-Unis, "peut mettre des muscles à la mauvaise place et cela n'est plus aussi attirant.

"Je pense que le golf est le sport le moins apte à diminuer la féminité. Ce n'est pas un sport aussi "athlétique" que les autres. Il ne comprend ni sauts ni courses. Ce ne me paraît pas un sport athlétique du tout, mais je puis avoir des préjugés à ce sujet.

Anne Townsend, de Marion, capitaine de hockey champêtre depuis 1923 et choisie récemment pour faire partie du premier club de crosse des Etats-Unis, a paru amusée de répondre à cette question. "Les sports son si généralisés maintenant. Presque chacune joue maintenant un jeu ou l'autre. Les gens n'ont plus l'idée de traiter de femmes-hommes les femmes qui font du sport. Je crois que cela dépend de la personne, si elle est féminine ou non."

ON POURRAIT difficilement imaginer un plus charmant type de femme que Mme Floretta D. McCutcheon, de Pueblo, Colorado. Elle est cependant la plus grande quilleuse au monde. Elle a nombre de records à son crédit, Quand on lui demanda si le jeu de quille ne développait pas excessivement le bras droit, ce qui ne serait guère féminin, elle répondit: "Mon bras droit n'est pas plus développé que mon bras gauche. Aux quilles le bras ne fait que servir de pendule. On n'a qu'à laisser glisser la boule après avoir fait le mouvement rythmique voulu avec tout le corps. Non je n'ai pas peur que les quilles enlèvent de la féminité à la femme."

Et nous en sommes là. Est-ce que les sports enlèvent ou non de la féminité à la femme ?

Pierrot ETISES GALOPINS

NATURELLEMENT QUE JE PUIS NAGER CENT VERGES. N'IMPORTE QUI LE PEUT. C'EST AUSSI AISE QUE MANGER UN PATE !!

UN PATE N'EST PAS AUSSI FACILE QUE TU CROIS A MANGER.

TIENS, MAMAN QUI EST A CUIRE DES PATES AUX POMMES!

ILS SONT PRESQUE CUITS.

BONJOUR MAMAN, JE SUIS ARRIVE !

AVEZ-VOUS QUELQUE TRAVAIL A ME FAIRE FAIRE ?

PEUT-ETRE QUE JE POURRAIS BALAYER LE PLANCHER A VOTRE PLACE, N'EST-CE PAS?

NON, PIERROT, JE VIENS JUSTEMENT DE BALAYER LE PLANCHER!

JE N'AI JAMAIS VU AUTANT DE MOUCHES. JE PENSE QUE JE SUIS LE TYPE QUI VA EN FAIRE UNE BONNE BOUCHERIE!

PEU IMPORTE!

JE PENSAIS QUE CE SERAIT PEUT-ETRE LE TEMPS DE FENDRE DU BOIS.

LE GAZON EST AFFREUSEMENT LONG! JE PENSE QUE JE FERAIS MIEUX DE LE TONDRE, MAMAN!

PAS MAINTENANT VA JOUER!

JE PENSE QUE VOUS N'ETES PAS ALLEE DANS LA CAVE DEPUIS LONGTEMPS. ELLE A PROBABLEMENT BESOIN D'UN BON NETTOYAGE!

NON! JE PENSE QUE TOUT EST BIEN COMME CELA.

VOUS ETES TOUJOURS OBLIGEE DE PELER VOUS-MEME LES PATATES POUR LE SOUPER. J'AIMERAIS A FAIRE QUELQUE CHOSE POUR VOUS!

NON, CHERI! JE CRAINDRAIS TROP QUE TU TE COUPES.

PEUT-ETRE QUE VOUS AIMERIEZ QUE J'AILLE AU MAGASIN CHERCHER UN PAIN OU QUELQUE AUTRE CHOSE !/

SI TU VEUX TELLEMENT AIDER TA MAMAN, TU PEUX ALLER PORTER CES PATES AUX POMMES AUX DAMES DU BAZAR. TU SERAIS UN GENTIL GARÇON DE LE FAIRE!

!!!

Une star de l'écran décida un bon jour de montrer son mauvais caractère. Directeurs, acteurs, électriciens, tous s'unirent pour la railler. Elle fut à jamais guérie.

LE MAUVAIS CARACTÈRE DÉRIVE de la MESQUINERIE

M. Sam Wood directeur de stars d'Hollywood raconte comment il s'y prend pour dérider les coléreux et réformer les tempéraments grincheux

LE caractère, selon le dictionnaire, c'est "la particularité individuelle de la constitution physique et mentale"; mais la coutume nous a habitués à lui imputer cette sorte de pyrotechnie engendrée par le génie.

Bien plus, la mode veut que cette exhibition d'une qualité douteuse soit excusable chez les artistes et les stars, mais non pas chez ce bon Narcisse Martin ou Jean-Baptiste Bonhomme. C'est quel que chose, dit-on, qui les différencie de nous.

Le directeur Sam Wood tombe en désaccord, sur ce point.

"Le tempérament, déclare-il sans ambage, dans le sens qu'on lui donne dans le monde cinématographique, ce n'est simplement que de la médiocrité et de la mesquinerie.

"Je dirige des productions depuis des années, et j'ai réussi à m'apercevoir que si une personne n'est point inférieure, c'est qu'elle n'est pas coléreuse.

"Mon expérience me dit que le meilleur moyen de guérir une personne de son mauvais caractère, c'est de la railler devant une foule de gens, tout en se gardant bien d'aller trop loin. Il faut simuler que le ridicule n'est qu'anodin, en ajoutant que les personnes présentes sont toujours exceptées, et l'individu à corriger y regardera à deux fois avant d'agir, craignant encore susciter le rire de son entourage.

"Ces personnes qui donnent libre cours à leur caractère ne le font jamais, quand elles sont seules, où qu'il n'y a personne à impressionner. Elles attendent d'avoir un auditoire. La meilleure chose à faire est donc de tirer profit de cet entourage.

"JE me souviens très bien d'une star des anciens jours. Elle avait coutume de gémir et de lancer toutes sortes d'objets, quand on ne faisait point de son goût. Je ne puis dévoiler son nom, et pourtant, il est bien aisé à deviner.

"Nous disposions de plus de temps pour nos films, alors. Personne ne venait nous ennuyer avec les budgets, etc.; mais même avec cet avantage, la production ne finissait plus. Le regretté William Desmod Taylor dirigeait le filmage, d'une production. Excessivement poli, il était sans cesse dans le pétrin, quand la grincheuse artiste lui dictait ses volontés.

"Un bon matin, je lui demandai de me laisser prendre le mégaphone.

"A chaque électricien je remis une boîte de ferblanc et un bâton, et je lui demandai de surveiller mon signal. A la première sortie de la star, j'abaissai le bras, et aussitôt commença le tintamarre d'enfer. Ceci se passait avant les films sonores, et nous n'avions pas à nous en faire de ce brouhaha.

"Notre étoile, ébahie, arrêta immédiatement et se tourna de notre côté, les yeux inquisiteurs. Continue, mon amour, lui dis-je, c'est très amusant; recommençons.

"Elle ne le fit pas. Et savez-vous que ce fut la dernière fois qu'on l'entendit grincher, au travail".

M. WOOD rabattit son chapeau sur le front, et pointant le regard, continua.

"Avant le perfectionnement sonore d'aujourd'hui, le moindre son, non équilibré, était suffisant pour faire éclater les ampoules.

"Parmi mon groupe, à cet époque, était un acteur, à la voix de stentor, qui allait bien avec ses accès de colère. Chaque fois qu'on lui déplaisait, il se mettait à crier à tue-tête, et bien entendu, les ampoules crevaient. Nous étions tellement habitués à ce manège que les électriciens, prévoyant la furie, avaient soin d'enlever le courant des lumières.

"Mais sa colère était telle qu'il ne s'en apercevait point. Un bon jour, fatigué que j'étais, juste au moment où il se préparait à faire une sortie, je criai avant lui: Sauvez les lumières. Et ce fut tout. Jamais il ne recommença.

"QUAND c'est un adolescent qui est coléreux, il n'y a rien de mieux à faire que de lui donner un bon coup de pied au bon endroit, et rire hardiment. Sur le coup, il rira avec vous, vous croyant railleur, mais ne recommencera point.

"Sans doute, vous ne pouvez pas frapper une femme, mais il est facile de la ridiculiser.

"Avec nous est un jeune homme, par ailleurs excellent acteur, mais que gâte une surabondance d'applaudissements. Il n'y a pas longtemps, au lieu d'être avec les autres, pour tourner une scène, il s'amusa à jouer du banjo. Je lui intimai l'ordre de se mettre à l'ouvrage.

"Il y avait foule au studio, et voulant les impressionner, il répondit avec emphase. Je commencerai quand je serai en forme. Et il continua en disant que si j'avais tant hâte, de prendre sa place, tout bonnement.

"Je le regardai et dis: "Je ne suis peut-être pas aussi beau que toi, mais je suis meilleur acteur. A mon avis, je ferais mieux de jouer la scène pour te montrer comment faire. Tu ne te tromperas pas ensuite".

"C'est tout ce qu'il fallait. Il abandonna son banjo et vint rejoindre les autres.

"Il est si facile de tourner la tête à une girouette. Il y avait parmi notre compagnie une jeune fille qui était très en vue. Chaque directeur voulait la commander, car elle se pliait à leurs exigences, de bon gré. Elle se rendit en Angleterre et se perfectionna. A son retour tous les directeurs la traitaient sur le même pied, et même étaient timides à son égard.

"La vedette masculine d'un de mes récents films, lors d'un extérieur sur un havre maritime, décida de montrer son mauvais caractère. Il ne voulait pas terminer son travail à cet endroit. Il dit péremptoirement qu'il en avait assez pour la journée, et me demanda d'attendre au lendemain, et ainsi de suite, comme un bébé. Je fis semblant de croire qu'il avait une excellente raison pour bouder ainsi sur la besogne.

"Peiné que vous soyez malade, l'ami, lui dis-je. Je sais que si vous êtes malade, vous ne pouvez travailler, et je vous connais assez pour dire que vous devez être passablement indisposé pour arrêter ainsi. Nous allons faire venir un médecin. Jimmy, cours vite chercher le docteur Untel. Dépêche-toi.

"L'étoile se leva d'un bond, et, me regardant, dit: "Vous avez gagné". Et le travail recommença.

"LE mauvais caractère, c'est fatal à toutes les carrières. Mary Pickford en a eu une belle et bien remplie parce qu'elle ne trouvait pas de temps pour être coléreuse. A l'époque de l'apogée de la popularité de cette jeune fille, il était un jeune homme qui était aussi très réputé. On l'appelait même M. Mary Pickford. Cependant, personne ne pense à lui à présent.

"Pourquoi ? Simplement parce qu'il avait un mauvais caractère. Il se plaignait sans cesse. Chaque jour, il s'asseyait à sa table de maquillage, et se mettait à se plaindre de sa partenaire, où de l'infériorité où on l'avait placé durant la journée précédente. Ce n'était que gémisse ments et colère.

"L'autre jour, je l'ai aperçu comme figurant dans un film de court métrage.

"A cette époque, aussi, fut une jeune fille qui connut très vite l'engouement de la faveur populaire. Une fois star, elle était si élevée qu'elle dédaignait de parler aux autres, sur le travail, et même avec moi. Elle se réservait pour le strict nécessaire et les instructions.

"Maintenant, elle est finie et oubliée. Je la rencontre de temps à autre sur la rue. Elle a changé, et désire ardemment parler à n'importe qui. Mais on l'ignore. La vie, c'est la récolte de la semence.

"Le mauvais caractère, j'en conviens, était bien plus répandu du temps des films silencieux; mais il n'a point disparu.

"Une personne, plutôt mesquine, tente souvent d'imiter Garbo. Elle n'y réussit guère, parce que Greta ne se compose pas, est réellement timide, et, pour nulle raison, ne sort de ses gonds, soit avec le directeur, soit avec la figuration. Elle est là pour faire le moins de bruit possible, pendant son travail.

"Mais l'imitatrice pense réussir à la copier, quand elle se montre grossière, inhumaine ou sujette à des sorties fréquentes de son caractère.

"Les hommes sont plus volages que les femmes. C'est peut-être parce que celles-ci leur écrivent des billets- doux qui leur tournent la tête; et ensuite, ils veulent se montrer des génies indépendants.

"PLUSIEURS cinéphiles ne perdent pas leur temps en adorant des stars qu'ils ne verront jamais. Ils peuvent très bien attendre à la sortie privée du théâtre, pour accoster une ballerine et veiller avec, une nuit. Mais ils n'attendront point la vedette. C'est peut-être parce que les femmes sont habituées à la flatterie, en privé, et qu'elle l'escomptent. Toujours est-il que je trouve les hommes très sujets à la colère, à la moindre occasion.

"Pas tous, sans conteste.

"Il y a aussi les colères peut-être justifiées.

"Je me souviens d'avoir dirigé H. B. Warner avec Esther Ralston, dans un film. Dans son rôle, il devait souffleter Mlle Ralston. Il refusa de le faire. Je lui rappelai que toute l'intensité dramatique reposait sur ce geste, que nous pouvions passer par dessus; mais il tint mordicus à son principe. Il quitta le travail, et s'en fut chez lui.

"Tout ce que je pouvais faire était de le remplacer. Purnell Pratt campa le rôle.

"LE mauvais caractère ne se trouve pas seulement chez les acteurs. Les directeurs sont réputés pour en avoir aussi; mais de mon côté, je crois qu'ils sont moins nombreux, en proportion.

"Un directeur étranger, qui fut très en vedette ici, avait coutume de démontrer son habileté en faisant des scènes pour le moindre détail. Il saisissait le chapeau de son voisin, le déchirait en pièces, et sautait dessus.

"La figuration et le personnel s'entendirent un jour pour prendre une revanche.

"Un matin, le directeur arriva, avec un canotier, flambant neuf. Quelqu'un parvint à lui soutirer le couvre chef qu'il remit à un chasseur.

"Ce dernier avait ordre de ne point s'éloigner du directeur. A la première sortie, le directeur saisit le chapeau, le déchira et le piétina, comme de coutume.

"Et quand vint le temps de partir, plus de chapeau. Il le chercha en vain. Le gardien le ramassa par terre, en miettes, et lui remit, tout en cachant un sourire. Et depuis, le directeur fut guéri de son caractère aigri.

"IL y a environ un an, le jeune Wally Albright, qui travaillait avec moi, avec harmonie, fut dépêché pour travailler dans un autre studio, où les mauvais caractères pullulaient. Il crut à son tour que la marque indéniable du génie était la colère, et les gestes rapides esquissés en même temps.

"Il revint vers moi, se trompa fréquemment, et se rit de mes avertissements. A la fin je lui dis: Qu'est-ce qu'il y a Wally? N'es-tu point capable de réussir cette scène ?

"Wally jeta violemment par terre son canif et une pomme qu'il mâchonnait, et partit sur le champ, en disant: "C'est fini".

"Et tout le monde se mit à rire. Il ne s'attendait pas à cette réaction, qu'il n'avait point vue, à l'autre studio, et la trouva étrange.

"Ce n'était qu'un enfant, et deux secondes plus tard, il était à son poste.

"Mais je me suis souvent demandé si je n'aurais pas dû filmer ce tableau, et le reproduire devant ses aînés, pour leur montrer toute la mesquinerie des esprits étroits".

La comédie de la colère

MON expérience me dit que le meilleur moyen de guérir quelqu'un de son mauvais caractère, c'est de le ridiculiser devant autrui. Mais il faut agir ainsi, en lui laissant croire que le geste de raillerie n'est que de la gaieté, et habituel, dans ce milieu. Et le jeune homme ou femme y pensera à deux fois, la prochaine fois, avant de manifester.

Ces personnes qui s'aigrissent à tout bout de champ ne le font pas quand elles sont seules. Il faut être logique et tirer profit de leur entourage.

—Sam Wood.

SAM WOOD, directeur cinématographique, tente de faire comprendre aux acteurs, toute l'intensité dramatique d'une production.

AU PARADIS des ENFANTS

Maraudeurs et chercheurs d'or

Pour exploiter régulièrement l'or en Guyane, il faut un permis; il faut même, auparavant, un permis de recherche... et il faut encore que le service d'arpentage ait délimité la zone concédée...

Il ne peut être question, toutefois, de dilapider la forêt vierge. Alors, on distribue le terrain à Cayenne, même sans aller le voir. On vérifiera plus tard.

C'est encore trop d'embarras pour les maraudeurs...

LES DECOUVREURS

Malgré ce nom peu reluisant, les maraudeurs sont assez bien vus à Cayenne...

Ce sont des noirs de la Guyane ou des Antilles, ce sont des créoles qui, à trois ou quatre, au prix de fatigues et de dangers inimaginables, s'en vont au fond des bois, à la découverte des criques qui recèlent l'or.

Ils recherchent les régions de nationalité incertaine, car ils ne risquent pas d'y être dérangés dans leur travail; ils n'ont, là, ni formalités à remplir, ni droits d'exploitation, ni droits de douane. Ils font eux-mêmes leurs lois et leur police.

Ce sont les maraudeurs qui découvrirent les placers de l'Awa, sur le Maroni, entre les Guyanes française et hollandaise, puis le Carsewène, dans le territoire contesté franco-brésilien (depuis attribué au Brésil); enfin, les placers de l'Inini, sur le haut Maroni.

A l'Inini, parmi les premiers chercheurs d'or, on cite un pâtissier de Cayenne, nommé Léon, qui fit 42 kilogrammes d'or en trois mois; Jadfar, qui fit 27 kilogrammes en vingt-deux jours; Mérange, 100 kilogrames en quatre à cinq mois, mais pour le compte de plusieurs associés.

A chaque découverte nouvelle, c'est une ruée fébrile; on parle encore en Guyane des "beaux jours" du Carsewène: meurtres, réjouissances, ruisseaux de sang et monceaux d'or... Pas besoin de sluices, ces appareils à laver les sables aurifères: le fusil d'une main, la battée de l'autre, les audacieux s'enrichissent en quelques heures... L'or circule, l'or ruisselle, on le méprise autant que la vie humaine. Il passe d'une main à une autre, des fortunes se bâtissent et s'effondrent en quelques minutes, à coups de dés...

PROSPECTION

L'ère des grandes découvertes est-elle close? Qui peut le savoir? Les maraudeurs sont toujours nombreux. Ils continuent à courir la forêt, la battée sous le bras, soutenus par l'espoir de rencontrer la fameuse crique qui leur "payera" le million.

La découverte des riches placers est l'effet du hasard. Il est de notoriété que les gisements les plus célèbres ont été explorés par des prospecteurs connus pour leur habileté, qui passèrent tout d'abord sans les soupçonner à côté de leurs trésors; alors que des inconnus, des mineurs plus chanceux que réputés, surent, eux, mettre la main sur la fortune enfouie dans le sol.

En général, le maraudeur se borne à la recherche de l'or d'alluvion, à l'embouchure des criques, c'est-à-dire des ruisseaux. Ils agissent en vertu d'une théorie indiscutable, d'ailleurs: l'or désagrégé, que déplacent et roulent les torrents et les pluies, se trouve, en raison de son poids, nécessairement entraîné vers les bas-fonds, les parties les plus déclives des vallées, les rivières, en conséquent.

Voici comment ils prospectent.

Le maraudeur coupe une baguette longue de deux mètres qui, sur les bords des criques, lui sert à sonder la profondeur du sol mou, pénétrable et à rechercher la couche résistante, le bed-rock, la glaise qui sert d'assiette, de plateau d'arrêt à l'or. En raison de sa densité, en effet, l'or traverse l'humus, le sable, et vient se collecter sur ce plan solide.

Si la baguette s'enfonce sans rencontrer d'obstacle dans le sol, le mineur va plus loin.

Si, au contraire, la baguette se butte contre une résistance, il se met à l'ouvrage.

Il dessine un rectangle de deux à trois mètres de long sur soixante-quinze centimètres à un mètre de large, puis il creuse avec sa "pelle criminelle". Souvent, il doit s'arrêter de bêcher pour vider l'eau qui s'infiltre. Enfin, la couche de glaise apparaît. Le mineur entasse sur sa battée un volume de sept à huit litres de la terre du fond...

La battée est une sorte de large plat en bois ou en fer, affectant la forme d'un abat-jour très évasé, très peu profond.

Accroupi au bord du ruisseau, le maraudeur expose sa battée, contenant et contenu, au fil du courant. Et pendant que l'eau passe, il délaye la terre, la pétrit de sa main droite, en élimine tous les cailloux qui s'y trouvent mélangés à la vase. En même temps, sa main gauche imprime à l'appareil un mouvement de rotation qui, par la force centrifuge, rejette tous les éléments plus légers que l'or. Et seul, le métal d'or, poudre ou pépite, demeure, quand d'un coup sec il expulse les derniers résidus de sable noir.

Vient alors la minute solennelle: après avoir fait virer la battée en tous sens pour bien l'éclairer sous tous les angles et faire miroiter l'or qui, spécialement au point central, y reste collé, le prospecteur se rend compte si la crique "paye", suivant l'expression des placériens. Car il ne suffit pas qu'il y ait de l'or — il y en a souvent; — il faut que la quantité de métal récolté compense les frais d'exploitation.

BANDES PILLARDES

Métier, à la vérité, bien décevant. Pour un mineur que favorise la veine, il y en a mille qui ne cessent point d'être gueux.

C'est pourquoi, au lieu de travailler pour son compte, le Guyanais préfère souvent travailler aux mines pour une compagnie.

Ou bien encore, ils se réunissent en bandes pour aller piller les riches placers.

Le maraudeurs, en effet, ne sont pas tous des gens recommandables. Il y a, parmi eux, bien des évadés du bagne. Ceux-là s'en sont allés aux endroits les plus écartés de l'Inini, où travaillent les Bouis. Les nègres leur ont appris le travail du lavage. Ils s'en servent comme de domestiques, tout fiers qu'ils sont d'avoir des blancs à leur service. Ce métier ne contribue que trop à avilir le rôle des blancs en Guyane. Cependant, la médaille a son revers, et parfois les évadés font payer cher leur orgueil aux nègres en leur volant leurs provisions et leurs canots, avec lesquels ils fuient ailleurs prospecter pour leur compte, quand ils ont appris le métier.

Toute une région, dans l'Ouest, est fort riche. Elle fut envahie, une année, par les maraudeurs. Pendant cinq à six mois, ceux-ci, au nombre de deux à trois cents, ont saccagé les criques, jusqu'à ce qu'enfin le propriétaire, un Calennais, se décidât à envoyer à ses frais une petite expédition pour les expulser. Il obtint soixante-dix soldats avec leurs officiers et sous-officiers, un brigadier de gendarmerie, un médecin, un arpenteur et un représentant de la loi.

La plus grande difficulté consista à réunir le nombre de canots et de pagayeurs nécessaires. Mais ensuite, par merveille, tout se passa bien, personne ne fut malade, il n'y eut aucun accident sérieux au passage des sauts.

LA LOI DE LA JUNGLE

Les maraudeurs furent expulsés. Pour les obliger à partir, on saisit leurs vivres, sauf l'indispensable à leur voyage, et l'arpenteur officiel put achever la délimitation du placer sur le terrain.

Il semble qu'il dut être bien facile aux maraudeurs de revenir après le départ de la force armée, car il n'y a pas de police possible à pareille distance, et la zone saccagée était à portée du Maroni, d'où il est facile de fuir en Guyane hollandaise. Mais les vivres coûtent et il il faut les transporter. La région envahie fut mise en exploitation intensive. Aucun maraudeur ne revint.

Dans le bois, les maraudeurs sont évidemment exposés aux pires aventures. Pour l'homme comme pour les animaux, c'est la loi de la jungle. On ne reçoit guère de nouvelles. Des maraudeurs sont absents plusieurs années. On ne sait rien d'eux, car ils se déplacent sans cesse. On les croit là où ils ne sont pas, et ils reparaissent inopinément... Ou bien on n'entend plus parler d'eux.

Les accidents de chasse sont fréquents, surtout ceux qui sont dus à la décharge accidentelle d'un fusil mal porté. Le chasseur insouciant laisse pendre son fusil qui se trouve coucher en joue l'homme qui le suit.

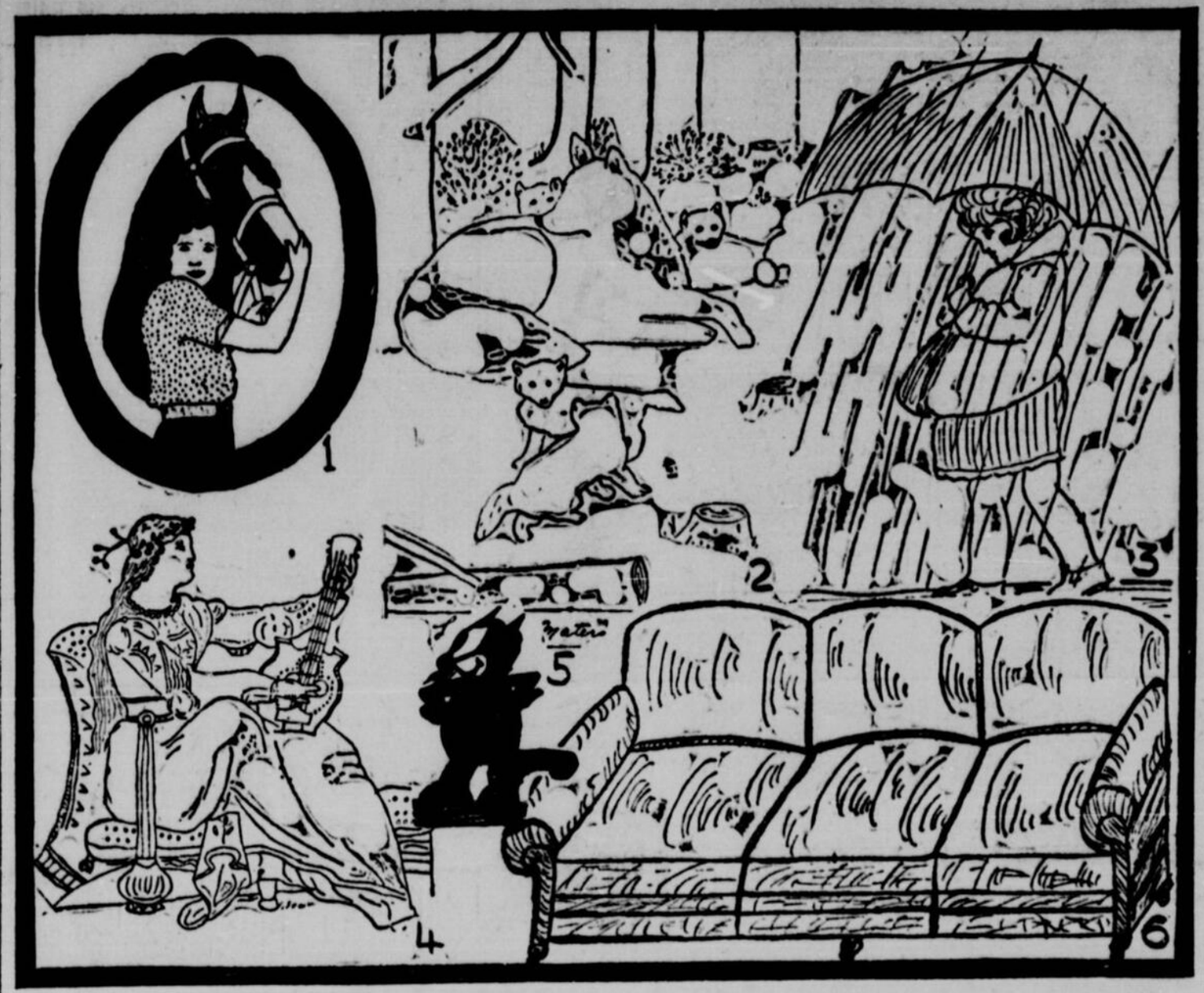
Accident ou crime, d'ailleurs, nul ne s'inquiète du disparu.

De temps à autre, des maraudeurs reviennent à Cayenne. Si la fortune ne leur a pas été trop marâtre, ils se comportent en matelots qui débarquent dans un port, dépensant à pleines poignées leur précieuse "production".

Puis, esclaves de l'or, ils remettent sur le dos le harnais de travail, de privations et de misère.

VIATOR.

LES DESSINS DE NOS JEUNES AMIS



1. Yvonne Léonard, Saint-Chrysostôme, Co. Châteauguay.
2. Aline Marcotte, 896 West Street, Maine.
3. Monique Laverrière, 24 Summer Str., Maine.
4. Robert Boucher, 18 St-Etienne, Lauzon, Co. Lévis, P.Q.
5. Lucienne Rioux, 262 Richelieu, Québec.
6. Clémence Paquette, 2080 Blvd. Gouin, Montréal.

Le vieux chantre

Le vieux chantre vers l'église,
Affrontant la froide bise,
S'achemine à travers champs.
C'est aujourd'hui grande fête,
Elle serait incomplète
S'il ne dirigeait les chants.

Mais, dès la première note,
Sa poitrine qui grelotte
Se sent tout à coup faiblir,
Et de son gosier inerte,
A travers la bouche ouverte,
S'exhale un dernier soupir.

La mort, de sa main de glace,
L'immobilise sur place,
Et la foule n'y voit rien;
Car, soudain, sa voix résonne,
Et comme en vie il entonne
Le "Kyrie" grégorien.

Oui, c'est bien sa voix lointaine
Que le vent du ciel amène
Du sein de l'éternité.
Là-haut pourrait-il se taire
Celui dont le chant, sur terre,
Ne s'est jamais arrêté?

R. B.

Jeu d'Enfants

LA MER AGITEE

Tous les joueurs s'asseoient sur des chaises disposées en ligne, puis, une fois installés, reçoivent, tout haut, chacun un nom de poisson. Alors celui qui conduit le jeu et qui est resté debout se met à tourner sur lui-même devant eux, en les appelant tous l'un après l'autre par le nom qu'ils ont pris: le brochet, la baleine, l'anguille, etc., etc. Chaque joueur appelé quitte aussitôt sa place et se met, lui aussi, à tourner.

Lorsqu'il n'y a plus personne d'assis, tout à coup le conducteur s'écrie: "La mer est agitée! la mer est agitée", et, à ce signal, tout le monde y compris lui-même, se précipite vers les chaises pour s'y asseoir; mais comme il y en a une de moins qu'il y a de concurrents, il en résulte nécessairement que l'un de ces derniers, le moins agile, n'en a pas et se voit condamné à rester debout. C'est lui qui, à son tour, est appelé à conduire le jeu.

Jeu d'Enfants

L'EPERVIER

Aux deux extrémités d'un emplacement assez grand on dispose deux camps et, entre ces deux camps et à égale distance de l'un et de l'autre, on trace une ligne sur le sol.

Deux joueurs sont alors désignés pour remplir les rôles de pêcheurs et se placent sur la ligne du milieu pendant que les autres se réfugient dans un des camps.

Quand chacun est à sa place, les pêcheurs crient: "Au large!" et aussitôt tous ceux qui sont dans le camp en sortent pour gagner l'autre camp.

S'ils sont touchés pendant le trajet par les pêcheurs qui se mettent immédiatement à leur poursuite, ils sont gardés prisonniers par ces derniers et alors ils doivent leur servir à prendre les autres. Pour cela, ils forment entre eux, en se donnant la main, une chaine qui va s'allongeant de plus en plus, à mesure qu'ils deviennent plus nombreux, et ceux qui sont aux deux bouts de cette chaine courent sans se détacher des autres après leurs camarades chaque fois que ceux-ci, à un signal donné, recommencent à changer de camp.

Lorsque les poissons sont pris, on passe à une autre manière de jouer à ce jeu. On commence par tirer au sort pour savoir ceux qui seront l'épervier, la poule et les poussins. Les poussins doivent marcher à la queue leu leu, en appuyant les deux mains sur les épaules de celui qui est devant. La poule et l'épervier circulent autour d'eux. Le rôle de l'épervier consiste à prendre successivement un des poussins sans se laisser attraper par la poule. L'épervier ne peut que marcher, la poule et les poussins ne peuvent jamais se dévoluer en tous sens, mais les poussins ne peuvent jamais se séparer. Tout poussin qui est pris est emporté par l'épervier dans son aire où il doit rester. Le jeu cesse quand tous les poussins sont pris.

Charade

Voyelle et consonne, deuxième et premier.
En Irlande, mon dernier.
Un dangereux saurien, mon entier.
Rép.: K, i, man (caïman).

CHARADE

Aux saints, mon dernier donne asile.
Devines, voulez-vous, la chose est bien facile.
Parasite gênant, hélas! est mon premier.
Bien qu'il soit très souvent haut placé, mon entier.
N'a pas droit au respect, pas même à un hommage,
Et parfois on l'abat sans respect pour son âge.
Rép.—Cor, niche, (corniche.)

Logogriphe

Sur cinq pieds, je suis un animal;
Je vis en Europe, en Asie.
Sur six, vous trouverez sans mal.
Un doux prénom pour une amie.
Rép.—Marie, Marthe.

Où vous voudrez

Un artiste de Toulouse dînait un jour chez une personne de sa connaissance. Lorsqu'on fut au dessert, on servit un superbe fromage de Roquefort.

— Où l'entamerai-je? demanda l'invité.

— Mais où vous voudrez répondit la maîtresse de maison.

Là-dessus, tout naturellement, l'artiste appelle un des domestiques et lui dit:

— Portez ce fromage chez moi. Je l'entamerai ce soir.

Jeu d'enfants

Course en Sac

Les concurrents se mettent chacun dans un sac qui doit être suffisamment large et dont ils tiennent les bords avec les mains à la hauteur de la ceinture.

Au signal donné, les coureurs s'élancent et s'efforcent d'aller toucher le but et de revenir le plus rapidement possible au point de départ. Ils doivent procéder par bonds plutôt que de marcher, et des chutes plus ou moins grotesques font de ce jeu un grand divertissement.

Il va sans dire que le gagnant est celui qui revient le premier au point de départ, même s'il a fait quelques chutes en route.

Jeu d'Enfants

LA DECOUVERTE

Se joue absolument comme le cinquante et un, avec la seule différence que la partie est divisée en deux camps d'un nombre égal de joueurs.

Ceux d'une équipe désignée par le sort, vont se cacher pendant que ceux restés au but comptent le chiffre convenu avant de se mettre en chasse.

Chaque joueur qui parvient à rentrer au but sans être pris représente un nombre de points également déterminé à l'avance.

Si les points gagnés atteignent le nombre fixé, la partie recommence; si, au contraire, ils sont inférieurs les rôles changent et les cherchés deviennent les chercheurs.

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

1. — La boîte à café est en dehors de la petite voiture.
2. — La voiture n'a qu'une roue.
3. — Le garçonnet se tient sur le montant de la voiture.
4. — Il n'a qu'une chaussure.
5. — Le dessin est irrégulier sur les salopettes.
6. — La poche est mal placée sur les salopettes.
7. — Il manque une partie des bretelles.
8. — Il tient une corde à l'extrémité de laquelle il n'y a rien.
9. — La corde du cerf-volant ne tient à rien.
10. — Il y a un cerf-volant sans corde.
11. — Deux fleurs des soldats ne sont pas à leur tige.

Jeu d'Enfants

GENDARMES ET VOLEURS

Les joueurs se forment en deux camps, les gendarmes et les voleurs. Le sort désigne les deux rôles.

Les gendarmes restent tout d'abord au but, c'est-à-dire à la caserne, tandis que les voleurs vont se cacher à leur guise. Lorsque le chef des voleurs a crié: "Eut aux gendarmes", ceux-ci s'élancent et se mettent à la poursuite des malfaiteurs et doivent arrêter toute la bande et les ramener en prison.

Lorsque tous les voleurs sont pris, les rôles sont intervertis et la partie recommence.

Si les gendarmes ne parviennent pas à arrêter tous les voleurs et à les ramener au but, dans un temps fixé à l'avance, la partie recommence dans le même ordre.

Ce jeu très animé cause la joie de tous les enfants par ce que tous y prennent une part active.

Avec une certaine variante convenue, le voleur qui se laisse prendre devient le cheval du gendarme qui doit à cet effet se munir d'une corde devant servir de guides.

Il arrive aussi, que si l'un des gendarmes resté en surveillance à la caserne ne fait bonne garde, les voleurs prisonniers, qui se tiennent par la main, comme au jeu de barres, peuvent être délivrés par l'un de leurs compères. Tout est alors à recommencer pour les malheureux gendarmes, mais le plus souvent le délivreur se fait pincer et augmente la chaîne des prisonniers.

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

CONCOURS DES ENFANTS

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

1.—Paul André Gagnon 10 ans, 4832 Chambord, Ville.
2.—Thérèse Favreau, 3490 Des Erables, Ville.
3.—Jeanne Johnson, 11 ans, 4356 Fullum, Ville.
4.—Monique Rouleau, St-Viateur D'Anjou, Co. Berthier, Qué.
5.—Carmen Landreville, 9 ans, Boîte Postale 351, Joliette, Qué.
6.—Lucille Lamontagne, 12 ans, 10 rue Courroy, Québec.
7.—Marie-Claire Leduc, 10 ans, 5955 St-Hubert, Ville.
8.—René Beaudoin, 12 ans, 3964 St-André, Ville.
9.—Jeannette Vallière, 10 ans, 827 Roy, Ville.
10.—Jeannine Trudel, 1002 Boul. St-Joseph Est, Apt. 4.
11.—Henri Leduc, 13 ans, 7911 Foucher, Ville.
12.—André Vaudry, 13 ans, 8164 Henri Julien.
13.—Roméo Antonelli, 10 ans, 6887 Marquette, Ville.
14.—Lucille Lavallée, 12 ans, La Baie du Febvre, Co. Yamaska.
15.—Cécile Dufresne, 11 ans, 3226 Rouville.

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:.....

.....

.....

.....

Nom ..... Age .....

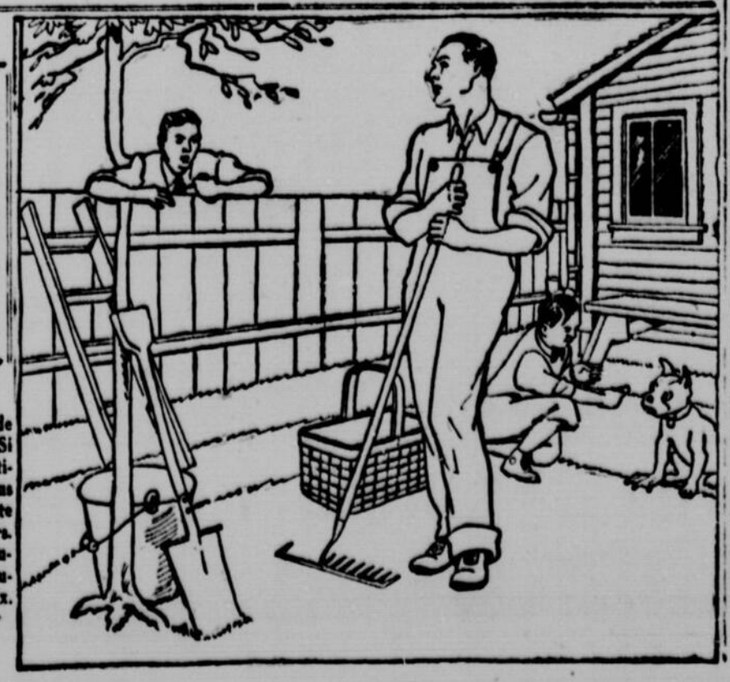
Adresse .....

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon avec votre âge et votre adresse.

Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS".

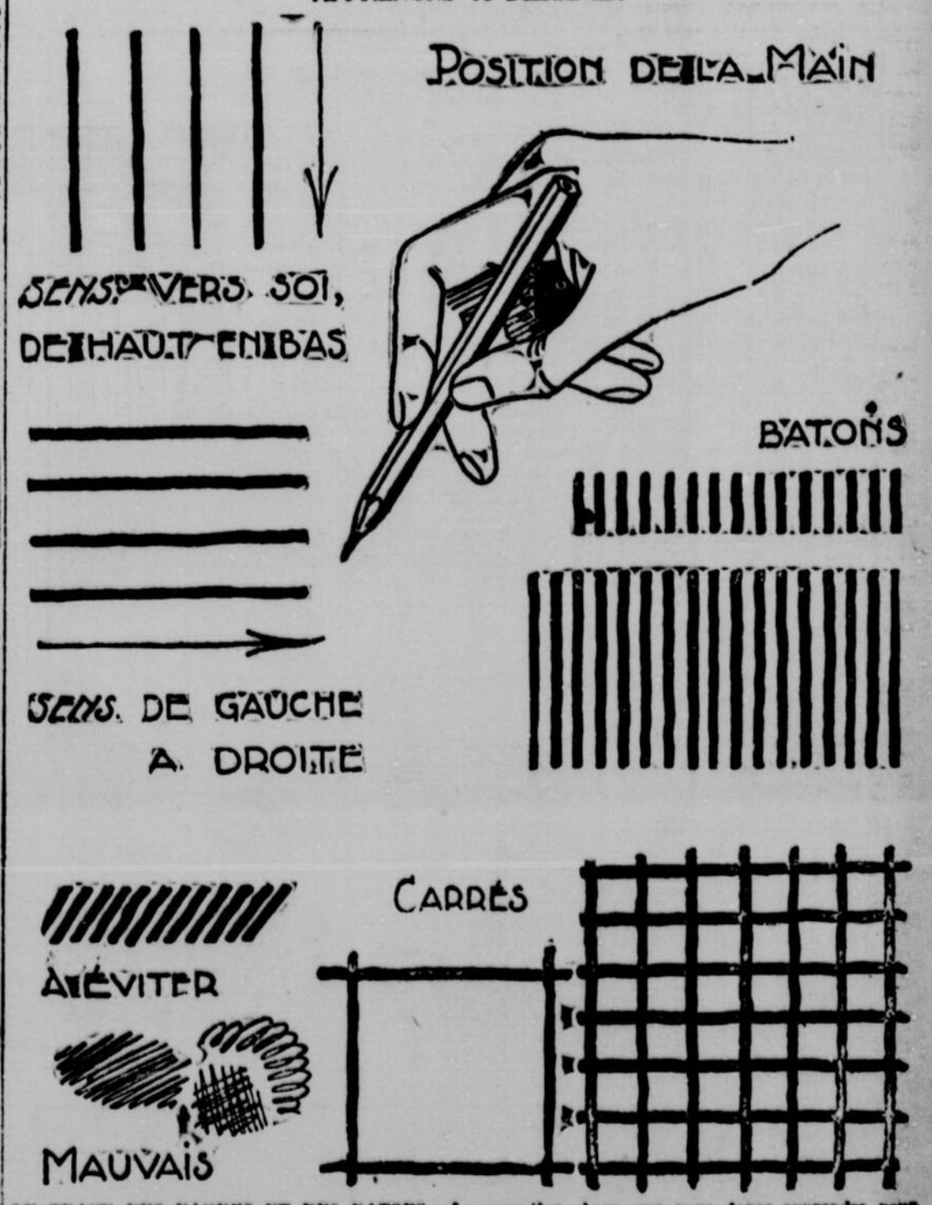
Pour le Concours des Enfants

Trouvez les erreurs dans ce dessin



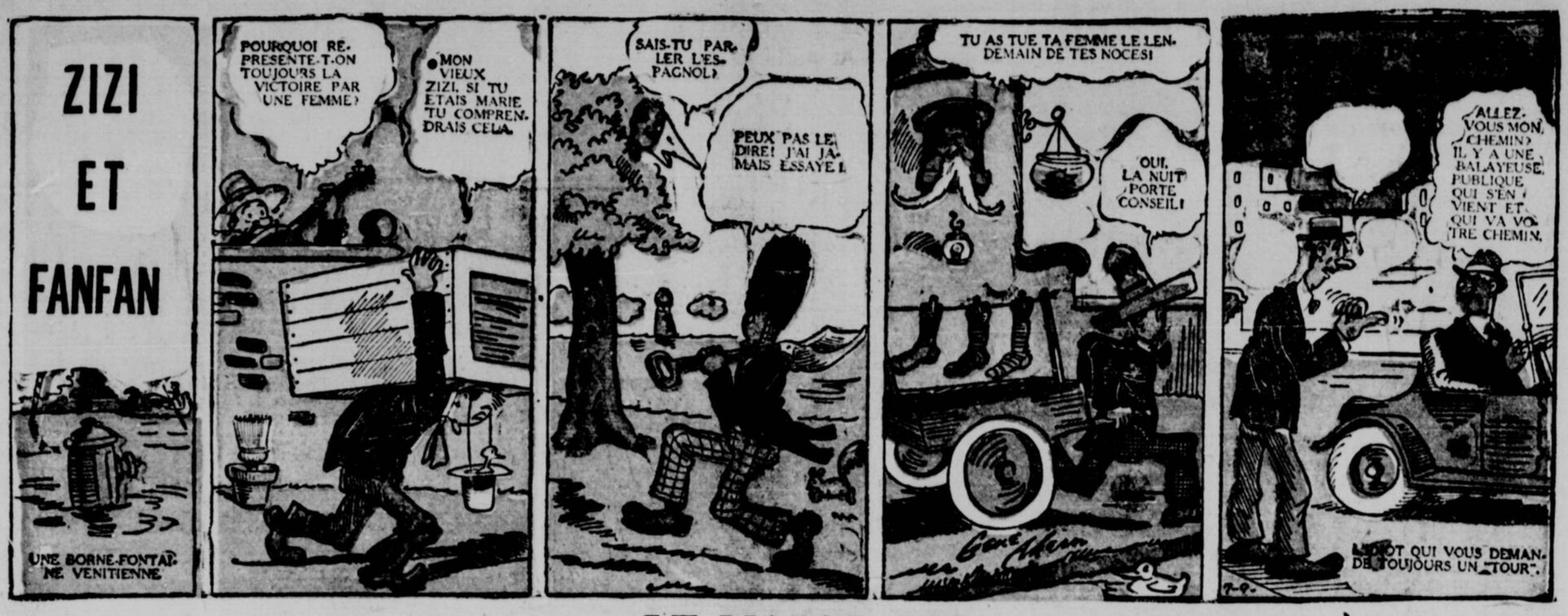
Voici une autre scène de la vie à la campagne. Si vous examinez attentivement le dessin, vous constaterez que l'artiste a commis seize erreurs. Pouvez-vous les trouver? Envoyez vos solutions et gagnez des prix.

APPRENONS A DESSINER



LE TRACE DES BARRES ET DES BATONS.—La première chose que vous devez apprendre pour étudier le dessin, c'est la façon de tenir son crayon. On dessine avec tout son corps: il faut donc être solidement assis, le buste tenu bien droit, les yeux aussi loin que possible du papier. Il ne faut jamais se courber ni approcher son visage contre le dessin. Le coude peut être posé sur un endroit résistant; en tout cas, le poignet doit absolument s'appuyer sur une surface solide, comme le dessus d'une table. Placez votre papier à dessin sur un carton fort ou sur une planche lisse posés bien à plat ou légèrement inclinés vers vous. Le crayon, choisi à la fois noir et résistant (le crayon charbon ne convient pas,) doit être tenu solidement entre le pouce et l'index. 1.—Apprenez tout d'abord à faire des barres verticales (qui se tracent vers soi), puis des bâtons, puis des barres horizontales (qui doivent toujours être tracées de gauche à droite), et répétez ces exercices un très grand nombre de fois. 2.— Vous apprendrez ensuite à tracer des carrés. Tandis que l'exercice des barres doit se faire d'abord doucement, celui des bâtons et des carrés doit être exécuté à toute vitesse. Quand on a obtenu, en traçant quatre lignes très rapidement un carré qui soit bien carré, on a beaucoup de facilité pour poursuivre avec succès l'étude du dessin. Il faut donc en remplir plusieurs pages. On ne doit jamais tracer de lignes par petits traits successifs, et il ne faut, à aucun prix, tolérer les lignes qui s'entrecoupent et les gribouillages. Il faut tenir fermement son crayon. Celui-ci doit être tenu entre le pouce et l'index sans crispation comme sans mollesse, posé en dessous sur le médium, et en arrière sur le petit triangle du dos de la main compris entre le pouce et l'index. — R. Lambry.

ZIZI ET FANFAN



LE MAJOR TIC

LES PAGES EN COULEURS QUE "LA PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS
PRENEZ L'HABITUDE DE LIRE "LA PATRIE" TOUS LES JOURS

LES AMIS

L'ETIQUETTE SUR LE PAQUET DE GRAINES DISAIT QUE C'ETAIT DES "GEANTES" MAIS CES FLEURS M'ONT L'AIR DE NAINES POUR MOI.

JE CROIS QUE JE VAIS EMPORTER DE CETTE TERRE EN BAS DE LA VILLE POUR LA FAIRE ANALYSER.

QU'AS-TU DONC DANS CETTE BOITE, VAN.

C'EST DE LA TERRE QUE JE VEUX FAIRE ETUDIER POUR SAVOIR DE QUEL ENGRAIS ELLE A BESOIN.

TIENS, VAN, J'AI ENVELOPPE TON PAQUET POUR TOI.

TU ES BIEN GENTILLE, CLAIRE.

OUF ! IL FAUT QUE J'AILLE VOIR CETTE CLIENTE SI MAUSSADE. Mlle SNIFFE. JE CROIS QUE JE VAIS LUI ACHETER DES BONBONS POUR L'ADOUCIR.

Voici une boite de terre, veuillez donc l'étudier et me dire ce dont elle a besoin pour faire pousser des belles plantes. Je reviendrai plus tard.

AVEC PLAISIR MONSIEUR.

DITES A Mlle SNIFFE QUE M. VAN A UNE PETITE SURPRISE POUR ELLE.

OUI, JE SERAI SURPRIS SI ELLE VEUT VOUS VOIR.

AH, OUI, M. VAN. VOUS DITES AVOIR UNE SURPRISE. BIEN FAITES CELA VITE, HEIN!

EU-H—CERTAINEMENT Mlle SNIFFE

DE LA TERRE !, AINSI C'EST LA VOTRE SURPRISE !

EUUUHH — LAISSEZ-MOI EXPLIQUER.

MARGOT TRAVAILLE TROP

QUELLE BELLE JOURNEE POUR ETRENNER MON NOUVEAU COSTUME DE BAIN.

JUSTE CIEL ! C'EST A PEINE SI JE ME FERAIS UN CASQUE DE BAIN AVEC CELA. TIENS, LA CLOCHE QUI SONNE.

R-R-RING

PLUCHE EST ICI ET DEMANDE SI TU VEUX ALLER A LA PLAGE LES BAINS AVEC LUI. VAIS-JE LUI DIRE OUI ?

DIS-LUI DE M'ATTENDRE. J'Y VAIS AVEC PLAISIR.

TIENS, C'EST PAUL LABINETTE, L'ETOILE DES OLMPIADES. IL A SIX MEDAILLES !

OUI, BIEN TANT QU'IL N'APPROCHERA PAS. IL EST CORRECT AVEC MOI.

BIEN, NOUS VOICI MAINTENANT SEULS ENSEMBLE.

OUI, C'EST UN PEU TROP SOLITAIRE. FAISONS QUELQUE CHOSE.

PSST

VENEZ PLUCHE. ON VA VOIR QUI VA RESTER LE PLUS LONGTEMPS SOUS L'EAU !

TRES BIEN. NOUS Y ALLONS !

JE PARIE QUE J'AI GAGNE. IL ME SEMBLE QU'IL Y A UNE HEURE QUE JE SUIS SOUS L'EAU. MAIS OU DIABLE EST DONC MARGOT ?

BATECHE DE BATECHE ! JE PARIE QU'ELLE EST SOUS LE RADEAU ET JE NE PUIS RESTER SOUS L'EAU PLUS LONGTEMPS.

AU SECOURS !

FAITE QUELQUE CHOSE ! UNE JEUNE FILLE EST DISPARUE SOUS L'EAU JUSTE LA !

VENEZ, MON VIEUX NOUS ALLONS ALLER CHERCHER LE PLONGEUR D'URGENCE.

VITE, VITE ! IL VA NOUS FALLOIR APPELER LE GARDE-COTE !

?

NOUS AVONS CERTAINEMENT JOUE CELA A VOTRE JEUNE AMI !

OUI ! JE CROIS L'AVOIR ENTENDU APPELER. JE ME SENS COUPABLE.

Vite ! Levez-vous !

MAIS, PLUCHE, POURQUOI TOUTE CETTE EXCITATION ?

QUAND MÊME

Mon coeur, mon pauvre coeur, pourquoi chanter ainsi?
De l'amour sans espoir, l'amour au noir souci.
Tu connais l'amère souffrance!...
Tu sais quel horizon s'assombrit devant toi...
Comment peux-tu, mon coeur, sans crainte et plein d'émoi,
Rouvrir ta porte à l'espérance.

Oublirais-tu déjà tous les chagrins d'antan!...
Ne te souvient-il plus d'avoir crié: "Va-t'en?"
A celle qui disait: "Je t'aime!..."
O mon coeur, cet amour qui te berce aujourd'hui,
Ce rayon, qui, soudain, tout à l'heure, t'a lui,
Va bientôt s'éteindre de même.

Non, Non !... ce triste amour ne va pas la garder!...
Vite, recouvre-toi, mon coeur, sans plus tarder
D'une impénétrable cuirasse.
Vite!... c'est de l'amour que naissent les douleurs...
Et puis... qui sait, demain, ce qu'il faudrait de pleurs
Pour en bien effacer la trace.

Mon coeur, mon pauvre coeur tente un suprême effort !
L'amour n'est pas la vie, oh non! non!... ni la mort...
—La mort finit toute souffrance—
Du court bonheur qu'il donne à ceux qu'il a surpris
L'amour, dur usurier, veut recevoir le prix,
Ce prix c'est la désespérance.

C'est ainsi qu'atterré je parlais à mon coeur
Quand de ton fier regard le souvenir vainqueur
Lui livrait un assaut suprême...
Mais il n'a pas voulu se laisser attendrir...
Et quand je lui disais: Aimer c'est bien souffrir!...
Mon coeur, lui, répondait: Quand même!

J. NOLIN.

PENSÉES

"On apporta un vendredi à Louis XVI, prisonnier de la Révolution, un dîner gras. Le roi prit un verre d'eau, y trempa un morceau de pain en disant: "Voilà mon dîner." Louis-Philippe donna un vendredi un dîner officiel aux principaux dignitaires de l'Etat et de l'armée. La bravoure du général Brun de Villeret le fit placer à droite de la reine et le maréchal Soult, son ami, était à la droite du roi. On ne sert d'abord que des plats gras. Le général n'en accepte aucun. La reine le remarquant lui dit: "Mais général, vous ne mangez pas? —C'est vendredi ,répond-il, j'attends du maigre." Le maréchal Soult se met à le plaisanter. "Si tu me connais bien, répond le général, tu dois savoir que jamais de ma vie je n'ai fait gras le vendredi, excepté à l'île de Lobau où je n'eus à manger que la tête de mon cheval." Tous admirent, et les plats maigres ne tardent pas d'arriver."

P. Berthier.

"Les livres ont tout fait", disait Voltaire au roi du Danemark en parlant du mal contemporain. Et combien j'en ai vu de ces jeunes gens, écrivait Jules Vallès, dont un passage lu le matin a dominé, défait ou refait, perdu ou sauvé l'existence. Balzac par exemple comme il a fait travailler les juges et pleurer les mères. Sous ses pas que de consciences écrasées! Combien parmi nous se sont perdus ou coulés qui agitaient au-dessus du bourbier où ils allaient mourir une page arrachée à la "Comédie humaine". Ce que l'on a vu on veut l'imiter. Après avoir suivi des scènes fictives, on veut vivre ces mêmes scènes. Que de fois parmi les criminels fameux de ces derniers temps n'a-t-on pas surpris des aveux significatifs? Tous les jours les acteurs de ces drames horribles qui épouvantent l'opinion avouent que la lecture des feuilletons criminels et la vue des illustrations abominables qui les accompagnent leur ont suggéré l'idée, le plan de leurs sinistres projets. Quelquefois des lettres arrivées d'outre-tombe, laissées par des jeunes gens ou des jeunes filles de quatorze à vingt ans, révèlent à leurs parents l'horrible secret de leur mort prématurée."

P. Favollat.

"A force de lire tous les jours les nouvelles présentées au gré des rédacteurs, suivant leurs idées, on finit sans s'en apercevoir par penser comme eux. On pense comme son journal. Le travail du journal qui à propos de tout revient chaque jour à la charge, est le travail de la goutte d'eau qui ronge la poutre de fer. Une goutte d'eau ce n'est rien, mais les gouttes d'eau se succèdent, le travail de la rouille se continue et à la longue le fer est miné. Le travail des idées va plus vite et les résultats sont lamentables."

B.

Pâte pour blanchir les mains. — On fait cuire des pommes de terre blanches et très farineuses; on les pèle, on les écrase bien et on les délaye avec un peu de lait; la pâte d'amande n'est pas meilleure.

Le Royaume des Femmes

Conseils Pratiques

Gâteau à l'orange. — Six oeufs, 2-3 once de fécule de pommes de terre, 2-3 lb de sucre pilé très fin, deux belles oranges ou trois petites, un quart d'amandes douces pilées, une cuillerée d'eau-de-vie. Montez les jaunes avec le sucre pilé, mettez alors une pincée de sel et une cuillerée d'eau-de-vie. Ajoutez ensuite la fécule et travaillez un peu ce mélange. Mêlez enfin les amandes et les oranges râpées entièrement, zeste compris. Montez les blancs en neige et ajoutez-les à la pâte. Faites cuire au four pendant vingt minute senviron.

Croquants des Flandres. (Temps: un quart d'heure.) — Deux oeufs, un verre à vin de farine, un verre à vin de sucre en poudre, à volonté des raisins de Corinthe. Battre le tout. Mettre au four dans un moule beurré.

Un Chevalier de la Lancette

Si nous écoutions notre sentiment, il est probable que nous ne ferions attention aux cousins que pour les écraser du revers de la main. Mais, comme le dit Réaumur: "Ce sont des ennemis bons à connaître; pour peu que nous leur donnions d'attention, nous nous trouverons forcés de les admirer et d'admirer même l'instrument avec lequel ils nous blessent; il n'est besoin pour cela que d'examiner sa structure".

Le cousin est un animal à grandes pattes, à corps allongé et maigre, ayant l'air un peu bossu, à cause de son corselet proéminent. Il est un insecte avec lequel, au premier coup d'oeil, on le confond invariablement: c'est la tipule. Mais, pour reconnaître ces deux espèces, il suffit d'examiner la bouche qui, chez le cousin seul, est armée d'une longue trompe. La tipule est un animal absolument inoffensif, qui, malgré son aspect, est incapable de nous piquer.

L'abdomen allongé comprend huit anneaux. Les balanciers sont très développés Le cousin, comme la mouche, est un diptère, c'est-à-dire qu'il ne possède que deux ailes, rabattues sur le dos, à l'état de repos.

Fait extrêmement rare dans le groupe des mouches, on peut distinguer à la loupe, sur les ailes des cousins, des écailles disposées le long des nervures et tout à fait comparables à celles que l'on rencontre sur l'aile des papillons. On trouve aussi des écailles analogues sur le corselet et l'abdomen. Les antennes, fort élégantes, se montrent sous l'aspect d'un panache, très fourni chez le mâle, plus réduit chez la femelle. Les yeux, très développés, occupent une grande partie de la tête; ils sont verts avec des reflets rougeâtres sous une certaine incidence.

La trompe, organe très complexe, mérite une attention spéciale. Quand on l'examine à l'état du repos, on ne voit qu'une gaine cylindrique, laissant quelquefois passer en avant une petite pointe aiguë. lorsqu'on tient un cousin par les deux ailes et qu'on le tourmente avec un objet quelconque, on voit la gaine se fendre en deux valves et laisser voir en son centre un faisceau de filaments allongés. Comment toutes ces parties agissent-elles quand le cousin opère sa piqûre? Ah! pour s'en rendre compte, il ne faut pas être douillet et se faire piquer de parti pris! Pour donner du courage à ceux qui voudront se livrer à cette opération, nous ne pouvons faire autrement que de citer le délicieux passage suivant emprunté aux oeuvres de Réaumur, l'ardent et illustre naturaliste.

Après tout, dit-il, sans un fort grand courage et sans un amour excessif, pour l'histoire naturelle, on peut être capable de soutenir patiemment leurs piqûres. Loin de tâcher de tuer le cousin qui me piquait ou qui cherchait à me piquer, il m'est arrivé plus d'une fois de n'avoir d'autre crainte que de le troubler dans son opération. Plus d'une fois je les ai invités à venir sur le dessus d'une de mes mains ;plus d'une fois je l'ai offerte à ceux qui étaient en l'air, en l'approchant d'eux doucement, et cela pendant que je tenais de l'autre main une loupe, pour m'aider dans la suite à mieux voir le jeu de leur trompe. On croit bien que j'ai réussi à me faire piquer; je n'ai pourtant pas été piqué toujours autant de fois que je l'eusse voulu et quand je l'eusse voulu. Lorsqu'on a eu une fois le plaisir de voir le cousin dans l'action, on oublie le petit mal qu'il nous fait en nous blessant et les suites de la blessure qui, sur la main, ne sauraient être ni dangereuses ni de longue durée.

Après qu'un cousin m'avait fait la grâce de se venir poser sur la main que je lui avais offerte, je voyais qu'il faisait sortir du front de sa trompe une pointe très fine, qu'il tâtait avec le bout de cette pointe successivement quatre ou cinq endroits de ma peau.

Et plus loin, Réaumur ajoute:

Mlle X..., qui fait des portraits si ressemblants et si finis de la plupart des insectes que nous avons fait graver, ne se plaît pas seulement à faire leurs portraits, elle aime à connaître le génie et l'industrie de ces petits animaux. Pendant qu'elle étudiait les cousins pour faire les dessins, elle leur offrait volontiers une de ses mains ; ils paraissaient se connaître en peau, ils préféraient la mienne.

Ce tableau est si plein de bonhomie et d'amour scientifique, qu'il est presque touchant. Le problème de la piqûre du cousin n'est pas si simple qu'il en a l'air au premier abord. Nous devrions cependant dire à priori que le fourreau, à cause de son diamètre, ne peut pénétrer dans la peau et que ce sont les filaments qu'il contient et seuls traversent l'épiderme. Or ces filaments ne sont pas extensibles, ils ne peuvent augmenter de longueur. Comment donc vont-ils s'y prendre pour opérer, gênés qu'ils sont par la gaine?

La chose est facile à élucider en se faisant piquer par un cousin. L'extrémité libre des stylets s'enfonce dans la peau, tandis que la gaine vient buter à la surface. L'insecte pousse son instrument plus fort ; alors la gaine, qui est flexible, se recourbe en arrière : à ce moment elle constitue un arc de cercle dont la corde est constituée par les filaments devenus extérieurs. Les stylets s'enfoncent ainsi jusqu'à leur base et la gaine se courbant de plus en plus en arrière, finit par former un angle et enfin par se plier sur elle-même. Quand l'opération est terminée, le cousin retire ses stylets, et la gaine, grâce à sa grande élasticité, reprend sa forme primitive pour les abriter. Quand on ne dérange pas le cousin, il reste cinq à six minutes au même point et aspire le sang de manière à s'en remplir complètement le tube digestif.

En même temps que la trompe pénètre dans l'épiderme, elle sécrète un liquide destiné peut-être à délayer le sang absorbé, mais qui en tout cas produit chez nous une assez violente inflammation, d'où production d'un gros bouton et de démangeaisons désagréables assez vives.

Quand les cousins se posent soit sur une plante, soit sur une vitre ou sur des rideaux, ils se montrent agités d'une trémulation fort curieuse et dont l'utilité n'est pas encore établie. Les pattes agissent comme des ressorts ; leurs extrémités ne bougent pas, mais le corps est abaissé et soulevé successivement avec une grande rapidité.

Chez nous, on est en somme assez rarement piqué par les moustiques. D'ailleurs, les plaies qu'ils causent sont rapidement abolies par une goutte d'ammoniaque diluée dans l'eau. Mais, dans certains pays chauds, le Brésil, par exemple, les cousins par leur nombre immense sont un véritable fléau. On en est réduit à se réfugier sous des moustiquaires, c'est-à-dire des tentes de gaze. On peut aussi les éloigner des maisons, en brûlant tout autour des herbes humides, donnant beaucoup de fumée. Il paraît qu'en se frottant le corps avec de l'essence de girofle, on est à l'abri des morsures des moustiques.

"L'homme, l'homme, disait Macaulay, est le grand créateur de la richesse. Voilà pourquoi nous ne sommes pas appauvris, mais au contraire enrichis par le repos du septième jour. Ce jour n'est pas perdu. Pendant que la manufacture s'arrête, pendant que la charrue dort sur le sillon, pendant que la fumée cesse de s'échapper de la cheminée de la fabrique, la nation ne s'enrichit pas moins que pendant les jours laborieux de la semaine. L'homme, la machine des machines, se répare et se remonte si bien qu'il retourne à son travail du lendemain avec l'intelligence plus lucide, plus de courage à l'oeuvre et une vigueur renouvelée."

ESTIVAL

CHAPEAU toile de lin bleu pâle garni ruban bleu et rouge, accompagné du sac assorti.—(Créations Molyneux).

L'Art Culinaire

Gigot en chevreuil. — Gigot, marinade chaude, 4 onces de champignons de couche, sauce poivrade.

Marinade chaude. — Elle se compose de deux verres de vin rouge, un demi-verre de vinaigre, des champignons, un oignon coupé en tranches, une feuille de laurier, quelques grains de genièvre, une gousse d'ail, une échalote. Vous laissez bouillir le tout durant une demi-heure et vous le versez bouillant sur le gigot dont vous avez enlevé la peau. Retournez souvent le gigot dans sa marinade; il suffit de l'y laisser tremper cinq à six heures si l'on est pressé, vingt-quatre heures dans le cas contraire.

Procédez pour la cuisson comme pour le gigot mariné. Servez le gigot en chevreuil avec une sauce poivrade.

L'IMAGE

Pauvre faune qui vas mourir,
Reflète-moi dans tes prunelles
Et fais danser mon souvenir
Entre les ombres éternelles.

Va, et dis à ces morts peinés,
A qui mes jeux auraient su plaire,
Que je rêve d'eux sous les ifs,
Où je passe petite et claire.

Tu leur diras l'air de mon front
Et ses bandelettes de laine,
Ma bouche étroite et mes doigts ronds
Qui sentent l'herbe et le troène.

Tu diras mes gestes légers
Qui se déplacent comme l'ombre
Que balancent dans les vergers
Les feuilles vives et sans nombre.

Tu leur diras que J'ai souvent
Les paupières lasses et lentes,
Qu'au soir je danse et que le vent
Dérange ma robe traînante.

Tu leur diras que je m'endors
Mes bras nus pliés sous ma tête,
Que ma chair est comme de l'or
Autour des veines violettes.

Dis-leur comme ils sont doux à voir
Mes cheveux bleus comme des prunes,
Mes pieds pareils à des miroirs
Et mes deux yeux couleur de lune.

COMTESSE DE NOAILLES.

AU-DEDANS ET AU-DEHORS

Deux tenues simples, l'une de ville et l'autre d'intérieur qui pareront, l'une et l'autre, jolibent l'élégance.

Les dames d'oeuvres

Le fond des coeurs. — OEuvres charitables, oeuvres sociales.— Avantages et dangers, — Responsabilités à prendre.

Il en est de différentes catégories; il y a la petite dame qui emploie le mieux possible un temps qu'elle ne peut dépenser aux soins d'enfants qu'elle n'a pas; il y a la dame d'âge, d'âge respectable, voire vénérable, et qui, après avoir usé sa vie au service d'une nombreuse progéniture, arrière-progéniture même, trouve encore des forces pour aller seconder son prochain souffrant.. Il y a les débrouillardes et les dévouées tout ensemble, chargées de travaux, de famille et qui connaissent le secret de multiplier des tâches qu'elles mènent cependant à bien.

Mais, si l'apparence diffère, il est grandement à souhaiter que le fond des coeurs soit le même. Une chose d'abord les apparente; la sincérité du don, qu'il s'agisse de la majorité du temps ou de quelques heures par semaine, tout ce temps, ces quelques heures, devront être dominés par le même désintéressement. Et ceci déjà exclut toutes les recherches personnelles.

La dame d'oeuvres ne cherche pas une place, pas davantage la première place, elle n'entend ni satisfaire son orgueil, ni même l'orgueil de son oeuvre, une pareille attitude exclut le découragement et la fièvre de la concurrence avec l'oeuvre similaire elle rejette, n'envisageant que le but à atteindre, tout attachement excessif aux moyens qu'elle a jugés bons et même à l'oeuvre elle-même si d'autres moyens sont meilleurs, d'autres oeuvres plus parfaites..

Ici, nous avons en vue surtout les dames qui s'occupent des oeuvres d'assistance, car il existe, en fait d'oeuvres, deux catégories distinctes: oeuvres charitables qui se penchent vers les vaincus de la vie et leur apportent l'aide nécessaire à leur soulagement et à leur relèvement; oeuvres à tendances proprement sociales qui "demandent à leurs adhérents un acte positif d'association et leur confèrent des droits déterminés par des statuts."

Les unes n'exigent aucun effort personnel de leurs bénéficiaires; les autres imposent à leurs membres des obligations déterminées et, bien que l'on tende à regarder les première comme un pis aller au regard des secondes qui ont la généreuse ambition de prévoir pour guérir, il est à penser que, d'ici longtemps encore, le rôle des unes et des autres s'avérera nécessaire.

Ainsi que toute démarche humaine, les oeuvres d'assistance comportent certains dangers. Il est utile de les connaître afin de pouvoir s'en garer.

Du fait d'abord qu'elles sont fondées, dirigées, entreprises par des personnes relativement aisées, ayant des loisirs, un peu ou beaucoup d'argent, leurs visées, leurs membres même deviennent facilement suspects aux gens qu'elles veulent obliger.

Les dames d'oeuvres doivent sentir cela pour faire preuve, en toute circonstance, de l'aimable simplicité, de la discrète charité, de la délicatesse de coeur qui dissipe les malentendus et qui rapproche les esprits. Vis-à-vis de certaines natures, le fait même de leur situation sociale peut peser sur des décisions qui doivent être libres afin de rester efficaces, conduire à une hypocrisie qui, à elle seule, va à l'encontre du bien qu'elles se sont proposé. Un grand détachement personnel, uni à un sincère respect de l'indigent, viendra lui aussi à bout de ce genre de difficultés.

Si l'oeuvre proprement charitable présente ses propres périls, elle a aussi ses avantages : sa grande liberté lui permet, puisqu'elle n'est liée par aucune sorte d'obligation, d'aller d'emblée aux plus défavorisés ainsi qu'aux plus méritants.

Cette liberté d'action peut en outre susciter les initiatives susceptibles de créer des organismes appropriés à des besoins particuliers ou à des besoins, non encore secourus, enfin c'est aux oeuvres dites d'assistance que revient la noble mission de soulager et soutenir les plus faibles, les plus petits, les plus abandonnés, ceux pour lesquels l'effort social n'a pas encore été prévu ou deviendrait trop onéreux et qui ont pourtant grand besoin qu'on leur tende aussi la main.

Sans doute, ces avantages mêmes entraînent des périls de partialité et d'erreur, ils pourraient inciter à sortir des fins assignées, pour servir des fins étrangères et c'est bien pourquoi, à l'encontre de ce qu'on se figure souvent, l'oeuvre d'assistance demande à celles qui s'y adonnent des qualités, au moins égales, à celles qui sont exigées des visiteuses sociales.

Celles-ci ont pour les guider des règles beaucoup plus précises; celles-là doivent acquérir un grand tact psychologique, un jugement ferme, un dévouement éclairé et sans parti pris et même des connaissances techniques nécessaires à leur mission car, pour soulager le mal, encore faut-il le connaître avec une certaine précision et dans toute son étendue, savoir observer, enquêter et ne pas, par ignorance, risquer de fausser davantage le mécanisme moral de ceux qui voudraient nous duper en recourant au mensonge ou encore en en appelant, par des procédés hypocrites, à notre sensibilité.

Toutes nos démarches nous engagent, puisque toutes nous mettent à même de tayonner sur autrui quelque chose de nous-mêmes, mais lorsque nous prenons à tâche de guider et soutenir des vies humaines, notre responsabilité s'accroît.

Il ne s'agit pas alors seulement de nous considérer, de regarder uniquement notre bonne volonté, mais de considérer aussi quelles sortes de répercussions ont eues nos actes sur ceux-là que nous voulions secourir.

Ne craignons pas d'assumer ces sortes de responsabilités.

Eclairées par la réflexion, guidées par la charité, appuyées sur le détachement, elles sont une noblesse humaine.

FRANCELISE.

TAILLEURS NOUVEAUX

Modèles printaniers de tailleurs du dernier chic.

LE GENDRE A SON BEAU PAPA

Missié maître parti cherché missié cannibale — pas revenu! Li-Fou avoir très peur! Missié maître trop gros pou jouer avec missié cannibale!

Oh—regardez, missié l'capitaine! Tout correct—missié maître revenu! Missié cannibale pas pris lui!

Epatant! J'ai quelque chose à lui dire!

OUI, LE "MILLION DE CANNIBALES" QUE J'AI VU N'EN ETAIT QU'UN SEUL! ET IL N'EST PAS CANNIBALE—UN CUISINIER DE NAVIRE LAISSE SUR CETTE ILE IL Y A QUATRE ANS! ET—EST-CE QUE J'AI HONTE!

PSST! CAMARADE—J'AI FAIT UNE DECOUVERTE! CETTE CARTE DU TRESOR A ETE CHANGEE! ELLE N'EST PAS COMME CELLE QUE J'AI DE TATOUEE SUR LE PIED DU TOUT!

J'AI REMARQUE QUE L'IODE S'ETAIT EFFACEE ET ON PEUT VOIR LA CARTE SUR MA PLANTE DE PIED MAINTENANT! SI VOUS COMPAREZ ENTRE LES DEUX, VOUS VERREZ LA DIFFERENCE! NOUS AVONS CREUSE POUR LE TRESOR AU MAUVAIS ENDROIT DE L'ILE!

HUM! DE LA TRAITRISE! QUELQU'UN SUR LE YACHT T'A VOLE CETTE CARTE—L'A COPIEE PUIS LA CHANGEE ET LA M'SE DANS LA POCHE DE L'IDIOT, OU NOUS L'AVONS TROUVEE! ALORS IL APPREND QUE TU AS UNE COPIE TATOUEE SUR TA PLANTE DE PIED. IL L'EFFACE AVEC DE L'IODE PENDANT QUE TU DORS DE SORTE QUE NOUS NE POUVONS LIRE LA CARTE! IL VOULAIT NOUS EGARER POUR ALLER CHERCHER LE TRESOR LUI-MEME!!

MAIS—QUI A PU FAIRE TOUT CELA VIEUX?

J'IGNORE! MAIS—VIENS—ALLONS AU BON ENDROIT DE L'ILE ET VOIR CE QUI S'Y PASSE! PEUT-ETRE ARRIVERONS-NOUS AVANT CE MYSTERIEUX ETRANGER!

MEAS STUPIDE!

BAH! MERCI, JE VAIS VOUS ATTENDRE ICI ET JE VAIS FAIRE UNE SIESTE.

UH! TIENS! QUELQU'UN A DEJA CREUSE ICI ET CE DEVRAIT ETRE L'ENDROIT OU SE TROUVAIT LE TRESOR D'APRES LA CARTE

HUM! CETTE PELLE BEN PALEILLE A CELLE QUE QUELQU'UN PRENDRE A LI-FOU!

OUI, QUELQU'UN NOUS A DEVANCE COMME IL FAUT! JE NE M'ATTENDAIS PAS A TROUVER DE TRESOR CEPENDANT, MAIS—NE DETESTE ME FAIRE BERNER COMME CELA! ET JE NE PUIS M'IMAGINER QUI A FAIT CELA?

TIENS! QUEST CECI?!

REGARDE, MON PETIT HOMME, CE QUE J'AI TROUVE! LE TYPE QUI NOUS A VOLE LE TRESOR DOIT AVOIR ECHAPPE CELA—MAIS QU'AS-TU DONC LI-FOU?

OOOO-O-O-O! MISSIE MAITRE—CA TLES BON! OH CA TLES BON, TLES BON! OOO-O-O! HOURRAH!

QUELQUE SOIT LE TLESOR QUE L'AUTRE A PLIS, IL A PERDU PLUS GLOSSE PARTIE! ET VOUS LA TROUVER! CA EST UN RUBIS MAGIQUE CHINOIS! LES DESIRS DE CELUI QUI L'A DEVIENNENT ACCOMPLIS.

HEIN? UN RUBIS MAGIQUE? BAH! C'EST DU CHIQUE!

CROQUIS SUR LE VIF

LE PIQUE-NIQUE ANNUEL DU CLUB DE COUTURE

ETUDE DE MOEURS

MALHEUR! LA DELICIEUSE LIMONADE PREPAREE PAR CES DAMES A ETE RENDUE IMPOTABLE PAR UN DAMNE D'HOMME QUI A LAISSE TOMBER UN BOUT DE BOIS.

LES JEUNES MEMBRES SE LAISSENT CONTER FLEU. RETTE PAR LES VIEUX BEAUX.

MME LOISEAU ETAIT SURE D'AVOIR ENCORE UN BOUT DE PELLICULE MAIS COMME IL FALLAIT S'Y ATTENDRE, ELLE A MANQUE SON COUP.

DEUX GARNEMENTS QUI ONT DE LA MISERE A DETOURNER LES SOUPCONS MALGRE LEUR QUALITE DE MARGUILLIERS.

LA FORCE PRIME LE DROIT PARTOUT.

VU LA CHALEUR QU'IL NE MANQUE JAMAIS DE FAIRE, LES PIQUE-NIQUEURS SONT EREINTES AVANT D'ARRIVER SUR LES LIEUX.

LES VEUVES SONT AUX PETITS SOINS AVEC LE VEUF DU QUARTIER MALGRE LE HANDICAP DE SA NOMBREUSE FAMILLE.

Eh! les marmots ne gaspillez pas cette eau à la glace

L'INSTITUTRICE ABHORRE TOUS LES JEUX VIOLENTS MAIS ELLE PERMETTRA DE TEMPS A AUTRE QUELQUE JEU INNOCENT.

MME LAPANSE DIT QUE L'ON VA A UN PIQUE-NIQUE POUR MANGER

MME LALLONGE, UNE GRANDE FLUTEE, PASSE SON TEMPS A RECUPERER LES BALLONS ICI ET LA.

LE COMITE FINANCIER EST A LA RECHERCHE DES 7 CENTS QUI EMPECHENT DE "BALANCER".

LE MOYEN DE VOYAGER CONFORTABLEMENT

"Quel est ton animal favori?"
"Un poisson rouge; il ne chante pas et il ne faut pas le faire sortir le soir."

Tu dis que tu as vu un mousse, aujourd'hui?
Oui, un moustique.

"Mon épouse et mes filles préparent la campagne d'été pour février cette année."
"Vraiment?"
"Oui, elles passent un mois à Palm Beach pour les manoeuvres préliminaires."

"Je te dis mon vieux, Jeanne est une fille intelligente. Elle a assez de cerveau pour deux."
"Alors c'est la vraie femme pour toi, mon garçon."

Elle: J'ai été à l'école culinaire avant de me marier.
Lui: Qu'y faisais-tu donc? Tu jouais au bridge?

"Il m'a demandé de l'embrasser."
"Qu'as-tu dit?"
"Je lui ai dit que je pourrais le regretter après".
"Et l'as-tu regretté?"

"Quel fut le résultat de ta requête à la ménagère pour moins de prunes?"
"Pas fameux. Cela nous a valu plus de rhubarbe."

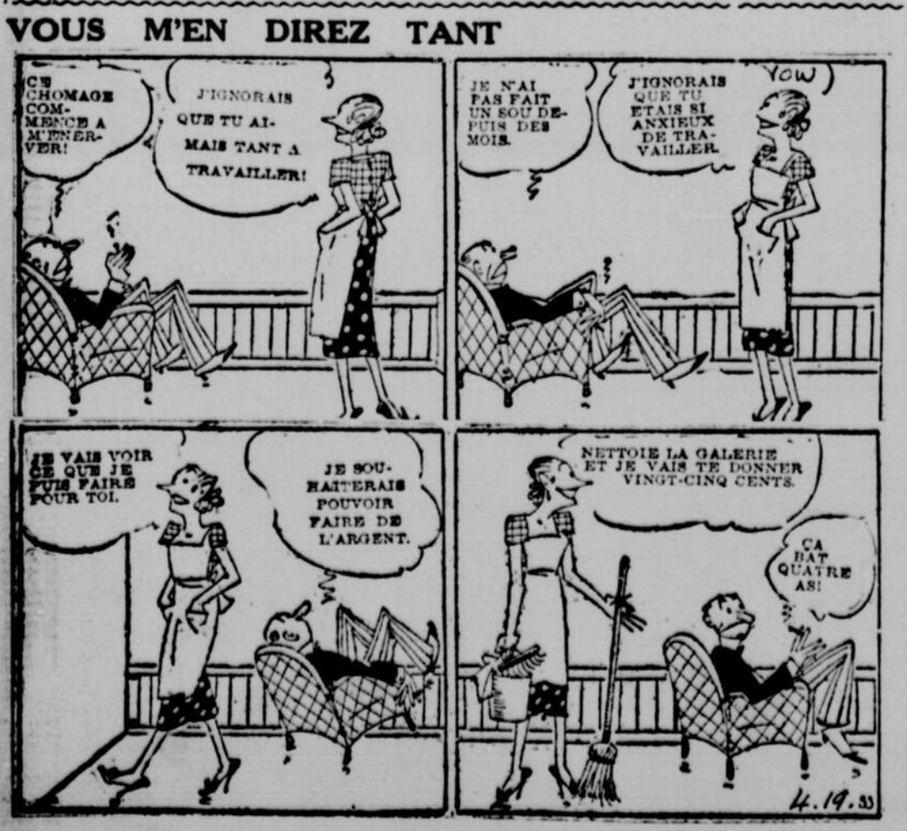
La dame: Je croyais vous avoir entendu scier du bois depuis deux heures et je vois que vous n'y avez pas touché."
Le chemineau: Non, madame. Je ronfle toujours comme cela quand je dors dans un hangar. Cela m'empêche d'être dérangé".

"Suis-je la première fille que vous aimez?"
"Non, vous êtes la seizième, mais mon goût s'améliore continuellement."

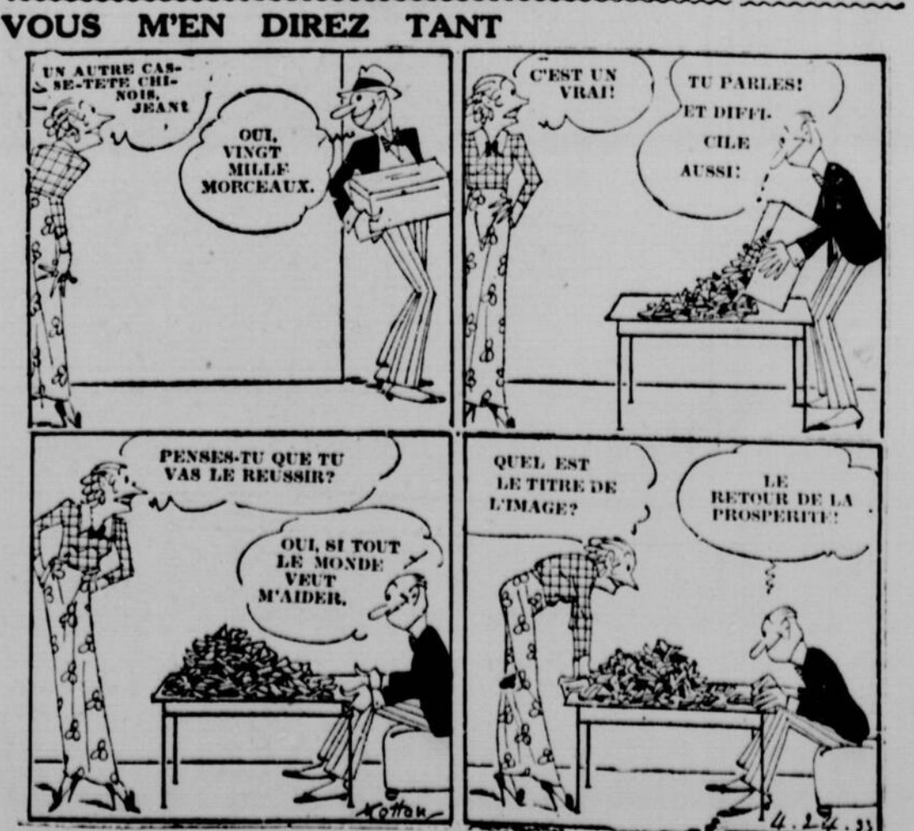
L'ami: Oui, monsieur, c'est un vieil adage et un véridique aussi: l'argent parle.
Lecassé: Avec moi, il est toujours muet.

OH! CES BEAUX JOURS D'AUTREFOIS!

VOUS M'EN DIREZ TANT



VOUS M'EN DIREZ TANT



Au Pays des Fées et de Merlin l'Enchanteur

"Pourquoi vous ont-ils enfermé ici?" demanda Pièces, qui contemplait le Ki-ki avec curiosité. "Parce que je mangeais toutes les abeilles que les fermiers gardaient pour produire leur miel," répliqua le Ki-ki. "Aimez-vous beaucoup les abeilles?" demanda Michel. "Beaucoup, elles sont fort délicieuses, mais les fermiers n'aimaient pas perdre leurs abeilles et ils tentèrent de me détruire. Naturellement ils ne purent réussir."

"Pourquoi pas?" demanda Michel. "Ma peau est si dure que rien ne peut la traverser pour me blesser," répondit l'animal. "Ainsi, découvrant qu'ils ne pouvaient me détruire, ils me conduisirent dans la forêt et construisirent une clôture tout autour. Bien méchant, n'est-ce pas?" "Mais que manges-vous?" demanda Michel. "Rien, j'ai essayé des feuilles et de la mousse ainsi que des vignes, mais je ne les aime pas, ainsi, comme il n'y a pas d'abeilles ici, je n'ai rien mangé depuis des années."

"Vous devez avoir bien faim," dit Michel "J'ai du pain et du fromage dans mon panier. En voulez-vous?" "Donnez m'en une bouchée et je vais essayer, ensuite je pourrai mieux vous dire si j'en veux." Le garçon ouvrit son panier et cassa un morceau du pain magique que le magicien lui avait donné. Il le lança au Ki-ki qui l'attrapa adroitement avec sa bouche et le mangea en un clin d'oeil.

"C'est bon!" déclara l'animal. "En avez-vous encore?" "Essayez du fromage", dit Michel. Le Ki-Ki en mangea et se lécha les lèvres. "Cela est très bon!" s'exclama-t-il. "En avez-vous encore?" "Beaucoup, tant que vous en voudrez," répliqua Michel s'essayant sur une bûche et donnant du pain et du fromage au Ki-Ki. Il lui en donna pendant longtemps car à mesure que le garçonnet enlevait un morceau, il en apparaissait un autre. "Cela est assez," dit enfin le Ki-Ki. "Je suis bien satisfait."

"Merci pour le banquet. Je suis heureux que vous soyiez venus ici," dit le Ki-Ki. "Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour vous en retour de votre bonté?" "Oui," dit Michel anxieusement. "Vous pouvez me rendre un très grand service." "Qu'est-ce que c'est?" demanda l'animal. "Dites-moi ce que c'est et je le ferai certainement." "Je veux trois poils du bout de votre queue," dit Michel après quelqu'hésitation. "Trois poils, mais c'est tout ce que j'ai", s'exclama la bête.

"Je sais, mais je les désire ardemment," répliqua le garçon. "Ils sont mon seul ornement — ce que j'ai de plus beau," dit le Ki-Ki mal à l'aise. "Si je vous donne ces trois poils, je ne serai plus qu'un bloc de bois." "Cependant il me les faut," insista le garçon, et il raconta au Ki-Ki l'accident qui était arrivé à l'oncle Jean et à Marjolette et comment les trois poils devaient faire partie du charme magique qui devait les ramener à la vie.

L'animal écouta avec attention et quand Michel eut terminé son récit, il dit avec un soupir "Je tiens toujours ma parole, car je me fais un orgueil d'être juste. Vous pouvez donc avoir mes trois poils. Je crois que, dans les circonstances, il serait égoïste de ma part de vous refuser cette faveur." "Merci, merci beaucoup!" dit Michel avec joie. "Puis-je arracher vos poils maintenant?" "Quand vous le voudrez", répondit le Ki-Ki.

Ainsi Michel s'approcha de l'étrange animal et prenant dans sa main l'un des poils il tira. Il tira plus fort, il tira avec toute sa force. Mais le poil tint bon et ne s'arracha pas. "Qu'est-ce que cela veut dire?" demanda le Ki-ki, que Michel avait tiré tout autour de la forêt en tentant d'arracher le poil. "Je ne peux pas les arracher," dit le garçon, tout essoufflé "J'avais peur qu'il en fut ainsi," déclara l'animal. "Il vous faudra tirer plus fort."

"Je vais vous aider," dit Pièces. "Vous tirerez le poil et je vais vous tirer et ensemble nous devrions réussir." "Attendez une seconde," dit le Ki-Ki, et il s'accrocha à un arbre avec ses pattes, afin de ne plus être traîné. "Allez-y" Michel saisit le poil et tira de toutes ses forces, pendant que Pièces, prenant le garçon par la taille, tirait de son côté.

Mais le poil ne partit pas. Au lieu de cela il glissa de la main de Michel et le garçon, ainsi que Pièces, allèrent rouler sur le sol, n'arrêtant que sur le roc de la caverne. "Abandonnez," leur conseilla le chat, comme le garçon se levait et aidait la poupée. "Douze hommes forts ne pourraient arracher ces poils. Je crois qu'ils sont attachés en dessous de la forte peau du Ki-Ki".

"Alors que vais-je faire?" demanda le garçon désespéré. "Si en retournant je n'apporte pas ces trois poils du Ki-ki toutes les autres choses que je suis venu chercher ne serviront de rien et nous ne pourrons ramener à la vie oncle Jean et Marjolette." "Je crains bien qu'ils devront rester tel qu'ils sont " dit Pièces. "Laissez faire," dit le chat. "Je ne puis comprendre qu'ils valent la peine qu'on se donne tout ce trouble pour eux," ajouta-t-il.

Mais Michel ne pensait pas comme lui. Il était si découragé qu'il s'assit sur une bûche. Le Ki-Ki regarda le garçon pensivement. "Pourquoi ne m'emmenez-vous pas avec vous?" demanda l'animal, "ainsi quand vous arriverez à la maison du magicien il trouvera certainement un moyen de m'arracher ces trois poils." Michel fut rempli de joie à cette suggestion. "C'est cela!" s'exclama-t-il. "Si j'apporte les trois poils au magicien cela ne fera pas de différence qu'ils soient encore attachés à votre corps."

"Venez", dit Michel ramassant son panier. "Nous faisons mieux de partir. J'ai beaucoup d'autres choses à trouver Le chat demanda ambrement: "Comment vous proposez-vous de faire sortir la bête par dessus la clôture?" Cela les troubla tous. "Rendons-nous à la clôture et nous trouverons probablement alors un moyen." dit Pièces. Ils traversèrent donc la forêt et ils arrivèrent à la clôture à l'endroit où ils étaient entrés.

"Comment êtes-vous entré?", demanda le Ki-ki en regardant la clôture avec curiosité. "Nous sommes montés par dessus," répondit Michel. "Je ne puis faire cela," dit le Ki-ki tristement. "Je suis un fort coureur, car je puis attraper les abeilles au vol. Et je puis aussi sauter bien haut, ce qui est la raison qu'ils ont fait la clôture si haute. Mais je ne puis grimper et je suis trop gros pour passer à travers les planches de la clôture." Michel essaya de penser "Pouvons-nous creuser?" demanda-t-il.

"Non," fut la réponse, "car je n'ai pas de griffe." "Vous n'êtes pas une créature si terrible après tout," fit remarquer Pièces. "Si vous m'entendiez grogner, vous ne diriez pas cela," déclara le Ki-Ki "Quand je lance un grognement le son couvre toute la vallée et les bois et les enfants tremblent de frayeur, pendant que les femmes se cachent le visage dans leur tablier et les hommes se cachent. Je suppose qu'il n'y a rien de si terrible au monde que le cri du Ki-Ki".

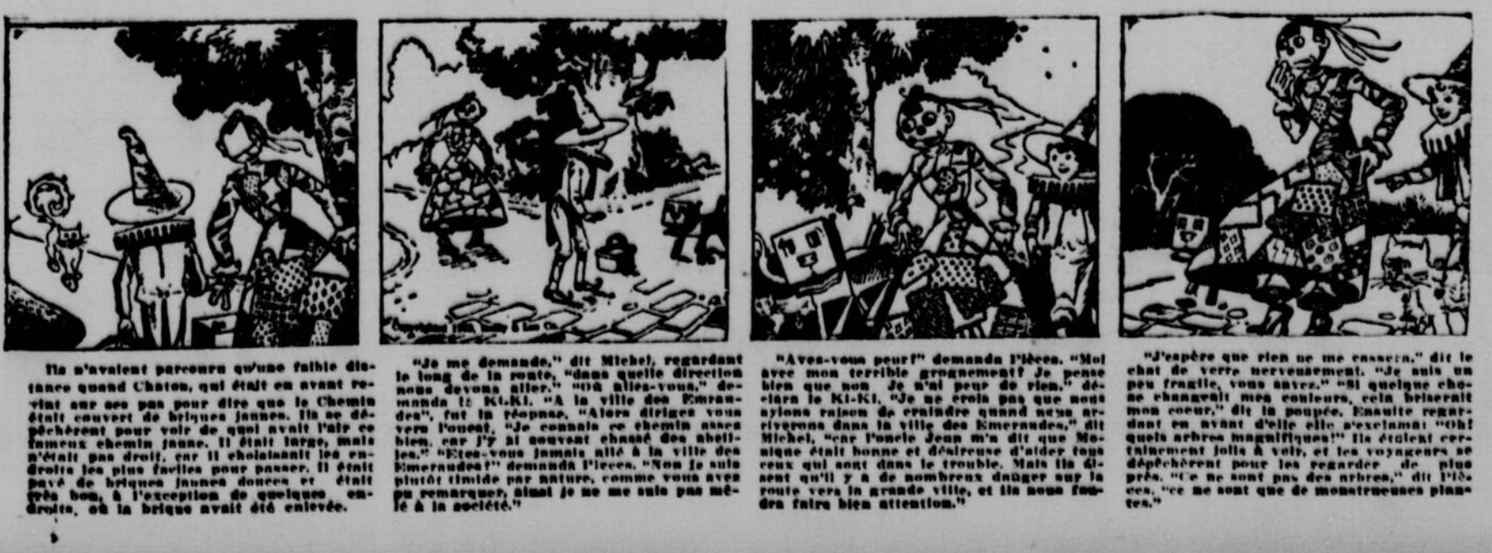
"Ne grognez pas, alors," supplia Michel. "Je ne le ferai pas, Je ne grogne que quand je suis en colère, et quand je suis en colère mes yeux lancent du feu, que je grogne ou non." "Du vrai feu!" demanda Michel. "Naturellement! supposez-vous que j'ai simplement une imitation de feu?" demanda le Ki-ki indigné, "Je sais," s'écria Pièces. "Si le Ki-Ki se tient près de la clôture et lance des jets de feu avec ses yeux, il pourra mettre le feu et la clôture brûlera."

"Je ne puis lancer de feu avec mes yeux à moins que je ne sois très en colère," dit le Ki-Ki, "Mais, c'est certainement la une fort bonne idée. Si j'y avais pensé avant, je serais maintenant libre." "Ne pourriez-vous vous mettre en colère contre quelque chose?" demanda Michel. "Je vais essayer, dites simplement, "Krizzz-Krooooo." "Est-ce que cela va vous mettre en colère?" demanda le garçon "Beaucoup," répliqua l'animal. "Qu'est-ce que cela veut dire," demanda Pièces. "Je ne sais pas, mais c'est ce qui me met en colère," répliqua l'animal.

Il se tint alors près de la clôture la tête appuyée sur une des barres et Pièces dit "Krizz-Krooooo." Le Ki-Ki commença à trembler de colère et de petites étincelles sortirent de ses yeux. Voyant cela ils crièrent tous la même chose à l'animal, et cela rendit la bête furieuse, ses yeux lançant des jets de flammes si violentes que la clôture prit feu.

Une fois la clôture bien enflammée l'animal se recula triomphant— "Ah! Ah! cela fait très bien l'affaire. Cela a été une heureuse idée que vous avez eue de crier tous ensemble, car je suis devenu plus en colère que jamais dans le passé. De belles étincelles, n'est-ce pas?" "Un vrai feu de joie," dit Pièces avec admiration. En quelques minutes à peine la clôture était brûlée sur plusieurs pieds, laissant une ouverture assez large pour qu'ils puissent tous y passer.

Michel éteignit le feu. "Nous ne voulons pas brûler toute la clôture," dit-il, "car les flammes attireraient l'attention des fermiers qui recapturaient le Ki-Ki. Le Ki-Ki ricana. "Quand ils découvriront que je suis parti, les fermiers auront bien peur," dit-il "Cela me fait rappeler," dit le garçon, "qu'il faut que vous me promettiez de ne pas manger d'abeilles pendant que vous êtes avec nous."



Ils n'avaient parcouru qu'une faible distance quand Chaton, qui était en avant revint sur ses pas pour dire que le Chemin était couvert de briques jaunes. Ils se dépêchèrent pour voir de quoi avait l'air ce fameux chemin jaune. Il était large, mais n'était pas droit, car il choisissait les endroits les plus faciles pour passer. Il était pavé de briques jaunes douces et était très bon, à l'exception de quelques endroits, où la brique avait été enlevée.

"Je me demande," dit Michel, regardant le long de la route, "dans quelle direction nous devons aller." "Où allez-vous," demanda le Ki-Ki. "A la ville des Emeraudes", fut la réponse, "Alors dirigez vous vers l'ouest, "Je connais ce chemin assez bien, car j'y ai souvent chassé des abeilles." "Etes-vous jamais allé à la ville des Emeraudes?" demanda Pièces. "Non Je suis plutôt timide par nature, comme vous avez pu remarquer, ainsi je ne me suis pas mêlé à la société."

"Avez-vous peur?" demanda Pièces. "Moi avec mon terrible grognement? Je pense bien que non Je n'ai peur de rien," déclara le Ki-Ki. "Je ne crois pas que nous ayions raison de craindre quand nous arriverons dans la ville des Emeraudes," dit Michel, "car l'oncle Jean m'a dit que Monique était bonne et désireuse d'aider tous ceux qui sont dans le trouble. Mais ils disent qu'il y a de nombreux dangers sur la route vers la grande ville, et ils nous feront faire bien attention."

"J'espère que rien ne me cassera," dit le chat de verre nerveusement. "Je suis un peu fragile, vous savez." "Si quelque chose changeait mes couleurs, cela briserait mon coeur," dit la poupée. Ensuite regardant en avant d'elle elle s'exclama: "Oh! quels arbres magnifiques!" Ils étaient certainement jolis à voir, et les voyageurs se dépêchèrent pour les regarder de plus près. "Ce ne sont pas des arbres," dit Pièces, "ce ne sont que de monstrueuses plantes."

QUELLE VIE! QUELLE VIE!

PATAUD

CE QU'ON ENTEND PLUS GUÈRE DE NOS JOURS!

"Je suis peut-être un peu en retard pour dîner ce soir, chérie — vois-tu —"

"Oui, cher, je sais. Je dis toujours à la cuisinière de préparer le dîner une heure plus tard lorsqu'on annonce une double partie de baseball.

"J'ai eu un rêve merveilleux cette nuit—si cela se réalisait tu ne travaillerais plus jamais."

"Qu'était-ce?"

"J'ai rêvé que tu était mort" réelles.

1er pensionnaire: Pourquoi le fermier appelle-t-il son cochon, "Coton"?

2ème pensionnaire: Je l'ignore.

1er pensionnaire: Parce que ses soies qu'il possède n'ont pas l'air

JEANNOT LE MALIN

DIEU MERCI, ILS T'ONT REDONNE TA LIBERTE.

OUI JE SAIS, C'ETAIT EMBETANT, MAIS A PRESENT, JE GOUTE MIEUX LA VIE AU GRAND AIR, LES CHAMPS, L'ELOIGNEMENT DES AGENTS DE POLICE, ETC. ET J'OUBLIE TOUT.

MEME D'ACHETER DE L'ESSENCE...

OUI, JE PENSE QUE TU AS RAISON, NE NOUS ENERVONS PAS POUR SI PEU.

JE VAIS EN EMPRUNTER D'UN AUTOMOBILISTE, JUSTE ASSEZ POUR AT TEINDRE LA VILLE.

HEY!

EH! ATTENDS UN PEU QUE...!

?

JE N'AIME PAS LE TON DE SA VOIX.

ET IL VA FALLOIR PASSER LA NUIT ICI!

UNE CHANCE QUE J'AI APPORTE CETTE TENTE, CHERIE.

VEUX-TU, MON TRESOR, ARRETER DE PARLER, ET DORMIR.

COMMENT PENSES TU QUE JE PUISSE M'ASSOUPIR, ICI, QUAND TOUT EST CALME.

PAS DE TRAMWAYS D'AUTOS, DE SIFFLEMENTS, ETC. JE N'AI JAMAIS ENTENDU CHOSE PAREILLE.

TSK TSK TSK

HONK! HONK! HONK! HONK! HONK! HONK! HONK!

ZZ ZZ ZZZZ ZZ

QUY A-T-IL DONC?

HONK! HONK! HONK! HONK! HONK! HONK! HONK! HONK!

ECOUTE JEANNOT, SI J'ARRETE DE FAIRE DU BRUIT, GEORGINA VA SE S'EVEILLER, ET J'AIME BIEN MIEUX ENTENDRE LA CORNE DE L'AUTO QUE SA VOIX ACARIATRE.

NOS JOLIS ENFANTS

JE SUIS AVEC VOUS

PAULINE, DIS DONC A MAMAN QUE J'AIMERAIS RECEVOIR UNE FESSEE.

TU VEUX RIRE, MIMI, ET DE PLUS, TA MERE DORT.

J'AIMERAIS QUE TU L'EVEILLES ET QUE TU LUI DEMANDES DE M'EN DONNER UNE, MAINTENANT.

C'EST LA PREMIERE FOIS QUE JE T'ENTENDS PARLER AINSI.

VOIS TU PAULINE, MAMAN M'EN A FROMIS UNE SI JE FAISAIS L'ECOLE BUISSONNIERE, ET COMME CE MATIN JE VAIS A LA PECHE AVEC MES AMIS, JE NE VEUX PLUS Y PENSER, ET EN FINIR TOUT DE SUITE.

TEMPERATURE
NUAGEUX AVEC AVERSES
Max. aujourd'hui, 72 — Min. aujourd'hui, 68
Baromètre, hier, 29.77 — aujourd'hui, 29.96
L'an dernier, Maximum, 88 — Minimum, 58
Voir détails page 27

La Patrie

LA BOURSE
Une vague de prises de profits balaya la liste à Wall Street en fin de semaine et les avances antérieures étaient en partie modifiées si non annulées. — Les principaux leaders se distinguaient sur le marché local en atteignant de nouveaux sommets. — La livre sterling et le dollar canadien ont été l'objet de violentes fluctuations sur les marchés des changes.

55e ANNEE—No 114 5ème SECTION Membre de l'A. S. C. MONTREAL, SAMEDI 8 JUILLET 1933 Membre de la C. P. 28 PAGES 5 CENTS LE NUMERO

NOUVEAU MESSAGE DE ROOSEVELT À LA CONFÉRENCE

Il lui fixe comme premier objectif le relèvement des prix.

CONVERSATIONS

WASHINGTON, 8 juillet. — (Presse associée).— Le Président Roosevelt rédigeait hier soir un message à la délégation américaine à la conférence de Londres, dans lequel il prônera en détails sa campagne de relèvement des prix mondiaux comme premier objectif de la conférence.

Le Président a conféré hier avec ses conseillers afin de coordonner sa politique intérieure avec le programme de la conférence de Londres.

Il resta en conversation pendant plus de deux heures avec l'assistant secrétaire d'Etat, M. Phillips; l'assistant secrétaire du trésor, M. Acheson; le banquier Bernard M. Baruch, directeur du redressement; M. Norman M. Davis, ambassadeur spécial en Europe, et M. Frederick Livesey, conseiller économique de la secrétairerie d'Etat.

LES CHANGES

Le conciliabule fut interrompu par un conseil du cabinet. M. Roosevelt convoqua ses conseillers à la fin de l'après-midi.

La présence de M. Acheson à ces délibérations porte à croire que la question monétaire est venue sur le tapis.

M. Phillips emporta avec lui à la Maison Blanche un long message de la délégation américaine à Londres.

"Nous avons repassé les points utiles qui pourraient être de quelque secours à notre délégation, a déclaré M. Phillips après les délibérations. Tout ce qui est fait ou dit viendra de notre délégation à Londres.

"Nous avons étudié le programme de la conférence et les points de vue qui pourraient être utilisés."

DANGER

WASHINGTON, 8 juillet. — L'administrateur du redressement, M. Hugh S. Johnson, a formulé hier sa crainte que le rendement des usines aux Etats-Unis procède à une allure plus rapide que la progression du pouvoir d'achat et cause des difficultés.

"Le pays, dit-il ne saurait triompher d'un nouveau krach." Il invite les industries à conclure des ententes pour l'augmentation des salaires et la limitation des heures de travail.

CINQ PERES BLANCS ARRIVERONT ICI, LE 13

Ce sont des Canadiens français ordonnés à Carthage. — En mission.

QUEBEC, 8. — (Du corr. de la "Patrie.") — Cinq nouveaux religieux des sociétés des Pères Blancs, tous Canadiens-français, arriveront le 13 courant à Québec à bord de l'"Empress of Britain", Ordonnés prêtres à Carthage, en juin dernier, ils se sont embarqués à Cherbourg, pour rendre visite à leurs parents au Canada avant de se diriger vers les Missions Africaines. Ces cinq religieux sont les Révérends Pères Octave Dion, Eugène Lorenger, Simon Séguin, Alfred Richard et Ubald Rochon.

Les révérends Pères Dion et Lorenger iront en septembre étudier les questions éducationnelles un an, à la maison de Londres, Angleterre; le R. P. Séguin s'en va rejoindre S. E. Monseigneur Edouard Michaud, au Vicariat Apostolique de Fabora, cependant, que les Pères Richard et Rochon se rendront aux Missions de Navrongo, Ouest-Africain.

Le révérend Bonin, qui a été ordonné en même temps, se rendra à la Mission de Tanganyka.

FEU J. O. STE-MARIE

SAINT-BONIFACE, 8 juillet. —M. J. O. Ste-Marie, pionnier du Manitoba, vient de mourir à l'âge de 73 ans. Il vint de Laprairie, à Winnipeg, en 1877, par chemin de fer, bateau et canot. Il laisse son épouse, quatre fils et deux filles, dont Mme Lewis, de Montréal.

REFORME DANS LES COURS D'ECOLE NORMALE

QUEBEC, 8. — Un sous-comité catholique du conseil de l'Instruction publique de la province étudiera prochainement la possibilité de reviser les cours dans les écoles normales pour garçons de la province, a-t-on appris hier. Le sous-comité est composé de M. C.-J. Magnan, inspecteur général des Ecoles Normales; M. Victor Doré, président de la Commission Scolaire Catholique de Montréal; l'abbé L.-A. Desrosiers, principal de l'Ecole Normale Jacques Cartier; M. J.-N. Manning; le révérend Père De Grandpré; le révérend Frère Ephrem et l'abbé J.-O. Maurice.

Le sous-comité se réunira à Montréal. M. Magnan représentera l'honorable C.-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique de la province.

GENS DE LETTRES CANADIENS EN VOYAGE

Groupe de membres de la Société des auteurs canadiens, photographiés sur le pont de l'"Empress of Britain", du Pacifique Canadien en route pour la Grande-Bretagne. De gauche à droite: première rangée: le Dr A. Bramley Moore; Mlle E. Williams Moore, secrétaire de la section montréalaise; Mme Stanley Johnson, le Dr W. D. Lighthall, Mlle Mabel A. Brittain, de Montréal; Mlle Alice Wilson, de Sherbrooke; M. J. Murray Gibbon; le Dr F. O. Call, de Lennoxville; Mme Wm. Owen, de Montréal, Mme Wilson, de Sherbrooke.

Victoire de M. Bennett

FUGUE D'AIMEE

PARIS, 8 juillet.—Aimée Semple Macpherson-Hutton, la fameuse évangéliste de Los-Angeles native du Canada, rétablie apparemment de sa récente opération, a quitté l'hôpital américain sans avertir la direction ni même son médecin.

Elle partit jeudi en compagnie d'une infirmière sans laisser d'adresse.

Elle projetait récemment de retourner en Suisse.

Un accord serait conclu au sujet du relèvement des prix.

CONTRE LE BLOC DE L'OR

LONDRES, 8 juillet. (Presse associée). — On prédit la formation d'un bloc du sterling et du dollar en vue de relever les prix à la suite du retrait de la Grande-Bretagne du bloc de l'or à la conférence économique.

Les pays européens à étalon or ont été défaits par un vote de 25 à 15 à la fin d'un débat sur la question de savoir si la conférence pouvait procéder au dépouillement de son agenda intégral. La Grande-Bretagne et ses Dominions se prononcèrent carrément pour la discussion de tout le programme.

Les experts prévoient la formation d'un accord concernant le relèvement des prix au Canada, en Grande-Bretagne, en Australie, en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis, qui différerait dans les détails mais viserait au même but.

CONTRE L'INFLATION

La Grande-Bretagne abandonnerait sa politique du juste milieu pour une autre. Tout en se prononçant contre l'inflation, elle se dirait prête à procéder au relèvement des prix.

Cette attitude aurait une grande influence sur les marchés. La trésorerie anglaise est intéressée

(Suite à la page 27)

PRESCRIPTION

MILWAUKEE, 8 juillet. — Dans un moment de colère, une femme de Milwaukee appela la police et lui révéla que son mari avait pris la fuite après un accident d'auto il y a huit ans.

La police compulsa ses dossiers et constata qu'effectivement Ray Mayhew, 30 ans, avait été tué dans cet accident. Le mari fut arrêté. Le procureur de district l'a libéré, pour motifs de represcription.

2 BANQUES SERAIENT OUVERTES A DETROIT

Par la "Reconstruction Corporation". — Reprise de l'investigation.

DETROIT, 8.—On mande de Washington que la Reconstruction Corporation songe à rouvrir deux banques nationales de Détroit, fermées au commencement du fameux krach ou à établir deux nouvelles banques.

Le grand jury a rouvert son enquête sur la fermeture de ces institutions, l'hiver dernier.

UN SCORPION DONNE LA MORT A UN BEBE

Les médecins ne peuvent combattre l'effet du terrible poison.

SAN FERNANDO, La Trinité, 8.—La morsure d'un scorpion a causé la mort d'un bébé, jeudi.

L'enfant, Enrisé Nitchelp, dormait lorsque l'arachnide le piqua. On le transporta immédiatement à l'hôpital, mais tous les efforts des médecins pour neutraliser l'effet du poison, furent vains.

L'ÉTAT DES RÉCOLTES

M. ART. HENDERSON SE REPRESENTERAIT

Dans Clay Cross. —Il fut battu aux élections de 1931. — Travailliste décédé.

LONDRES, 8.—M. Arthur Henderson, ex-chef du parti travailliste, défait dans Burnley aux élections de 1931, serait candidat dans Clay Cross, Derbyshire, dont le député travailliste, Charles Duncan, représentant du comté depuis 11 ans, est décédé jeudi.

M. Henderson est actuellement président de la conférence du désarmement.

PAS D'ABUS A QUEBEC

QUEBEC, 8.—"Je ne puis rien déclarer au sujet de la situation à Montréal, mais je puis assurer qu'il n'y a pas d'abus au sujet du "Preferred Indictment" dans ce district", a déclaré Me Valmore Bienvenu, c.r., procureur de la Couronne, lorsqu'on lui a montré une déclaration du juge Amédée Monet, faite en Cour d'Enquête hier. Le juge Monet a fortement blâmé le système de "Preferred Indictment" et des abus qui se produisaient depuis quelques années dans cette province.

CHICAGO, 8 juillet. — Le gardien du jardin zoologique de l'exposition est bien embarrassé de savoir ce qu'il fera des 24 petits que vient d'avoir une boa constrictor.

Il est excellent dans la majeure partie de l'Ouest canadien. – Pluies profitables. – Quelques dégâts causés par la sécheresse, la grêle et les sauterelles.

WINNIPEG, 8 juillet. — L'état des récoltes est excellent dans le nord des provinces de l'Ouest; il s'est amélioré dans le centre et le sud, selon le rapport hebdomadaire du National Canadien.

Les pluies récentes ont fait du bien mais elles n'ont pas réparé tous les dégâts causés par la sécheresse.

La grêle et les sauterelles ont aussi fait des ravages.

Il est tombé de bonnes pluies dans les districts de Portage-la-Prairie et de Brandon, au Manitoba, mais cet avantage a été contrarié par les sauterelles.

On commencera la récolte le 1er août dans le district de Carman.

Le blé commence à se former en épis dans le secteur de Dauphin. Les autres graines ont bonne apparence.

Les sauterelles ont fait des dommages dans les zones de Qu'appelle, Riverhurst, Lapman et Butte, Saskatchewan, mais le temps a été favorable, si l'on fait exception d'un peu de grêle. Les perspectives sont belles et la croissance rapide dans la région de Prince-Albert.

Le blé mesure en moyenne dix pouces et est en épis dans le centre de l'Alberta. Des averses ont aidé la moisson. Il faudrait un peu plus de pluie dans le territoire d'Edmonton.

Dans la vallée de la Rivière à la Paix il fait frais, le temps est pluvieux et les récoltes sont belles.

Le "Duchess of Richmond"

QUEBEC, 8. — Le transatlantique "Duchess of Richmond" est arrivé ici à trois heures hier après-midi, transportant 358 passagers et a amarré au quai de l'anse au Foulon. Le navire est reparti pour Montréal hier soir.

KINGSTON, Ontario, 8 juillet— Le forçat George Peters a été trouvé coupable hier de sédition. Sa sentence sera prononcée le 18 juillet par le juge G. E. Deroche.

Tokio réclame des canons et des chars d'assaut plus gros

GENEVE, 7. (Presse associée).—Le Japon exige des chars d'assaut et des canons plus gros que ceux que prévoit le protocole anglais.

En des amendements proposés, hier, à la conférence du désarmement, il demande des tanks de 20 tonnes au lieu de 16.

La topographie de l'Extrême-Orient demande des tanks d'une portée d'action plus grande, dit le document japonais.

Tokio propose aussi que le maximum des pièces d'artillerie de terre, soit de 155 millimètres, au lieu de 115, comme le veulent les Anglais.

J. Mattern continuera son envolée

C'est ce qu'annonce une dépêche de l'agence Taas.

MOTEUR A CHANGER

MOSCOU, 8. (Presse Associée). —Des détails fragmentaires reçus par Tass (agence de nouvelles russes) disaient aujourd'hui que Jimmie Mattern a été forcé d'atterrir à 49.7 milles d'Anadyr, Sibérie, par des défectuosités de moteur après avoir quitté Khabarovsk, Sibérie, le 14 juin, alors qu'il projetait de se diriger vers Nome.

Les rapports reçus de Khabarovsk, disent que l'aviateur américain a été immédiatement secouru par les gardes frontières russes.

L'agence Tass a appris qu'on lui procurera un nouveau moteur d'avion et qu'il continuera son envolée autour du monde qu'il commença à New-York, le 2 juin.

Mattern volait vers Nome, Alaska, quand on le perdit de vue. Dans le premier itinéraire de son envolée l'autre étape, après Nome, devait être Edmonton. On croit qu'il suivra cet itinéraire.

Le rapport au sujet du moteur laisse croire qu'il est tellement endommagé qu'il est impossible de le réparer à Anadyr avec les facilités très limitées qui se trouvent à cet endroit.

Il n'y a aucun doute que le gouvernement soviétique a dépêché des experts à Mattern par aéroplane afin de lui donner tous les secours voulus, mais on n'a encore révélé absolument aucuns détails à ce sujet.

La dépêche de l'agence Tass ne donne pas la date de l'atterrissage forcé de Mattern et n'a pas expliqué pourquoi il a été obligé d'attendre aussi longtemps avant de pouvoir donner de ses nouvelles.

(Presse associée)

On cherche par tous les moyens à atteindre Mattern au poste de traite d'Anadyr, Sibérie. Le garde-côtes américain "Northland" a reçu ordre de se porter au village sibérien, une affaire de 24 heures.

L'endroit est tellement éloigné de la civilisation qu'il a fallu deux jours au message de l'aviateur pour arriver à destination.

La missive ne donne aucun détail. Aussi, nombreuses sont les questions que l'on se pose à son sujet. A-t-il eu un accident ou a-t-il été forcé d'atterrir? A-t-il dû faire des milles à pied, par des régions désertes, pour atteindre les habitations ? A-t-il souffert de la faim ou de la soif ? Est-il blessé ?

"Je suis la femme la plus heureuse du monde", s'est écriée sa mère, Mme Carole Mattern, de Freeport, Illinois, en apprenant la nouvelle.

Deux des bailleurs de fonds de l'aviateur, M. S. J. Sackett et M. H. B. Jameson, de Chicago, se disent prêts à aider Mattern à terminer son envolée ou à financer une autre envolée autour du monde.

A LA RACHERCHE D'UN APPAREIL

PRINCE-RUPERT, Colombie-Anglaise, 8 juillet (Presse canadienne)..—.Le pilote William Alexander a renoncé à piloter son propre aéroplane en direction de la Sibérie pour aller chercher Jimmie Mattern. Il cherche à obtenir un des hydravions qui se trouvent dans la région.

UN TORRENT S'ABAT SUR DEUX VILLAGES

DENVER, 8. (Presse associée). —Une pluie torrentielle a formé une muraille d'eau haute de vingt pieds qui a déferlé du canyon de Bear Creek sur les villages de Idledale et de Morris, à l'ouest de Denver, hier soir. On craint que plusieurs personnes aient péri. Suivant le "Post", huit personnes se seraient noyées.

Les dégâts sont considérables et à Morrison et à Idledale, une station estivale.

Mariage secret de deux auteurs anglais

Le célèbre littérateur gallois Caradoc Evans, photographié en compagnie de son épouse, l'ex-comtesse Barcynska, une romancière dont les oeuvres ont paru sous le pseudonyme de Oliver Sandys. Les deux écrivains passent leur lune de miel à Maidenhead, Angleterre. La nouvelle de leur union, annoncée plusieurs mois après sa célébration, étonna le monde littéraire.

Un accusé de meurtre obtient de son avocat $ 29,250 de dommages

Ce dernier, qui connaissait les auteurs d'un meurtre, le laissa condamner à la prison à perpétuité pour le crime qu'il n'avait pas commis.

ROCKFORD, ILLINOIS, 8 juillet. — Henry T. Olson, qui se cacha à la Nouvelle-Orléans, il y a six ans, afin d'échapper à la prison à laquelle il avait été condamné pour un crime qu'il n'avait pas commis, a obtenu $29,250 de dommages, hier, contre son défenseur.

Il accusait son avocat, Harry B. North, ex-procureur de l'Etat, de savoir au moment de son procès, en 1927, que deux jeunes hommes avaient commis le meurtre dont lui Olson était accusé, de l'avoir laissé convaincre et condamner à la prison à perpétuité pour le meurtre de Floyd Stotler, tué au cours d'un vol à main armée dans son poste de gazoline.

Pendant que son appel était pendant, Olson, incapable de prouver son innocence, s'éclipsa et sacrifia un cautionnement de $10,000.

Il vivait caché à la Nouvelle-Orléans lorsque deux jeunes hommes, George Bliss et Maurice Mahan, firent des aveux.

PRINCIPE DE SERUM CONTRE L'INFLUENZA

On réussit à inoculer le virus de la grippe au furet.

LONDRES, 8.—"Lancet", organe de la profession médicale, annonce que trois médecins anglais ont découvert un animal auquel on peut inoculer le virus de la grippe. C'est le furet, un quadrupède carnassier allié à la fouine et à la belette, dont on se sert pour chasser le lapin.

Cette découverte permettrait de fabriquer un sérum contre la grippe pour les êtres humains.

Des expériences ont prouvé que la grippe est due à un germe qui traverse les filtres les plus fins.

EXCELLENCE DE NOS EMISSIONS DE RADIO

M. Charlesworth opposé à la nationalisation complète de la radiotéléphonie.

VANCOUVER, 8 juillet. —"Je ne suis pas en faveur de la nationalisation complète de la radio, car je crois qu'il y aura toujours place pour le petit poste local desservant sa région à sa manière," a déclaré ici M. Hector Charlesworth, président de la Commission canadienne de la radio.

Les grandes compagnies de radiodiffusion des Etats-Unis lui ont avoué que les programmes de sa commission ne le cédaient à aucun de ceux qui sont irradiés de New-York.

"Nous sommes fiers, dit-il, d'avoir dissipé le sentiment d'infériorité des Canadiens pour ce qui concerne les programmes."

Dépêches Eclair

SAINT-JEAN, Terre-Neuve, 8 juillet.—La législature de Terre-Neuve, ouverte le 7 avril, a été prorogée hier. La commission royale continuera son enquête sur la situation économique de Terre-Neuve, en septembre.

ROCHESTER, New-York, 8 juillet.—Une vingtaine de personnes, dont plusieurs enfants, ont été blessées, hier, quelques-unes grièvement, par l'explosion d'un alambic que les agents de la prohibition étaient à défaire dans une habitation.

LONDRES, 8 juillet.—Fulwell Park, où habita l'ex-roi Manuel du Portugal, à Twickenham, a été vendu par l'ex-reine du Portugal et va probablement être démoli en vue d'un lotissement.

"LA PATRIE", 8 juillet 1933
SOMMAIRE
Page Quatorze
Portraits de femmes par Madeleine. Réponse à tout.
Page Quinze
La famille Waterworth n'a été mêlée en aucune façon au drame de Guybourg.
Six maisons du village de St-Thomas de Joliette ont été détruites. Construction d'un puissant poste de radiodiffusion.
Feux de forêt manaçants dans la province.
Page Seize
Editorial
La translation des restes de Calixa Lavallée.
Page Dix-Sept
Les voeux de l'A.C.J.C. à la fin de son congrès annuel.
Page Dix-Huit
Théâtre et cinéma.
Page Dix-Neuf
Le film parlant français.
Page Vingt
Nécessité de nommer des femmes comme agents de police.
Page Vingt-et-Une
Chronique ouvrière.
Page Vingt-Deux
Résultats des courses d'hier à King's park.
Le tournoi annuel de la Police A.A.A.
Page Vingt-Trois
Le baseball.—Le tennis—Le golf et autres nouvelles sportives.
La reconstruction du marché Bonsecours.
Page Vingt-Quatre
Actions de Melchers Distilleries inscrites au Curb de Montréal.
Les affaires sont meilleures dans le district local.
Nouveaux sommets touchés par le blé.
Page Vingt-Cinq
La radiophonie.
Page Vingt-Six
Petites annonces classifiées.
Page Vingt-Sept
Température et feuilleton.

Départ de l'escadre italienne

Ce matin, de Reykjavik, Islande, pour Cartwright, Labrador.

1,500 MILLES

(DERNIERE HEURE)

REYJAVIK, Islande, 8 juillet. —L'escadrille des 24 hydravions italiens du général Balbo continuait de bonne heure aujourd'hui à attendre une température favorable pour s'envoler pour la prochaine étape dans la direction de Chicago.

REYKJAVIK, Islande, 8 juillet. —Après un examen de son escadre le général Italo Balbo a annoncé hier soir qu'il se proposait de décoller à l'aube ce matin pour Cartwright, Labrador, une étape de 1,500 milles.

Les 24 hydravions italiens sont ici depuis mercredi soir.

Au cours d'une réception donnée en l'honneur des aviateurs italiens par M. Asgeir Asgeirsson, premier ministre de l'Islande, le ministre italien de l'air déclara que la "voie de l'aviation était la voie du progrès, la voie de l'amitié entre les nations, la sauvegarde contre la terreur de la guerre".

MESSAGE D'AMITIE

"Tous connaissent le but de notre croisière, dit-il. Il y a trois ans, nous reçumes l'ordre de porter un message d'amitié de l'Italie aux nations latines de l'Amérique du Sud.

"Nous sommes maintenant chargés de porter des messages identiques aux nations de l'Amérique du Nord.

"Signor Mussolini, le sympathique chef et fondateur du nouvel ordre en Italie, a ordonné que ces messages soient portés par des aéroplanes. Il estime que les lignes aériennes sont les meilleures messagères de la civilisation."

ILS RENCONTRERONT LINDBERGH

NORTH-BEACH, Long Island, 8 juillet. — Le colonel et Mme Charles Lindbergh partiront probablement aujourd'hui pour l'Arctique où ils traceront la voie à une route aérienne transatlantique.

ULM EN PANNE

LYON, France, 8 juillet.— L'aviateur australien Charles T. P. Ulm, parti de son pays pour l'Angleterre et forcé d'atterrir près d'ici, est encore en panne. Il attend l'arrivée d'un mécanicien pour réparer son aéroplane.

RAPPROCHEMENT DE PARIS ET DE ROME

Un club de paix à deux serait formé pour assurer la paix dans les Balkans.

PARIS, 8 juillet. — (Presse associée).—Le président du conseil, M. Edouard Daladier, se rendra à Rome signer le pacte à quatre le 24 juillet et préparer la voie au règlement des divergences qui faussaient les rapports entre la France et l'Italie depuis la guerre.

Grâce au pacte Mussolini, auquel participent la France, l'Italie, l'Allemagne et la Grande-Bretagne, la France est prête à former un club de deux puissances avec l'Italie afin de préserver la paix dans les Balkans.

Les nations de la Petite entente, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la Roumanie et la Pologne, sont alliées à la France.

L'Italie exerce une grande influence sur l'Autriche, la Hongrie et la Bulgarie et elle entretient d'excellentes relations avec l'Allemagne.

Suivant de hauts fonctionnaires, la résultante de cette union sera la création d'un régime économique qui unira commercialement les nations amies de la France et les protégées de l'Italie, l'Autriche et la Hongrie.

Les Zouaves Canadiens

TROIS-RIVIERES, 8. (Presse canadienne.) — Environ mille membres du régiment des Zouaves Canadiens de différentes parties de la province de Québec iront camper pour leur entraînement annuel dimanche et lundi près du Cap de la Madeleine. Le camp sera sous le commandement du colonel F. X. Jules Dorion, de Québec. L'avant-garde des zouaves est déjà arrivée et est occupée à dresser les tentes. Les Zouaves assisteront à la messe dimanche dans la vieille chapelle de la Vierge et rendront hommage aux autorités religieuses et civiles au cours de cérémonies spéciales.

MONDANITÉS

Au mariage de Mlle Andrée Béique, fille de M. Henri Béique, décédé, et de Mme Béique, avec M. Maurice Corbeil, fils de M. Emile Corbeil, et de Mme Corbeil, décédée, qui aura lieu, le samedi 22 juillet, à dix heures en l'église Saint-Nazaire de ville Lasalle, Mlle Louise Béique, soeur de la mariée, et Mlle Juliette Corbeil, soeur du marié, seront demoiselles d'honneur; M. Henri Béique, frère de la mariée, et M. Guy Corbeil, frère du marié, seront les garçons d'honneur. Le sénateur F.-L. Béique accompagnera sa petite-fille et M. Corbeil sera le témoin de son fils. A l'issue de la cérémonie, une réception sera donnée à la villa de Mme Béique à ville Lasalle.

Mlle Madeleine Fortin est revenue de Magog où elle fut l'invitée du colonel Emile Rioux et de Mlle Marthe Rioux.

M. et Mme G.-L. Timmins sont actuellement à New-York, à l'hôtel Waldorf Astoria.

Mlle Charlotte Fortin est partie pour un séjour de quelques semaines à Old Orchard.

Lord Duncannon, fils de leurs Excellences le gouverneur-général et la comtesse de Bessborough, était de passage à Saint-Jean, N.-B., mardi dernier, au retour d'une partie de pêche qu'il fit avec lord Besborough, à Anticosti. Il fut reçu, à son arrivée, par le lieutenant-colonel John-R. Gale, aide-de-camp de son Excellence. Lord Duncannon, accompagné du lieutenant-colonel et de Mme Gale, visita l'hôtel du Gouvernement, à Rothesay et la collection historique du docteur J.-C. Webster, au Musée provincial du Nouveau-Brunswick.

Le colonel et Mme Gale ont reçu à l'heure du thé, à l'hôtel "Admiral Beatty", après quoi lord Duncannon partit pour un voyage de quelques jours à Newport, R.I.

Mlle Denyse Bousquet a passé quelques jours à Québec, cette semaine, chez Mlle Paulette Legendre. Mlle Bousquet est partie hier, pour la Malbaie, où elle sera l'invitée de Mme Edmond Taschereau pendant la belle saison.

Mme Edward Beck est de passage à New-York, inscrite à l'hôtel Waldorf-Astoria.

M. et Mme Ernest Guimont et leur famille sont partis pour Kennebunk Beach.

Mme Gustave Martin, sa fille, Paula, et son fils, André, font un séjour de plusieurs semaines à Old Orchard.

M. et Mme Arthur Michaud, de New-York, sont à Montréal, les invités de Mme C. Michaud, rue Sherbrooke.

M. J.-S. LeBel, de Rawdon, est en ville à l'hôtel Mont-Royal.

M. J. Baetlen, de Québec, passe quelques jours en ville, au Mont-Royal.

Mlle Marjorie Cook, d'Ottawa, est partie pour le Lac Louise, où elle passera la saison estivale.

M. et Mme E. Picard, de Québec, de passage en ville, sont descendus à l'hôtel Mont-Royal.

M. et Mme G. Bazin, de Québec, passent quelques jours à Montréal et logent au Mont-Royal.

Le docteur et Mme J.-P.-E. Bousquet et Mlles Monique et Simone Bousquet partiront prochainement pour une villégiature à la Malbaie.

M. et Mme E. Picard, de Québec, arrivés en ville, ces jours derniers, ont pris leurs appartements à l'hôtel Mont-Royal.

Mme Victor Tremaine, qui a passé quelque temps à New-Carlisle, chez M. et Mme John-Hall Kelly, est actuellement à Québec, l'invitée de ses parents, le docteur et Mme W.-G. Parmelee.

Mme Walter Molson et sa famille partiront au début de la semaine prochaine pour Métis Beach où ils passeront le reste de l'été.

Lady Drummond occupe sa résidence de Cacouna pendant l'été.

Mlle Mimi Languedoc et Mlle Chella Barott séjournent actuellement au Lac Anne, les hôtes de Mlle Diana Drury.

Mme Algernon Lucas passe la belle saison à sa villa de Mont-Bruno.

M. et Mme F.-C.-T. O'Hara, d'Ottawa, se sont embarqués à Montréal, ces jours derniers, à bord du "Duchess of York" pour l'Angleterre.

Parmi les personnes qui se sont enregistrées à l'hôtel "Le Manoir" de la Rivière-du-Loup, on remarque: Mlles Rose-la Cave, Edith Hinds, Mme H. Kennedy, Mlles E.-M. Voss, C. Cruickshank, Mary-L. Vose, O. Gingras, Ernestine Leroux, Mme Hudon Rivest, Mlle A. Gravel, M. J.-A. Fendall et Lucien Leclaire.

C'est ce soir que sera donnée une sauterie au chalet du club de tennis de Boucherville, pour marquer l'ouverture de la saison sportive.

Le mariage de Mlle Yvette Lahaise, fille de M. et de Mme Alfred Lahaise, de Saint-Hyacinthe, avec M. Gustave Morin, fils de Mme R. Morin, de Pointe-aux-Trembles, sera célébré le samedi 22 juillet. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame du Rosaire, à Saint-Hyacinthe. Pas de faire-part.

QUEBEC

Mme C. Larue, qui a passé quelques jours au Lac Saint-Joseph, l'invitée de l'honorable et de Mme Lucien Cannon, est de retour à Spencerwood.

Le juge Gibsone, Mme Gibsone et leur famille sont partis pour Metis Beach, où ils passeront deux mois.

Le sénateur et Mme Georges Parent et leur famille sont à Carleton pour la belle saison.

OTTAWA

Le major général et Mme A.-G.-L. McNaughton et leurs enfants passeront le mois d'août à Blue Sea Lake.

Mlles Frances Moloney et sa soeur, Mme George Knuff, de Détroit, sont revenus de Québec.

PORTRAITS DE FEMMES. —

Mme Arthur Sauvé

(MARIE-LOUISE LACHAINE)

Par MADELEINE

Née à Saint-Jérôme, fille unique de Louis de Gonzague Lachaine et de Sophie Mignault. Etudia chez les Soeurs Grises, en leur couvent de Saint-Benoit, où, orpheline, Madame Sauvé fut élevée chez son grand'père maternel, le docteur Joseph Mignault. Elle épousa le 3 octobre 1899, M. Arthur Sauvé, alors journaliste, qui devint peu de temps après, député des Deux-Montagnes, ensuite Chef de l'Opposition provinciale et qui en 1930, fut appelé par le très honorable M. R.-B. Bennett, à occuper, dans son cabinet, le poste important de ministre des Postes. De ce mariage naquirent dix enfants, dont quatre survivent: Marie-Malvina-Mercédès (Madame Armand Rochon); Jean-Paul, avocat, et député des Deux-Montagnes à la Législature; Gustave, courtier en assurances et Anne-Marie-Pauline. M. et Madame Arthur Sauvé habitent à Saint-Eustache la belle maison historique où, après le docteur Labrie, a vécu son gendre, le grand patriote Chénier. Madame Sauvé accompagne son mari à Ottawa, et y demeure toute la session. Elle pratique avec charme et dignité son rôle d'hôtesse, dans les réceptions officielles et sociales, et participe là comme à Saint-Eustache, à tous les mouvements philanthropiques qui intéressent sa sympathie et s'imposent à son dévouement. M. et Madame Sauvé ont une petite-fille: Mademoiselle Pierrette Rochon.

* * *

Pour bien comprendre une femme, il faut la regarder dans le cadre familier, où elle évolue avec aisance, où elle a imprégné toutes choses des reflets de sa personnalité. L'homme peut être portraituré n'importe où il passe; ses actes le détachent nettement où qu'il soit, tandis que le caractère essentiel d'une femme ne se transpose vraiment que là-même où elle a placé son intime existence. Il est inutile de la chercher ailleurs, vous ne l'y trouverez pas. Le plus sûr instinct me guidait donc, ce soir tiède de juillet, où dans la douceur du jour qui s'en va, j'arrivai à ce gracieux petit pont d'où s'aperçoit

Mme ARTHUR SAUVE

une grande maison à volets bleus, tout contre la mignonne rivière du Chesne qui sort de la rivière des Mille Isles, pour rejoindre là-bas le beau lac des Deux-Montagnes. Un tableau où du rêve pianait. C'était joli à ne plus vouloir avancer, et je savais déjà combien allait me devenir sympathique, la femme que j'allais rencontrer dans la maison aux volets bleus, maison qui m'en évoquait une autre, avec des volets de ce bleu particulier qui met dans le vert des arbres et des pelouses, une note tellement jolie et discrète, comme pour atténuer, la crûdité de détails trop précis. La chaleur de l'accueil s'harmonisa aux décors, et je compris tout de suite au simple geste dont M. Sauvé me présenta sa femme, combien il avait raison d'être fier d'elle. Voilà bien le plus bel hommage dont un mari puisse envelopper la compagne de sa vie. Les plus jolis sentiments familiaux se cultivaient là en serre chaude et toute la symphonie s'y déroulait dans les propos tout simples, imprégnés d'une telle sincérité dans l'accent qu'ils s'imposaient en conviction absolue. Souple et gracieuse, Madame Sauvé m'entraîna tout au bout de sa maison dans le petit coin privilégié où m'attendait le plus gracieux spectacle. Je revis le petit pont, les jolies rivières, les talus fleuris et décorés d'épinettes. Sans doute un tact instinctif avait dirigé Madame Sauvé vers l'endroit où elle aime à s'oublier, à vivre sa pensée, à établir son action, et à faire des rêves pour ceux qu'elle aime, comme elle sait aimer, avec une ardeur absolue de ce dévouement qui permet de vivre uniquement pour ceux qui nous sont chers et de mettre tout son bonheur à les rendre heureux. Les clairs yeux bleus qui me regardent ont une expression de rare compréhension; ils reflètent du ciel, surtout. Ce que cette femme doit être bonne, pensais-je, intelligemment et fortement bonne. Tout en elle, révèle également une force de caractère, une modestie et un courage que rien ne put altérer. Elle est heureuse des succès de son mari, mais cette satisfaction se dégage de toute vanité puérile. Elle est heureuse parce qu'elle sait qu'il a mérité son succès. De cela, et seulement, elle conçoit de la fierté. Elle ne s'arrête pas aux détails, elle ne regarde que l'essentiel. Et après avoir suivi son mari pensée à pensée, admirable de confiance et de tendresse, mère admirable, véritable gardienne du foyer où elle a fait règner l'ordre et la paix, en préparant ses enfants aux actes graves de la vie, elle croit que le succès accordé à l'homme politique dont elle a suivi la carrière loyale et dévouée, avec les yeux d'une femme qui aime, mais voit clair, est tout simplement un acte de profonde justice. Elle possède toutes les vertus des femmes vaillantes et fortes de sa famille, qui figurent aux premières pages de notre histoire, et ont échelonné tout le long de nos annales, les bravoures françaises et les dévouements féminins, aidant laborieusement à la création de la race.

Issue d'un soldat qui se fit colon, Madame Sauvé garde cette belle discipline du courage et de la droiture que de génération en génération, s'est transmise dans sa famille. Elle ne saurait déroger et va tout droit vers le devoir qu'elle confond avec le sentiment, ou plutôt qu'elle n'en sépare pas. Elle restera indifférente à tout ce qu'elle estime incompatible avec les attributions de la femme, sans cependant attester par des opinions tranchées qu'elle peut condamner quiconque ne pense pas ainsi. Elle met de la douceur dans ses paroles, comme dans ses actes. On sent très bien que cette femme gentille, sympathique et aimable, se laisse surtout diriger par son intelligence, mais que son coeur est ainsi fait qu'il ne saurait contredire la dictée de son esprit. Elle indique donc ce bel équilibre qui sauvegarde et pacifie. Elle a épousé l'homme qui l'a choisie, dans toute la ferveur de sa jeunesse bien consciente. Il s'est trouvé encore que sa raison s'accordait avec son amour. Elle est devenue l'associée parfaite; celle qui comprend, soutient, encourage et console. Elle est la véritable personnification de la femme, telle qu'elle dut être aux temps tragiques de la colonie, fermière ou châtelaine, acceptant la vie telle qu'elle s'offrait, aussi stoïque aux heures de carnage, que sereine aux jours de paix. Elle aime, et voilà tout. Il semble que de tels êtres commandent à l'existence, et sauvent tout ce qui mérite d'être sauvé. Essentiellement traditionnaliste, et plus encore parce qu'elle ne s'est jamais séparée de la nature, elle s'est adaptée à toute circonstance avec cette aisance et cette grâce qui est le propre de la véritable distinction. A la regarder, si digne et si gracieuse, dans la pleine possession de l'intérieur qu'elle s'est choisi, où elle a acclimaté ses aspirations, modestement fière qu'un héros y ait laissé de sa gloire patriotique, on comprend ce que recèle de valeur inestimable, une âme comme la sienne. Et ceux qui se sont étonnés de la belle résistance qu'apporta notre ministre des Postes, dans les premières luttes de sa vie publique, sa suprême endurance, la force prodigieuse de son vouloir, ne s'étonneront pas qu'il soit resté impondérable sous toutes les averses, s'il leur est donné de traverser la rivière du Chesne, sur ce joli petit pont de Saint-Eustache, pour s'en aller vers l'antique maison aux volets bleus, où la politique a trouvé le secret de tous les courages dans la joie harmonieuse de la famille, et par la grâce toute puissante de Sa Majesté la Femme!

Cette femme que la maternité a comblée, a subi le choc des deuils prématurés. Six de ses enfants s'en sont allés, dès le berceau, et l'on trouve, dans ce seul fait, la raison de l'ombre qui mélancolie cette douce physionomie et la voile délicatement. Comme elle s'anime à parler de ceux qui sont là, et dont l'avenir se trace joyeusement. L'on éprouve, là encore, toute la part qui lui revient dans ces sûres orientations, et la discrétion qu'elle apporte à garder tout son beau secret d'amour et de maternité.

MADEDEINE.

(Extraits de "Portraits de FEMMES", en préparation).

LE BACCALAUREAT DE L'AUTOMNE PROCHAIN

Il sera tenu simultanément dans les collèges affiliés et à l'université.

La session de l'automne, pour le baccalauréat classique, sera tenue simultanément dans les collèges classiques affiliés ainsi qu'à l'immeuble central de l'université (1265, rue Saint-Denis), les lundi 4 et mardi 5 septembre 1933.

L'ordre des devoirs est établi comme suit (heure solaire):

4 septembre: 7 à 12 heures du matin, composition littéraire; 7 à 11 heures du matin, mathématiques; 10 à 12 heures du matin, chimie (élèves de première année de philosophie-sciences); 3 à 6 heures du soir, version latine, philosophie logique et morale.

5 septembre: 7 à 10 heures du matin, thème latin et philosophie métaphysique; 10 à 12 heures du matin, rédaction anglaise ou française; 3 à 6 heures du soir, version grecque et physique.

A l'immeuble central de l'université, les examens auront lieu dans la salle 215.

Les élèves extra-collégiaux doivent, après s'être inscrits d'avance chez le vice-recteur, y apporter leurs dictionnaires et leur plume-réservoir. A la première séance, ils versent $5 s'ils se présentent au premier examen (rhétorique); $10, s'ils se présentent au deuxième examen (philosophie). Pour l'examen de chimie, l'honoraire est de $1; il est de $2 pour tout examen partiel. Le premier matin, il est bon d'être au poste un quart d'heure d'avance.

Les résultats paraîtront dans les journaux le samedi 16 septembre, si possible.

Réouverture du musée Dumas

PARIS. — La fondation de la société des amis d'Alexandre Dumas père, célébrée à Villers-Cotterêts, sous la présidence d'honneur de M. André Hesse, ancien ministre, vice-président de la Chambre, a été marquée par la réouverture du musée Dumas père, fermé depuis la guerre.

Mme Alexandre Dumas fils et le comte du Chaffaut, ainsi que les parlementaires de l'Aisne, assistaient à cette cérémonie et au banquet qui a suivi à l'issue duquel des discours ont été prononcés par M. André Hesse, le docteur Maurice Beloit et M. Fossé d'Arcosse.

EN GARDE!

Par les lettres qui nous viennent des divers points de la province, il semble à propos de mettre le public en garde contre les sollicitations qui lui sont faites par certains sourds-muets ou autres personnes.

Tantôt ce sont des billets de tirage, d'excursion, de soirée, etc., pour des cercles ou des clubs de sourds-muets, pour achat d'un drapeau, etc.; tantôt c'est une vente de feuillets sur lesquels sont imprimés des alphabets propres aux sourds-muets, etc. Plusieurs personnes sont persuadées que tous ces appels sont faits au bénéfice de l'Institution, tandis qu'il n'en est rien. Ce sont souvent ses anciens élèves, mais parfois aussi ce sont des sourds-muets de religion et de nationalité différentes.

Les autorités prient le public de s'assurer par les imprimés ou les lettres de recommandation que présentera le solliciteur que c'est bien au profit de l'Institution; par exemple, pour l'instruction des sourds-muets pauvres, pour les petits de l'école maternelle ou pour autre but semblable bien défini. Si l'on ne voit rien qui indique que c'est pour l'Institution, nous prions les personnes de bien examiner le but de ces demandes, souvent ces cercles ou ligues méritent d'être encouragés, qu'on le fasse, à la bonne heure! mais le directeur ne veut pas que le public reste sous l'impression qu'il a donné à l'institution; même si ce cercle a son siège principal dans une de ses salles.

Quant à ceux qui vendent des feuillets avant l'alphabet des sourds-muets, c'est à leur profit personnel, comme font ceux qui vendent des billets pour l'achat d'un drapeau, acquis par les ligueurs du Sacré-Coeur depuis plusieurs années.

Avec ces précisions, nous espérons que le public saura à quoi s'en tenir sur ces sollicitations et ne se laissera pas tromper. S'il y a encore des doutes, qu'on veuille bien écrire au Père Directeur: 2400 boulevard Saint-Laurent, ou téléphoner à DOllard 8679.

La Savon Cutieura

Le meilleur pour le bain quotidien du bébé

Fabriqué d'ingrédients les plus purs et possédant des propriétés adoucissantes et cicatrisantes, il est une protection pour la peau tendre du bébé, la conservant claire et hygénique, exempte d'éruption et d'irritation.

Prix 25c

Dépôt canadien:
Lyman Agencies, Limited,
280, rue St-Paul ouest, Montréal.
Fabriqués au Canada.

Réponse à TOUT

Q.—1. Combien l'"Empress of Britain" peut-il contenir de passagers? 2. Sur la rue quand un jeune homme dépasse une ou plusieurs jeunes filles qu'il connait, doit-il tourner la tête pour saluer ou passer droit et faire comme s'il ne les a pas vues? cette question fut beaucoup discutée entre nous et nous n'avons pu réussir à s'entendre, tirez-nous d'embarras. 3. Il y a une jeune fille, qui demeure dans la même place que moi, j'aimerais beaucoup la connaître mais malheureusement elle ne m'a jamais été présentée, serait-il impoli de l'aborder à la prochaine rencontre.—BRIN DE BRUYERE.

R.—Environ 1,200 passagers. 2. Il est toujours plus convenable de saluer quelqu'un que l'on connait, même s'il faut tourner la tête. 3. Si vous n'avez personne qui pourrait vous présenter cette jeune fille vous pouvez certainement lui parler lorsque vous la rencontrerez.

Q.—Seriez-vous assez bonne de me donner les recettes du vin de raisin et du vin de riz. — R. B. rue Lafontaine.

R.—Dans un gallon d'eau mettez une demi-livre de sucre granulé et 11 à 12 livres de raisin écrasé. Laissez fermenter pendant quinze jours, dans une cruche que vous brasserez tous les jours. Le quinzième jour, vous coulerez sans agiter et vous laisserez reposer pendant trois semaines environ. Vous coulerez de nouveau et avec précaution afin de pouvoir jeter le dépôt laissé au fond du récipient. L'embouteillage ne se fera pas avant 6 ou 8 mois. Après le premier coulage, vous pouvez faciliter la clarification en ajoutant un blanc d'oeuf et une cuillerée à dessert de sel de cuisine pour chaque gallon de liquide. Je n'ai pas l'autre recette, si quelque lectrice veut bien me la faire parvenir, je publierai.

Q.—Je suis une jeune fille qui désire ardemment me faire religieuse, et je ne puis entrer cet été, faute d'argent, mes parents sont incapables de me donner la moindre chose quoiqu'ils le voudraient. Si vous connaissez quelques personnes désireuses de faire du bien et ne sachant à qui venir en aide, dites-leur je vous en prie, que j'accepterai la moindre aumône. 2. Pensez-vous que le livre "L'Ame de tout apostolat" puisse convenir comme cadeau à un prêtre. —RUTH LA GLANEUSE.

R.—Je me rends à votre désir de publier votre lettre. Vous pouvez aussi exposer votre cas au curé de votre paroisse qui pourrait peut-être vous aider. 2. Oui, certainement.

Q.—Savez-vous si le bateau anglais l'"Adanac" va aux Etats-Unis et à quel endroit; j'ai entendu dire qu'il allait à Boston.—NIVETTE.

R.—Je ne pourrais vous le dire. Adressez-vous donc aux compagnies de navigations où l'on vous renseignera très bien.

Q.—Je n'ai que dix-huit ans et mes cheveux tombent tellement que j'en suis découragé, pourriez-vous m'enseigner un moyen d'arrêter leur chute.—QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Vous pouvez à l'aide d'une petite brosse ou d'un tampon de coton hydrophile vous frictionner avec la lotion suivante: 1 once de quinquina, 4 onces de vieux rhum, 2 1-2 d'acétate d'ammonique. Vous écartez les cheveux avec le peigne. Je crois que vous aurez de bons résultats.

Q.—Pourriez-vous me dire où se trouve le port de Boston: est ce près de la gare? — UNE VOYAGEUSE.

R.—Il est situé aux abords de la ville, non loin de la gare.

Q.—Je serais curieux de savoir combien il y a eu d'entrées payantes à la dernière exposition provinciale. 2. Quelles sont les plus belles rues résidentielles de New-York?—UN LECTEUR.

R.—Adressez-vous donc à M. Georges Moriset, secrétaire de la commission de l'exposition, hôtel de ville, Québec. 2. Ce sont l'avenue du Parc et la cinquième avenue.

Mlle Gyslaine Lafrenière, Poste restante, Ste-Scholastique, P.Q., demande à échanger des poésies.

Mlle Mireille Deschamps, Ste-Scholastique, P.Q., demande à échanger des poésies.

Mlle Jeanne Chateauneuf, Proulx Ville, Co. Champlain, demande la chanson: J'ai deux amours.

ECONOMIQUE
Interlake
PUR—DOUX
ABSORBANT
3 Rouleaux 2100 Feuilles 25c
FABRIQUE AU CANADA
Papier de Toilette
Interlake

RETRAITE FERMEE

La retraite fermée de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal aura lieu du jeudi 20 juillet à 8 h. (heure avancée) au dimanche soir 23 juillet à 6 h.

Ceux qui désirent suivre les exercices de cette retraite sont invités avec instance à s'inscrire et à retenir leur chambre dès maintenant.

Pour tous renseignements s'adresser à M. T. Auguste Poupart, organisateur. Téléphoné le jour, PLateau 1131; le soir, CAlumet 3876.

RETRAITE FERMEE

Une retraite fermée pour jeunes gens s'ouvrira à la villa La Broquerie, Boucherville, jeudi, le 20 juillet au soir, pour se terminer le 23 juillet.

Prière de retenir vos chambres le plus tôt possible chez M. Théobald Desmarais, FA. 1095, ou chez M. Philias Godin, FA. 1652.

PIQUE-NIQUE ANNUEL

Les membres de la Canadian Brotherhood of Railway Employees (service des messageries) et leurs familles auront leur pique-nique annuel au Parc Otterburn dimanche le 16 juillet. On s'attend à ce que plus de 1,000 personnes se rendent ce jour-là au Parc Otterburn par le train spécial qui partira de la gare Bonaventure à 8 h. 35 du matin, heure solaire. Ce train arrêtera à Saint-Hubert, à la Pointe Saint-Charles et à Saint-Lambert.

Partie de cartes pour l'Oeuvre de la Très Sainte-Face

Vendredi, le 11 juillet, à 2 h. p.m., au numéro 2830 boulevard Gouin, aura lieu une partie de cartes au profit de l'Oeuvre de la Réparation à la Sainte-Face Inc. Le prix du billet est 0.25c. L'assemblée des Dames Patronnesses aura lieu avant la partie de cartes.

Les Dames Patronnesses du Comité remercient les dames qui ont bien voulu contribuer au succès de la partie de cartes du 27 juin. Le tramway Saint-Denis (24) conduit directement. Renseignements, FR 5328, AM. 3079.

UNE OFFRE SPÉCIALE D'ÉTÉ

Portraits de fini splendide, dimensions 5 x 7" dans dépliant de 8 x 11" — votre choix d'un certain nombre d'épreuves.

TROIS pour $5.00

Pour séance de pose, téléphonez à LA. 3966

NOTMAN
1418 RUE DRUMMOND

SALON MANON
Permanent croquignole .75
Permanent à l'huile 2.00
à 1868, Amherst

Confiez moi le Soin de vos Dents

DENTIERS A PRIX RAISONNABLES
DENTS EXTRAITES ET TRAITEES SANS DOULEUR
SATISFACTION ASSUREE
Dr J.A. Dussault
Heures de Bureau: 9 a.m. à 9 p.m.
1222a, Visitation FR. 9246

DES DOLLARS ACTIFS SIGNIFIENT DES TRAVAILLEURS ACTIFS

ACHETEZ DES MAINTENANT ET CREEZ DU TRAVAIL

Donnez du travail à tous deux

Publiée sous les auspices de "The Canadian Daily Newspapers Association."

"La Patrie" publie un magazine hebdomadaire en couleurs, du plus haut intérêt.

La Patrie

En lisant "La Patrie", on s'éclaire sur la course des événements.

LA FAMILLE WATERWORTH N'A ABSOLUMENT RIEN EU A FAIRE AVEC LE MEURTRE DE GUYBOURG

L'enfant que l'on croyait mort s'est présenté à la Sûreté Municipale hier soir plein de vie et en compagnie de ses parents qui ont établi sans peine leur parfaite honnêteté. – Autre couple remis en liberté. – L'enfant n'est pas encore identifié. – Venu des Etats-Unis.

Toute la nouvelle publiée avec manchette sensationnelle par un journal français du soir, hier, est absolument controuvée; elle est fausse surtout quant à ce qui se rapporte à la famille Waterworth, composée de bien braves gens. Un des enfants de cette famille, le jeune David, que l'on disait mort, est bien vivant et il demeure avec ses parents à Sainte-Cunégonde.

C'est ce que "La Patrie" est en mesure d'affirmer après en avoir obtenu la confirmation officielle par l'inspecteur Victor Foucault et de l'assistant-inspecteur Armand Brodeur ,de la Sûreté, en charge des recherches dans cette cause sensationnelle.

Il faut dire ici que, dès le lendemain du meurtre, notre journal avait d'importantes informations. Cependant, dans le but d'aider la police d'abord, et dans la crainte de publier des faits qui ne seraient pas exacts, nous avons cru devoir attendre.

La nouvelle publiée hier disait que la victime du meurtre de Geybourg était le petit Johnny Waterworth fils de J. Waterworth dont la famille serait composée de sa femme et de quatre enfants: une fillette de 12 ans et trois garçonnets connus sous les noms de Jimmy, l'autre connu sous le sobriquet de "Ho-Hoo" et le dernier, Johnny, qui serait le disparu.

On donnait même le numéro du permis de l'automobile dans laquelle la famille se serait sauvée.

Or, hier soir, après avoir lu cette nouvelle dans le journal en question, deux constables du poste de police numéro 16, les agents Lamarche et Lebelleford, qui connaissaient bien cette famille, se rendirent à leur demeure, à Sainte-Cunégonde, et là ils trouvèrent la famille au grand complet. M. Waterworth, (et non pas Waterforth), était chez lui et fut bien surpris d'apprendre cette nouvelle. Il offrit immédiatement aux agents de se rendre avec eux, et les membres de sa famille, au bureau de l'assistant-inspecteur Brodeur. Les détectives Therrien et Francoeur, vinrent les chercher.

A cet endroit, le propriétaire d'un camp situé non loin de l'endroit où fut trouvé le petit cadavre dans un sac, lequel connaissait parfaitement la famille Waterworth, fut alors appelé à la Sûreté et déclara reconnaître parfaitement l'un des fils de M. Waterworth comme étant celui que l'on croyait mort. Cet enfant était bien vivant.

Les enfants de M. Waterworth, qui est un colporteur, se nomment, David (qui est celui que l'on croyait mort et qui est plein de vie), Georges, 7 ans; James, 3 ans et Rachel, 13 ans.

Immédiatement après les avoir interrogés et avoir obtenu la preuve positive que ces gens étaient absolument innocents de tout crime, l'inspecteur Brodeur, et l'inspecteur Foucault, ordonnèrent immédiatement leur mise en liberté, les exonérant complètement de tout soupçon.

le cadavre. L'enfant, croit-on, aurait succombé à une mort naturelle et, comme les parents étaient pauvres, on aurait pris ce moyen de l'ensevelir.

Les vêtements de l'enfant, quoique d'assez bonne qualité, n'étaient pas neufs et son chandail, ainsi que ses bas, avaient été raccommodés à maintes reprises.

OTTAWA, Ont., 8. —(Du corr. de la "Patrie.") — La Gazette Officielle annonce que les amendements au code criminel adoptés au cours de la dernière session du Parlement entrerent en vigueur le 15 juillet prochain.

RELACHES

De plus, hier après-midi, un jeune couple, le frère et la soeur, Mme Annie McAllister, 28 ans, et son frère Alexandre White, 18 ans, avaient été arrêtés à Eastview, près d'Ottawa, en rapport avec la mort de Johnny Waterworth, 10 ans. Mme McAllister et White, qui sont des parents de la famille Waterworth, auraient passé quelque temps avec eux dans un camp à Guybourg, quelques jours avant la disparition du cadavre de l'enfant et ils étaient les occupants de l'une des deux automobiles que l'on aurait recherchées.

Les sergents-détectives Prysky et Bourdon, sont arrivés à Ottawa hier après-midi afin de les ramener à Montréal pour les interroger.

Cependant, hier soir, dès que l'inspecteur Foucault eut constaté la parfaite innocente de la famille Waterworth, il se mit en communication avec les détectives à Ottawa et leur ordonna de remettre immédiatement en liberté, le frère et la soeur qui, eux aussi, sont parfaitement innocents.

Hier après-midi, deux détectives de la police municipale se sont rendus à Sherbrooke d'où la police avait obtenu un renseignement qui leur semblait sérieux.

La nouvelle publiée hier au sujet de la famille Waterforth ne fut pas donnée à ce journal par aucun des officiers de la Sureté Municipale, mais par un citoyen de la partie est de la ville.

DES ETATS-UNIS

L'assistant-inspecteur Brodeur a déclaré, tard hier soir, que la victime n'avait pas encore été identifiée.

De plus, à la Sureté, on croit maintenant que la victime vient probablement des Etats-Unis et serait venue ici à Montréal, avec sa famille à bord d'un charbonnier qui aurait amarré à quelques pieds de l'endroit où fut trouvé

RADIODIFFUSION POUR LES ITALIENS

OTTAWA, 8. — La Commission Canadienne de la Radio, a pris les arrangements nécessaires pour radiodiffuser tous les détails de l'arrivée de l'escadrille aérienne d'Italie. Il y aura un poste de radiodiffusion au bassin des hydravions, à Longueuil, où le général Balbo doit arriver avec ses compagnons.

Le groupe italien était à Reykjavik, Islande, hier. La radiodiffusion se fera dans tout le Canada et elle sera rendue possible aux Etats-Unis par les compagnies National et Columbia.

LE PERE POULIOT REVIENT A QUEBEC

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le révérend Père Pouliot, O. P., qui était à Oxford depuis trois ans, pour y continuer ses études philosophiques, s'embarque aujourd'hui sur l'"Empress of Britain" pour revenir au Canada. Il est attendu à Québec le 12 juillet.

Le Père Pouliot (Maurice), est le fils de M. J.-B. Pouliot, pilote, de Beauport.

DES FEUX DE FORET MENACANTS DANS L'ABITIBI ET MATAPEDIA

Provoqués par la sécheresse. – Près de 500 hommes luttent contre les flammes à La Tache. – Colons en danger. – Situation grave.

QUEBEC, 8. — (P.C.) — De gros feux de forêt font rage à différents endroits au nord, à l'ouest et au sud de Québec, annonce M. Henri Kieffer, chef du service de protection forestière. Des centaines d'hommes ont été envoyés à la rescousse pour combattre les conflagrations qui sont particulièrement dangereuses à La Tache, dans la région de l'Abitibi et dans les cantons de Elais et de Cox, dans Matapédia.

Des dommages considérables ont été causés à La Tache où pas moins de 450 hommes sont à l'oeuvre pour mettre les flammes sous contrôle. Le feu couvait dans la brousse depuis quelque temps, dans cette région, mais aujourd'hui la situation est devenue très alarmante.

Une centaine d'hommes sont aussi occupés à combattre les feux de forêt dans le comté de Matapédia depuis hier, la conflagration étant devenue très menaçante au cour de la journée.

Au bord de la rivière Mistassini dans la région du lac Saint-Jean, et au canton Doucet d'immenses feux de forêt font rage et une trentaine d'homme tentent d'enrayer la marche des flammes.

Dans l'Abitibi, les flammes ont rejoint un endroit nommé le Bois Doucet, dans le canton de Mazurette. D'autres feux sont signalés dans les cantons de Mainville, de Villemontel et de Lamothe.

La situation est très grave. L'état de sécheresse général a poussé le service forestier à faire des préparatifs pour pouvoir envoyer des hommes à la rescousse à la moindre alerte.

A l'exception de la région du lac Saint-Jean et du canton de Doucet, il y a des colons dans tous les endroits menacés par les feux de forêts.

LES TAUX VONT RESTER LES MEMES

OTTAWA, 8. — (Du corr. de "La Patrie"). — Le Major F. D. Burpee, vice-président et gérant-général de la Compagnie des Tramways d'Ottawa a informé aujourd'hui le maire J. J. Allen que la Compagnie avait accepté les offres de concessions faites par la ville et qu'en conséquence il n'y aurait pas d'augmentation dans les taux de passage sur les tramways de la ville d'ici cinq ans.

Il reste maintenant au conseil municipal de ratifier ces concessions ce qui se fera, croit-on, à la prochaine assemblée régulière du Conseil.

LE PERMIS DE CONDUIRE ENLEVE A CE "CHAUFFARD"

OTTAWA, Ont., 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Hector Gingras, 39 ans, de la rue Frank, a été condamné aujourd'hui à $24 d'amende et son permis lui a été enlevé pour une période de deux mois pour avoir conduit une automobile d'une façon imprudente et avoir continué après un accident auquel il avait été mêlé.

ON COMMENCERA BIENTOT LA CONSTRUCTION D'UN PUISSANT POSTE POUR RADIODIFFUSION

C'est ce qu'annonce, pour Montréal, M. Arthur Dupont. – Plans à approuver. – Poste de 5,000 watts? – Les nouvelles à la radio.

Lorsque le gouvernement approuvera définitivement les plans soumis par la Commission Canadienne de la radiodiffusion pour un poste de grande puissance à Montréal, les travaux commenceront sans délai. C'est ce qu'a déclaré M. J.-Arthur Dupont, directeur de la radiodiffusion pour l'est du pays, au cours d'une entrevue aux journaux hier soir.

Les plans seront bientôt soumis, a-t-on compris. Cependant on n'a pu obtenir aucune indication du coût possible du futur poste bien que l'on croie qu'il aura une puissance de 5,000 watts.

La Commission fait continuer la construction de ses nouveaux studios à l'édifice Kings Hall où elle centralisera toutes ses activités. Jusqu'ici un bureau central a fait grandement défaut.

M. Dupont accompagnait M. Thomas Maher, membre de la Commission. Tous deux ont terminé hier les arrangements nécessaires pour la radiodiffusion des détails de l'arrivée des aviateurs italiens.

Parlant des instructions données à l'effet qu'à partir du 17 juillet la nouvelle ne pourrait être donnée à la radio que par la Presse Canadienne ou toute autre agence autorisée, M. Maher a dit que la décision en ce sens avait été prise dans le but de protéger l'exclusivité des nouvelles et de supprimer les abus qui avaient été faits dans certains programmes commerciaux. Il est arrivé que des compagnies commerciales aient pris des informations de la Presse Canadienne pour s'en attribuer le crédit à la radio.

Six maisons du village de Saint-Thomas de Joliette sont la proie des flammes

Le village tout entier est menacé de conflagration. – En pleine nuit. – On alerte la brigade de Joliette. – Pertes excédant $25,000.

SAINT-CLET, 8. (De notre correspondant.) —Le village de Saint-Thomas de Joliette, situé non loin d'ici, a été menacé d'une conflagration, aux petites heures de la nuit dernière.

Vers 1 h. 45 du matin, M. Lucien Champagne, propriétaire du magasin général, dormait chez lui, avec sa famille, (son épouse et ses cinq enfants, dont un de huit mois), quand soudain, par la fenêtre de sa chambre, il aperçut une lueur rouge se détacher nettement de l'arrière de la maison.

Il sortit aussitôt et constata que son hangar était en feu. Pourtant, à 11 heures du soir, lors de sa visite à cet endroit, il n'avait rien remarqué d'anormal.

Il éveilla immédiatement son épouse et ses enfants qui eurent juste le temps de s'échapper en vêtements de nuit. Le feu se propageait déjà à la maison. N'eût été la présence d'esprit de Mme Champagne, le bébé aurait sans doute été brûlé vif.

La nouvelle se répandit rapidement dans le village, et le maire Emile LaSalle, devant l'éminence du danegr, n'hésita pas à téléphoner aux pompiers de Joliette. Ceux-ci arrivèrent avec une pompe automobile, à 3 h. 30 de la nuit.

Dans l'intérim, un groupe de citoyens travaillaient au meilleur de leur connaissance à lutter contre les flammes. Leurs moyens de prévention cependant se résumaient à peu de chose, et le feu eût tôt fait d'embraser la maison et le magasin de M. Champagne.

A la faveur du vent, les flammes, un peu avant l'arrivée des brigadiers de Joliette, se communiquèrent à deux maisons voisines qu'elles détruisirent de fond en comble. Elles étaient occupées par les familles de MM. Joseph Saint-Amour et Eugène Coutu.

Le feu se communiqua également à trois autres habitations, qu'il endommagea fortement; ce sont celles de MM. Edouard Fafard, Maximilen Champagne et Amédée Fafard.

Après une lutte sans répit de six heures, les équipiers eurent raison des flammes.

Les dommages se chiffrent à au-delà de $25,000. Les assurances ne couvrent que la moitié des pertes.

FAITS DIVERS

M. Eugène Caron, 4047, rue Saint-Antoine, préposé aux écluses No 2, du canal au pied de la rue McGill, a repêché, ce matin, à 4 h. 15, le cadavre de Jack Mason, chômeur de 31 ans, domicilié au refuge de 902, rue des Inspecteurs, noyé avant-hier matin, à cet endroit. La police croit à un suicide. Son cadavre a été transporté à la morgue pour enquête.

Le noyé, repêché, hier, du canal, au pont Wellington, a été identifié dans l'après-midi, comme étant celui de Frank Hartley 43 ans, 1402, rue Wellington. Il fut reconnu par William Cantwell, même adresse.

Lucas Clayton, 12 ans, 59, rue de Castelnau, a été transporté à l'hôpital Général, hier après-midi, souffrant de contusions, à la suite d'une chute qu'il fit en jouant au parc Jarry.

Fernand Morin, 14 ans, 1270, rue Dorion, conduisait sa bicyclette, hier après-midi, quand, à l'intersection des rues Gosford et du Champ de Mars, il fut tamponné par l'auto de M. Gérard Lavigne, 3750, avenue de Lorimier. Le blessé fut transporté à l'hôpital Saint-Luc.

George E. Kennedy, 54 ans, domicilié rue Sainte-Catherine, près de l'avenue Greene, Westmount, a été renversé par l'auto de M. Lesslie Pennman, appartement 23, 6876 ouest, rue Sherbrooke, alors qu'il attendait un tramway dans une zone de sécurité, en face de 6645 ouest, rue Sherbrooke. M. Kennedy souffrant d'une fracture du crâne, fut transporté à l'hôpital Homeopathic.

LA MANIFESTATION A M. A. SAUVE PROVOQUE UN TRES VIF INTERET

De toutes les parties de la province on veut prendre part à cette célébration.

D'après les renseignements qui ont été reçus par M. Georges P. Laurin, député de Jacques-Cartier et organisateur conservateur, qui est en charge des préparatifs de la manifestation qui sera faite à l'honorable M. Arthur Sauvé, à Saint-Eustache, le 29 juillet prochain, tout indique que toutes les parties de la province de Québec seront représentées à cet événement.

Bien que la date de la célébration du 25ème anniversaire de l'entrée du ministre des postes dans la vie politique ne soit connue que depuis deux jours, les demandes de renseignements ont afflué de toutes parts, car on veut savoir si des arrangements seront faits pour permettre au plus grand nombre possible de conservateurs de toutes les parties de la province d'être présents.

Il est également entendu que toutes les organisations conservatrices veulent être représentées officiellement et par le plus grand nombre possible de leurs membres. L'Idée Conservatrice sera représentée, en cette circonstance, par des délégués de ses 26 sections existantes. Mais, lors de la manifestation de Saint-Eustache, elle comptera 27 sections, car l'échevin Tancrède Fortin ira fonder une nouvelle section à Drummondville, dimanche le 16 juillet prochain.

On a déjà annoncé le nom des membres du comité d'honneur.

LA VILLE DE QUEBEC PAIE SES PENSIONS

QUEBEC, 8. (Du correspondant de "La Patrie"). — En dépit de la crise, la commission administrative du fonds de pension des fonctionnaires de l'enseignement primaire vient d'adresser à qui de droit, des chèques couvrant la rente de l'année courante et dont la somme globale atteint $175,000. D'ici lundi ou mardi, les 1,200 pensionnaires du fonds de pension recevront donc ces chèques envoyés hier.

Telle est la nouvelle que nous communiquait hier M. C. F. Delage, surintendant de l'instruction publique.

Elections à l'Association Pharmaceutique de Québec

L'élection des officiers de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec, vient de procéder à l'élection de ses officiers pour l'année 1933-1934.

Le nouveau président de l'Association est M. Henri Grouix, qui a été réélu; les autres officiers sont 1er vice-président, M. J.-A. Marquis; 2ème vice-président, M. O.-J. Lefebvre; trésorier, M. R. Dagenais. Conseillers: MM. A.-P. Larose, Paul Leduc, G.-A. Lapointe, Eugène Martin, Georges-E. Meillet, Omer Frigon, J.-A. Goyer et F.-L. Connors.

Les examens auront lieu le 18 septembre prochain, à l'Université Laval de Québec.

Les chiffres de l'échevin Trépanier quant au nombre des chômeurs sont contestés

L'échevin Dupuis déclare qu'ils ne représentent pas la situation de façon exacte. – Le représentant du quartier Papineau propose la carte d'identité comme rempart pour protéger les chômeurs de la ville. – La population fatiguée des promesses faites.

Les chiffres, communiqués par l'échevin Trépanier, au sujet du nombre des chômeurs dans notre ville, ne constitueraient pas un indice de l'exacte situation existante. C'est ce vient de déclarer l'échevin Hector Dupuis dans une longue entrevue qu'il a donnée aux chroniqueurs municipaux. Laissons parler M. Dupuis:

"J'ai lu avec beaucoup d'attention le communiqué de M. l'échevin Léon Trépanier au sujet de la diminution du nombre des chômeurs à Montréal. Si les chiffres qui ont été fournis dans le rapport de M. St-Amand représentaient la situation actuelle au point de vue chômage à Montréal, je serais le premier à m'en réjouir. Cependant la situation est pire que le laisse croire, le rapport, et je me permets d'exprimer mon point de vue à ce sujet.

Tout d'abord l'on a pris le chiffre des chômeurs enregistrés par les différents secrétaires en date du 30 juin, cependant les chômeurs ont continué à s'enregistrer toute la présente semaine. En deuxième lieu le chiffre auquel réfère le leader du Conseil de Ville, n'est pas le nombre de personnes secourues par les différentes organisations de charité.

L'on me demandera peut-être comment il se fait que le nombre de secourus est plus considérable que celui des chômeurs enregistrés sur la liste des sans-travail. L'explication est facile. Il y a tout d'abord de nombreuses mères de famille veuves qui ne peuvent quitter leurs domiciles, et ensuite des vieillards et des infirmes qui ne peuvent vivre autrement que des secours directs.

Mais la principale raison de l'écart entre les deux catégories, est à mon humble point de vue la suivante: les gens sont fatigués des belles promesses que l'administration actuelle leur fait à toutes les semaines à l'effet que des milliers de citoyens doivent être employés par la ville pour des travaux dits de chômage et ils ne prennent plus au sérieux les nombreux enregistrements, qui n'aboutissent qu'à une seule chose, déranger inutilement les gens, les forcer à se promener

(Suite à la page 27)

UNE ENQUETE FEDERALE

QUEBEC, 8. — Plusieurs inspecteurs du ministère fédéral des travaux publics sont actuellement à Québec pour vérifier les livres des villes et des municipalités en ce qui concerne les travaux de secours. Les inspecteurs sont actuellement à vérifier les chiffres du coût de la construction du palais Montcalm ici et vérifieront aussi le coût des autres entreprises dans d'autres services municipaux.

UN VIEUX MONUMENT QUI SERA RESTAURE

Il s'agit de la consolidation des vieilles forges de St-Maurice, près des Trois-Rivières.

TROIS-RIVIERES, 8. — La dernière relique historique des vieilles Forges de St-Maurice sera restaurée par les soins du Syndicat d'Initiative des Trois-Rivières Incorporé. Ce beau geste est dû aux membres re la Société d'Histoire qui se sont émus de l'état lamentable de la vieille cheminée qui menaçait ruine.

Il y a quelques jours, une délégation de la Société d'Histoire des Trois-Rivières se rendait aux vieilles Forges et visitait les ruines de ce que fut la première industrie du fer en Amérique du Nord. Ils ont fait de tristes constatations. La dernière relique de cet âge reculé, la cheminée de la fonderie de poêles et chaudrons et plus tard de la manufacture de haches et de roues de wagons de chemins de fer, est dans un état lamentable. Cette construction date des dernières années du régime français au Canada. Elle est le dernier vestige, relique imposante qui mérite d'être conservée, de la première industrie du fer en Amérique.

Cette délégation de la Société d'Histoire a fait connaitre ce triste état de chose au Syndicat d'Initiative qui a pour mission de conserver et mettre en valeur les sites et monuments historiques de notre région.

La base de cette cheminée est minée par les eaux abondantes de la fonte des neiges. Il s'agirait de consolider la base en faisant un hourdage en béton hydrophile sur les parties les plus affectées. Le Syndicat d'Initiative s'occupera de cette restauration et à cette fin un comité spécial a été formé. Il est formé de MM. Willie Poisson, échevin, Gaston Francoeur et Armour Landry. Les travaux commenceront très prochainement.

LE GOUVERNEMENT VA REPARER CETTE ROUTE

OTTAWA, 8. (Du correspondant de "La Patrie").—Les propriétaires d'automobiles qui voyagent sur la route entre Ottawa et Montréal vont être heureux d'apprendre que le département de la Voirie d'Ontario a décidé d'effectuer des réparations à la partie de cette route située aux environs de Rockland et de l'Orignal.

La distribution de l'eau arrêtée à Québec

QUEBEC, 8. — (Presse canadienne). — Un nouvel accident est survenu hier soir au tuyau de 40 pouces qui dessert la ville de Québec. Par suite de la rupture d'un joint de ce tuyau sur le ferme Moore, à la Petite Rivière, il a fallu arrêter la distribution de l'eau dans Québec, laquelle se fait par ce principal tuyau. La partie haute de la ville est actuellement alimentée par le tuyau de 30 pouces tandis que la partie basse est alimentée par le tuyau de 30 pouces et par celui de 18 pouces. On ne connait pas encore l'étendue des dommages subis par le tuyau de 40 pouces, et on ne sait pas non plus pour combien de temps l'eau manquera dans la partie haute de la ville.

MOINS DE MARIAGES, MOINS DE NAISSANCES

C'est ce que révèlent les statistiques provinciales. — La mortalité infantile.

Les statistiques de la province de Québec pour le mois d'avril dernier continuent à accuser un nombre moins considérable de naissances et aussi de mariages. Mais il y a une baisse au point de vue de l'amélioration constatée depuis deux ans et spécialement en 1932 au sujet de la mortalité infantile. Cependant on a dit que l'on ne pouvait pas prendre les statistiques d'un mois pour faire une comparaison pour toute l'année. Tels sont les principaux faits mentionnés dans les bulletins du bureau provincial d'hygiène que l'on vient de publier.

Pour les quatre premiers mois de 1933 on note une augmentation de la mortalité infantile sur les mêmes mois de l'an dernier. Le bulletin mentionne aussi que les mariages ont été beaucoup plus nombreux à la ville qu'à la campagne, soit 658 comparativement à 345.

Il y a eu 6,240 décès dont 610 par suite de la paralysie infantile.

UN ANNIVERSAIRE POUR M. TASCHEREAU

QUEBEC, 8. (Du correspondant de "La Patrie"). — L'honorable L.-A. Taschereau va célébrer demain le treizième anniversaire de son assermentation comme premier ministre de cette province. C'est, en effet, le 6 juillet 1920, que l'honorable M. Taschereau était appelé à prendre la direction de l'administration provinciale en remplacement de Sir Lomer Gouin.

Admis à la pratique du droit à Québec

QUEBEC, 8.—Au nombre des candidats qui ont passé leurs examens avec succès pour la pratique du droit, ici hier, on mentionne le nom de M. Brian McGreevy, fils du colonel Herbert McGreevy.

SYMPATHIE DU JUGE POUR LES VETERANS

"Si la Légion Canadienne peut obtenir autant d'encouragement de la ville de Montréal qu'elle en a de la part de cette Cour, elle pourra surement tenir son exposition." C'est la déclaration qui a été faite par l'honorable juge Fortier en Cour Supérieure, lorsque l'on a argumenté sur un bref d'injonction à l'effet d'empêcher la ville de refuser un permis pour une exposition que la Légion avait organisée pour la période comprise entre le 1er et le 15 juillet.

Il a remis son jugement à lundi en formulant l'espoir que l'on en arriverait à une entente d'ici là pour permettre la tenue de l'exposition.

RETRAITES FERMEES POUR JEUNES FILLES

Une retraite fermée sera prêchée du 28 juillet au 1er août à la Villa Saint-Joseph 4122, avenue de Lorimier. Appel téléphonique: AM. 2944; cette retraite réservée aux jeunes filles sera sous la direction du R. P. Schelpe, s.j. Les retraitantes voudront bien se munir d'un voile blanc pour la chapelle, d'un "Imitation de Jésus-Christ", et de leur petit nécessaire de toilette.

(Communiqué)

Opposition à la diminution des droits des chaussures

Le bureau provincial de l'Association des marchands détaillants vient d'envoyer à Ottawa une résolution dans laquelle il est dit qu'on s'oppose à toute réduction sur les droits des chaussures importées d'Angleterre.

M. Rosario Messier, secrétaire, a déclaré que le but de l'Association était de protéger l'industrie canadienne de la chaussure. Il a ajouté que l'opposition aux demandes des fabricants anglais était unanime dans cette province comme dans la Nouvelle-Ecosse, l'Ontario et le Manitoba.

Production du cuir plus élevée en mai cette année

OTTAWA, Ont., 8. (Du correspondant de la "Patrie").—Le bureau Fédéral de la Statistique annonce que les fabriques canadiennes ont produit 1,754,564 paires de chaussures en cuir au cours du mois de mai, soit 312,544 paires ou 22 pour cent de plus que le mois précédent et 98,476 paires ou 6 pour cent de plus qu'en mai 1932. La production de mai est la plus forte de tous les mois depuis octobre 1929.

PRETRE ARRETE

BERLIN, 8 juillet. — Le R. P. dominicain Franciscus Strathmann, chef de la Ligue de paix des catholiques allemands, récemment dissoute, a été arrêté jeudi.

Départ du "Nascopie", pour sa croisière arctique

Ce matin, un navire largue ses amarres pour un voyage qui le mènera si loin au nord qu'il devra occasionnellement forcer son chemin en travers de larges baies encore recouvertes de glace. C'est le brise-glace "Nascopie", de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui part à dix heures, de l'extrémité du quai Alexandria pour une croisière de ravitaillement et d'observation de trois mois dans les territoires du nord-ouest.

C'est le major David L. McKeand qui dirige cette expédition cette année pour le comte du ministère de l'Intérieur, c'est-à-dire le même qui la dirigea l'an dernier à bord de l'"Ungava". Le "Nascopie" suivra l'itinéraire suivant: Cartwright (Labrador); Port-Burwell, à l'entrée du détroit d'Hudson; Lake-Harbour (Terre de Baffin); Stuart's-Bay (Ungava); Port-Harrison (Baie d'Hudson) Charlton-Depot (Baie d'Hudson); Churchill (Manitoba); l'Ile Southampton; Cap-Dorset (Terre de Baffin); Pagnirtung, Clyde et Pond's-Inlet (en Terre de Baffin); Dundas-Harbour (Ile North-Devon); Craig-Harbour (Ile Ellesmere) et Saint-Jean (Terre-Neuve).

Un deuxième incendie ravage le village de Causapscal

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un deuxième incendie en quinze jours a semé la ruine et la désolation à Causapscal. Tout le village a été menacé de destruction complète et sans le secours du personnel de la protection des forçts, une conflagration n'aurait pu être évitée. Les pompes d'Amqui et de Campbellton sont venues au secours de celles de Causapscal et l'incendie a pu être mis sous contrôle après avoir causé pour environ $40,000 de dommages.

Les flammes ont détruit de fond en comble la maison et les hangars de la compagnie International Paper, la boutique de M. J.-R. Thompson, la résidence de M. John Poitras et le garage Plante. Un vent violent soufflait sur le brasier et pendant longtemps l'on a cru que tout le village serait détruit. Les brigades accourues sur les lieux et les pompiers volontaires ont accompli un magnifique travail.

PROCES POUR LE FAUX SYSTEME DES PARIS

QUEBEC, 8.—Le juge Hughes Fortier, siégeant en Cour des Sessions, a hier, condamné Wallace Breathwaite, 54 ans, commis de Londres, Angleterre, à subir son procès au prochain terme des Assises. Breathwaite est accusé d'avoir volé $22,500 de Matthew J. Dagliesh et de sa soeur, Mlle Janet Dagliesh, ici, en septembre 1929. Breathwaite a été ramené ici de Londres, le mois dernier. Il aurait obtenu cet argent au moyen d'un faux système de paris sur les courses.

Départ du lieut-colonel Landry, pour Halifax

QUEBEC, 8.—Le lieutenant colonel R. P. Landry, E.D., officier du 6ème Québec et de la brigade de Lévis, est parti pour Halifax hier pour prendre charge de son régiment à l'entrainement. La brigade est composée de l'artillerie lourde, des 57, 58 et 59ème régiments, sous les ordres des majors J. A. Audet, G. H. Shink et du capitaine E. A. Duchesnay.

CONGRES DU BARREAU

RIMOUSKI, 8.—L'Association Rurale du Barreau ouvrira son congrès annuel ce matin et siégera deux jours sous la présidence de l'honorable P. J. A. Cardin. Le docteur L. J. Moreault, député de Rimouski, souhaitera la bienvenue aux délégués. Des sessions seront tenues aujourd'hui et demain matin. Demain après-midi, une excursion sera faite sur le fleuve Saint-Laurent.

M. A. Martel trouvé mort

QUEBEC, 8.—Alexandre Martel, vice-président et gérant-général de la compagnie Joseph Côté, marchands de tabac en gros, a été trouvé mort dans son lit ici hier. M. Martel, qui était âgé de 38 ans, avait passé la journée de jeudi à son bureau comme d'habitude et semblait en parfaite santé quand il se coucha.

Une fille et deux fils lui survivent.

LACHINE OBTIENT UNE SOMME DE $40,800.00

Le maire de Lachine et le contrôleur de la finance, MM. John H. Fyon et René Laberge, reçurent hier de la Commission métropolitaine de Montréal une somme de $40,800 qu'ils ont ensuite remise, partiellement, aux représentants des sociétés de secours. Ceux-ci acquitteront les factures des fournisseurs qui ont vendu aux familles indigentes sur réception d'un bon de secours. La Commission métropolitaine de Montréal avait déjà adopté un règlement à ce sujet.

ANCIEN POLICIER TROUVE COUPABLE

Albert Wattier, ancien membre de la police provinciale, a été trouvé coupable de vols de fait simples et condamné aux frais par le juge Cusson. Wattier avait frappé le fils de Mme Marie-Louise Morin, âgé de 19 ans. Wattier avait également frappé Mme Morin. Il avait prétendu en défense qu'il s'agissait d'un accident.

Me MAZUR EST BLESSE

HULL, Qué., 8 (Du correspondant de la "Patrie").—Me W. H. Mazur, avocat bien connu de Hull, a été légèrement blessé dans un accident d'automobile survenu ce matin sur la route de Chelsea. Il revenait de sa maison d'été à Wakefield, lorsqu'un défaut de la route lui fit perdre le contrôle de son automobile qui alla s'écraser sur un poteau de télégraphe. Deux jeunes filles qui accompagnaient M. Mazur en ont été quittes pour la peur.

Me Philippe Aubé dans le deuil

Me Philippe Aubé a eu la douleur, de bonne heure, ce matin, de perdre son épouse, née Germaine Dufault. Elle laisse dans le deuil, outre son mari, cinq enfants, cinq frères et deux soeurs.

L'avis des funérailles sera annoncé lundi.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" Limitée.

J.-H. Bender, Président
J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL
189, rue Ste-Catherine Est - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121.
Echange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: Norman Maycock, 14, King St., E. Toronto, 2.
States-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122 Sud. Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 46e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
" " Angleterre: F. A. Smythe, 34-40, Ludgate Hill, Londres.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an $5.00
" " " six mois $2.50
" " States-Unis: un an ... $4.20
" " " six mois . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la Province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 8 JUILLET 1933

ATTITUDE COUPABLE

Parmi toutes les besognes malfaisantes que "Le Devoir" s'est compiu à poursuivre depuis les 25 ans qu'il existe, il en est une, entre autres, qui lui fut toujours particulièrement chère. Elle l'était à M. Bourassa, le maître devenu dangereux et que de pieux disciples jetèrent par-dessus bord, elle l'est demeurée aux laquais sans conscience qui lui succédèrent. Rien ne réjouit plus les gens du "Devoir", aujourd'hui comme hier, que de s'en prendre à ceux qui surent, avec plus ou moins de travail et de chance, gagner une honnête aisance, si ce n'est une sûre fortune, — rien, si ce n'est de tâcher à salir, et de toutes manières, nos plus fortes institutions, indispensables cependant à notre prospérité nationale.

Les attaques du "Devoir" sont, il est vrai, de moins en moins dangereuses. Quelques milliers de fidèles le lisent encore chaque jour, mais leur nombre va sans cesse décroissant, malgré les pressantes exhortations à haler ensemble dont retentissent chaque semaine, si ce n'est plus souvent, certaines sacristies ou quelques presbytères. Quand le maître mordait, il y mettait plus de force. Ses élèves en manquent et ne savent encore, habitude de valets affranchis d'hier, que ramasser et publier des lettres apocryphes à d'autres destinées, ou tirer des sonnettes pour passer la sébile.

Illogiques comme toutes les personnes de mauvaise foi, les rédacteurs du "Devoir" s'émeuvent, d'une part, avec beaucoup d'autres, qui ne sont point, Dieu merci, de leur école, du peu de puissance économique dont disposent les Canadiens-français, alors que, d'autre part, cédant à cette basse jalousie qu'avec tant de vérité dénonçait récemment M. Olivar Asselin, ils s'efforcent sans cesse de diminuer et de salir, d'atteindre et de démolir tous ceux des nôtres qui s'élèvent un peu ou cherchent simplement à sortir du commun.

Zélateurs importuns autant que maladroits des traditions de notre race, ils louent sans ménagements nos familles nombreuses, répudient les foyers qui n'ont que peu d'enfants, mais continuent cependant à ne tracer devant les nôtres, dans le domaine économique où ils puiseront demain leur force, que des voies sans issue et à créer autour de notre jeunesse l'isolement le plus stérile.

Et l'on assiste presque journellement à ce spectacle peu banal d'un journal qui réclame pour lui l'argent qu'il dit indispensable, nerf de la guerre qu'il prétend vouloir mener, et dans les colonnes duquel ceux qui s'aventurent à les lire ne trouvent, cependant, que sarcasmes, plaisanteries plus ou moins douteuses, si ce n'est véhémentes condamnations à l'endroit justement de tous ceux qui, ayant réussi, sont immédiatement accusés par lui d'avoir trafiqué, trahi, volé.

La critique est stérile et, de la première à la dernière ligne, "Le Devoir" n'est qu'une longue critique. Des jeunes gens, heureusement toujours moins nombreux, qui le suivent encore et qui puisent chez lui des directives et un enseignement, il tend à faire tout simplement des rhéteurs, dont la plume ou la parole ne serviront que des causes vouées à l'insuccès.

Et ce sera au détriment réel de notre race qui doit, au contraire, se développer, grandir, occuper la place à laquelle elle a véritablement droit, dans la concorde et la confiance, dans une atmosphère libérée de tout sectarisme comme de toute jalousie.

L'attitude du "Devoir" est coupable entre toutes, mais demeure cependant dans la tradition qu'y créa dès le premier jour Monsieur Henri Bourassa.

LE PRIX MINIMUM DU LAIT

La semaine dernière, on se souvient que M. H. C. Bois, président de la Commission de l'industrie laitière de Québec, réunissait dans l'immeuble du gouvernement, rue Notre-Dame, les distributeurs de lait, pour se plaindre que certains d'entre eux avaient déjà jugé à propos de manquer de se conformer à l'accord précédemment intervenu, sous l'empire duquel les distributeurs convenaient de fixer le prix minimum à 8 cents. M. Bois rappela que cette entente favorisait à la fois le producteur et le distributeur, en assurant au premier le prix minimum également fixé d'un commun accord de $1.35 par 100 livres, et en permettant à l'autre d'exiger du consommateur un prix raisonnablement rémunérateur. M. Bois fut convaincant. De sorte que, après des délibérations qui ne durèrent pas moins de deux heures, tous les signataires de l'entente de nouveau promirent de l'observer loyalement et même deux distributeurs qui, auparavant, avaient refusé de signer, se convertirent et donnèrent leur adhésion. On affirmait alors qu'il ne restait vraiment qu'un distributeur qui refusait obstinément de se joindre à l'entente.

L'affaire paraissait cette fois — sauf cette unique exception — fermement réglée, au gré de la Commission. Or, il ne s'est écoulé qu'une semaine et nous sommes informé à une source certaine que non pas seulement un, mais plusieurs favorisent encore des clients et ne dédaignent pas d'en attirer d'autres en coupant le prix.

Les affaires, dans tous les domaines, sont difficiles, et la tentation est sans doute trop forte pour ceux qui, naturellement désireux de grossir leur clientèle, peuvent par cet expédient enlever des clients à leurs compétiteurs. Mais cela crée une situation intolérable pour les distributeurs qui veulent coopérer loyalement avec la Commission.

Si celle-ci ne trouve un moyen d'imposer sa volonté aux récalcitrants, son plan ne saurait avoir de bons effets durables. Elle ne peut cependant exercer de contrainte, parce que l'entente qu'elle a fait signer par les distributeurs de lait est visée par la loi qui interdit absolument les coalitions commerciales.

Et cette entente devient intolérable du moment qu'on ne peut la mettre rigoureusement à exécution et lui faire produire les bons effets qui en justifient l'existence. Si elle ne protège pas efficacement le producteur et le distributeur contre une concurrence déloyale, il n'y a plus de raison pour entraver la libre concurrence et laisser le consommateur acheter le lait au plus bas prix possible.

LA QUESTION DU BLE EN FRANCE

Les chambres françaises ont voté la semaine dernière une loi par laquelle est établi à 115 francs le quintal le prix minimum du blé. Converti en dollar or, ce prix minimum équivaut à $1.23 le boisseau, et au cours actuel de notre devise, il est équivalent à $1.84 le boisseau, soit sensiblement plus du double de ce que coûterait au consommateur français le blé importé du Canada. Cette mesure a pourtant été jugée nécessaire pour assurer au producteur de France une juste rémunération. Il est bien incapable de soutenir la concurrence des blés d'Amérique, obtenus de vastes cultures permettant d'utiliser les puissantes machines qui réduisent énormément le coût de la production. C'est au point que même au prix établi de 115 francs, le paysan français ne serait pas suffisamment protégé si le gouvernement ne se chargeait en outre de contrôler rigoureusement l'importation.

En dépit de la raison de nécessité invoquée pour la justifier, la nouvelle loi n'en inspire pas moins de sérieuses inquiétudes à la presse parisienne en général. "Figaro" prévoit que son opération soulèvera de très grandes difficultés: "L'institution d'un cours minimum, soit ! Mais encore faudra-t-il que les acheteurs veuillent bien acquitter un prix qu'il leur est loisible de refuser. Et alors, qu'arrivera-t-il ? Ou bien des combinaisons secrètes s'établiront entre acheteurs et vendeurs pour s'accorder sur un prix plus bas. Ou l'Etat chargera les contribuables du fardeau de la différence entre le cours réel du blé et celui imposé par la taxation."

Le "Temps" souligne la démagogie électorale qui est à la source du vote parlementaire :

Il est si tentant pour les parlementaires de pouvoir annoncer triomphalement à leurs électeurs paysans qu'ils ont relevé le prix du blé ! Est-il un moyen plus simple de conjurer la baisse des cours ? Il auffit de décréter un cours obligatoire. Malheureusement, à côté des lois civiles, il y a les lois économiques, et elles sont plus puissantes que tous les Parlements.

L'expérience des prix fixés par l'Etat a été trop souvent tentée pour qu'il soit permis de douter encore de ses résultats. La taxation ne supprime pas le jeu de l'offre et de la demande, elle ne fait que le fausser. Vous aurez beau fixer un prix minimum, il restera toujours que l'offre excède la demande, que la production dépasse les besoins de la consommation.

Gallus, dans l'"Intransigeant", considère un autre aspect troublant du problème: les Français consomment moins de pain :

Pourquoi ? Parce qu'il n'est plus aussi bon qu'autrefois. Quand on se promène dans Paris on voit avec surprise, à la devanture des boulangeries, des affiches qui nous convient à ne pas acheter de pain ordinaire, mais tel ou tel pain spécial qui a, paraît-il, toutes les qualités du bon vieux pain de nos pères. On ne peut avouer plus clairement que le pain de fabrication courante ne les a plus.

Les cultivateurs se sont mis à semer des blés à grand rendement, mais d'espèce inférieure, comme beaucoup de vignerons se sont mis à planter des cops médiocres, mais aussi à grand rendement. Conclusions: l'acheteur se dérobe, et on ne le ramènera pas à l'aide d'une taxe.

La consommation est décroissante, et la nouvelle loi va stimuler la production, qui déjà dépasse les besoins. Il n'est donc pas étonnant que le remède n'inspire pas une entière confiance.

LES ETATS-UNIS ET LA RUSSIE

Ce que le Canada et M. Bennett refusèrent, l'an dernier, les Etats-Unis et M. Roosevelt vont l'entreprendre, sur une petite échelle. Avant la crise les exportations américaines en Russie avaient augmenté rapidement, atteignant le total de $103,000,000, en 1931. L'an dernier, cependant, elles tombaient à moins de $15,000,000. Cet écart s'expliquait par l'impossibilité où se trouve la Russie de trouver du crédit, et le refus des importateurs américains d'acheter des produits russes. Cette année, ayant des stocks de coton que les autres marchés ne peuvent absorber, les Etats-Unis font faciliter l'ouverture d'un crédit de $4,000,000 au gouvernement des soviets, à condition que cet argent, remboursable dans un an, serve exclusivement à l'achat de balles de coton américain. Dans les conditions où se trouvent les deux parties intéressées dans cette affaire, l'aventure se fait exclusivement au risque des Etats-Unis, mais ceux-ci ne peuvent perdre, en somme, que leur coton dont ils possèdent des provisions embarrassantes. Pour le gouvernement américain, au pis aller, il aura garanti à ses producteurs et exportateurs de coton une somme de $4,000,000, montant total de ce que les soviets russes auront à payer (s'ils le peuvent), à leurs vendeurs. Cette opération s'opère au moment où l'Allemagne et l'Italie réduisent leurs exportations en Russie, justement à cause de son incapacité de payer ses balances de commerce. Par contre, elle coincide avec une reprise des relations commerciales, interrompues depuis quelques mois, entre l'Angleterre et la Russie. Ces expériences sont à suivre. En moins de six mois, croyons-nous, Américains et Anglais constateront que si la Russie a besoin de tout, à commencer par des vivres et des matières premières, elle est dans l'impossibilité de payer ses factures, pour la simple raison que ses exportations sont infimes en rapport avec ses importations. C'est un pays qui ne saurait se relever que par des avances de crédit faites par les pays étrangers, et il est douteux qu'on lui en fasse tant qu'elle n'aura pas changé de gouvernement.

(L'"Evénement").

A TRAVERS LES JOURNAUX

LE CHAUFFAGE AU BOIS

La "Terre de Chez Nous", Saint-Jérôme.— Nous serions heureux de voir une collaboration plus étroite entre la population urbaine et la population rurale. Si tous ceux qui sont aux écoutes voulaient suivre nos recommandations au sujet de l'emploi du bois de chauffage et du charbon de bois, nous verrions un réveil salutaire dans nos campagnes, tout le monde en profiterait. Aussi longtemps que chaque individu agira en égoïste, sans s'inquiéter de la répercussion de ses actes dans la masse, nous ne pouvons espérer un véritable succès économique et national. L'achat des produits de chez nous, dans toutes les branches de nos activités, est et restera le meilleur remède pour nous sauver de la crise que nous traversons ; commençons donc par protéger les nôtres et les résultats de nos actes ne se feront pas attendre ; n'oublions jamais que l'argent que nous envoyons à l'étranger est de l'argent que nous ne revoyons que rarement, pour ne pas dire jamais.

* * *

" LA SEMAINE DE 30 HEURES

L'"Action Catholique", Québec.— Les ouvriers affectés seront obligés de partager leur travail avec leurs confrères, — ce qui est beau au point de vue social ; mais ceux qui travailleront ailleurs ne seront pas assujettis aux mêmes obligations. Parce que vous serez employés à la construction, la loi vous forcera à ajouter une charité à celles que vous faites déjà, et parce qu'on n'a pas cru devoir régler en même temps la question du salaire, vous arriverez à l'automne, à l'époque du chômage saisonnier sans n'avoir pu rien amasser pour l'hiver. A certaines constructions qui se poursuivent en ville, par exemple la loi exigerait l'emploi de deux équipes de six heures chacune. Comme aucun salaire n'est fixé et qu'on s'est permis de payer 20 et 25 sous de l'heure, juges des provisions qu'une famille pourrait se faire pour la saison du chômage. Il arrive donc que cette limitation partielle de la journée de travail est une façon quelconque de remplacer les secours directs si elle doit n'être que temporaire, ou un aveu que le temps est arrivé où le paupérisme va s'établir chez nous, si la pratique prend le caractère de permanence.

* * *

VISION GASPESIENNE

Le "Gaspésien," Montmagny. —Parmi cette population saine d'agriculteurs et de pêcheurs dans ce décor d'âpres beautés sylvestres et marines, le touriste est heureux de vivre des heures de calme et de repos, pendant que ses yeux sont émerveillés et que son esprit se délecte aux récits d'autrefois. Les moeurs ancestrales ont peu changé au pays de Gaspé. On y trouve le vieux puits et sa margelle, le four à pain au dos de glaise blanche. Les costumes ont une note archaïque et souvent l'attelage de boeufs ou de chiens qui dévale du village voisin surprend et amuse l'étranger. L'esprit du voyageur est en constant éveil lorsqu'il parcourt la Gaspésie. D'un côté le grand luxe, de l'autre, le charme des vieilles gens et des vieilles choses. Partout de la couleur, du soleil, une brise saline qui ravigote, l'emprise des paysages imprévus, admirables. Il faut visiter la Gaspésie pour l'apprécier et lui rendre justice. Riches et pauvres peuvent se payer des vacances au pays de Gaspé, tant la vie y est facile. Les routes sont belles et nombreuses. Les amateurs de pêche et de chasse ne sauraient trouver mieux. Les richesses naturelles de la Gaspésie intéresseront les connaisseurs ainsi que ses pulperie et ses pêcheries. Le "Rocher Percé" intriguera bien des visiteurs, de même que les centaines de milliers d'oiseaux de mer qui s'y donnent rendez-vous. On peut se rendre en Gaspésie par auto, par chemin de fer ou par bateau.

LA CITE DESIRE UNE PROMPTE REPONSE DES 2 GOUVERNEMENTS

Le leader du conseil déclare que la ville paie trop d'intérêts et de secours directs.

"Montréal a droit à une réponse bien directe des deux gouvernements dont nous relevons au sujet du projet que nous avons exposé à l'effet d'organiser des travaux avec $5 pour cent en gages et salaires, et nous allons exiger cette réponse immédiatement", nous déclarait, hier après-midi, l'échevin Trépanier en nous donnant certains chiffres sur les secours directs dans notre ville. Le leader du conseil est d'avis que la ville ne peut continuer du train actuel à payer, rien qu'en intérêts seulement sur les sommes dues par les deux gouvernements, un montant de $100,000 à $125,000 par année. M. Trépanier prétend également qu'il faut absolument réduire les charges de secours directs, charges qui sont trop lourdes pour la ville. Comme remède à l'invasion des étrangers dans la ville, M. Trépanier suggère une loi spéciale pour Montréal et Toronto.

Voici d'ailleurs la déclaration de M. Trépanier:

"La Cité de Montréal est à la veille de réduire considérablement sa part de contribution aux secours directs. A la dernière réunion de la Commission des secours directs, les sociétés de bienfaisance chargées de la distribution de ces secours ont été priées d'exercer plus que jamais une économie et d'ailleurs la chose devient absolument nécessaire, sans quoi la stabilité de nos finances sera mise en danger.

"Actuellement, les gouvernements d'Ottawa et de Québec doivent à la Ville de Montréal comme part de leur contribution, $1,912,880.37. Quelques-unes de ces sommes nous sont dues depuis le mois de février dernier. Or, cette situation coûte à la Cité de $100,000.00 à $125,000.00 d'intérêt par année.

"Montréal, en raison de sa situation géographique, est le déjetoir de tous les déchets de la population du pays. Par surcroit, nous hospitalisons actuellement, aux frais de la Cité, au moins 5,000 cultivateurs ou fils de cultivateurs qui pourraient vivre convenablement à la campagne et qui préfèrent abuser de notre générosité.

"Nous avons offert au gouvernement provincial et au gouvernement fédéral d'exécuter un programme de travaux pour lesquels 85 p.c. seraient transformés en gages et salaires. En outre, la plupart de ces travaux ne comportent, une fois exécutés, aucun frais d'entretien de sorte qu'ils ne seraient pas une nouvelle charge pour la Cité comme dans le cas de certaines constructions dispendieuses érigées depuis deux ans. La Cité mérite d'avoir à ce sujet une réponse bien directe des deux gouvernements dont nous relevons sur cette question et nous allons l'exiger immédiatement.

"Il est certain que l'élimination des secours directs de la légion de parasites venus de tous les coins du pays et de la province devient en même temps une chose nécessaire. Malheureusement, la loi ne nous fournit pas les moyens de pratiquer cette élimination et c'est pourquoi il nous faut forcer ces oisifs à travailler pour au moins ce que nous leur donnons.

"Le 23 mai dernier, nous avons transmis au sous-ministre des travaux publics de Québec un questionnaire qui doit nous renseigner là-dessus et nous en attendons la réponse.

"A cause de cette invasion d'étrangers à Montréal, nos pères de famille et des milliers de nos jeunes gens qui ont à coeur de gagner leur vie sont privés de subsistance. Une loi d'exception devrait être faite pour Montréal, Toronto et quelques autres grands centres, sans quoi nous nous acheminons vers un désastre social.

"A la séance du conseil où nous reprendrons la discussion sur cette éternelle question, j'ai l'intention de signaler à mes collègues le travail admirable accompli par certaines associations dans le but d'atténuer la crise du chômage ou de corriger les statistiques que nous possédons sur le nombre de chômeurs à Montréal.

"Et pour que les propriétaires de Montréal puissent espérer de toucher plus de revenus qu'ils n'en ont reçus durant ces derniers six mois, il faudra qu'ils fassent pression auprès d'Ottawa et de Québec pour qu'il nous soit permis d'entreprendre des travaux dont les chômeurs bénéficieront."

ASSERMENTATION DU PRESIDENT POLONAIS

La carrière du chef du gouvernement de cette république de l'Europe orientale.

VARSOVIE. —M. Ignace Moscicki a prêté le serment d'office ces jours-ci, à la suite de la cinquième élection présidentielle depuis la résurrection de la Pologne.

Le 31 mai 1926, après le coup d'Etat, le maréchal Pilsudski était élu président de la République. Mais il n'accepta pas ces fonctions et, le lendemain, l'Assemblée nationale désignait M. Ignace Mosciki, dont le septennat se termine.

M. Mosciecki était le seul candidat. Désigné par le comité directeur du bloc gouvernemental, il était sûr d'être réélu.

Né le 1er décembre 1867, à Mierzanowice, près de Tolck, M. Ignace Moscicki est âgé de 66 ans. C'est un savant chimiste. Avant d'être élu à la présidence de la République, il enseignait à l'Université de Fribourg. Il a organisé en Pologne d'importantes usines dont l'une, Moscice, porte son nom.

Le Président Moscicki, qui a perdu sa femme voici un an, a deux fils et une fille.

UN IMMENSE CORTEGE POUR LA TRANSLATION DES RESTES DE CALIXA LAVALLEE A MONTREAL

Il défilera depuis Saint-Jean sur Richelieu jusqu'au pont du Havre, puis jusqu'à l'église Notre-Dame. – Le corps du compositeur sera placé en chapelle ardente, le soir du 13 juillet. – Service funèbre solennel le lendemain.

C'est jeudi, le 13 juillet prochain, qu'aura lieu la translation des restes du compositeur de l'hymne national, Calixa Lavallé. On sait que la dépouille mortelle sera transportée de Boston à Montréal.

Les restes du musicien arriveront à Saint-Jean sur Richelieu à 6 heures, heure avancée. Il y aura, en cette circonstance, réception chez les Chevaliers de Colomb.

Puis le cortège qui accompagnera la dépouille mortelle se mettra en route vers Montréal et suivra le parcours suivant: Chemin de Chambly, Chambly Canton, Chambly Bassin, Saint-Hubert, Saint-Antoine de Longueuil, chemin de Chambly, Longueuil. A Longueuil, le cortège traversera les rues suivantes: Saint-Charles, boulevard Queen, Saint-Laurent et Montréal Sud.

Au pont du havre, à Montréal, un groupe nombreux de dignitaires se joindra au cortège. Il se trouvera alors environ 7 heures, heure avancée.

Le cortège défilera alors par les rues suivantes: Lafontaine, Maisonneuve, Saint-Hubert, Viger, Saint-Denis, Craig, Côte S.-Lambert, Saint-Jacques et Place d'Armes.

Puis, à l'église Notre-Dame, M. Bouhier, p.s.s., curé, fera la levée du corps et la dépouille de Calixa Lavallée sera placée en chapelle ardente jusqu'au lendemain, alors qu'un service funèbre sera chanté.

Voici maintenant l'ordre qui sera suivi par le cortège au cours de la translation des restes, depuis le pont du havre jusqu'à l'église Notre-Dame:

1—Police à cheval.
2—Police à pied.
3—Pompiers.
4—Fanfares réunies sous la direction de M. Edmond Hardy.
5—Les drapeaux de toutes les Sociétés précédés du Drapeau canadien, portés par les "C. O. T. C." de l'Université de Montréal.
6—Le corbillard escorté des porteurs.
7—Les membres de la famille.
8—Les membres de l'Exécutif du Comité National Canadien, les hauts dignitaires des différentes sociétés.
9—Société Saint-Jean-Baptiste—les sections.
10—Société Saint-Georges.
11—Société Saint-André.
12—Société Saint-Patrice.
13—A. C. J. C.
14—Les Chevaliers de Colomb.
15—Les Canadiens de Naissance.
16—L'Ordre des Forestiers Canadiens.
17—L'Ordre des Forestiers Catholiques.
18—L'Ordre des Forestiers Indépendants.
19—L'Ordre des Oliviers.
20—L'Ordre des Chevaliers de Carillon.
21—Les Syndicats Catholiques et Nationaux.
22—Les Employés de Tramways.
23—Les Unions ouvrières.
24—L'Alliance Nationale.
25—Les Artisans Canadiens-Français.
26—Autres sociétés.
27—La foule.

Les places d'attente pour ceux qui prendront part au cortège seront aux endroits suivants:

Police à cheval: rue Lafontaine, à la rue Papineau.

Police à pied: rue Lafontaine, côté nord, de la rue Papineau vers l'est.

Pompiers: rue Lafontaine, côté sud, de la rue Papineau, vers l'est.

Fanfares: rue Lafontaine, coin Dorion.

Les drapeaux: rue Lafontaine, vis-à-vis la rue Bordeaux.

Les officiers des sociétés... rue Lafontaine, entre la rue Bordeaux et Dorion.

Saint-Jean-Baptiste: rue Bordeaux, côté ouest, entre Ontario et Lafontaine.

St-Georges, St-André, St-Patrice: rue Bordeaux, côté est, entre Ontario et Lafontaine.

A.C.J.C.: rue Lafontaine, près Délorimier, côté sud.

Chevaliers de Colomb: rue Dorion au sud de la rue Lafontaine.

Canadiens de Naissance: rue Dorion, côté ouest, sud Lafontaine.

Les Forestiers Canadiens, Catholiques, Indépendants: rue Papineau, côté est, au sud de la rue Lafontaine.

Les Oliviers, Chevaliers de Carillon, Syndicats Catholiques et Nationaux: rue Papineau, côté ouest au sud de la rue Lafontaine.

Employés de Tramways, Unions ouvrières: rue Papineau, côté ouest, au nord de la rue Lafontaine.

L'Alliance Nationale, Artisans C. F. et autres sociétés: rue Lafontaine, à l'ouest de la rue Papineau.

La foule: rue Maisonneuve.

ON CHERCHE DES BONS MAITRES DE TIMIDITE

PARIS.—Du "Matin" (Rosine): Quand les jeunes filles étaient timides on cherchait le moyen de les guérir de ce malencontreux défaut. On leur trouvait des professeurs de maintien qui leur apprenaient à traverser un salon bien ciré, sans se livrer à de funestes glissades; on les contraignait à chanter une romance sans chavroter de peur, voire à exécuter, sans panique, une valse brillante. Seules, leurs rougeurs subites demeuraient sans remède, et rien n'était plus malaisé que d'obtenir d'une gorge contractée par l'émotion, une réponse intelligible quand on leur adressait la parole.

Aujourd'hui, bien des mamans seraient heureuses si l'on pouvait leur procurer pour leurs filles de bons professeurs de timidité.

Etudiant nos Archives

"La Patrie" il y a 40 ans — Il y a 40 ans

SAMEDI, LE 8 JUILLET, 1893

L'explosion de la mine Ingraham, Angleterre, coûtera la vie de 110 mineurs.

L'agitation se continue chez les directeurs de l'exposition de Chicago, relativement à la fermeture le dimanche.

MERCREDI, LE 8 JUILLET, 1903

Un violent orage électrique cause d'incalculables dégâts dans la région de Montréal.

Un meurtre, exécuté avec sang froid et habileté, rend la police perplexe. Le drame se déroule dans le quartier chinois.

BUSTE EN MEMOIRE DE HORTENSE SCHNEIDER

Une grande cantatrice a été honorée en France. — Cérémonie de circonstance.

PARIS. — Hortense Schneider, la cantatrice qui remporta de si grands succès sur les scènes parisiennes de 1853 à 1870 était née en 1833. Elle mourut à 87 ans en léguant sa fortune et ses biens pour la fondation de l'orphelinat des Arts, rue de la Montagne à Courbevoie.

A l'occasion du centenaire de sa naissance, son buste a été érigé dans les jardins de l'Orphelinat des Arts. L'inauguration a eu lieu en présence de M. Bollaert, directeur des Beaux-Arts, des pupilles de la fondation de Mme Claire Marrand, présidente, de Mme Rachel Boyer, vice-présidente, de Mme Emile Fabre et d'un grand nombre de personnalités artistiques et littéraires, MM. Romain Coolus, Tristan Bernard, Max Maurey, etc...

Mme Claire Marrand a retracé la vie de l'artiste et des discours furent prononcés par MM. Maurey, au nom des directeurs de théâtre, Kistemaekers, pour la société des auteurs et compositeurs et par M. Bollaert.

M. CHARLES CORBIN NOUVEL AMBASSADEUR EN GRANDE-BRETAGNE

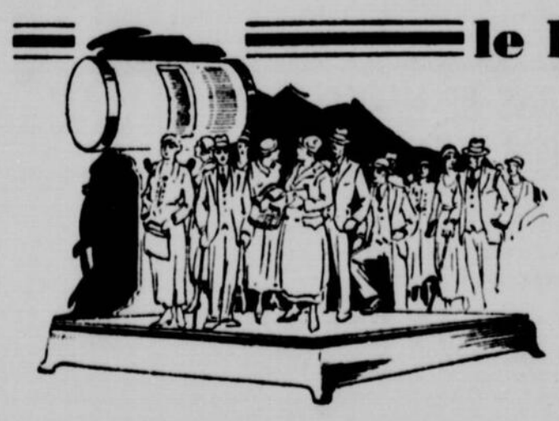
Il a récemment présenté ses lettres de créance au roi George V. — Cérémonie très simple.

LONDRES. — M. Charles Corbin, ambassadeur de France à Londres, a présenté ses lettres de créance au roi.

Le représentant diplomatique de la France a été introduit, selon le cérémonial d'usage, auprès du roi, auquel M. Corbin a remis les lettres de rappel de son prédécesseur et les lettres l'accréditant auprès de la cour Saint-James comme ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République.

En raison de la crise de rhumatisme dont il souffre, le souverain n'avait pas revêtu d'uniforme et tous les assistants étaient, comme lui, en redingote.

M. Corbin a présenté ensuite au roi ses collaborateurs qui se sont retirés aussitôt après, afin que George V pût avoir avec le nouveau représentant français la conversation en tête à tête d'usage à l'issue de laquelle le souverain a présenté son hôte à la reine.



le boucher n'a qu'une BALANCE pour sa clientèle

MAIS il ne charge pas séparément à chaque client l'usage des balances qui servent à peser la viande—pourquoi alors une compagnie d'utilité publique chargerait-elle l'usage des compteurs qui mesurent le gaz et l'électricité?

Il faut répondre que les clients du boucher se servent tous de la même balance tandis que les abonnés des utilités publiques doivent avoir chacun leur compteur. Le prix d'achat et le coût d'entretien de la balance du boucher, comme le loyer et autres frais généraux, peuvent être équitablement répartis dans la marge entre le prix de gros et le prix de détail du boeuf et de l'agneau.

Avec les compteurs de gaz et d'électricité, c'est autre chose: chaque abonné doit avoir ses deux compteurs qui le protègent. Le coût de fabrication des compteurs, de l'inspection par le Gouvernement à intervalles réglementaires, de l'installation à domicile, des relevés tous les deux mois, de la préparation et de la livraison du compte, est le même pour chaque abonné quelle que soit la quantité de gaz ou d'électricité utilisée.

Charger ces items à tant le KWH pour l'électricité ou à tant le pied cube de gaz serait évidemment commettre une grossière injustice puisque les abonnés paieraient des montants variés pour exactement le même service. Et la seule méthode équitable acceptée par les commissions de service public de tout le continent—y compris celle de Québec—consiste à défrayer ces dépenses nécessaires et uniformes au moyen de frais de service fixes.

Le service d'aqueduc municipalisé, qui charge l'usage des compteurs quand il y en a, est un autre exemple qui démontre la nécessité des frais de compteurs.

Montreal Light Heat and Power Consolidated

SERIE DE VOEUX EXPRIMES PAR L'A. C. J. C. A L'ISSUE DE SON CONGRES FEDERAL ANNUEL

Ces voeux touchent tant aux questions religieuses qu'économiques. – Les trois cents groupes et cercles de l'Association réitèrent leur soumission au Souverain Pontife et à la hiérarchie catholique. – Dans le domaine économique, on demande la création d'un conseil économique dans la province.

A l'issue de son récent congrès tenu samedi et dimanche derniers à la Palestre Nationale, rue Cherrier, l'Association Canadienne de la Jeunesse Catholique a formulé des voeux, au nombre de onze s'adressant aux autorités tant ecclésiastiques, fédérales que provinciales et touchant particulièrement des questions économiques et religieuses dont il fut question durant les assises de cette organisation. Voici le communiqué qui nous a été transmis à cet effet:

Réunis en congrès à Montréal, les dirigeants et les représentants de près de trois cents cercles et groupes de l'A.C.J.C., renouvellent tout d'abord leur filiale soumission au Souverain Pontife et à la hiérarchie catholique de ce pays;

Ils tiennent à exprimer leurs sentiments de reconnaissance pour l'attention particulière que Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Montréal a bien voulu accorder à leur Association en sa récente circulaire sur l'Action catholique;

Ils affirment de nouveau leur adhésion totale aux directives épiscopales, qui leur seront dorénavant transmises par le représentant de l'Archevêché, M. le chanoine Anatase Forget, directeur du Comité diocésain de l'Action catholique, auquel l'Association est heureuse de présenter l'hommage de son entier dévouement;

Les chefs de l'A.C.J.C., et les délégués venus de tous les points du Canada formulent les voeux suivants:

1. — que les cercles et groupes de l'Association poursuivent l'étude des principes de l'Action catholique, tels que définis dans les encycliques récentes et les allocutions de S. S. Pie XI, et qu'ils s'efforcent d'en multiplier les applications dans leur vie et dans leur milieu:

2. — que les doctrines sociales de l'Eglise, qui favorisent le juste milieu entre le capitalisme, mais qui condamnent nettement ces abus, qui rejettent les erreurs socialistes et communistes, qui tranchent le problème de classes par la justice entre classes, soient portées, pour leur instruction et pour leur bonheur, à la connaissance de tous;

3. — que, pour répondre à la demande des groupements féminins qui maintiennent la modestie chrétienne et sont convaincus que, dans leur oeuvre d'apostolat, le jeune homme pourrait fournir une efficace collaboration, l'Association exprime le désir que ses membres sachent manifester leurs convictions et démontrent par leurs paroles et leurs attitudes qu'on ne saurait leur plaire par une tenue que la religion réprouve;

4. — qu'un concours persévérant soit apporté à la campagne d'Action nationale qui s'impose et, pour en venir à la pratique immédiate, qu'on s'efforce de répandre l'excellente revue qu'est L'ACTION NATIONALE;

5. — qu'un conseil économique soit crée dans la province de Québec et, pour faire naître et développer des industries, que l'on complète par un service de renseignements le bureau des statistiques;

6. — que, pour tenir l'agriculture à l'honneur, pour contrebalancer la concentration, pour faciliter l'accès à la propriété foncière, pour distribuer rationnellement le capital humain, pour prévenir les abus du capitalisme, pour le bien des classes et la moralité même, l'on développe la petite industrie et les arts domestiques;

7. — que tous les cercles suivent le magnifique exemple du cercle Dollard-des-Ormeaux et d'autres groupements, répandent le bon livre autour d'eux, recueillent et fassent parvenir des publications de leur langue aux groupes français de l'Ouest.

8. — qu'à la demande du cercle Gérin-Lajoie de Nicolet, l'on insiste, auprès des autorités fédérales, pour faire élever une barrière contre toute immigration étrangère au Canada.

9. — que l'on réponde avec enthousiasme et générosité à l'appel de Son Excellence Monseigneur Melanson, évêque de Gravelbourg, en faveur du collège Mathieu, forteresse du français dans la Saskatchewan, présentement dans une impasse financière;

10. — que, pour maintenir une union étroite entre les pionniers de l'A.C.C.J., et ses membres actuels, des groupements d'anciens soient constitués à l'exemple du cercle Père Plain de Saint-Boniface.

11. — que, pour tout résumer, l'A.C.J.C., fière du travail de ses sections depuis l'Acadie jusqu'à l'Alberta, poursuive avec la même ardeur le bon combat en faveur de la religion et de la langue française et réalise le grand objectif qui constitue sa raison d'être.

ECHEC RESERVE AUX REINES DE BEAUTE

Ce n'est pas parce qu'elles étaient parfaites que Cléopâtre ou la du Barry ont eu tant de succès.

PARIS. — Du "Matin". (Guy Launey). — On dit que beaucoup de jeunes filles rêvent d'être d'abord la plus belle femme de France, ensuite la plus belle femme du monde. Ces royautés éphémères tentent encore la jeunesse. Et pourtant si on mêlait la statistique à ces tournois d'esthétique on s'apercevrait que le fait d'avoir été un jour officiellement la plus jolie n'a pas beaucoup aidé ces ravissantes majestés.

Je ne pense pas que ce soient les plus beaux échantillons de l'espèce humaine, soit masculins, soit féminins qui plaisent le plus. A côté de la beauté il y a le charme et son allié le "sex appeal" que l'on appelait en français — à l'heure où il était de bon ton encore de parler cette langue — le "piquant". Les femmes et les hommes qui ont remporté les plus grands succès n'étaient pas parfaits physiquement. Cléopâtre, Mlle de La Vallière et la du Barry, Lauzun et Casanova qui gagnèrent dans les deux camps de formidables batailles, auraient été blackboulés à Galveston ou à Barcelone, et les "canons" de la plastique n'ont jamais servi à grand'chose pour assiéger une place forte.

UN DERNIER HOMMAGE RENDU A LA MEMOIRE DE M. EMILE GEMME

Il a été inhumé récemment à Chambly Canton au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Chambly Canton, 7—(Du corr. de la "Patrie")— Ces jours derniers ont eu lieu en l'église de Chambly Canton, les funérailles d'Emile Gemme, fils de M. Raoul Gemme et de Georgianna Sénécal décédé à l'âge de 23 ans, 1 mois.

L'absoute fut faite par M. l'abbé C. Boyer, curé à Chambly Canton. Le service fut chanté par M. l'abbé Allard, assisté de MM. les abbés G. Gervais, vicaire à Chambly Bassin, et C. Boyer.

Feu M. E. Gemme

Les porteurs étaient MM. René, Jean-Louis Côté, Paul, Henri et Roger Gemme, Hervé Arpin. La quête fut faite par MM. Sylva Jeunetôt et Agenas Hamel.

Le choeur de chant de St-Jean, sous la direction de M. Perrier a rendu la messe en parties de Yvon. Le cantique fut chanté par MM. Perrier et C. Rameau.

Le défunt laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Raoul Gemme, un frère M. Léo Gemme, quatre soeurs, Miles Cécile, Jeanne, Laurette et Estelle Gemme.

Le deuil était conduit par le père et le frère du défunt, son grand-père M. Louis Sénécal, ses oncles, MM. Paul, Joseph François Gemme, Luger Côté, Georges Guertin, Xavier Arpin, Ovila Pelletier; ses cousins: MM. Wilfrid et Lucien Ulric, René, Jean-Louis, Maurice Côté, Paul, Henri, Armand, Roger, Jean, Guy Gemme, Hervé et Armand Arpin, Adrien St-Martin, Eugène Rousseau, Marcel Audette, Henri Dubois, Armand Latour, Charles Rameau de St-Jean; Georges Charrette, Armand Barrette, Ovide et Raoul Téneglio, Fernand Roy.

Dans le cortège on remarquait: MM. I. Auclair, maire du Canton; Théodore Auclair, Marleville; Tancrède Janelle, Davidtus Dubois, M. Emond, A. Dupont, Théo. Choquette, R. Hamel, Elie Collette, Louis O. Jeunetôt, Alex Perrier, J. Viens, L. J. N. Blanchet, J. Demers, Raoul Moquin, P. Métivier, Léon Lachapelle, Z. Potvin, Dr Schiller, J. Dubé, Ephrem Denault, Alc. Gauthier, Marc Harbec, C. E. Lavoie, Jos. Potvin, Jos. Choquette, James Lajeunesse, A. Garceau, Alb. Raymond, Alf. Dubuc, René Papineau, C. A. St-Onge, L. Bonet, M. Clark, F. Parent, J. A. Archambault, E. Tougas, etc. etc.

Offrandes de fleurs—Famille Raoul Gemme, sa soeur Jeanne, M. et Mme Léon Lachapelle, Mlle Blanche Dubuc.

Offrandes de messes—Son père et sa mère, famille Paul Gemme, M. C. E. Hamelin, département des renforts et talons Bennett Ltd, Sigal Shirt Co.

Bouquets spirituels—Sa soeur Cécile, M. et Mme Sylva Jeunetôt, familles Larocque et Dionne, Mlle Reina Racine, M. Adrien St-Martin, famille Tancrède Janelle, M. C. E. Leroux, Mme J. Janelle, famille Raoul Potvin.

PRINCEVILLE

PRINCEVILLE, 4. — (De notre correspondant.) — M. l'abbé Eugène Samson, professeur au Séminaire de Mont-Laurier, M. Antonio Samson, E.E.M., de l'Université de Montréal, passent leurs vacances chez leurs parents.

—M. Emile Bélanger, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

—M. et Mme J. A. Bordeleau de Sherbrooke, M. et Mme O. Farand de Plessisville, visitaient M. et Mme Alph. Bordeleau, dernièrement.

—Mlle Judith Brassard est de retour d'une promenade à Montréal.

—M. et Mme A. Kirouac et leur famille visitaient leurs parents à Warwick dernièrement.

—M. J. A. St-Jean, surintendant de North British et Mercantile de Montréal était de passage ici par affaires.

—M. et Mme Gustave Grenier de Plessisville, visitaient la famille du docteur Brassard, ces jours derniers.

ULTIME HOMMAGE A FEU M. J. E. HAMELIN

Ses funérailles ont eu lieu ces jours derniers à Montréal.

A Montréal, ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph-Edmond Hamelin.

Feu M. J.-E. HAMELIN

M. Hamelin était un vétéran du 22ème Bataillon Canadien-Français. Il avait été choisi, par sa bonne conduite, l'ordonnance de feu le lieutenant-colonel C. T. Delaraudière, de Joliette; il fut infirmier militaire des hôpitaux Laval No 6, Troyes (Aube) France, Laval No 6, Joinville-le-Pont, Paris, durant les 4 ans de la grande guerre.

Il s'enrôla dès le début de la guerre, en 1914, et partit le 16 avril 1915; il fut de retour le 11 juillet 1919. Il était un patient de l'hôpital militaire de Sainte-Anne de Bellevue depuis une dizaine d'années.

Sa discipline et sa bonne conduite lui méritèrent deux médailles militaires.

Le convoi funèbre partit de chez son frère, le docteur Louis Romuald Hamelin, 4595 rue St-Denis, pour se rendre à l'église Notre-Dame du St-Sacrement, où son service eut lieu.

Il fut inhumé dans le cimetière St-Joseph, de l'Est.

Le deuil était conduit par ses frères, Louis Romuald, Antoine, Alphonse et Guy; son beau-frère, Ernest Chicoine; ses soeurs, Mme Gustave Caron (Joséphine), Anne Maria, Mme Ernest Chicoine (Edouardina); ses cousins, le docteur Lionel Hamelin le notaire Lessard, de Ste-Ursule; Richard, Lucien, Urbain Albert, Yvan, Joseph et Albert Dérouin, ses amis, etc.

"Fabriquer un automobile durable coûte plus cher—mais, quand il s'agit de prix de revient et . . . d'intégrité, nous n'économisons jamais! Nombre de voitures Ford roulent, aujourd'hui, depuis plus de quinze ans."

Henry Ford

LA PERFECTION DE SON MÉCANISME VOUS PERMET DE FAIRE DE PLUS LONGS TRAJETS À MOINS DE FRAIS

LA remarquable performance du Nouveau Ford V-8 est attestée par les éloges que nous recevons de toutes les parties du Canada. Partout, les automobilistes citent des trajets de milliers de milles, effectués économiquement et sans un sou de réparations! On nous écrit lettre sur lettre, où l'on déclare obtenir de 22 à 25 milles au gallon d'essence.

Tout cela s'explique par un seul mot—QUALITÉ . . . cette "qualité", doublée d'intégrité, qui a fait dire à M. Henry Ford: "Je recommande, sans restriction, le Nouveau Ford V-8. J'en connais les moindres détails, et je n'hésite pas à en faire la pierre de touche d'une réputation de trente années."

Le Ford V-8 de 1933 n'est pas simplement le modèle de 1932 doté de quelques perfectionnements, mais bien—par plusieurs points essentiels—un automobile entièrement nouveau. Il est plus grand, plus spacieux et plus confortable. De tous les automobiles de prix modéré, c'est celui dont les dimensions sont les plus considérables! Les lignes de ses carrosseries sont nettement inédites. Sa vitesse, son caractère économique et plusieurs parties de son mécanisme représentent de véritables innovations. Qu'il suffise d'énumérer ici la nouvelle culasse d'aluminium, qui accentue la souplesse, ajoute à la puissance et accroît le millage au gallon; les nouveaux pistons, qui diminuent la consommation d'huile; les nouveaux sièges de soupapes, qui suppriment, pour ainsi dire, tout rodage; le nouveau distributeur, l'allumage amélioré, et la nouvelle pompe à essence, très simple et qui ne peut se détraquer. Rappelons aussi le carburateur perfectionné; le nouveau pignon d'attaque à fourchet, maintenant constamment l'alignement quel que soit l'état de la route; la nouvelle armature en X, à double cintrage, qui procure un surcroît de solidité et de sécurité; enfin, les nouveaux amortisseurs automatiques, à double effet.

Voilà autant de points de supériorité au crédit de la performance, du confort, du caractère économique du Nouveau Ford V-8. C'est, aujourd'hui, de tous les automobiles, celui dont l'achat est le plus avantageux.

Examinez-le et conduisez-le vous-même! Vous y trouverez une satisfaction insoupçonnée. Faites aussi l'essai du Nouveau 4 Cylindres Ford—une autre excellente voiture, qui coûte encore moins cher.

LE NOUVEAU 4 CYLINDRES FORD

à compter de $590

Ses carrosseries ont les mêmes lignes élégantes et le même empattement long (112") que le Nouveau Ford V-8. A la fois économique et puissant, son moteur fournit 50 c.-v.; il est complètement porté sur caoutchouc, et monté à l'avant d'après un procédé nouveau. Aucun contact de métal à métal entre le moteur et le châssis. Les prix sont moins élevés que ceux de tout autre automobile de dimensions standard au Canada. Nos clients déclarent obtenir plus de 25 milles au gallon.

PRIX INCROYABLEMENT MODÉRÉS

Ford

"L'AUTOMOBILE CANADIEN"

LE NOUVEAU FORD V-8

à compter de $650

C'est, de tous les automobiles de prix modéré, le plus long, le plus spacieux et le plus confortable. Empattement net de 112". La performance de ses huit cylindres est caractérisée par la souplesse et l'absence de toute vibration. 75 c.-v. et 80 milles à l'heure. La culasse de cylindre, toute en aluminium, accentue sa puissance et son caractère économique. Nombreuses autres qualités, qu'on ne trouve d'habitude que dans les voitures de $1500 à $2000. Les acheteurs déclarent obtenir de 22 à 25 milles au gallon.

(Prix f.à.b. East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneu de rechange et taxes en plus.)

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

Tarzan l'indomptable

S'enveloppant dans un manteau militaire, pour la nuit qui devenait fraîche, la fille attendit le matin. Verrait-elle un autre matin? "Il ne faut pas que j'y pense," se dit-elle à elle-même, en maîtrisant ses nerfs. "La chance a toujours été avec moi."

Minuit la trouva les yeux encore fixés sur le brasier ses pensées retournant dans sa vie passée... en Angleterre. Rarement elle se permettait de penser à ces jours d'antan, cette vie si aventureuse. Mais toutefois, ce soir—

—elle pensait à chez elle, à la maison. Elle semblait revoir son adorable père et ses frères aînés. Il y avait sa jolie maman, une Russe que son père avait épousée et qui s'appelait Olga, nom qu'elle avait pris lorsqu'elle était devenue l'espionne des Russes.

Ses années d'enfance s'étaient passées heureuses. L'école, les études, le jeu. Toujours son père et ses frères avaient été ses meilleurs compagnons; l'équitation et la chasse ses plus purs délices. Puis était venue sa première grande tragédie.

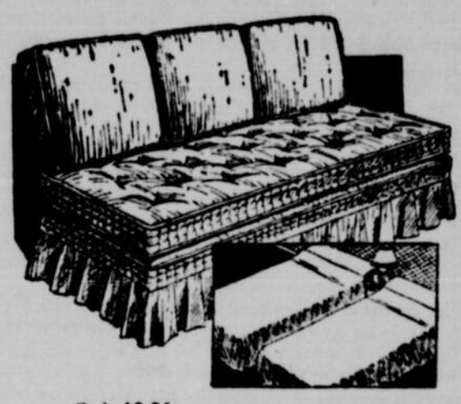
Ventes de Juillet chez EATON

HEURES D'AFFAIRES D'ETE DU MAGASIN 9 A.M. A 5.30 P.M.

LE SAMEDI LE MAGASIN FERME A 1 P.M.

Sofa-lit jumeau de studio

Préparez-vous pour les visiteurs d'été!



Ord. 19.95 *à bas prix remarquable des Ventes de Juillet, lundi* 14.50

Un sofa-lit comme celui-ci sera très pratique pour vos invités d'été, tout en étant un très beau meuble pour le vivoir ou le boudoir. Deux confortables matelas de coton, deux sommiers à cables d'acier increusables et 3 grands coussins. Couvertures nouvelles et durables. Economisez 5.00 en achetant le vôtre lundi.

Au quatrième chez Eaton—Centre

Panneaux de marquisette

Seulement 50 — Venez de bonne heure.

Spécial des Ventes de Juillet, lundi chacun 2.65

Une qualité qui se vend ordinairement plus cher. Environ 45" à 2¼ verges de longueur. En la plus populaire nuance écrue. Plis de 3", 2" et 1", avec bord de 3" au bas. Achetez-en pour salle à manger, vivoir, boudoir, etc. Tel qu'illustré. Ne manquez pas ce spécial.

Cretonnes anglaises

de 48" à 50" de largeur.

Spécial des Ventes de Juillet, lundi, la verge .35

Dessins de fleurs et feuilles dans le lot, en toutes les combinaisons de couleurs populaires, imprimés sur fonds de bleu, noir, fauve, vert, etc. Pour draperies, housses, coussins, etc. Quantité limitée.

Sièges et dessus de coussins

en tapisserie.

Spécial des Ventes de Juillet, lundi, chacun 1.00

En deux jolis dessins. Fond de feuilles avec gerbes de roses au centre, et un semblable avec effet plus dispersé. Fonds de brun, vert et noir.

Au sixième chez Eaton—Rue Université

Carpettes Axminster Norfolk

Environ 6' 9" x 9'

à prix réduit des Ventes de Juillet, lundi chacune 15.95

En 4 jolis dessins exclusifs à The T. EATON CO. Limited. Très belle qualité, considérant le prix si bas—Couleurs de fonds en sable, rose, tan, et aussi effets orientaux. Pour chambres à coucher, salles à manger ou vivoirs.

Tapis en herbe—aussi à réductions

Très solides, pour un long service — et de plus très attrayants. Brun, vert ou bleu. Pour vivoir, veranda, solarium, etc.

Environ 3' x 6'. Spécial des Ventes de Juillet, lundi 1.25
Environ 4' 6" x 7' 6" — Spécial des Ventes de Juillet, lundi 2.25
Environ 8' x 10' — Spécial des Ventes de Juillet, lundi 5.75

Au sixième chez Eaton—Rue Victoria

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

THEATRE ET CINEMA

UNE EXIGENCE DU SIÈCLE

LA CRITIQUE HÂTIVE

Les vacances, c'est-à-dire cette période de l'année où la majorité des gens caresse l'espoir, (ou se donne l'illusion), d'un peu de repos, offrent toujours quelques avantages.

Pour le chroniqueur de théâtre c'est une époque vraiment privilégiée, pendant laquelle il peut s'accorder le luxe de la réflexion, et même consacrer quelques heures à la lecture. Pendant la saison active, cela n'est guère possible. L'on reproche quelquefois aux journalistes d'être rêvères ou injustes dans leurs jugements. Et l'on a sans nul doute très souvent raison. Mais le public se rend-il toujours suffisamment compte des conditions particulièrement difficiles dans lesquelles s'accomplit le travail du critique, celui des journaux quotidiens ?

Rediger, en moins d'une heure, son jugement, au sortir de la représentation, ou aux petites heures, le lendemain matin, cela constitue une dure tâche, dont le caractère hâtif influe nécessairement sur la plus ou moins grande justesse des appréciations.

Ce sont les moeurs modernes qui veulent celà. Autrefois, l'on n'osait pas porter un jugement sur une oeuvre littéraire ou une production dramatique, avant d'avoir longuement analysé ses impressions, avant d'avoir consciencieusement mûri ses idées, et leur avoir donné la forme précise et claire qui conviendrait toujours dans un genre de travail aussi délicat. C'était alors le bon temps de la critique hebdomadaire. Mais les "lundistes" sont arrivés qui ont tout bouleversé: ils ont inventé la critique quotidienne, ou plus exactement la publication de compte-rendus au lendemain des premières représentations. Aujourd'hui nous nous rendons compte qu'il fallait que le journalisme finisse par s'adapter aux exigences du siècle, mais celà n'empêche que tout en reconnaissant la nécessité de certaines évolutions, nous préférons toujours un genre de critique susceptible de donner plus de satisfaction à l'auteur, aux interprètes et au critique lui-même.

Dans les villes où le théâtre occupe la place d'honneur qui lui convient, au lieu de végéter, de vivre d'une vie inerte, misérable et obscure, l'ancienne forme de la critique subsiste encore: elle s'est réfugiée dans les journaux hebdomadaires. L'un des chroniqueurs du genre les mieux goûtés en France, Maurice Martin du Gard, a réuni en volumes les savoureux "papiers" qu'il publiait chaque semaine dans "Les Nouvelles Littéraires", sur les spectacles parisiens. M. Martin du Gard fait sur le sujet de la critique quotidienne, de judicieuses remarques qui nous semblent résumer admirablement la question. En voici les principaux passages :

"Si les auteurs et les comédiens aimaient toujours autant que moi le théâtre, jamais je ne me reprocherais un ton un peu méprisant pour en parler. Encore n'ont-ils pas à se plaindre, il m'arrive d'éviter les pièces les plus médiocres. J'aime d'autant plus le théâtre que je n'y vais qu'une fois ou deux par semaine; ce qui me suffit pour plaindre les critiques dramatiques des journaux quotidiens, qui doivent rendre compte de tout ce qui se représente à Paris. Etre contraint de publier son jugement au sortir du spectacle, est une dure obligation qu'on ne leur envie pas. Ne pas disposer d'une heure pour méditer sur le sujet que l'on vient de voir à la scène, bien ou mal traité; ne pas avoir tout le loisir qu'il faut pour faire lever les souvenirs et suivre leur vol charmant; ne point pouvoir en appeler à l'expérience qu'on a peut-être de la vie, pour contrôler la vérité d'une situation; si c'est une pièce sur l'amour, être empêché de penser à l'amour; si c'est une féerie, ne pas s'endormir pour la prolonger, pour moi, ce serait un vrai supplice".

L'exclamation finale du chroniqueur parisien est évidemment sujette à quelque réserve: il y a tout de même du plaisir, (un âpre plaisir, si vous voulez), à travailler dans l'atmosphère de fièvre qui caractérise les salles de rédaction des quotidiens. Celà convient d'ailleurs à l'époque de palpitante activité dans laquelle a grandi notre génération.

Jean NEILSON.

1.—Une des charmantes "chorus girls" de "Gold Diggers of 1933" au cinéma Palace; 2.—Une scène de "The Good Companions" la célèbre production anglaise qui demeure à l'affiche une seconde semaine au cinéma Princess; 3. — James Dunn et Sally Eilers dans "Hold Me Tight" au théâtre Loew's; 4.—Irene Dunne et Joel McCrea dans "The Silver Cord", au cinéma Capitol.

Gold Diggers of 1933 au cinéma Palace

"Gold Diggers of 1933", le grand spectacle dramatique et musical des frères Warner, avec une myriade d'étoiles comme interprètes et que l'on affirme être supérieur à "42nd Street" et le spectacle le plus grandiose de la décade actuelle, est à l'affiche du cinema Palace pour toute la semaine.

"Gold Diggers of 1933" est supérieur au film qui le précéda par sa beauté, ses morceaux populaires et sa mélodie, sa comédie et son intrigue ? Il est connu que toutes les ressources d'un grand studio ont été mises à la disposition du directeur Mervyn LeRoy lorsqu'il commença à diriger "Gold Diggers of 1933". Celui-ci a fait usage de toutes les meilleures étoiles, de la meilleure musique, d'un ensemble de jolies choses, d'une intrigue émouvante et de ce que Hollywood a fourni de meilleur à tous les points de vue.

Orné du spectacle le plus formidable jamais produit, grâce à l'étonnante ingénuité et habileté des choeurs de Busby Berkeley, qui ont eu tant de succès dans "42nd Street", "Gold Diggers of 1933" est l'histoire des personnages et des faits qui entourent la mise en scène et la formation d'un spectacle sur le Broadway. Ce n'est pas une histoire de "coulisses". C'est l'histoire de la vie et des amours de ceux qui sont en arrière du théâtre.

La pièce "Gold Diggers of 1933" de Avery Hopwood a servi comme base de la production musicale, mais l'intrigue originale a été élaborée et mise en musique.

Les "chorus girls" que dirige Busby Berkely dans "Gold Digger of 1933" emploient leurs loisirs aux occupations les plus variées. Quelques-unes s'adonnent tout simplement au papotage, cette occupation si charmante des femmes oisives. D'autres font des petits ouvrages de fantaisie au crochet. D'autres enfin, désireuses de se placer au premier rang de la troupe, continuent à pratiquer des exercices physiques à perfectionner un pas de danse, à accomplir des exercices difficiles. Mais aucune d'entre elles, quoi que l'on pense, ne perd son temps à lire des romands ou à manger des friandises.

"Gold Diggers of 1933", en plus des deux cents "chorus girls" que sa distribution cofporte, réunit un intéressant groupe de vedettes, parmi lesquelles il convient de mentionner: Warren William, Joan Blondell, Dick Powell, Aline MacMahon, Ginger Rogers, Guy Kibbee, Ned Sparks etc., etc.

Des sujets courts et d'intéressantes actualités complètent cet excellent programme.

The Silver Cord au cinéma Capitol

Est-ce que l'amour d'un mari envers sa femme doit être plus grand que celui qu'il porte à sa mère? C'est la solution de ce problème intime qui fournit le thème absolument dramatique du film principal, "The Silver Cord", qui tient l'affiche, cette semaine, au cinéma Capitol. Irene Dunn tient le rôle principal dans cette production. Le second film est "Professionnal Sweetheart" avec Ginger Rogers, Zazu Pitts et Norman Foster.

Le thème de "The Silver Cord" entre courageusement dans les arcanes les plus cachées de l'amour maternel. Il montre que, sous cette pure affection se cachent des éléments destructeurs d'égoïsme et d'hypocrisie.

Basée sur la pièce de Sidney Howard, c'est une histoire particulièrement intéressante. Le problème de la mère qui tente de garder ses fils auprès d'elle en faisant disparaître les autres femmes de leur vie est l'un des plus graves et le conflit qui en résulte est dramatique à l'extrême.

Irene Dunn donne ici un superbe portrait et fait appel à toute sa puissance dramatique. Laura Hope Crews répète ici de façon parfaite le rôle qu'elle rendit célèbre lors de sa création au Guild Theatre, celui de la belle-mère. Joel McCrea, Frances Dee et Eric Linden fournissent aussi des interprétations exceptionnelles.

Notons, en passant, pour les ferventes du cinéma qui s'intéressent particulièrement aux modes, qu'Irene Dunn est particulièremetn chic dans cette production. Elle porte entre autres un costume d'été en laine blue qui est le dernier cri dans le genre et que toutes les femmes et jeunes filles ne se lasseront pas d'admirer.

"Professionnal Sweetheart", le second film est une satire des faiblesses des étoiles de la radio, de leurs gérants et de leurs agents de publicité. Des situations dramatiques rendent cette production enlevante. Ginger Rogers et Norman Fater usent ici de toutes leurs ressources dramatiques pour donner au film tout son relief. Zasu Pitts et Gregory Ratoff fournissent la note comique.

Des sujets courts complètent le programme.

The Good Companions au cinéma Princess

A la suite de plusieurs milliers de demandes, la direction du cinéma Princess a décidé de garder à l'affiche le film "Good Companions" pour une deuxième semaine. Ce film a attiré de grandes foules toute la semaine et afin de donner l'opportunité à ceux qui ne l'ont pas vu d'y assister, la direction a décidé de le présenter encore durant sept jours.

L'interprétation filmée du roman de J. B. Priestley, "The Good Companions" amène l'auditoire dans des aventures des plus intéressantes. M. Priestley, a intelligemment réuni la combinaison d'un charpentier sympathique, d'une jolie dame de trente ans et d'un jeune professeur de collège très impétueux. Il a réuni leur sort à celui d'une troupe ambulante d'artistes de comédie musicale, et nous assistons à leurs peines et à leurs joies. L'histoire est des plus amusantes et tous s'en divertiront.

L'intrigue concerne un groupe de gens qui veulent se libérer des soucis du monde, de la routine ordinaire du travail, des liens de la famille et qui partent sur la route de l'aventure ensemble, formant un groupe de bons compagnons comme on voit rarement. Leurs aventures forment la base de l'histoire et on n'a pas un moment de répit durant tout le film.

Les numéros musicaux populaires présentés dans ce film comprennent "Let Me Give My Happiness To You"; "Three Wishes" et "Lucky For me."

La seconde attraction à l'affiche, "King of the Ritz" sera aussi au programme durant toute la semaine.

Ce film permet à Stanley Lupino d'excellentes opportunités. Il interprète le rôle de chasseur dans un hôtel de luxe. Ayant l'air d'un prince, il est indispensable partout et, entre ses aventures amoureuses et ses autres affaires, il réussit à se tenir occupé. C'est une excellente comédie qui complète bien un programme d'une rare qualité.

Hold Me Tight au théâtre Loew's

James Dunn et Sally Eilers, dans "Hold Me Tight", et "I Love That Man", avec Edmund Lowe et Nancy Carroll, voilà les deux films qu'affiche cette semaine le théâtre Loew's.

"Hold Me Tight" est une comédie dramatique de substance légère et gaie, et qui a bénéficié d'acteurs et directeurs hors ligne. La grande partie de l'action se déroule dans un magasin à rayons.

Elle suit l'aventure amoureuse de deux jeunes gens qui, en dépit des obstacles nombreux suscités contre eux, parviennent à compléter leur idylle. Ils vivent à New-York, et l'arrière-plan des tableaux cadre bien avec le roman.

En plus d'être un film amusant la production donnera le loisir aux femmes d'admirer, au cours de la production, les dernières nouveautés de la mode. C'est une innovation qui sera bien accueillie, sans nul doute, des spectatrices.

La distribution, outre les acteurs déjà mentionnés, compte aussi Frank McHugh, comédien, June Clyde, Kenneth Thomson, Noël Francis, Dorothy Peterson et Clay Clement.

L'autre film, "I Love That Man" est une production de plus haute envergure, et au même niveau, quant aux acteurs. L'interprétation de "Brains" Stanley, par Edmund Lowe, est la meilleure de sa carrière, paraît-il.

Il n'a pas la langue dans sa poche, et peut vendre du thé à un bootlegger, et des cercueils de verre, à un entrepreneur de pompes funèbres. A l'instar des autres, cependant, il tombe dans le panneau de l'amour, avec une jolie jeune dame, Nancy Carroll, qui possède le don, ou plutôt l'art de s'attacher l'objet de son amour.

C'est gai, et parfois du meilleur drame.

La vivacité du jeu et la versatilité du dialogue marquent spécialement ce film.

Robert Armstrong, le héros de "King Kong", et Low Cody, un autre excellent "vilain", figurent dans la distribution.

"Le Mortel Baiser" à l'Association Dramatique Tricolore.

C'est lundi prochain, 10 juillet, que l'Association Dramatique Tricolore représentera le fameux drame de Moranté de Lois Langourdec, "Le Mortel Baiser".

La représentation aura lieu à la salle de l'Union Belge, 1964, Sainte-Catherine Est. M. L. R. de Cotret, directeur artistique, a préparé consciencieusement la représentation de ce drame et tous les interprètes s'efforceront de donner l'un des plus beaux spectacles du théâtre amateur. M. de Cotret s'est assuré, pour la circonstance, les services d'artistes choisis tels que: M. O. Saint-Denis dans le rôle du docteur Monroy; M. A. Labranche, Raymond de Lavery; L.-R. de Cotret, Théophrose Lavery; M. M. L'Abbé, campagnard; M. P.-H. Lagacé, Maximilien Desbiens; M. R. Vandelac, le père Navry; M. Marcel, Jimmy domestique; M. O. Vaillancourt, le malade; La distribution comprend aussi: Mmes M. Dubé, Cécile Desbiens, M. Roch, M. Desbiens, B. Leveeque, E. Lalonde, etc.

M. E. Biron, régisseur, a fait préparer pour la représentation de cette pièce des décors appropriée. La mise en scène sera aussi pour la circonstance particulièrement soignée.

"La Maison du Mari", à l'affiche du théâtre Stella.

Le théâtre Stella offrira la semaine prochaine, la magnifique pièce de Montepin, intitulée "La Maison du Mari", pièce en cinq actes. C'est l'histoire d'une mère qui abandonne son mari et son enfant, histoire lamentable qui se vérifie quelquefois de nos jours. Un mari est privé d'une épouse qu'il adore et l'enfant d'une mère chérie. Le mari peut se consoler mais l'enfant jamais, et dans la pièce de Montepin on voit le père

M. J.-R. TREMBLAY, l'un des interprètes de "La Maison du Mari", à l'affiche du théâtre Stella.

se sacrifier devant la douleur d'une pauvre petite abandonnée. Il retrouve finalement celle qui peut sauver, le petit être qui se meurt de désespoir.

L'épouse infidèle redeviendra-t-elle une bonne mère? c'est ce que "La Maison du Mari" nous révèlera la semaine prochaine, au Stella.

M. Albert Barry, le directeur de l'Alliance Dramatique ne ménage rien pour assurer à cette pièce, le succès qu'elle mérite; une mise en scène conforme à celle de Paris a été préparée par M. Raoul Léry; les principaux rôles sont confiés à M. J.-R. Tremblay, Raoul Léry, Paul Lefrançois, J. Bariteau et Mmes H. Berthaut, Aurore Alys, J.-R. Tremblay, et la petite Berthe. "La Maison du Mari" est un excellent choix et nul doute que tous les amateurs voudront voir et entendre ce magnifique drame.

Jeudi prochain le 13 courant, à dix heures du matin, une représentation spéciale sera donnée pour les enfants. La troupe interprétera un drame spécial, intitulé "Coeur d'Enfant". C'est une pièce où un enfant joue le premier rôle, c'est dramatique et comique.

TIPHONSE et ERNESTINE sauront amuser les petits: il y aura des cadeaux et des surprises.

"Les chanteurs modernes", au Monument National

C'est mardi soir prochain, le 11 du courant, au Monument National que M. André Gendron présentera "Les Chanteurs Modernes", choeur à voix mixtes dirigé par Albert Viau, et un groupe d'artistes de la radio.

En plus du programme musical, une comédie en un acte intitulée: "Rosalie" sera donnée par quatre comédiens de la troupe "Les compagnons du masque" qui a pour directeur artistique M. Joannette.

Billets en vente à 1338, est, rue Sainte-Catherine, tél.: CHerrier 4337, ou au Monument, le soir du concert.

(Communiqué)

"Topaze" et "Maurin des Maures" au théâtre St-Denis.

Durant la saison d'été la direction du Saint-Denis offrira à sa clientèle chaque semaine un programme double comprenant une primeur, c'est-à-dire un film qui n'aura jamais été joué à Montréal et un autre film choisi parmi les meilleurs de la production actuelle française.

Cette semaine le programme comprendra donc "Topaze" avec Louis Jouvet. Les Américains nous ont donné ces derniers temps un "Topaze" avec John Barrymore. Les Français à leur tour s'inspirant de la célèbre comédie de Marcel Pagnol ont demandé au grand acteur Jouvet de reprendre à l'écran un rôle qui lui est familier, celui de l'instituteur famélique à force de conscience mais qui deviendra riche et puissant pour avoir appris à être le plus rusé des deux.

Les cinéphiles doivent voir ce film, ne serait-ce seulement que pour faire l'étude de deux manières, française et américaine de traiter le même sujet. Il y a là tout un sujet d'intérêt strictement cinégraphique sans compter qu'il est toujours intéressant de réentendre les personnages inoubliables de Pagnol.

Louis Jouvet est supporté par une distribution de premier plan et si nous devons en juger par la critique française qui est sévère, "Topaze" est un excellent film de qualité.

La seconde production à l'affiche sera "Le Don Juan de la Montagne". Ce film a fait courir tout Montréal pour sa remarquable beauté. On a loué le souffle superbe qui anime cette oeuvre, on en a dit la haute leçon de morale qu'elle donne, en un mot ce film a reçu l'approbation de tous les amateurs de belles choses. Ici encore la distribution est de première force. L'histoire de "Don Juan de la Montagne" est celle de Maurin, roi des Maures, don Juan impénitent, chasseur et bon vivant, qui, entre deux coups de fusil, fait la cour à toutes les femmes du voisinage. Le sujet, le décor des forêts, des montagnes, tout cela est plaisant, pétillant de couleurs, d'esprit et joué avec goût par Berval, Jeanne Boitel et autres.

(COMMUNIQUE.)

Le Parc Belmont est un endroit idéal pendant les fortes chaleurs.

La popularité du Parc Belmont grandit toujours. Les foules y cherchent refuge contre les fortes chaleurs et ne peuvent vraiment trouver un endroit plus approprié pour prendre le frais et se divertir. Le soir dans l'illumination de ses milliers d'ampoules le terrain offre un spectacle unique et qu'il faut voir.

La nouvelle attraction de premier plan sera les quatre frères Hustrel. Ces hommes hardis et sans peur sont reconnus comme les rois des marcheurs sur fil de fer. A 150 pieds dans les airs, ils accomplissent des tours d'équilibre et d'adresse qui dépassent tout simplement l'imagination. On est glacé de frayeur de les voir défier la mort car ils accomplissent leurs exploits sans exiger qu'un filet les protègent contre une chute mortelle. Ils font même de la bicyclette sur le fil de fer et la série de leurs acrobaties est aussi variée qu'extraordinaire. Cette attraction sera donnée trois fois par jour et attirera de grandes foules car elle est certainement la plus sensationnelle dans le genre.

Les amateurs s'amuseront beaucoup dans le "Puzzleville", une espèce de maison truquée d'où il n'est pas facile de sortir. Depuis son installation au parc elle ne cesse de recevoir des visiteurs qui s'amusent à en suivre les labyrinthes, les couloirs mouvants, le dédale d'une série de portes menant on ne sait jamais où. Le rond à patiner (patins à roulettes) connait un succès phénoménal. Tous les soirs on peut voir des exhibitions de vitesse et d'adresse par des champions amateurs. La piscine connait sa vogue accoutumée et principalement durant ces jours de grande chaleur.

Tous les vendredi soirs, il y a parade des beautés qui prennent part à un grand concours de beauté dont le premier prix est un séjour à Paris. La salle de danse et le restaurant regorgent toujours de monde.

(Communiqué).

Un medium de publicité pour les vedettes de cinéma

Nous lisons dans "Pour Vous", le grand hebdomadaire du cinéma, l'amusant écho suivant:

"Cette jeune femme, une artiste en renom, se désolait qu'on ne parlât plus d'elle comme elle le souhaiterait. Elle disait, avec assez de bon sens et un grain de prétention:

"Vous comprenez... Si les journaux ne parlent pas de vous, on vous oublie... Il y a des mois que je n'ai pas tourné... Suis-je devenue laide, sans talent, du jour au lendemain?"

"Lors, un ami, pince-sans-rire, de dire:

"Vous n'avez qu'à partir pour l'Amérique et l'annoncer... Cela suffit... Inutile de rester longtemps là-bas. Un simple aller et retour. Montrez-vous dans le paquebot, racontez ce que vous voudrez aux journalistes américains et français.

— Mais que ferai-je là-bas?

—Rien, évidemment. Cela n'a aucune importance. C'est la mode!"

Raimu et Marie Glory dans un film intitulé : "Charlemagne".

Pière Colombier a entièrement achevé les prises de vues du grand film "CHARLEMAGNE" d'après un scénario original d'Yves Mirande.

Ce film, aux dires de ceux qui en ont vu, en projection les premières scènes, sera une des premières oeuvres de gaîté réalisées par PATHE-NATAN.

Le réalisateur du ROI DES RESQUILLEURS en a commencé le montage qui sera achevé bientôt.

Rappelons que l'interprétation est composée de Raimu et Marie Glory avec Léon Belières, Jean Dax, Gaston Jacquet, Pierade, Mourriès, Christian Gerard et Lucien Baroux.

D'ores et déjà les demandes de location arrivent nombreuses à Pathé Consortium Cinéma et tout fait prévoir pour cette nouvelle production Pathé-Natan un succès sans précédent.

—Contrairement à une légende facile les films de psychologie profonde et vraie plaisent à la masse et non aux seuls lettrés. Témoin "Ariane Jeune Fille Russe" qui vient d'obtenir à Toulouse dans un cinéma essentiellement populaire, un énorme succès.

LE SUCCÈS EST AU FILM PARLANT FRANÇAIS

AU CINEMA IMPERIAL

BLANCHE MONTEL, la ravissante Constance Bonacieux des TROIS MOUSQUETAIRES sera la principale protagoniste de "CLAIR DE LUNE", la magnifique production que l'Impérial met à l'affiche à partir d'aujourd'hui.

Clair de Lune au cinéma Impérial

"CLAIR DE LUNE", la magistrale production que l'Impérial mettra à l'affiche samedi, nous ramène la délicieuse Blanche Montel des TROIS MOUSQUETAIRES, — les magnifiques décors de la Côte d'Azur —un film pour les amoureux.

"CLAIR DE LUNE", la grande production que l'Impérial met aujourd'hui à l'affiche présente deux caractéristiques nouvelles au cinéma parlant et qui sont dans le cas, deux superbes qualités ; tout d'abord le fait d'avoir été tournée entièrement en plein air dans les décors radieux de la côte d'Azur, ensuite l'originalité de son sujet.

"CLAIR DE LUNE" emmène pendant quelques heures le spectateur dans un pays de rêve, dans une féérie romanesque jamais, jusqu'ici, égalée au cinéma. C'est en effet au large de Cannes et sur cette côte provençale, joyaux du monde, que Diamant-Berger a tourné tout son film: beauté des soirs sur la plage, scintillement des vagues sous le soleil couchant, balancement des pins parasols sur l'horizon nacré, joies du yachting dans le vent du large qui porte à travers la nuit les effluves parfumées et les chants nostalgiques, corps bruns de soleil, douceur du jazz sous les voilures, plaisir de vivre sans contrainte et sans soucis...

Un régal pour les amateurs de belle nature, un roman troublant pour les amoureux... c'est "CLAIR DE LUNE", "CLAIR DE LUNE" c'est encore l'histoire d'une lune qui brille pour deux et de deux coeurs qui battent pour un. Ajoutez que ce film est servi par une troupe d'excellents artistes en tête de laquelle il faut placer Blanche Montel, interprète d'une rare intelligence et dont on se rappelle le superbe jeu dans le rôle de Constance Bonacieux des TROIS MOUSQUETAIRES; dans "CLAIR DE LUNE" la jolie vedette qui nous visitait, il y a quelques semaines, a su donner à un personnage difficile toutes les nuances qu'il réclamait et faire de ce film sa meilleure création. A ses côtés on remarque Henri Rolland, acteur de grande classe, l'élégant jeune premier Claude Dauphin, Jeanne Cheirel, Lulu Watier, autant d'artistes qui composent un ensemble d'une parfaite homogénéité.

La musique de Jean Lenoir scande la marche très belle de "CLAIR DE LUNE", l'un des spectacles les plus originaux et les plus précieux encore montés à nos écrans.

Triomphe pour Raimu au Cinéma de Paris

"Théodore & Cie", le film de la joie, de la bonne humeur et de la fantaisie, garde l'affiche pour un 3ème semaine, un triomphe entier pour Raimu.

Depuis deux semaines que "Théodore & Cie" est à l'affiche, le Cinéma de Paris voit encore des salles combles à chaque représentation.

La grande comédie de René Pujol doit son succès à son scénario très vaudevillesque, mais surtout à la présence du grand Raimu dont le talent n'a jamais eu meilleur utilisation que dans le rôle à transformation que lui sert cette comédie, de loin la meilleure depuis ses débuts à l'écran.

Dans "Théodore & Cie", les scènes gaies succèdent aux scènes gaies. Comment pourrait-on s'ennuyer en compagnie d'artistes tels que Raimu et Albert Prejean. Cette rencontre dans un même film de ces deux vedettes est sûrement le meilleur atout de "Théodore & Cie"; mais il ne faut pas croire que cette production manque de ce charme sentimentol sans lequel il n'y aurait pas de comédie parfaite. Ce charme est représenté là par la charmante Alice Field pendant que Charles Redjie, le populaire Oudart forment un excellent support à Raimu.

Pière Colombier, dont on se rappelle bien "LE ROI DES RESQUILLEURS", a fait de "Théodore & Cie" un vaudeville d'une bouffonnerie étourdissante, d'une vivacité de dialogue, d'un mouvement, d'une gaieté auxquels on n'échappe pas. Dans "Théodore & Cie" il y a du rythme, de l'allant, des décors luxueux, le tout assemblé dans des quiproquos du meilleur théâtre, dans un dialogue étincelant..... et Raimu domine tout cela de sa fascinante personnalité.

Le programme du Cinéma de Paris comprend en plus un excellent choix de courts sujets qui en font le meilleur spectacle mis à l'affiche des cinémas de France Film depuis le début de la nouvelle année.

AU CINEMA DE PARIS

"THEODORE & CIE" fait encore des salles combles au Cinéma de Paris et France-Film donne à cette grande comédie les honneurs d'une 3ième semaine aujourd'hui. On voit ici Redgie, Alcover, Alice Field et Raimu dans une scène de cette importante production.

ETUDE SUR LES ROSES MODERNES. —

SUR LA GREFFE

Par M. L.-R. ARCHAMBAULT, LL.B.

Pour multiplier les Nouveautés qu'il obtient par l'hybridation, le rosiériste emploie de préférence la greffe à la bouture. Une bouture mise en terre, se développe des racines, produit un rosier poussant sur ses propres racines, soit un rosier FRANC DE PIED. Un rosier greffé, au contraire, n'est pas FRANC DE PIED, il ne pousse pas sur ses propres racines. Un rosier greffé est une bouture à laquelle on a ajouté ou soudé des racines bien développées, préparées à l'avance.

Ces racines d'un rosier greffé se nomment SAUVAGEON, PORTE-GREFFE ou SUJET; et cette bouture elle-même à laquelle on ajoute ces racines prend le nom de GREFFON. Si au lieu de se servir d'une bouture, on n'emploie qu'une partie de bouture, soit un bourgeon, ou "oeil", ce bourgeon ou oeil est appelé ECUSSON.

Ecussonner un rosier, c'est prendre sur une branche ou RAMEAU d'un rosier que l'on veut reproduire, une petite pièce d'écorce, ou ECUSSON d'environ un pouce de long sur trois lignes de large, contenant un bourgeon ou "oeil"à peine formé, (toujours à la base d'une feuille) et l'introduire sous l'écorce d'une tige d'un autre rosier servant de sujet, lequel, d'ordinaire, est d'espèce botanique.

Il faut auparavant pratiquer sur l'écorce de la tige du sujet une coupure verticale d'environ un pouce et quart de longueur et terminer cette coupure par une autre, faite à angle droit, sur un tiers de la circonférence de la tige, de manière à donner à ces coupures la forme d'un "Té". On soulève l'écorce ainsi coupée, on glisse l'écusson sous l'écorce soulevée, laquelle est ensuite rabattue sur l'écusson et ligaturée avec de la laine ou du raphia. Cette description est celle de la "greffe en écusson, et les rosiers ainsi reproduits sont plutôt connus sous le nom de rosiers "écussonnés".

Il existe plusieurs sortes de greffes et leur nom varie suivant la manière dont elles sont exécutées: la greffe en fente sur collet de racine, ou tronçon de racine, en placage simple et en double entaille, en biseau, la greffe anglaise, et la greffe chinoise, etc. Ces greffes utilisent un greffon au lieu d'un écusson et pour qu'elles réussissent il faut que le bout du greffon et le bout de la tige du sujet, destinés à s'unir ensemble, l'un sur l'autre ou l'un dans l'autre suivant la greffe employée, puissent coïncider, former un contact parfait et uniforme.

La soudure de la greffe se fait par la circulation de la sève et la formation d'un tissu appelé "Cambium", lequel possède la propriété de cicatriser la plaie faite par la greffe. Cette plaie est d'ailleurs recouverte d'une cire spéciale en vente chez les marchands d'arbustes. Si la température est propice, l'écusson ou le greffon, sous l'influence de la sève fournie par les racines du sujet, entre bientôt en végétation, il se développe, pousse des rameaux, devient un rosier qui pourra fleurir l'année même (oeil poussant) sinon il se développera et fleurira l'année suivante (oeil dormant).

Quelle que soit la sorte de greffe exécutée, les rosiers greffés se ressemblent tous en ce qu'ils sont formés d'un greffon et d'un sujet, mais ces deux parties sont différentes essentiellement entre elles par leur nature. La nature du sujet est généralement sauvage ou botanique; celle du greffon, ou suivant le cas, de l'écusson, est de nature horticole. Un rosier, dont la rose est composée de cinq pétales, est botanique; une rose, de plus de cinq pétales, souvent un multiple de cinq, est horticole.

Les principaux sujets servant à la greffe sont: 1o. Gloire des "Rosomanes", 2o. Multiflora, Chenault, 3o. Multiflora Cathayensis, 4o. Setigera, 5o. Mulitflora Japonica, 6o. Odorata, 7o. Rugosa, 8o. Manetti, 9o. Canina, 10o. Polyantha (type), 11o. Multiflore de la Grifferaie, 12o. Laxa, 13o. Indica Major, 14o. Cent feuilles (Centifolia). Quelques-uns de ces sujets ne diffèrent entre eux que par de légères distinctions botaniques. Le premier est préféré en Californie, les 5e, 8e, 6e, 1er et 7e, dans leur ordre, sont préférés dans les Etats du Centre et de l'Est. Les 6e, 8e et 13e sont spécialement utilisés pour la culture en serre. Les huit premiers sont des sujets en usage aux Etats-Unis. Les sept derniers le sont en Europe.

Les rosiers que vendent nos marchands d'arbustes sont ordinairement greffés sur Canina ou églantier, dont il existe plusieurs variétés, et Rugosa; quelques-uns sur Multiflora Japonica et Polyantha. Tous ces sujets sont l'objet de recherches continuelles. On les améliore par l'hybridation ou la sélection tout comme les roses. Les innombrables légions de rosiers botaniques en fournissent annuellement quelques nouveaux que l'Horticulture s'empresse de soumettre à des épreuves méthodiques.

La greffe est nécessaire pour la conservation de certaines espèces et variétés dont la reproduction est impossible ou difficile par boutures ou drageons. Elle est également nécessaire à la création de certaines formes de rosiers qui n'existent pas à l'état naturel, tels que les "rosiers en arbre" et les "rosiers pleureurs". On ne pourrait produire ces formes de rosiers francs de pied. Il faut les greffer. Seules sont naturelles les formes buissonnantes ou grimpantes autrement dites SARMENTEUSES.

Un "rosier en arbre" ou "rosier tige" est formé d'un sujet auquel on a laissé pousser une tige de quatre à cinq pieds de hauteur. En tête de cette tige, on insert deux ou trois écussons provenant d'un rosier "buisson". Ces écussons, en se développant, forment les branches et le feuillage du rosier tige.

Un "rosier pleureur" est formé de la même manière qu'un "rosier tige", seule la nature des écussons diffère. Ils proviennent de rosiers "grimpants", lesquels sont remarquables par la flexibilité de leurs rameaux. Les écussons conservent ce caractère de flexibilité et dès qu'ils ont eux-mêmes atteint un développement suffisant, leurs rameaux retombent vers le sol, d'où "pleureurs", au contraire des rosiers tiges, dont les rameaux sont rigides.

La greffe sert à l'obtention de "Nouveautés" par le mode sexuel. Sur un rosier il peut se produire exceptionnellement un rameau ou une rose différents du reste du feuillage ou des autres roses de ce rosier. Cette production exceptionnelle est connue sous le nom d'"accident". L'accident de sa nature n'est pas permanent et il importe de le "fixer" en prenant sur ce rameau accidentel autant d'écussons qu'il s'en trouve. Ces écussons greffés sur des sujets, toujours prêts pour la greffe, formeront des rosiers nouveaux qui possèderont les caractères de l'accident. Ces caractères seront donc fixés, d'où le nom d'"accidents fixés" ou "sports" donné à ces rosiers. Il faut remarquer que même dans ce cas des "Accidents fixés", la greffe n'est qu'un moyen de multiplication et non de création ou obtention d'une variété nouvelle. Cette Nouveauté, elle existait déjà dans le rameau accidentel.

Au point de vue économique la pratique de la greffe a rendu possible et applicable à la culture de la rose, la fabrication en série, la division du travail, l'ouvrage à la pièce, avec tous les avantages de ces systèmes et sans les conséquences qu'on leur attribue aujourd'hui; tout l'ouvrage se fait à la main. L'habile greffeur écussonne soixante rosiers à l'heure. Les matériaux sur lesquels il travaille peuvent être d'origine diverse, les écussons venir de Hollande, les sujets de France et l'union de ces deux parties par la greffe se faire en Angleterre ou ailleurs. La recherche des sujets, extraits des forêts, leur préparation ou "habillage", leur culture et obtention par le semis, ont créé, surtout en Europe, de véritables industries horticoles auxiliaires de celle de la greffe plus importante encore.

La propagation par la greffe en écusson est rapide. L'écusson se soude en deux ou trois semaines et commence aussitôt à végéter. Cette rapidité avantage le rosiériste. Elle lui permet de reproduire vivement ses Nouveautés, de recueillir le fruit de son travail, en profitant des prix de vente parfois remarquables, et souvent de nature passagère, qu'apportent les premiers exemplaires d'une nouvelle variété. Cette rapidité est décisive pour l'"Introducteur de Nouveautés" ou le "Producteur de roses" commerciales, qui n'ont acquis l'exploitation exclusive d'une nouvelle rose que pour un espace de temps limité.

Au point de vue horticole, l'écussonnage facilite la sélection. Il est reconnu qu'un écusson pris sur une branche très florifère et un autre pris sur un rameau qui n'a pas fleuri, produisent, le premier un rosier très florifère, le second un rosier qui l'est beaucoup moins. La répétition de ce choix d'écussons pris sur des rosiers provenant d'écussons ainsi choisis, assure aux rosiers de cette source une floraison supérieure. C'est ainsi que la qualité et la valeur marchande d'un rosier peut dépendre du rosiériste qui l'a reproduit.

La greffe améliore et prolonge la vie du rosier. L'Horticulture a étudié cette question avec soin. De nombreuses expériences comportant les plus minutieuses garanties d'exactitude ont été faites en Europe et en Amérique. Pour choisir, près de nous la plus récente, citons celle d'Arlington Farm conduite sous l'autorité du Gouvernement Fédéral américain.

Sept variétés de roses "hybrides de Thé" furent écussonnées chacune sur douze sujets différents. Elles furent reproduites ainsi écussonnées, en dix exemplaires. D'autre part, ces sept variétés furent aussi préparées chacune en "francs de pied" et en dix exemplaires. Durant cinq ans, 1926 à 1932, tous ces quelque huit cents rosiers furent l'objet d'une même culture et des observations faites à tous les dix jours. A la fin de l'expérience, 85.8 p.c. des rosiers écussonnés sur le sujet le moins recomandable et 96.2 p. c., et plus, des rosiers écussonnés sur les quatre meilleurs sujets survivaient alors que le pourcentage des "francs de pied" survivants était de 71.2 p. c.

Quant à la floraison, cette expérience démontra qu'elle était de 100 p. c. à 200 p. c. plus considérable lorsque ces variétés étaient écussonnées sur des sujets de valeur reconus. Il fut aussi noté que non seulement la floraison variait avec les différents sujets, mais même qu'elle différait pour une même variété suivant le sujet sur lequel elle était écussonnée. Il serait inutile de commenter cette expérience davantage. Les variétés qui y furent soumises sont trop frileuses pour notre climat, et les sujets employés, guère en usage ici — ce qui ne change en rien les résultats concluants de cette expérience sur le principe de la greffe en général.

Les roses modernes retournent-elles à l'état sauvage?

Certains amateurs, qui ont vu leurs rosiers redevenir sauvages le croient et le disent à leurs amis. C'est une erreur, une légende qui s'établit malheureusement ici.

Un sujet, tel que dit ci-dessus, forme les racines de l'écusson ou du greffon qui devient un rosier qualifié horticole par opposition au sujet qui est formé d'un rosier sauvage, dépouillé de ses tiges, moins une, pour servir à la greffe. Ces deux parties cherchent à s'affranchir l'une de l'autre. Le sujet tend à pousser ses propres tiges et feuillage, le rosier horticole, ses propres racines.

Dans cette lutte, le sujet triomphe toujours. Il est plus vigoureux, plus rustique de sa nature et d'ailleurs il possède des racines bien formées, alors que l'écusson ou le greffon n'en ont pas ou se trouvent dans l'impossibilité d'en développer, et partant de soutenir une lutte inégale.

Dès qu'un sujet commence à pousser ses propres tiges connues sous les noms de FAUSSES POUSSES, DRAGEONS ou REJETS (rejits?) toute la sève du sujet se porte dans ses drageons au détriment du rosier horticole, lequel dépérit faute de sève suffisante. Les drageons du sujet grandissent vite, cachent bientôt au rosier horticole, la lumière et le soleil, et c'est la mort de ce dernier et la survie du sujet sur lequel il était greffé. Le sujet demeure, affranchi de la greffe morte, formant, ce qu'il n'a jamais cessé d'être, un rosier sauvage. Il résulte donc que pour empêcher ses rosiers de... redevenir sauvage l'amateur doit simplement en prendre soin et enlever les drageons dès qu'ils apparaissent.

Un drageon pousse toujours évidemment sur le sujet, donc en bas de la greffe. Si le rosier est écussonné, la greffe forme, sur un côté de la tige et à l'extrémité supérieure de cette tige qui sort de terre un noeud saillant, de trois quarts de pouce de diamètre environ. C'est sur ce noeud que prennent naissance les rameaux du rosier horticole. Tous les rameaux poussant plus bas que ce noeud sont des drageons. La tige sur laquelle l'écusson est posé peut être courte, de quelques pouces seulement dans le cas de rosiers écussonnés rez de terre ou sur collet de racine.

Si le rosier n'est pas écussonné, la greffe laisse une cicatrice indiquant par sa disposition la manière dont elle a été faite. Le point où s'est fait la soudure présente un grossissement de la tige greffée, parfois la greffe peut se confondre avec le "collet" du rosier. Le COLLET est l'espace de tige s'étendant entre la plus basse branche et la plus haute racine, deux ou trois pouces au plus pour la plupart des rosiers buissons. Sur ces rosiers la greffe se trouve à environ un pouce plus bas que la base de la plus basse branche.

Il faut enlever tous les drageons, les déterrer, si cela est nécessaire, jusqu'à leur point d'origine sur les racines, et là, les couper au rez de la racine. Les DRAGEONS se distinguent facilement des POUSSES du rosier horticole. L'amateur apprend à les distinguer sans difficulté par de légères observations faites sur le feuillage, les tiges ou le bois du rosier.

Les folioles composant chaque feuille du sujet sont au nombre de neuf ou sept au lieu de trois ou cinq pour le rosier horticole (1). Les épines ou AIGUILLONS sur les différents sujets sont très nombreuses et crochues, ou blanches-brillantes et agrippantes ou bien elles sont tassées les unes contre les autres, longues, droites et pliantes. Certains drageons eux-mêmes sont très flexibles au point qu'on peut les tourner autour d'un doigt sans les briser, ou encore ils rampent sur le sol.

Les POUSSES du rosier horticole croissent plus lentement que les drageons vu l'existance de ces derniers, elles sont rigides, se cassent facilement. Leur pointe est presque toujours teintée de rouge, celle des drageons, vert clair. Certains drageons sont rose-foncé dans le sol et vert au-dessus. Les pousses, lorsque leur base est enterrée, sont blanches pour la partie enterrée. Leurs épines, éparses, alternes, et régulièrement disposées.

Il existe nombre de caractères telle que l'apparence générale, la direction des rameaux, la disposition des feuilles, la forme des folioles que l'amateur apprendra par la pratique. Dans le doute, il doit demander conseil à d'autres qui s'y entendent mieux, consulter son marchand d'arbustes, lui soumettre des spécimens de la pousse soupçonnée d'être un drageon et même de feuilles du rosier horticole greffé sur ce sujet pour faciliter, par contraste, l'identification.

Ainsi on évitera de contribuer à répandre cette légende des rosiers "redevenus sauvages" ! à la propagation de laquelle n'est pas étrangère, la vente, sans instructions de culture, de rosiers de qualité inférieure à prix populaires, alors que la sévérité de notre climat exige des rosiers de la plus haute qualité possible, si l'on veut faire de cette culture florale particulière un succès véritable.

(1) Ceci ne s'applique pas aux grimpants de race Wichuraiana et autres multiflores à feuille composée de sept folioles, d'ailleurs plus souvent francs de pied.

Montréal, 1933.

L.-R. ARCHAMBAULT, LL.B.

Petites nouvelles des studios

—Jacqueline Francell, qui vient d'interpréter avec grâce et esprit "Tout Pour Rien" chez Pathé-Natan, s'embarquera prochainement pour les Amériques où l'appelle un engagement auprès de Maurice Chevalier.

—Raymond Bernard, le réalisateur des plus beaux films français est un sportif convaincu et il adore le ski par-dessus tout.

—Le nom de Raimu fascine les Toulousains et "Théodore & Cie" fait des salles combles au Paramount de Toulouse.

—Pathé-Journal instruit par le succès de ses précédents grands reportages cinématographiques en prépare une nouvelle série.

—Florelle, qui sera la Fantine des "Misérables" a du organiser tout un service pour répondre aux innombrables demandes de photos dédicacées dont elle est assaillie.

—Charles Vanel adore, dès qu'il le peut, aller se reposer en Camargue au milieu de ses amis... Les taureaux.

—Gaby Morlay est une automobiliste fervente et à son avis la pratique du volant est un grand bienfait pour ses nerfs surmenés.

—Pière Colombier se repose des fatigues du studio en faisant du ski en hiver, ou en courant les bars en été, d'où il rapporte régulièrement les gags amusants qui illustrent ses films.

Déjà soixante-quinze représentations et des salles combles veulent encore...

Raimu

Albert Préjan
Ailice Field

Théodore & Cie

Un film Pathé-Nathan

CINEMA de PARIS

ST-DENIS Grand Programme Double

LAnc. 8243 — CETTE SEMAINE:
Première fois à Montréal
"TOPAZE" avec LOUIS JOUVET
Le créateur du rôle à la scène
2e FILM
BERVAL et Jeanne BOITEL
dans
"DON JUAN de la MONTAGNE"
(ou Maurin des Maures)
Admission: 20c Plus taxe.
Dimanche compris.

Théâtre STELLA Tél. PL. 1166.

4 — Dernières représentations — 4 — "LE GRAND SACRIFICE"

Commençant lundi le 10 juillet,
"LA MAISON DU MARI" Pièce en 3 actes de X. de MONTEPIN.

Matinée tous les jours excepté Lundi, Mercredi, Vendredi.
Matinée 20c et 35c. Soirée 25c et 55c taxes comprises
JEUDI LE 13 COURANT A DIX HEURES DU MATIN
REPRESENTATION POUR LES ENFANTS. ADMISSION: 15c.

AU THEATRE SAINT-DENIS

BERVAL, le principal interprète de "Don Juan de la Montagne" (Maurin des Maures) à l'affiche du Saint-Denis à partir d'aujourd'hui.

PARC BELMONT

ATTRACTION SPECIALE GRATUITE POUR LES DEUX PROCHAINES SEMAINES
A partir de dimanche, 9 juillet
La Famille Hustrei

Eclipsant tous les exploits aériens. Une stupéfiante exhibition avec six personnes à la fois sur le mince fil d'acier. Exécutant des tours acrobatiques sensationnels, la pyramide, des courses à bicyclette et à pieds à "trois de haut".

Exhibition de patins à roulettes! Pour une semaine, à partir de demain, il y aura deux exhibitions par jour par deux experts. Si vous voulez être à la page ne manquez pas de voir cette grande attraction qui fait fureur à Montréal. *Dernier jour pour voir le capitaine "Smiles" O'Timmins. Intrépide haut plongeur à travers le feu.*

A 4.30, aujourd'hui, après sa représentation régulière de l'après-midi, le capitaine O'Timmins fera un saut en parachute de 10,000 pieds, la température le permettant, à l'aéroport de Cartierville. Ne manquez pas de voir cet exploit sensationel. C'est votre unique chance!

50 Attractions Différentes

Venez passer deux heures avec BLANCHE MONTEL .....dans un pays de rêve...Au clair de lune...

BLANCHE MONTEL
LA RAVISSANTE CONSTANCE BONACIEUX DES TROIS MOUSQUETAIRES
DANS
"CLAIR de LUNE"
PRODUCTION DIAMANT-BERGER

L'histoire d'une lune qui brille pour deux... de deux coeurs qui battent pour un...
L'histoire d'un soir d'été... de deux baisers ... de tant de jeunes gens...
Votre histoire !

Indiscutablement la salle la plus fraiche en ville

IMPERIAL

LES DAMISTES A SHERBROOKE

Sous les auspices de la Fédération d'Amérique du Jeu de Dames Canadien. Champions en présence

C'est demain, 9 juillet, qu'a lieu la grande excursion annuelle des damistes de Montréal et de la province, à Sherbrooke, sous les

M. DONAT CORBEIL, notaire, président de la Fédération d'Amérique du Jeu de Dames Canadien, qui annonce une excursion annuelle des damistes, demain, à Sherbrooke.

auspices de la Fédération d'Amérique et des clubs Damier National et Damier Howard, de Sherbrooke.

Cet événement est toujours populaire pour tous les amateurs

M. RAOUL DAGENAIS, champion damiste du Canada, fait partie du programme de demain, à Sherbrooke.

du damier, puisqu'il réunit les champions officiels de ce sport ainsi que les plus forts représentants des différents centres, ce qui ne manque pas d'attirer une grande foule d'adeptes, vu le programme attrayant de la journée.

Montréal sera représenté par des délégués d'une vingtaine de clubs parmi lesquel les officiers de la Fédération, de nombreux experts, maîtres et ex-champions, incluant le détenteur actuel du titre mondial, M. Marcel Deslauriers, ainsi que le champion du Canada, M. Raoul Dagenais. Parmi les damistes réputés de la province, citons le champion provincial, M. Emile Dion, de Wotton, qui est toujours très populaire dans les cantons de l'est.

Outre la délégation de la métropole, plusieurs villes seront représentées, dont St-Jean, Iberville, Delson, St-Rémi, Joliette, St-Hyacinthe, St-Pie, Trois-Rivières, Granby, Magog, etc., ainsi que deux groupes franco-américains de Berlin, N.-H. et Lewiston, Maine. La fête officielle est pour demain, mais un bon nombre profiteront de l'excursion à prix réduit du Pacifique Canadien, ($2.15 aller et retour) dont les départs, aujourd'hui même, sont les suivants: gare Windsor, heure normale, 7.35 a.m., 12.35 et

M. MARCEL DESLAURIERS, champion mondial au Jeu de Dames, qui prend part à l'excursion de demain, à Sherbrooke.

7.05 p.m., retour sur tous les trains réguliers jusqu'à lundi soir. Les autres feront le trajet surtout en autos.

Le programme de demain comprend le dîner à l'hôtel New Wellington, ainsi qu'une parade jusqu'au parc Victoria où a lieu une démonstration générale en plein air. Ce soir, les visiteurs seront reçus à la salle des Syndicats Catholiques, 29 rue Gordon, local du Damier National. Les excursionnistes seront reçus par M. J.-O. Gagné, propriétaire du New Wellington et patron du Damier National, M. Nap. Parent, président, et M. Eug. Racine, champion de Sherbrooke et président du Damier Howard. Le champion des Cantons de l'Est, M. Ls-D. Joncas, ainsi que M. H. Pepin, secrétaire, sont dans le comité de réception avec d'autres officiers, MM. René Dussault et Pierre Lalonde dirigeront les forces du groupe de Montréal.

Le Dr Ludger Forest, maire de Sherbrooke, souhaitera la bienvenue, accompagné de M. Cha-B. Howard, M.P., et l'échevin H. Fortier, M.P.P. On en profitera pour présenter le trophée remporté récemment par le Damier National, club champion de Sherbrooke.

Un compte rendu complet et détaillé de ce principal événement damique de l'année paraîtra dans la "Patrie" de lundi, sous la signature de M. René Dussault, publiciste de la Fédération d'Amérique du Jeu de Dames Canadien.

Nécessité de nommer des femmes comme agents de police au pays

Une suggestion opportune d'un membre du conseil municipal de Paris qui pourrait être appliquée au Canada. — Endroits où les femmes constables accompliront un bien meilleur travail que les hommes. — Une innovation qui ne pourra cependant être acceptée du public qu'avec le temps.

(Ecrit spécialement pour "La Patrie")

M. Armand Massard, membre du conseil municipal de Paris, a proposé la création d'une force de police féminine. Le rôle des agentes de police, tel que le préconise M. Armand Massard est le suivant: "La surveillance des jardins publics, squares et parc d'enfants; la surveillance des gares et, enfin, la fouille dans les commissariats. Les agentes affectées à la surveillance des gares devraient parler plusieurs langues, afin d'empêcher femmes et jeunes filles de tomber dans les pièges que certains individus tendent aux étrangères. Un service spécial est assuré actuellement par des assistantes sociales, mais ce n'est pas suffisant, parce que ces femmes, extrêmement dévouées, ne sont munies d'aucun pouvoir". ("La Femme Belge", revue catholique de service social).

Ce petit article si court donne beaucoup à réfléchir, car il touche en quelques lignes au principe même qui est à la base de l'évolution moderne en ce qui regarde les femmes: le gros bon sens. Les conditions de vie sont changées mais non les principes. Inutile de perdre son temps à gémir sur ce qui n'est plus; il est plus pratique d'envisager le présent et de l'organiser de façon à ce qu'il fasse espérer un meilleur avenir.

Dans tous les grands centres, depuis déjà longtemps, des organisations sociales ont réalisé la nécessité de protéger les femmes inexpérimentées qui voyagent seules, et sont trop souvent victimes de leur naïveté; car le loup qui guette sa proie ne montre certainement pas son vrai visage en s'approchant; et il semble parfois très sympathique et fort obligeant. Aussi les femmes en charge des agences sociales de protection ont-elles un grand mérite, et certainement elles ont donné la preuve du sens pratique qu'il y a dans un bon nombre de cas, à avoir des femmes dans la vie publique.

M. Massard en est aussi évidemment convaincu puisqu'il fait la proposition ci-haut mentionnée. Un certain nombre de pays ont accepté cette manière de voir, à l'heure actuelle.

Evidemmest lorsqu'on a autorité pour faire le bien, l'action s'étend beaucoup plus loin, et atteint beaucoup plus vite le but proposé. S'il y a quelque chose qui ne marche pas, lorsque les gardiennes bénévoles des gares sont en fonctions, leurs efforts les dirigent vers la police, qui seule a autorité pour agir efficacement; or dans plusieurs cas il faut aller vite, et les procédures lentes entravent l'action. Si la femme qui se dévoue aujourd'hui a pleine autorité pour agir, le résultat sera infiniment plus efficace.

Que les femmes dans les gares agissent depuis longtemps comme agentes de police, on n'y a jamais trouvé à redire, mais si aujourd'hui ces mêmes personnes s'appelaient agentes de police, quel scandale de mots !

Dans cette province (comme ailleurs, ou plus qu'ailleurs ?) en général, on est très sensible à la résonnance des mots. Il est plutôt rare qu'un état de chose soit officiellement sanctionné, avant qu'il soit déjà agissant dans la pratique, mais c'est lorsque l'on veut définir plus précisément les cadres que les esprits s'émeuvent généralement à tort.

Je suppose qu'il est prématuré pour moi de dire que des personnes fort autorisées m'ont affirmé que les femmes agentes de police sont une véritable amélioration sociale.

Pourtant lorsque on analyse la vie dans toutes ses phases, il n'y a pas que la force physique qui doit s'exercer pour faire régner l'ordre, et c'est dans ces cas divers que l'influence et l'action de femmes spécialement formées pour cet emploi s'exercera.

THAIS LACOSTE FREMONT.

LE MAIRE F. RINFRET ET CALIXA LAVALLEE

Le premier magistrat fait un appel à la population de Montréal.

Hier soir, à la radio, l'honorable Fernand Rinfret, maire de Montréal, a fait un appel à la population au sujet de la translation des restes de Calixa Lavallée, l'auteur de l'hymne national "O Canada".

Comme on le sait, Calixa Lavallée a été inhumé à Boston, et c'est de cette ville que l'on doit transporter ses restes à Montréal.

En rappelant la mémoire de Calixa Lavallée, le maire Rinfret signale sa naissance à Verchères, le 28 novembre 1842. Il parle de ses premiers efforts à l'école et en particulier de ses études musicales. En 1857, il est au Conservatoire de Paris; en 1881, il donne des concerts aux Etats-Unis; en 1888, il est délégué d'une société musicale en Angleterre; enfin,—comme plusieurs de nos musiciens,—il meurt en dehors de son pays et est inhumé à Boston en 1891.

Il est l'auteur de deux opéras et plusieurs compositions musicales. Mais son titre de gloire est de nous avoir donné "O Canada", qui est devenu notre hymne national et dont la beauté s'est imposée à tous.

M. le maire Rinfret exprime le ferme désir que cet hymne soit de plus en plus connu et chanté dans tous les coins de notre pays. Il demande à la population de prendre part aux cérémonies des 13 et 14 juillet; et d'assister en particulier, en aussi grand nombre que possible, au service solennel de Notre-Dame et à la procession qui suivra.

Il veut que Montréal rende un hommage aussi complet que possible à l'auteur de "O Canada",

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Robe de grande fillette, en crêpe rugueux bleu azur.

Ce patron (2894) très facile à confectionner se fait pour 11, 13, 15 et 17 ans.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: "Bureau des Modes", "La Patrie", Montréal.

MAUX DE TETE
TOUJOURS SOULAGÉS PAR
ANTALGINE 25¢

ACHETEZ DES MAINTENANT ET CREEZ DU TRAVAIL

SIMPSON

Grand Écoulement! Inventaire de Toile!

Nappes à Dîner
en toile d'Irlande damassée

Rég. 18.50 et $15.

Nappe 72 x 90 pouces et les 12 serviettes assorties 22 x 22 pouces. Motifs de Magonia, chrysanthème, rose, Adam, Continental, Ivoire, "Scroll" ou Coquelicot. **8.95**

Parure de Table en Toile d'Irlande

Rég. 4.95

Nappe 70" x 70" pouces avec six serviettes assorties. Venez tôt—57 parures seulement. **2.49**

Parures de Goûter

Superbes parures aux coloris vifs — Soit pour le goûter de bridge ou pour le thé. En vert, rose ou or avec bordures tissées. Nappes 34 x 34 pouces et quatre serviettes. **.69**

Draps Ourlés à Jour en Toile d'Irlande **5.95** la paire

Bonne toile d'Irlande bien durable. Et voyez donc le prix! Grandeurs 80 x 100 pouces avec bords ourlés à jour. Rég. $10. Taies d'oreillers assorties à $1. la paire.

Parures de Tables Ourlées à Jour **7.45**

En toile d'Irlande damassée. Jolis patrons avec bordure de rose, bleu, vert, or ou mauve. Nappes 63 x 63 pouces avec six serviettes; 70 x 70 pouces avec six serviettes. 72 x 90 pouces avec huit serviettes; 72 x 108 pouces avec douze serviettes.

Parures à Dîner en Toile **3.98**

En toile blanche de John S. Brown. Toutes en boites. Profitez de ce prix. Nappe 70 x 88 pouces et six serviettes.

Simpson, au quatrième

16,000 Pelotes de Laine

à tricoter, 3 brins — Lundi

Une laine souple de qualité merveilleuse—pour tricoter chandails, jupes, vêtments d'enfants, écharpes, et ces chapeaux de coupe si originale qui sont si en vogue cette saison. Les femmes avisées en achèteront en quantité en prévision des travaux de tricot qu'elles entendent exécuter au cours des prochains mois. La variété des couleurs est exceptionnellement grande et jolie.

Rose oeillet	*Jacinthe*	*Azur*	*Ascot*	*Brun doré*
Jockey	*Orchidée*	*Jaune serin*	*Vert*	*Blanc*
Brun cèdre	*Perle*	*Vert absinthe*	*Corail*	*Marine*
Or Sahara	*Beige*	*Bleu poudre*	*Copen*	*Rouge pavot*
Bouton-d'or	*Rouge dahlia*	*Coquile de plage*	*Rose Arabie*	*Noir*

Commandes téléphoniques acceptées—PL. 7221.

Simpson, au quatrième

Swaggers et Costumes Sablés Imprimés

6.98

Rég. 10.95

Costumes et swaggers d'après les succès new-yorkais. Idéals pour les mois d'été et si pratiques. Tissus imprimés ou à dessins floraux. En brun, marine, et la nouvelle nuance "currant". Aussi quelques pastels.

Avec jaquette assortie, longueur trois-quarts ou à la taille.

Tailles: 14 à 20. 38 à 44.

Simpson, au troisième

Laveuse Electrique THOR

Modèle 35

124.50

AVEC LE NOUVEL ADOUCISSEUR D'EAU GRATIS VALEUR $10.

Cet adoucisseur d'eau est une merveille. Vous le fixez à la chantepleure et l'eau dur est immédiatement rendue douce. Ouvrez simplement le robinet et voyez votre laveuse se remplir d'eau douce, limpide.

LES PARTICULARITES DE LA LAVEUSE SONT: —

Le fameux agitateur THOR à six lames, essoreuse à roulement libre, parfaitement sûre, les deux rouleaux actionnés par le moteur. Renverse automatique de la planche d'égouttement. Coussinets à billes en bronze se graissant automatiquement, grosses roulettes et le fameux mécanisme THOR garanti pour la vie.

Deux Modes d'Achat Facile

PAYEZ 10% comptant — la différence en 6 mensualités égales — pas d'intérêt

ou

Suivant le mode "Home Makers" — 10% comptant — la différence en 12 ou 18 mois à un léger coût supplémentaire.

Simpson, au cinquième

Service de Téléphone Gratuit de la Maison Simpson

Si vous êtes à Beauharnois, Beloeil, Chambly, Châteauguay, Hudson, l'Abord-à-Plouffe, Lachine, Laprairie, Longueuil, Pointe-Claire, Pointe-aux-Trembles, Ste-Anne de Bellevue, St-Bruno, St-Eustache, St-Lambert, Ste-Rose, Ste-Thérèse, St-Vincent de Paul ou Vaudreuil, demandez 10,000 et la téléphoniste vous mettra en communication avec la maison Simpson sans aucun frais.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Chronique Ouvrière

Programme radiophonique de la Fédération des Ouvriers du Canada. — Bienfaiteurs des Ouvriers.

Le programme radiophonique de la Fédération des Ouvriers du Canada était hier sous les auspices de la filiale Lafontaine dont le président, M. Georges Jarry, et l'agent d'affaires, M. A. Brault, ont adressé la parole en français et en anglais, respectivement.

Ce quart d'heure a été généreusement souscrit par les marchands suivants:

Café Saint-Denis, 3550 Saint-Denis, tél. PL 0822. Repas réguliers servis de 11 h. du matin à 8 h. du soir, et à la carte à toute heure. Le plus délicieux repas au prix le plus bas en ville. Spécial: Spaghetti, Bières et vins.

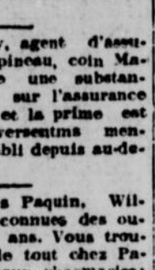
La maison Jos. Lagarde, marchand de meubles, 2012 est, rue Mont-Royal, tél. FR. 9828. Au deuxième étage alors moins de dépenses et plus bas prix. Vend et échange les meubles. Offres remarquables.

Geo. Tanguay, agent d'assurances, 4349 Papineau, coin Marie-Anne, accorde une substantielle réduction sur l'assurance des automobiles et la prime est payable en 5 versemtns mensuels. Bureau établi depuis au-delà de 26 ans.

Les pharmacies Paquin, Wilbrod, sont bien connues des ouvriers depuis 20 ans. Vous trouverez toujours de tout chez Paquin Wilbrod. Deux pharmacies: 4300 Papineau, coin Mont-Royal, et 1200 Mont-Royal, coin Delaroche. Rendez-vous y ou téléphonez CH. 2193 ou AM 2128. On y vend le fameux Bil-Sol-Val, remède pour les reins et le rhumatisme.

La Cie de Tabac Longpré, fabricant du populaire tabac à cigarettes "N.D.", en vente à 5 sous, restaurants et épiceries. Le tabac "Aubourg de Longpré" est également fameux. Tout travail fait à la main à l'industrie Longpré, coin Chambly et Sherbrooke. Tél. AM. 2204.

Lafontaine Meat Market, marché à viande, 859 Duluth, coin Saint-André, tél. FR. 6336. Viandes les plus fraîches toujours ainsi que fruits et légumes. Livraison générale et service courtois et rapide.



J. C. Rancourt

M. J. C. Rancourt, président général de la Fédération des Ouvriers du Canada et directeur de la Chambre de Commerce. M. Rancourt depuis qu'il préside aux destinées de la Fédération a su se concilier toute la population de Montréal ainsi que le clergé. A lui est due l'incorporation fédérale de cette vaste association, comme aussi les belles conférences de sociologie données par un professeur sulpicien très distingué. Sous sa direction, la Fédération des Ouvriers du Canada marche de progrès en progrès

SOIREE RECREATIVE

La section Papineau, affiliée à la Fédération des Ouvriers du Canada, est heureuse d'annoncer qu'elle a pris possession de son nouveau local, 1410 rue Panet. A cette occasion, il y aura grande soirée récréative et du bon vieux temps, ce soir, sous la présidence de M. N. Brûlé. Tous les amis de la Fédération sont invités à assister à cette réunion L'entrée en est gratuite.

BEAU SUCCES

La soirée de famille organisée par la section de Rosemont de la Fédération des Ouvriers du Canada, sous la présidence de M. F. X. Saint-Denis, organisateur en chef de la Fédération, a remporté un grand succès et de nombreux invités se déclarèrent enchantés de cette soirée. En plus de la danse, un joli programme fut exécuté, sous la direction de M. Archambault, organisateur de la section Saint-Denis, qui avec des artistes a rendu un programme magnifique qui plut beaucoup à l'assistance. La direction de la soirée remercie tous les artistes et profite de la circonstance pour remercier spécialement M. et Mme Diogène Maillé de l'appui qu'ils apportent à cette section.

SECTION ST-JOSEPH

A une assemblée régulière tenue au local de la section Saint-Joseph de la Fédération des Ouvriers du Canada, 1805 rue Notre-Dame Ouest, mercredi dernier, plus de trois cents membres se sont fait un devoir de se rendre malgré la grande chaleur qui sévissait cette jounée là. Même une cinquantaine de membres ont du demeurer à l'extérieur faute de place. Le but de cette assemblée était de faire l'élection des officiers permanents pour la nouvelle année. L'assemblée était présidée par M. J. A. Brabant. Avant l'élection des officiers il fut demandé par M. B. Arsenault, que la présidence honoraire soit offerte à M. l'échevin Ovida Taillefer et après quelques minutes d'applaudissements enthousiastes tous les officiers furent élus par acclamation à l'exception de M. Therrien qui eut de l'opposition mais qui se fit élire par 24 voix de majorité.

Les membres élus furent les suivants: président honoraire, M. Ovide Taillefer, échevin; président actif, M. H. Mailloux; 1er vice-président, M. E. Allard; 2e vice-président, M. J. Lamontagne; secrétaire, M. P. Laviolette; trésorier, M. M. Heguy; agent d'affaires, M. J. Therrien; directeurs, MM. H. Leclerc, A. Jacques, C. William, J. Rossi, O. Allaire, gardiens, MM. B. Arsenault et W. Mailloux. Le résultat des élections a été à la satisfaction de tous et après quelques intéressants discours les membres sont retournés à leur foyer très contents de leur soirée.

DANS SAINT-PAUL

Mardi dernier avait lieu l'assemblée régulière des membres de la Voix Ouvrière de Saint-Paul, affiliée à la Fédération des Ouvriers du Canada incorporée, sous la présidence de M. Saint-Pierre. Quelques visiteurs de marque assistaient à cette assemblée, notamment M. J.-C. Rancourt ,président général; MM. le colonel Archambault et M. Thibault et M. J.-A. Champagne, 2e vice-président pour la partie ouest.

M. Champagne fut le premier visiteur à adresser la parole. Il préconise surtout la formation d'une laiterie administrée par la Fédération et dont les membres seront les actionnaires, pour lutter contre le trust du lait. Ce dernier pourra se détailler à deux sous de moins la pinte, un bénéfice net pour toute la classe ouvrière.

L'orateur suivant, M. Rancourt, parle en termes éloquents du but de la Fédération qui ne doit être animée d'aucun esprit de parti et expose un programme très intéressant sur la manière dont l'argent voté pour venir en aide aux chômeurs devrait être employé. Il fustige ensuite l'administration municipale actuelle qui ne fait rien pour soulager la misère du peuple. Notre seule devise, dit-il, est "Justice pour tous".

MM. Archambault et Thibault ont aussi adressé la parole et ont su par leur enthousiasme communicatif intéresser toute l'assistance. Le président, M. Saint-Pierre remercie les visiteurs qui étaient présents et exprime sa confiance dans l'avenir de la Fédération des Ouvriers qui possède à leur tête des hommes d'énergie et de bonne volonté.

ASSEMBLEE DE FONDATION

L'assemblée de fondation du club ouvrier du Nord, section Laurier de la Fédération des Ouvriers du Canada a eu lieu récemment. L'ouverture de l'assemblée se fit sous la présidence de M. D. Maillé, 1er vice-président général de la Fédération. M. D. Duval, secrétaire-correspondant de l'association ouvrière du Nord, section Saint-Denis, agissait comme secrétaire. Environ une centaine de personnes assistaient à cette réunion. M. Maillé, après avoir donné des explications à l'assemblée et donné lecture des règlements nécessaires demanda à l'assemblée de commencer à procéder par l'élection du président et les nominations furent déclarées ouvertes. Il fut proposé par M. Patry, secondé par M. Charbonneau, que MM. Lortie et Lafrance soient nommés scrutateurs. Il fut proposé par M. Gougeon que M. Jarry soit mis en nomination comme président. Il fut proposé par M. Francoeur que M. Charbonneau soit mis en nomination comme candidat à la présidence; il fut proposé par M. Savoie que M. Francoeur soit mis en nomination comme président; il fut proposé par M. Ethier que M. Lamoureux soit mis en nomination comme président; il fut proposé par M. Gendron, secondé par M. Boisvert, que la nomination soit déclarée close, ce qui fut adopté. MM. Francoeur et Lamoureux déclinèrent l'honneur et l'élection se fit ensuite entre MM. Jarry et Charbonneau. Le vote ayant été pris, la majorité alla à M. Charbonneau qui fut élu président. Il fut proposé par M. Charbonneau que M. Jarry soit mis en nomination comme 1er vice-président; furent aussi proposés à la vice-présidence, MM. Guindon et Desnoyers.

M. Jarry l'emporta et fut élu vice-président. MM. Guindon et Desnoyers furent proposés comme 2ème vice-président et finalement M. Guindon fut élu 2ème vice-président. Les autres officiers élus furent MM. Désnoyers, 3ème vice-président ; M. Lavigne, secrétaire archiviste; M. de Courval, trésorier; M. Vermetta, secrétaire-financier; M. Lortie, organisateur; directeurs, MM. Guitard, Jubinville, Patry, Lacasse, Labranche, MM. Bouchard et L. Gauthier, gendarmes; Me Paul Hurteau, accepta d'être l'aviseur légal de la section et se déclara très honoré de ce poste. Les élections étant terminées, M. Maillé offrit son siège au nouveau président, M. Charbonneau, qui adressa la parole et demanda à chacun des officiers élus de dire quelques mots, ce qu'ils firent tous avec enthousiasme.

Il fut proposé par M. Hurteau, secondé par M. Lacasse, qu'un comité soit nommé, composé de MM. Charbonneau, de Courval, Lortie et Jarry et M. Guindon pour s'enquérir d'un local aux meilleures conditions possibles. Il fut aussi proposé par M. Verret, secondé à l'unanimité que le club Laurier demande à la Fédération des Ouvriers du Canada son adhésion et que le secrétaire envoie sa demande dans le plus bref délai possible.

AVIS AUX INTERESSES

Il a été résolu lors de la dernière assemblée de la section Papineau, de la Fédération des Ouvriers du Canada, que toute sollicitation dans le quartier Papineau au nom de la Fédération des Ouvriers du Canada, sans qu'on présente une lettre de créances, signée du nom du président, M. N. Brûlé, ne vaudra rien. Toute autre sollicitation devra être considérée comme nulle et non avenue et sera sujette à poursuites judiciaires.

DANS MONTCALM

Une grande soirée récréative sera donnée ce soir, à huit heures, dans la section Montcalm de la Fédération des Ouvriers du Canada, sous la présidence de M. Ubald Bourassa. La soirée se fera dans le local ordinaire des réunions, 6284 avenue Papineau. Tous les amis de la fédération sont cordialement invités à se rendre à cette soirée, qui promet d'être un grand succès. Qu'on se le dise.

ASSEMBLEE DE LA VOIX OUVRIERE DE MONTREAL

Malgré la grande chaleur, les membres de la Voix ouvrière de Montréal, section Saint-Denis-Dorion, se sont rendus en foule à l'assemblée tenue mercredi, à 433 Mont-Royal Est.

M. J. H. Daigneault, vice-président était au fauteuil, assisté des officiers suivants: MM. A. Corbeil, J. R. Chartier, A. Picher, A. Michaud, et L. M. Dupont, secrétaire.

Le procès verbal de la dernière assemblée fut adopté tel que lu.

Dans le rapport du Comité Exécutif, qui fut adopté unanimement, on souligne que 31 nouveaux membres furent admis.

Plusieurs communications des autorités municipales furent lues et mises en filière pour référence future.

Le rapport de la section damique fut approuvée avec enthousiasme.

MM. A. Nolet, Geo. Meloche, et A. Cloutier furent élus comme vérificateurs pour finir l'année.

Vu l'extension que prend la Voix Ouvrière de Montréal, section Saint-Denis-Dorion il fut décidé de nommer un comité pour reviser la constitution: MM. L. M. Dupont, Geo. Meloche, Art. Corbeil, J. R. Chartier, et J. A. Blanchet, furent choisis pour faire ce travail, MM. Armand Guay et A. Cloutier furent élus pour combler deux vacances dans le comité exécutif.

Le secrétaire fut prié d'écrire à la ville demandant de voir à faire disparaître les rats dans l'enclos des chevreuils au Parc Lafontaine, car ces rats se répandent dans les maisons voisinantes, causent des dégats et peuvent propager de la maladie.

Il fut aussi décidé de demander encore une fois au Comité Exécutif une réponse à la demande faite par la V. O. de M. concernant le salaire raisonnable sur les travaux de la ville.

M. Geo. Meloche de la section damique invita tous les membres à venir encourager par leur présence les deux joueurs MM. P. Meloche et J. B. Desrochers qui commenceront un match pour le championnat du club qui commencera mardi soir à 8 heures, le 11 courant, il sera très intéressant de les voir aux prises.

Demande sera faite aux officiers de la commission du salaire minimum pour savoir si la différence du salaire est remboursée par les patrons qui sont trouvés coupables.

La motion suivante fut adoptée unanimement: Que la Voix Ouvrière de Montréal, section Saint-Denis-Dorion remercie sincèrement tous ceux qui, de près ou de loin, ont aidé au succès du pique-nique des enfants à l'île Sainte-Hélène, le 4 juillet, et que copie soit envoyée aux journaux.

Après quelques affaires de routine, MM. Dubé, président du Club Ouvrier Delorimier-Saint-Denis fut prié de dire quelques mots, ce qu'il fit avec plaisir. Il fut suivit de MM. Lionel Thibeault, Figeys, D. Mondo et Jacques. Tous furent écoutés attentivement.

Après les remerciements du président, l'assemblée s'ajourna au 19 juillet prochain.

(Communiqué.)

CHANTIER MUNICIPAL

Mardi prochain, le 11 juillet, aura lieu l'assemblée régulière du syndicat du chantier municipal, dans l'édifice des Syndicats catholiques. C'est la seule réunion qui sera tenue en juillet. Les membres doivent donc se faire un devoir d'y assister en aussi grand nombre que possible. Il y aura initiation de nouveaux membres et étude de questions importantes relativement au travail. Les événements survenus depuis la dernière assemblée — dont le plus saillant est le retour de M. Gabias à la présidence de l'exécutif — vont nécessiter de la part des membres des décisions qui guideront le travail des officiers. Il importe que ces décisions réflètent l'opinion d'un nombre imposant de syndiqués. Que tous soient donc au poste.

DANS SAINTE-CUNEGONDE

Le cercle populaire des Ouvriers de Sainte-Cunégonde Enrg., continue l'enregistrement de ses membres. Tous les citoyens de Sainte-Cunégonde et de Saint-Irénée sont cordialement invités à s'enregistrer. Le local est ouvert tous les jours de neuf heures a.m. à onze heures p.m. et est situé à 2460 ouest rue Notre-Dame. On est prié de suivre la colonne des nouvelles ouvrières pour l'annonce de la date d'ouverture officielle du cercle. MM. J.-A. Boucher, fondateur, A. Aval, président actif, A. Lamarre, secrétaire archiviste; D. Banville, secrétaire trésorier forment le comité actif actuel.

DANS SAINT-JACQUES

L'association de la défense ouvrière du comté de Saint-Jacques organise pour samedi soir prochain, quinze juillet, une grande soirée récréative et sociale qui sera considérée comme l'événement de la saison. Un programme d'amusements des mieux choisis sera exécuté. Nous donnerons la semaine prochaine les derniers détails du programme de cette fête de famille ouvrière qui s'annonce comme un grand succès.

DANS SAINT-EUSEBE

Le club ouvrier de Saint-Anselme a tenu une assemblée en son local ordinaire, 2057 rue Frontenac, samedi dernier, sous la présidence de M. Lucien Provost. Après les quelques questions de régie interne on suspendit l'ordre du jour pour laisser parler les orateurs de la Fédération des Ouvriers du Canada. Le premier orateur fut M. Joseph Lamoureux, leader du conseil de la Fédération et président de la division Saint-Jacques, qui fit un exposé complet des questions sociales actuelles. M. Cabana, président de la section Sainte-Marie, expliqua dans les deux langues le programme municipal de la Fédération, qui fut d'emblée accepté par les membres. M. Perreault, 1er vice-président de Notre-Dame des Victoires, expliqua que la politique devait être bannie de l'hôtel de ville. M. Houle, président de Saint-Jean-Baptiste Vianney, fit un vibrant appel à toutes les personnes présentes en faveur de la Fédération des Ouvriers du Canada. Adressèrent aussi la parole, MM. F.-X. Saint-Denis, organisateur de la Fédération, M. Sarrazin, etc. Avant de terminer on procéda au tirage de plusieurs prix de présence dont un bon de un dollar, don de M. L. Mathieu, marchand tailleur, 2199 rue Frontenac. L'heureux gagnant fut M. Salaskas.

DANS DELORIMIER

La section Delorimier, de la Fédération des Ouvriers du Canada, fait part qu'il n'y aura pas de soirée récréative samedi soir, comme d'habitude. (Communiqué).

Lundi le 10 juillet il y aura assemblée régulière de la section Delorimier de la Fédération des Ouvriers du Canada. Tous les membres sont priés d'être présents. La carte est de rigueur.

VENTES D'IMMEUBLES POUR CETTE SEMAINE

Elles se chiffrent à tout près d'un million.—Augmentation

Voici un relevé des transactions immobilières effectuées à Montréal et les environs durant la semaine écoulée

	Terrain N.	Val. $	Edifices N.	Val. $
A Montréal	17	17,314	80	190,205
Banlieue	30	51,554	12	130,803
Total	47	66,868	92	921,108
			47	68,893
			139	990,006
Tot. de la sem. préc.			107	937,498
Augmentation			22	52,508

Suit une liste des cinq principales ventes d'immeubles.

2485, 2493 Avenue Atwater. —Investors Development Co. Ltd à Sterling Properties, Ltd (conciergerie) $250,000

4966 Blvd Décarie.—Nérée Forgues à Rolland Préfontaine 60,000

972, 976 Blvd Saint-Laurent. —Jos. Arthur Lapierre à La société des Artisans canadiens-français 45,000

6820, 6828, 6830, 6838 Fabre. —Elphège Gingras à Gilbert L'Ecuyer 30,000

4575, 4581 Ave Wilson— Jos Ghar. Henri Lebouf dit Laflamme à Mary Elizabeth Hardy 24,000

QUEBEC ABANDONNE LE SECOURS DIRECT

QUEBEC, 8. (Presse canadienne). — Le conseil municipal a décidé hier soir, de cesser de payer des secours directs aux chômeurs québécois parce que la Banque Canadienne Nationale refuse d'avancer les fonds nécessaires. Cette décision a suivi le refus de la Commission municipale de Québec, d'autoriser un prêt de $80,000 que la ville voulait lancer pour subvenir au secours direct.

Décès de M. R. McLean Miller

M. Roy McLean Miller, entrepreneur bien connu de Toronto, président de Roger Miller and Sons Limited, a succombé hier à Montréal, d'une affection cardiaque. Il était âgé de 51 ans. La dépouille funèbre a été envoyée à Toronto par train hier après-midi.

AVIS AUX OUVRIERS

Le nouveau numéro de téléphone de la fédération des ouvriers du Canada est PL. 8230.

LA FEDERATION VEUT OBTENIR UNE ENQUETE SUR CETTE QUESTION

L'hon. M. Gordon prié de nommer des inspecteurs pour enquêter sur la distribution des secours directs.

Il y avait nombreuse assistance hier soir à l'assemblée générale hebdomadaire du conseil central de la Fédération des Ouvriers du Canada, présidée par M. J.-C. Rancourt. Plusieurs questions d'importance furent mises à l'étude, mais celle qui prima sur toutes les autres fut sans contredit celle relative à la distribution des secours directs et la façon dont ils sont répartis. Après une discussion assez longue, l'assemblée adopta une motion demandant à l'honorable M. W.-S. Gordon, ministre du Travail, de faire tenir une enquête immédiate à Montréal sur la situation, surtout en raison du fait que M. Desroches membre du comité exécutif avait déjà déclaré qu'il y avait du coulage quelque part.

Les quelques officiers qui prirent part au débat sur la question firent connaître des cas où la distribution des secours se faisait au petit bonheur, que des marchands n'étaient pas payés et que des personnes chargées de ce travail rivalisaient entre elles pour assumer le moins de responsabilités que possible. $1 fut stipulé dans la motion que ladite enquête soit conduite par deux inspecteurs Canadiens-français et un Anglais. La seule dissidence à l'adoption de la motion fut celle de M. Perrier, qui désirant parler sur la résolution voulut donner les noms de trois personnes qui, actuellement selon lui, conduisent une enquête à Montréal et ne parlent que l'anglais. Ses propos étant déclarés hors d'ordre, la motion fut adoptée à la grande majorité des personnes présentes.

M. Jarry, président de la section Lafontaine, demanda ensuite que le conseil central adopta une résolution demandant aux sociétés de protection des jeunes filles, tant anglaises de faire tenir une enquête sur les conditions d'existence que l'on fait subir aux jeunes filles qui travaillent dans les restaurants et qui sont exposées aux pires dangers. Le président, M. J.-C. Rancourt, abonda dans le sens de cette motion qui fut adoptée à l'unanimité.

M. J.-A. Saint-Denis, président de la section Rosemont de la Fédération, dénonça ensuite les ventes à l'encan, jugées selon lui illégales qui se poursuivent constamment sur la rue Sainte-Catherine Est.

Au début de la soirée, il fut question de tenir un pique-nique le 16 juillet prochain sur les terrains du camp des chômeurs à Cartierville. On fit remarquer que si la Fédération prenait cette initiative, elle arriverait en conflit avec celle organisée par le club Lafontaine dont les préparatifs sont déjà terminés et qui escompte un succès. M. Rancourt proposa alors qu'un grand pique-nique soit tenu le 1er septembre prochain, jour de la fête du Travail, suggestion qui fut unanimement approuvée par les officiers présents.

Au nombre des officiers qui prirent part au débat sur les diverses questions, on remarquait MM. Rancourt, D. Maillé, J.-A. Saint-Denis, Perrier, Archambault, Jarry, Tellier et autres.

MAIRE DESTITUE

TROIS-RIVIERES, 8. (Presse canadienne.) — Le maire Gédéon Blais, du village de Saint-Boniface, a été destitué aujourd'hui par ordre du magistrat F.-X. Lacoursière, après un long procès. Il y aura une nouvelle élection sous peu à Saint-Boniface.

Blais fut élu le 15 mai dernier par 5 voix de majorité sur son adversaire, Hercule Boisvert, ancien maire de l'endroit. Boisvert prit une action contre son successeur prétendant qu'il n'avait pas les qualités légales nécessaires pour remplir la charge de maire.

UN ENFANT VOULAIT JOUER A "FANTOMAS"

Il est traduit devant un tribunal sous une grave accusation.

PARIS, 8. Dans une petite salle du tribunal pour enfants, quai des Orfèvres, on jugeait à huis clos, un garçon de 15 ans et demi, J. V.... inculpé de crime sur la personne de sa tante, âgée de 82 ans, et poursuivi pour coups et blessures volontaires ayant entraîné une incapacité de plus de 20 jours.

La marquise de Nedde, qui habitait seule, 38, rue du Bac, fut trouvée inanimée et ensanglantée. Elle accusa son neveu à la mode de Bretagne, le petit J. V., qui lui rendait visite fréquemment, d'avoir tenté de l'étrangler et de l'avoir frappée à la tête avec une douille d'obus. L'enfant, interrogé, nia d'abord les faits. Mais, au commissariat, il avoua tout. Il avait voulu, dit-il, jouer à Fantômas. L'enquête permit d'établir que la marquise de Nedde avait, à plusieurs reprises, confié au jeune homme de petites sommes, mais qu'elle cachait soigneusement la clé du secrétaire où elle rangeait son argent.

Après un ferme réquisitoire du substitut Boffes et plaidoirie de Me Misard, le tribunal a déclaré que l'enfant avait agi sans discernement, vu son âge, et a décidé de le confier, jusqu'à sa majorité, à une maison d'éducation surveillée de l'Etat, spécialisée dans la rééducation des enfants anormaux.

DE RETOUR

MLLE DIANA LAHAIE, de Marieville qui vient d'arriver d'un voyage en Europe. Elle a traversé l'Italie, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique et la France, et eut l'insigne honneur de voir le souverain pontife.

AU POSTE CHLP. — Orchestres de danse

Programme des divers orchestres de danse qui se feront entendre la semaine prochaine au poste de "La Patrie".

Voici une liste des orchestres de danse que les auditeurs du poste CHLP auront l'occasion d'entendre, au cours de la semaine, au poste de "La Patrie". Nul doute que cette liste saura intéresser la jeunesse:

LUNDI, 10 JUILLET—

	P.M.
Samovar	8.00 à 8.30
Armand Meerte et son orchestre	9.30 à 10.00
Earle Mellway et son orchestre de chez Krausmann	11.00 à 11.30
Maurice Meerte et son orchestre de l'hôtel Windsor	11.30 à 12.00

MARDI, 11 JUILLET

Bull Munroe et son orchestre "Chez Maurice"	9.00 à 10.00
Orchestre Verdun, Pavillon de danse...	11.00 à 11.30
Orchestre de Don Romanelli, Toronto.	11.30 à 12.00

MERCREDI, 12 JUILLET—

Armand Meerte et son orchestre	9.30 à 10.00
Earle Mellway et son orchestre de chez Krausmann	11.00 à 11.30
Maurice Meerte et son orchestre de l'hôtel Windsor	11.30 à 12.00

JEUDI, 13 JUILLET—

Samovar	8.00 à 8.30
Bill Munroe et son orchestre de "Chez Maurice"	9.30 à 10.00
Orchestre Verdun, Pavillon de danse...	11.00 à 11.30
Orchestre de Don Romanelli de Toronto.	11.30 à 12.00

VENDREDI, 14 JUILLET—

Bill Munroe et son orchestre de "Chez Maurice"	9.30 à 10.00
Earle Mellway et son orchestre de chez Krausmann	11.00 à 11.30
Maurice Meerte et son orchestre	11.30 à 12.00

SAMEDI, 15 JUILLET—

Earle Mellway et son orchestre Krausmann	8.00 à 8.30
Armand Meerte et ses Ambassadeurs ..	9.30 à 10.00
Orchestre Verdun, pavillon de danse ...	10.30 à 11.00
Chas. Dornberger et son orchestre de l'hôtel Mont-Royal	11.00 à 11.30
Orchestre de Don Romanelli de Toronto.	11.30 à 12.00

MANQUE DE RESPECT A L'ENDROIT DE HITLER

Un batelier qui descendait le Rhin, est arrêté pour avoir critiqué Hitler.

STRASBOURG, 8.—Un batelier demeurant à La Wancenau, faubourg de Strasbourg, a été arrêté en Allemagne pour avoir manqué de respect à Adolf Hitler.

Le batelier Joseph Georg, 58 ans, père de six enfants, fait sur des chalands le trajet Strasbourg-Bâle sur le Rhin. En cours de route, le batelier descendait souvent à Neuenbourg (Etat de Bade), où dans les auberges il s'entretenait avec des bateliers allemands. Au cours de conversations de ce genre, Georg avait critiqué le régime hitlérien.

Le 8 avril, Georg, lors d'un arrêt du chaland sur lequel il était occupé, était de nouveau arrivé à Neuenbourg. Il se rendit dans l'auberge habituelle pour se délasser. A peine avait-il pénétré dans l'établissement que des policiers auxiliaires venaient l'arrêter. Georg fut écroué malgré ses protestations et sera poursuivi pour avoir manqué de respect à Adolf Hitler, les propos qu'il avait tenus sur le régime hitlérien ayant, entre temps, fait l'objet d'une dénonciation.

C'est un autre batelier, revenant à La Wancenau, qui fit connaître l'arrestation de Georg, ce qui provoqua une vive émotion parmi la population de La Wancenau. Sa nombreuse famille qui est dans la misère, n'a aucune nouvelle de lui.

NEW-YORK, 8 juillet.—Le juge Francis G. Caffey a décidé d'examiner lui-même si Joseph W. Harriman, ex-président de "Harriman National Bank and Trust Company", est en état de subir un procès, au lieu de s'en rapporter à la décision d'un jury.

LA RECONSTRUCTION DU MARCHE BONSECOURS SIGNIFIERAIT LA DISPARITION DE CES MAGASINS

On aménagerait simplement un abri et une grande salle. — Le projet d'expropriation au montant de $800,000 serait mis de côté. — Coût trop élevé pour les étaux de bouchers.

La reconstruction du marché Bonsecours, dont on a parlé pendant tant d'années à l'hôtel de ville, semble devoir se faire sous la présente administration. Cette reconstruction signifierait la disparition des magasins de détail et de gros pour faire place à un simple marché pour les cultivateurs. C'est du moins là l'idée exprimée par l'échevin Joseph Monette, membre du comité exécutif, après discussion avec les ingénieurs.

On envisage la question de la reconstruction à deux points de vue. D'abord on pourrait reconstruire le marché à l'endroit actuel, alors que l'on pourrait aménager un abri et une grande salle. Si l'on construit plus grand, le quadrilatère formé par les rues Saint-Paul, Gosford, Le Royer et par le square Jacques-Cartier serait exproprié à un coût d'environ $800,000. Dans ce dernier cas il y aurait plus d'espace pour les abris et une plus grande salle.

De toute façon il semble que les magasins de détail et de gros des bouchers disparaîtront. Il ne reste en effet qu'un million à la cité pour la reconstruction du marché et l'aménagement des étaux de bouchers représenterait un coût trop élevé.

L'échevin Gabias, président du comité exécutif, est opposé pour le moment à toute expropriation importante. Pour cette raison, il semble que le premier projet sera mis à exécution.

UNE FORTE REPRISE DANS LE MOUVEMENT DES VOYAGEURS, ICI

Depuis le premier juillet les trains sont remplis. — Optimisme.

Depuis le congé du 1er juillet, on peut dire que le trafic des vacances bat son plein sur les lignes du Pacifique Canadien. La plus grande activité règne dans les gares de la Compagnie à Montréal, les trains à destination de nos belles régions de villégiature partent remplis, et même entre les grands centres, on doit ajouter de nouveaux wagons aux conv is réguliers tant l'affluence des voyageurs est grande. Il est évident que l'esprit d'optimisme prend le dessus. C'est ce que nous apprenait hier M. Paul-E. Gingras, agent des Voyageurs au Pacifique Canadien qui, naturellement, observe de très près le mouvement touristique sur le réseau de sa compagnie.

Parmi les groupes importants qui voyageront en fin de semaine par le Pacifique Canadien, on doit mentionner le pèlerinage organisé à Sainte-Anne de Beaupré par la paroisse Sainte-Philomène, sous les auspices de la société Saint-Vincent de Paul et comprenant environ 225 personnes. Ces pèlerins partiront de la gare Viger à 9 h. 30 a.m. samedi, pour revenir dimanche et jusqu'à mardi. Un autre groupe intéressant est celui qui arrivera d'Angleterre à bord du "Duchess of Richmond", samedi matin, et qui se compose de touristes des diverses parties de la Grande Bretagne venant faire une rapide tournée dans l'est du Canada et des Etats-Unis. Ces gens visiteront Montréal, Toronto, Niagara, New-York, puis se rembarqueront sur le "Richmond" à Montréal, le 14 courant.

Des excursions à prix très réduits organisées de Montréal aux principaux points des Cantons de l'Est, jusqu'à Mégantic, et de Montréal aux Trois-Rivières, augmenteront encore considérablement le nombre de ceux qui s'absenteront de la métropole pour la fin de semaine.

Chez les travailleurs

M. Tom Moore, président du conseil des métiers et du travail du Canada, dans un discours au congrès annuel du conseil provincial de Québec des charpentiers et menuisiers, a félicité le gouvernement de Québec au sujet de son arrêté ministériel limitant les heures de travail dans l'industrie du bâtiment. Plusieurs orateurs ont exprimé des vues dans le même sens et on a adopté une motion à ce sujet.

CHEZ LES ORTHODOXES

M. Michel Ivanof devient patron de leur nouvelle association.

A une assemblée tenue, il y a quelques jours, à sa résidence, rue Lagauchetière, M. Michel Ivanof a été élu patron de la nouvelle association du Clergé Orthodoxe du Rite Grec. Le nouveau titulaire a reçu à cette occasion, les directeurs de l'association qui a déjà réuni sous sa bannière plusieurs paroisses orthodoxes de Montréal. Un lunch très élaboré a été servi au cours duquel quelques allocutions ont été prononcées entr'autre par le président de l'association, par M. Ivanof et les représentants curés des paroisses affiliées.

La réunion s'est terminée par un vote de remerciements à l'adresse du nouveau patron et de son épouse, Mme Ivanof, puis par le chant de l'hymne national (impérial) russe et du "God save the King."

OTTAWA, Ont., 8. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Les cultivateurs d'Ottawa et du district ont accueilli avec joie la pluie qui est tombée ici dans la matinée et qui va faire beaucoup de bien aux récoltes qui commençaient à se ressentir de la sécheresse.

UNE SESSION A L'AUTOMNE?

QUEBEC, 8. — (Du corr. de "La Patrie"). — Si le gouvernement fédéral refuse d'approuver la liste des travaux projetés par Québec pour remédier au chômage, il est possible que nous ayons une session d'automne.

Telle est la rumeur qui circule dans les milieux politiques. Une première liste de travaux n'a pas reçu l'approbation d'Ottawa. L'honorable Francoeur en a dressé une deuxième comprenant des travaux de voirie, des travaux agricoles et des travaux de colonisation. Si ces projets ne sont pas approuvés, l'honorable Taschereau déciderait de tenir une session à l'automne et de procéder quand même; si la Chambre consentait à voter l'argent nécessaire. Que vaut cette rumeur? Nous n'y ajoutons pas foi car le premier ministre n'est nullement anxieux d'entreprendre une autre session avant que le temps en soit venu. Le gouvernement a, nous semble-t-il, tous les pouvoirs nécessaires à l'heure actuelle pour entreprendre tous les travaux qu'il jugera nécessaires, suivant des mesures approuvées au cours de la dernière session.

L'AMENDEMENT A LA LOI A ETE MAINTENU

Legendre et Brown devront comparaître. — La loi des liqueurs.

QUEBEC, 8. — Le juge Arthur Fitzpatrick, siégeant en Cour des Sessions hier, a rendu jugement dans la cause-type attaquant le récent amendement à la loi des Liqueurs de la province.

Dans sa décision le juge a maintenu le nouvel amendement et a émis des mandats ordonnant à Alfred Legendre et Arthur Brown, de comparaître devant lui pour être interrogés au sujet d'une infraction à la loi des liqueurs alcooliques.

Mercredi, Legendre et Brown, tous deux en liberté sous cautionnement, après avoir été accusés d'avoir tenté de décharger une cargaison de 1,000 gallons d'alcool sur un quai de la rivière S.-Charles, ici, furent appelés pour être interrogés sur certains aspects de la cause, mais leur procureur déclara qu'ils étaient sous le coup d'une accusation et ne pouvaient, en vertu de la loi de la preuve au Canada, être forcés à rendre témoignage l'un contre l'autre.

En rendant son jugement hier, le juge Fitzpatrick a disposé de leur prétention pour la raison que les deux hommes avaient subi leur procès et que leur cause était en délibéré, et qu'ainsi tout ce qu'ils pouvaient dire contre une autre personne ne pouvait servir contre eux.

Le nouvel amendement à la loi des liqueurs de Québec, passé à la dernière session de la législature, spécifie qu'un juge de la Cour des Sessions peut ordonner à une personne, qui pourrait avoir des renseignements concernant une infraction, de comparaître devant lui et de se soumettre à un examen verbal des avocats de la Commission des Liqueurs.

Legendre et Brown comparaîtront pour un tel examen, mercredi prochain.

ON VOLE UNE EGLISE

LONDON, Ontario, 8. — Une "guerre de religion" a eu son point culminant hier soir. Une bande a volé l'église du révérend Albert Field, au centre de la ville.

Le temple, long de 24 pieds, avait des murs de toile. Il a complètement disparu et la police le cherche dans la contrée.

Column Right gagne la bourse Westmount à King's Park

COLUMN RIGHT GAGNE LA BOURSE WESTMOUNT A KING'S PARK

Le pur-sang de G.-K. Allen remporte une victoire signalée avec le petit jockey Fellows en selle.—Un sérieux accident marque la quatrième course.

Sur une piste légèrement détrempée par une pluie fine, qui commença avec la première course pour durer pratiquement tout l'après-midi, la matinée d'hier à King's Park a été quelque peu assombrie par un accident survenu à trois montures, dans la quatrième course, alors que My Constance, Squak et Century Lass, les deux premiers favoris, se foulèrent dans l'avant-dernier détour et Squak, portant les couleurs de W. A. Hughes, reçut une sérieuse coupure à la patte qui nécessitera peut-être sa destruction. Les jockeys Watson et Mona, qui pilotaient My Constance et Century Lass, furent désarçonnés, pendant que Horn se jeta de lui-même en bas de Squak, un peu avant l'arrivée, quand il constata la blessure que sa monture, Squak, avait subie. Cet accident fournit la première réelle émotion de la journée et la sympathie des spectateurs alla tout entière aux jockeys, si cavalièrement désarçonnés, au risque de leur vie.

La bourse Westmount, inscrite au programme d'hier comme l'épreuve principale, donna lieu à une ardente contestation de la part de Column Right, qui gagna et Electric Gaff, sur lequel le jockey de couleur Holland essaya vigoureusement de remporter sa troisième victoire de la matinée. Favorisé par la pesanteur, Column Right qui n'avait rien fait de saillant depuis un certain temps sur les pistes locales, s'est révélé sous son vrai jour et sa victoire rapporta un des bons prix de la journée.

Dans le double, sur Fortune-Bay et Stylish Mack, les porteurs de billets sur ces montures, obtinrent $29.45 pour $2.00.

On apprit, peu après, la quatrième course, que le jockey Mona avait été transporté d'urgence à l'hôpital, apparemment blessé assez sérieusement.

La direction de la piste nous pria d'annoncer que, à l'avenir, le guichet pour le quinella, dans la septième course, sera fermé cinq minutes avant l'arrivée des chevaux au poteau.

PREMIERE COURSE, bourse $400, pour chevaux de trois ans et plus. Six furlongs et demi.
1.—Norwalk, 108, G. Horn, $4.65, $3.30, $2.90.
2.—Balai d'Or, 108, Stretton, $5.00, $3.70.
3.—Joe Teddy, 108, Kennedy, $4.00.
Temps 122.
Ont aussi couru: Sidney G. West Drift, Raffles Chance, Glory B.

DEUXIEME COURSE $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille:
1.—Fortune Bay, 92, Fellows, $7.20, $7.20, $5.40.
2.—My Betty, 105, Courtney, $10.05, $5.60.
3.—Fair Arrow, 105, Thurber, $5.00.
Temps: 142 2-5.
Ont aussi couru: Sedgie, Tempter, Prince Neptune, Mairon Ormont, Sunschen, Gold Ridge, Pomfret.

TROISIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 1-2 furlongs:
1.—Stylish Mack, 111, Holland, $4.80, $4.25, $2.70.
2.—Clifton's Lass, 108, Horn, $17.40, $7.20.
3.—Ren Grange, 108, Eames, $2.70.
Temps: 1.22 2-5.
Ont aussi couru: — Ethel Kenyon, High Player, Luxury, Tricycle, Monks Fox, Retainer.

QUATRIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et 4 ans, environ 5½ furlongs:
1.—Westy's Lad 111, Holland $6.40, $4.55, $3.55.
2.—Rambling Katie, 104, R. ...re, $13.30, $4.65.
3.—Squak 105, Horn $3.75.
Temps: 108.
Ont aussi couru: Century Lass, Jean Pittston, My Constance, Hipaloma, Gulfelano.

CINQUIEME COURSE, $400, à réclamer, "The Westmount", 3 ans et plus, 1 mille et 50 verges.
1.—Column Right 99, Fellows, $16.40, $8.95, $5.10.
2.—Electric Gaff 107, Holland, $12.60, $8.65.
3.—Skid 113, R. Cooper, $6.70.
Temps: 1.45.
Ont aussi couru: Bold Robin, High Jump, Deserve, Little Jay, Zeal.

SIXIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, nés en Canada, 6 furlongs:
1—Anoka, 109, Fellow, $4.05, $3.55, $3.00.
2—Chatham Queen, 107, Stazuk $12.90, $4.25.
3—Kebbie, 107, Mitchell, $2.90.
Temps: 1.15 3-5.
Ont aussi couru: Vitia, Rosespot, Hellandaise, Hayrick, Yvonne M.

SEPTIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 1-2 furlongs:
1.—Wanderoo, 96, Staszuk, $7.10, $5.50, $3.20.
2.—Honest Susan 103, Willmer, $3.70, $2.65.
3.—Victorious 96, Mitchell, $3.00.
Temps: 1.22 2-5.
Ont aussi couru: Strikeout, Maechute, Lonesome Glory, Theo Rochester, Blanchette, Cornelia Clara, Hattie Seth.
Le quinella paye Wanderoo-Honest Susan $23.20.

ENTREES D'AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE, à réclamer, bourse $400, pour 3 ans et plus. Un mille et un huitième.—Little Scout 102; Dr Potter 92; Sweet Air 107; Dr Becker 105; xVendee 105; xBlack West 107; Oregon Fir 112; xObservation 100; Aussi éligibles: Wrack Royal 107; Stoponit 112; Skirt 110; Skird 112.

DEUXIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus. Sept furlongs.—Dunora 110; Strenous 110; Agnes Sorel 110; Black Dreams 117; Go Easy 110; Rye 106; Sue Jones 110; Bozo 108; Lundson 108.

TROISIEME COURSE, à réclamer, bourse $400, pour 3 ans et plus. Sept furlongs.—Chile Gold 110; Yvette V. 101; Squeaky 115; Visa 110; Hey There 112; Shady Rest 108; Hazel Hopps 115; Brilliant Bud 106; Cliftons Lass 106; Bun Nova 105.

QUATRIEME COURSE, $400, à réclamer, pour trois ans et plus, chevaux nés au Canada. Six furlongs.—Colored Artist 102; Roselys 109; a-Chaste Morn 105; Varsity 111; Maggie Love 112; Wee Toddler 2nd 103; a-Doer 104; Rideau 111.
(a) Entrée Monteith.

CINQUIEME COURSE, $500, à réclamer, "The Hillside", pour 3 ans et plus. Cinq furlongs et demi.—Bran Muffin 104; Tombereau 111; Protractor 117; Photographs 111; Cantor Light 104; Flying Thor 112.

SIXIEME COURSE, bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus. Un mille.—Dark Altos 111; xMy Betty 101; Austerlitz 2nd 106; Bobby Folsom 106; Your Flag 104; Zeal 113; Marabou 113; Shaun Padraic 113; Little Jay 111.

SEPTIEME COURSE, bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus. Un mille.—Cyrano 110; No room 106; Hayloft 108; Fife 104; Captive 113; xFatal Gift 98; xInterior 106; Joe Teddy 110; a-Amourette 111; Foggy Dew 101.
Nuageux, piste bonne.

MATINEE DE COURSES DEMAIN AU RICHELIEU

Voici la liste des chevaux, inscrits à date, qui participeront aux trois classes du programme des courses Trot et Amble, organisées au Parc Richelieu, Bout-de-l'Ile dimanche prochain, 9 juillet, sous les auspices de quelques sportsmen montréalais:

Classe 2.20. Trot et Amble: Calumet Argentina, Holywood Axl, Goldal Todd, Zambro McKlyo, Baba Vini, Joseph Barengale, Roy Peter, Abluss, Miss Gratton O'Leary.

Classe 2.22. Trot et Amble: Calumet Anabelle, Chs Hannover, Echo Gratton, Miss Maxwell, Baby L., Colonel Peter, Vito Vic, Princess Amazor.

Classe 2.14. Trot et Amble: Signal Speed, Helen Direct, Ruth Patch, Traffic Signal, Laura L., Angus Peter, Dusty Silk.

Les courses commenceront à 2 hrs précises (heure avancée). M. Félix St-Vincent agira comme juge du départ.

UNE SURPRISE DU CLUB FOREST FEREES

Amateurs de baseball de Verdun, Ville Emard, Saint-Henri, Côte Saint-Paul et de tous les quartiers de la ville de Montréal, la direction du club Forest Frères a une bonne nouvelle à annoncer. Dimanche prochain, l'entrée au Brown's Stadium sera absolument gratuite, lorsque les champions de la province rencontreront la formidable équipe de Barsalou, dans deux joutes, dont la première commencera à 1.45 heure p.m.

Le terrain du Brown's Stadium peut contenir des milliers de spectateurs et, en plus, il y aura place pour deux cents automobiles, qui pourront stationner sans aucune charge.

Les directeurs du club Forest Frères en sont venus à cette décision dans l'unique but de procurer à la population de cette ville, voir à l'oeuvre, le plus fort club amateur de baseball, l'occasion de semi-professionnel de la province, qui cherche, en ce moment, à établir un record de victoires comme il ne s'en est jamais vu dans le passé. Le club Forest Frères, entièrement composé d'athlètes canadiens, a remporté, dimanche dernier, à Sorel, sa dix-neuvième victoire de l'année et ce, sur les meilleurs clubs que l'on pouvait lui opposer, portant à 104, le nombre de joutes gagnées sur 119 rencontres depuis la formation de cette équipe en 1931.

Le club Forest Frères, par ses victoires nombreuses, le jeu presque parfait qu'il pratique, s'est taillé une réputation connue dans tous les coins du pays et qui s'étend jusque dans les villes d'au-delà de la frontière, d'où, des demandes de joutes-exhibitions se font de plus en plus nombreuses.

Le club Barsalou qui vient de remporter deux éclatantes victoires sur le Saint-Jérôme et le Montréal-Est, fera son possible, dimanche, pour infliger la première défaite de l'année au Forest-Frères. Désirant à tout prix demeurer dans la course au championnat, Barsalou a fait l'engagement, depuis quelques jours, de plusieurs joueurs qui ont renforci cette équipe considérablement: Jimmy Churchill joue maintenant le premier but; Coutu est à l'arrêt-court; LaVictoire patrouille le champ centre, et Bill Guillaume, Chayer, Lapointe, Eloi Viau et Lefty Auger sont les cinq lanceurs que le gérant Lanthier peut envoyer dans la boîte. Auger, ce lanceur gaucher, qui a fait fureur dans les Cantons de l'est, depuis quelque temps, sera probablement appelé à lancer dans la première joute, tandis qu'Eloi Viau, l'idole de Verdun, aura charge de la deuxième rencontre. Forest Frères se servira de Bill Turner, Thomas et Quévillon.

Pour l'information des nombreuses personnes qui voudront assister à ces deux importantes joutes, et nous comptons qu'elles seront des milliers, le terrain du Brown's Stadium est situé angle des rues Hickson et Cool. A Verdun: le tramway Notre-Dame, numéro 25, vous descend à la rue Cool, et vous n'avez que quelques pas à faire, pour vous rendre au terrain; l'autobus de la rue Atwater vous conduit également à une centaine de pieds du Stade, lorsque vous débarquez à la rue Hickson.

Amateurs de baseball, l'occasion vous est offerte de voir deux belles joutes sans qu'il vous en coûte un sou; au Brown's Stadium, il y a tout l'espace pour vous recevoir et pour un prix très minime, il vous sera possible d'obtenir des places de choix, confortablement assis. Les portes du terrain seront ouvertes au public, environ une heure avant la première joute; l'entrée peut se faire sur la rue Hickson, angle Cool, ou par le terrain de jeu de la ville de Verdun, qui longe l'amphithéâtre Brown.

M. Conrad Cardinal, secrétaire et gouverneur de la Ligue de la Cité et du District, lancera la première balle, qui sera reçue par M. l'échevin Glue.

A L'ARENA MONT-ROYAL, LUNDI

UN PROGRAMME DE CHOIX A L'ARENA POUR LUNDI SOIR

Contre le jeune et brillant lutteur arménien John Casey Kazanjian en semi-finale à la rencontre Nick Lutze-Sandor Szabo, lundi soir à l'Aréna Mont-Royal s'amène un jeune colosse de six pieds et sept pouces pesant 228 livres et que les amateurs locaux connaissent déjà bien, Rolland Kirchmeyer. On sait ce qu'il peut faire dans un combat important celui qui s'est perfectionné dans le tour dit du lancer du marteau lequel, à l'occasion, est un bonhomme de 20 livres et plus. Un mot de Kirchmeyer qui sera son adversaire dans un "45 minutes" lundi prochain. Il naquit dans le Texas en 1903, le 4 juillet. L'un des sept fils d'une famille de treize enfants on dit qu'il est le plus petit en dépit de sa charpente osseuse démesurée et de ses 228 livres de chair et d'os. Parti de la maison à l'âge de 12 ans, Rolland finit par entrer dans le métier il y a sept ans comme amateur et il y a deux ans comme professionnel. Ses premiers exploits ne furent pas fameux mais il fit des progrès extrêmement rapides et il est aujourd'hui mûr pour les finales des grands programmes. Ses présentes activités dans l'est ne font pas mentir la renommée qui l'avait précédé. Kirchmeyer a passé par l'Oklahoma A & M où Charlie Straak apprit lui-même ses rudes manières de la lutte et c'est à Cushing, Okla. qu'il se révéla vraiment le lutteur qu'il est. Depuis qu'il est devenu professionnel, Kirchmeyer a battu le Dr Karl Sarpolis, Bob Kruse, Abe Kaplin et Alec Anderson dans des matchs importants. Presque toutes ses victoires furent remportées par le flying tackle. Il est aussi l'un des maîtres du ciseau de corps volant cher à Jim Browning. Sa haute stature lui donne un avantage remarquable pour exécuter ce tour et dans ses exercices d'entraînement il le pratique longtemps. On a dit de lui qu'il peut prendre ce ciseau de tous les angles possibles. Il habite d'ordinaire New-York depuis son arrivée dans l'est mais il doit voyager beaucoup car il est fort en demande. Kirchmeyer est un athlète très rapide et il est singulièrement brillant dans une rencontre de trente ou quarante-cinq minutes.

BARSALOU CONTRE FOREST FRERES AU BROWN'S STADIUM

Deux grands antagonistes du losange se rencontreront demain au Brown's Stadium, de Verdun, quand Barsalou croisera le fer avec l'invincible Forest-Frères; une victoire pour le Barsalou demain, lui donnerait la 3ème position du "district" au cas d'une défaite pour le Lachine. Eloi Viau officiera sur le monticule contre Bill Turner, l'as des as des lanceurs droitiers. Louis Larivière, Prince, Yvon, Bowden, Cutter, etc., constitue l'invulnérable offensive du Forest-Frères; Bidou Lanthier, du Barsalou, compte sur Lachance, Thomas, Bergeron, Cloutier, etc. Le programme comprend deux rencontres; Thomas et Quevillon lanceront pour Forest-Frères dans cette deuxième partie, contre Wilfrid Chayer, la jeune recrue du Barsalou qui a fait sensation mercredi soir, dernier, contre Ovila Lahaie.

MONTREAL-EST ET LACHINE AUX PRISES

Les deux grands rivaux, Montréal-Est et Lachine décideront de leur question de suprématie, demain, à Lachine; chaque club compte une victoire à date dans leurs deux rencontres de l'année et l'imbroglio de l'année passée sera également décidé. Les deux fameux artistes du monticule, Frank Deegan et Ovila Lahie, reprendront de nouveau le grand duel qu'ils se sont livrés au Stade des Royals, il y a quelques semaines. Lachine recevra un Montréal-Est très renforcé, demain, par la présence de Pierre Singher, Crevier, Maurice Ryan, Hartenstein, mais il est confiant de vaincre depuis les remaniements qui furent faits sur l'équipe et qui ont certainement porté leurs fruits. Lachine lutte courageusement pour conserver sa troisième position qui lui donne le privilège de participer au détail et une défaite lui serait fatal demain; Montréal-Est le talonne de près dans le classement avec seulement une partie en arrière.

NOTRE DAME OLD MULL A DRUMMONDVILLE

Les équipiers de Paul Désautels n'ont qu'à vaincre le Drummondville Celanese demain, pour se trouver avec seulement une partie en arrière pour la 2ème position de la "cité"; le Notre Dame Old Mull rencontrera une forte opposition dans les protégés de Jack Caulfield, qui font résonner leur fameux coup de bâton maintenant; Alfie Bryant officiera pour le N. D. Old Mull, sur le monticule, contre Marcel Mandeville. Le Drummondville recevra une équipe très renforcie, demain, depuis la dernière partie du Notre-Dame à cet endroit; Oscar Major, Corey, Léo Dubé et Jean Dubé sont les dernières recrues.

ST-JEAN BERCHMANS A SOREL

Le club Sorel est prêt à recevoir le St-Jean-Berchmans demain, afin de racheter décisivement sa première défaite de la saison qui eut lieu dimanche dernier; Edouard Bergeron, qui fait fureur maintenant pour les "saints", se promet de faire subir un deuxième échec au Sorel, demain. Bergeron a blanchi le Lachine, il y a deux semaines, et dimanche dernier, il a battu Notre-Dame, au Stade; sa lutte sur le monticule, contre Lefty Coderre promet des sensations. Riopel, Gervais, Calvert Sarrazin constitueront l'offensive des "saints" et Lefty Coderre aura une forte besogne pour les retenir.

MONTEFIORE H. C. A ST-JEROME

Le club A. A. St-Jérôme recevra le Montefiore Hebrew Club de Montréal, demain; le jeune Geo. Piché lancera pour les Jérômiens, contre le puissant Paddy Galkin, des hébreux. St-Jérôme est très bien établi, maintenant, et il sera l'un des "dark horse" de la course au championnat. Snooker Ruvinsky sera derrière le marbre pour recevoir les balles de Piché. Le Montefiore alignera quelques nouveaux joueurs, demain, afin de se renforcir davantage pour les dernières parties de la saison.

LA "JOURNEE" DES ATHLETES DE LA POLICE AU M. A. A. A.

Le festival annuel aura lieu mercredi prochain. – Entraînement prometteur des athlètes-policiers de Montréal.

De nouveaux records, mais cette fois non officielle, ont été établis au cours de cette semaine par plusieurs des athlètes de la police qui sont à l'entraînement pour le grand Tournoi annuel de l'Association Athlétique d'Amateurs de la Police Municipale qui aura lieu au stade du M.A.A.A., 4350 rue Sainte-Catherine ouest, mercredi prochain, le 12, à une heure trente de l'après-midi.

En effet, Arteau qui, la semaine dernière au cours du tournoi du M.A.A.A. battait le record officiel du monde pour le lancement du disque, a dépassé ce record par près de 16 pieds, lançant hier le disque à une distance de 140 pieds. Naturellement comme ce record est établi à l'entraînement et sans vérification officielle de l'Association Amateur du Canada, il ne compte pas, mais il indique qu'en toute probabilité un nouveau record officiel sera établi lors du tournoi de mercredi prochain.

D'un autre côté, le lieutenant Victor Huneault a lancé le poids de 56 livres en hauteur à une distance de 16 pieds ce qui est près de la marque mondiale.

Dans le lancement du javelot, le constable Guindon, qui remporta la victoire l'an dernier avec un total de 150 pieds et demi, a fait un lancer de 170 pieds dans l'avant-midi de jeudi dernier.

Parmi les coureurs plusieurs des anciens se distinguent. Ce sont Bourdeau, Chamaillard, Lavoie, Baker, Sampson. Plusieurs jeunes leur font cependant une lutte acharnée pour avoir l'honneur de représenter la métropole contre les athlètes des polices de Hamilton, Toronto, Verdun, Lachine et autres endroits qui participeront à ce grand tournoi.

Parmi les athlètes de Toronto qui viendront prendre part à ce tournoi on remarque les étoiles bien connues: Boyd, Sutherland, Stewart, Gandy, Burkholder et Evans qui seront accompagnés de plusieurs nouveaux concurrents. Parmi ceux de Toronto il y a Eddenden, Woelke et Hughes. De Lachine il ne faut pas oublier le chef même de la police, qui est l'un des meilleurs athlètes de la région dans les poids.

Il existe plus de rivalité que jamais au sujet du concours de souque à la corde où les deux équipes seront pour la première fois locales et remplaceront deux parties différentes de la métropole. Les athlètes représentant la partie Est sont plus que décidées de ne pas se faire damer le pion par ceux de l'Ouest qu'ils prétendent battre facilement le jour du tournoi au dire de leur capitaine. D'un autre côté, le capitaine Laurin, en charge de l'équipe de l'Ouest, dit que ses agents ne feront qu'une bouchée de ceux du capitaine Belzile. Des centaines de personnes se rendront au tournoi dans le seul but d'assister à cet événement qui restera mémorable dans les annales du sport chez les policiers.

Les équipes de la police de Montréal, dans les diverses courses ne seront choisies que lundi.

Cet après-midi plusieurs des athlètes de la police de Montréal participeront au tournoi "Colonian Games" organisé à Lachine par le Canadien National et l'on pourra plus facilement juger de leur force respective après ce tournoi, qui servira en sorte de préliminaire au tournoi de mercredi prochain.

La vente des billets pour le tournoi se poursuit activement et l'on remarque que l'intérêt du public augmente à mesure que la date du tournoi approche. Les billets se vendent en nombre de plus en plus considérable. Ces billets seront en vente continuellement d'ici le tournoi et on pourra même s'en procurer à l'entrée du stade mercredi prochain. Il faut que chaque citoyen se fasse un devoir d'acheter un de ces billets afin d'encourager nos athlètes de la police qui, eux, font bien leur bonne part à l'égard du public. La vente a été, cette année beaucoup moins forte par suite des circonstances et il faudra que les policiers vendent encore plusieurs milliers de billets avant le tournoi si l'on veut que cet événement soit un réel succès.

BOXE A LAPRAIRIE

CECIL LEWSEY, boxeur de couleur de 150 lbs, de Winnipeg, qui sera en semi-finale, à 8 rondes, à Laprairie, le 12 juillet.

JEAN-BTE PARADIS AU PARC VIAU, CE SOIR

La séance de lutte qu'offre le Maisonneuve Sporting Club pour ce soir, au Parc Viau, angle des rues Notre-Dame et Viau, suscite un intérêt considérable chez les amateurs de bonne lutte étant donné que J. B. Paradis ex-champion du monde sera l'adversaire du redoutable Bull Texas, dans le principale combat de la soirée et ce match, qui sera à finir, sera disputé devant une assistance-record.

Il n'est pas nécessaire de vanter les qualités athlétiques de J. B. Paradis qui est reconnu comme le plus brillant lutteur et le plus scientifique que le Canada ait encore produit et la direction n'a que des félicitations à recevoir pour l'avoir opposé au fougueux Bull Texas qui ne cherche qu'à démolir ses adversaires autant par des moyens défendus que permis.

Remi Fontaine le plus logique aspirant au championnat poids-moyen sera aussi au programme ainsi que l'incomparable Sam Chuck.

La semi-finale sera disputée entre Fred Lebel et Inward Christensen.

Le programme au complet sera comme suit:

20 minutes ou une chute: Tiger Delisle, 148 lbs vs Sam Chuck 145 lbs.

30 minutes ou une chute: René Fontaine, 168 lbs vs Jack Burns, 174 lbs.

Semi-finale: 45 minutes ou une chute: Fred Lebel 138 lbs vs Inward Christensen, 144 lbs.

Attractions au Stade Choquette

Les amateurs de baseball des quartiers Maisonneuve et Hochelaga verront deux fortes équipes aux prises dimanche après-midi, au stade Choquette.

Les spectateurs auront l'occasion de voir deux batteries noires faire la lutte. En effet, "Peerless" Green et Carew officieront pour le Progress Cap, tandis que Nelson et Bree feront le gros travail pour le Jos. Choquette.

La première partie commencera à 2.00 p.m., et la deuxième joute commencera immédiatement après que la première sera terminée. Wally Meek jouera sur le monticule dans la deuxième rencontre pour le Jos. Choquette. Le gérant Emile Ménard du Progress Cap ne veut pas mentionner le nom de son lanceur dans la deuxième partie car il veut causer une surprise.

Le terrain est situé sur la rue Lasalle, près Rouen. L'entrée est à prix populaires.

Barsalou 11 Montréal-Est 5

Le club Barsalou s'est emparé de la quatrième position du "district" dans la Ligue C et D, en battant le Montréal-Est, mercredi soir, par le score de 11 à 5, au terrain de Jos. Choquette; la jeune recrue du Barsalou, Wilfrid Chayer, de l'Epiphanie, fut le héros de cette joute par sa tenue impeccable sur le monticule en accordant seulement 6 hits aux rudes frappeurs du Montréal-Est et par sa solidité au bâton en frappant deux coups sûrs sur trois apparitions au bâton, dont un coup de trois-buts.

Le jeune Chayer rencontrait le vétéran Ovila Lahaie sur le monticule.

Si le Barsalou bat Lachine dimanche, il montera en troisième position du "district".

Club R. Petit, victorieux

Le club de balle molle Petit a continué sa marche triomphale en remportant sa trente-sixième victoire de la saison, sur le Javel par 18 à 6 et les Artisans de l'Ouest par 13 à 8. Gérard Dubuc, lanceur du Petit, fut l'étoile de la rencontre en retirant 22 hommes au bâton dans les deux parties. Turenne, Asselin, et Parent se sont distingués au champ par leur arrêts. Bervaldi, Paquette, Bevillard se sont distingués au bâton.

Dimanche, le Petit recevra sur son terrain, la visite du club Payette, leader de la ligue Iberville.

Le club Petit lance un défi à tout club de balle molle sans exception. Inf. Wilbank 8787.

Le Samedi victorieux

Le club de balle molle Le Samedi a fini par enterrer la guigne qui le suivait depuis bientôt un mois.

Pour cet événement, l'équipe est allée à St-François de Salle le dimanche 2 juillet, et a fait un brillant effort pour triompher du club du Coin dans un programme double. Ces joutes se terminèrent par 5 à 4 et 16 à 6 en faveur du Samedi. Tout club désirant rencontrer cette équipe est prié de communiquer avec F. Hatto, CAlumet 5658M, après 6 heures p.m.

BASEBALL AU STADIUM
DEMAIN A 2 P.M.
DEUX PARTIES avec
BALTIMORE
AUSSI TIRAGE DE L'AUTO ROCKNE
Billets maintenant en vente au Metropolitan News, angle Peel et Ste-Catherine et aux bureaux du Stadium.
Bleachers 50c. — Grande estrade 75c. Sièges réservés $1.00 et loges $1.75.

DANS LA LIGUE STARR

Voici les résultats des joutes jouées dimanche dernier dans la ligue Starr:

St-Alphonse 3; Rest. Gagnon 4.

Le club Gagnon a défait le Saint-Alphonse Youville par un score de 4 à 3 devant plus de 5,000 personnes à Youville. Paquette s'est particulièrement distingué. Le Rest. Gagnon avait sans doute réservé des surprises au public car il a montré une magnifique joute de 10 manches, dimanche dernier.

Verdun 6, Victoria 12.

Le Victoria a défait le Club Verdun par un pointage de 12 à 6 devant des milliers de personnes au Parc Lafontaine. Mentionnons que les trois paires de frères du Victoria se sont distingués par leur beau travail. Le score un peu élevé est la cause de quelques erreurs du Verdun. Voici le score par manches:

		H.	R.	E.
Verdun . . .	000 202 011—	6	6	10
Victoria . . .	012 000 171—	15	12	3

La Ligue Starr offrira un autre magnifique programme dimanche prochain alors que Verdun reviendra au programme avec Rest. Gagnon cette fois confiant d'avoir une victoire afin de reprendre le terrain perdu. De son côté le Gagnon ne veut que des victoires. Le Club Verdun a quelque peu renforci son équipe ce qui dit qu'il y aura une joute sensationnelle au Parc Lafontaine.

A St-Alphonse le Victoria ira à la rencontre du lanceur "Lefty" Leduc qui se promet de vaincre son adversaire. Victoria avec son nouveau lanceur Roland Vogin affirme ne rien craindre.

La ligue Starr invite le public sportsman à aller encourager ses brillantes équipes afin de conservé le beau Base-Ball amateur.

D'ici là, ceux qui voudraient de plus amples renseignements sont priés de communiquer avec M. E. A. Saucier, AM. 3447 ou au Secrétaire, M. A. J. Hébert, CH. 6848.

BOXE A LAPRAIRIE

Mercredi soir le 12 juillet à 8.15 (heure solaire) à l'Aréna Hébert 59 rue St-Ignace, le programme comprendra 42 rondes de boxe professionnelle. Parmi les officiers on remarquera des sportsmen tels qu'Eugène Brosseau et Frankie Flemming, tous deux anciens champions du Canada dans leurs classes respectives. Le combat final de 10 rondes sera entre Paul Mecteau, 132 lbs, St-Constant (ancien champion poids plume du Canada) et Jimmy Connolly, 130 lbs, Montréal (ex-champion bantamweight du Canada).

Semi-finale 8 rondes: "Flash" O'Farrel, 150 lbs, Manchester, N.H., vs Cecil Lewsey, 150 lbs, boxeur noir de Winnipeg.

4 autres combats de six rondes compléteront le programme.

Les organisateurs sont Gérard Ste-Marie et René Mecteau, de Laprairie.

Fox Terrier
à poils hérissés, aussi cockers "Epagneul" et aussi Epagneuls "Field".
des jeunes et des sujets à maturité.
Information:
J. A. ROBITAILLE
4000 Mentana. Montréal.

Pour votre Santé –
Mangez tous les jours 2 ou 3 carrés
LEVURE LALLEMAND fraîche
Les médecins recommandent la levure *fraîche*. La Levure *fraîche* Lallemand est très riche en vitamines B, G et D. Sa haute qualité et sa pureté sont assurées par les années d'expérience de la maison Lallemand. En vente chez les épiciers et les pharmaciens.

LA MAISON LALIBERTE A SAINT-BRUNO

Dimanche, le club de baseball de la Maison Laliberté ira rencontrer le club St-Bruno Ind.; pour cette dure rencontre, la Maison Laliberté sera composée des joueurs suivants: receveur, M. Laplante; lanceur, M. Laplante; lanceur, L. laire, E. Bougie, R. Laurin, L. Quintal, L. Narbonne, H. Lemieux et A. Dagenais.

Etant libre durant le mois d'août, le club attend la réponse du Ste-Thérèse et lance un défi à tout club amateur de la ville ou de la campagne, Shamrock de Beaconsfield préféré.

Inf., P. Lefebvre, 191 Bourget, ou Arthur Labrèche, Wilbank 3602, entre 5 et 7 hrs.

Le Club Maison Laliberté

Dimanche dernier, le club de baseball de la Maison Laliberté allait rencontrer la forte équipe du Boucherville et ce ne fut qu'à la 7ème manche avec un ralliement de deux points que le Boucherville s'assura de la victoire en l'emportant par le score de 2 à 1. Le lanceur Léo Bergeron fut très solide dans la boîte en lançant une partie de toute beauté et il retira 7 hommes au bâton.

Score par manche:

Laliberté	.......001000000—	1	4	2
Boucherville	....00000020x—	2	5	5

Inf. P. Lefebvre, 191 Bourget ou Arthur Labrèche, WI. 3602 en 5 et 7 p.m.

FESTIVAL SPORTIF DE LA C.N.R. A.A.A.

La date de la journée sportive de la Canadian National Recreation Association a été fixée au 15 juillet prochain. Comme d'habitude elle se tiendra à Lachine et des milliers d'employés, attachés à tous les services du Canadien National y participeront avec leur famille. Outre les épreuves sportives, des distractions variées seront offertes aux membres de l'Association et à leurs invités.

La balle molle à Outremont

Le club de balle molle Cité d'Outremont a remporté une grande victoire mercredi dernier, le 5 juillet, sur le club Electrolier.

Le club Cité d'Outremont ayant fait l'acquisition de nouveaux joueurs, tels que Frank, Schliber et Bob Elliot, a renforci grandement son équipe et ces trois joueurs donnèrent entière satisfaction. Le score fut longtemps égal, mais sur la fin de la partie, Poirier, du club Cité d'Outremont, frappa un coup de circuit qui donna la victoire au club local en mettant le score de 6 à 5 en faveur du club Cité d'Outremont.

Dimanche prochaine le 9, le club Cité d'Outremont rencontrera chez lui le club Levac et ensuite ira rencontrer le club Ladouceur au parc Laurier. Comme ce sont deux bons clubs, on s'attend à des parties intéressantes. Pour informations, s'adresser à M. Léo Ladouceur, Dollard 7311.

Fred Lebel vs Buddy Rose

Le promoteur Emile Lauzon offre pour lundi soir, au Brown's Stadium, situé rue Hickson, coin Cool, un des meilleurs programmes de la saison.

Fred Lebel, le plus logique aspirant au championnat du monde des poids légers, luttera contre Buddy Ross, de Hartford, dans la semi-finale, limitée à 45 minutes ou 1 chute qui tiendra l'assistance sur les épines tout le temps. L'Américain Ross possède un fameux record ainsi qu'un verdict de match nul avec le champion des Etats-Unis, Cliff Allen.

Maurice Letchford, de Verdun, aura lui aussi une dure tâche, en se mesurant avec Tony Angelo, de Boston, dans le combat principal de la soirée, qui sera de 2 dans 3 à finir.

Ceux qui se rappellent la première rencontre entre ces deux hommes s'accordent à dire que seulement un match à finir pourra régler la question de suprématie entre ces brillants gladiateurs.

Le programme au complet, sera le suivant:

20 minutes ou 1 chute: Maurice Henderson vs Pit Lemieux.

30 minutes ou 1 chute: Roméo Masse vs Armand Courville.

Semi-finale, 45 minutes ou 1 chute: Fred Lebel vs Buddy Ross.

Finale, 2 dans 3 à finir: Maurice Letchford vs Tony Angelo.

Arbitre: L. Collin.

Annonceur: Hector Lacroix.

Chronométeur: Geo. Barnay.

Le Desgroseilliers & Fils

Le Desgroseilliers et Fils, de la ligue des Marchands de St-Paul, qui compte 21 victoires contre 4 défaites et une nulle, lance un défi aux meilleurs clubs de balle molle de la province, pour des parties qui seraient jouées le dimanche. Le 23 juillet, il ira rencontrer le Dominion Textile et le 30, il fera l'ouverture du grand "fielday", au terrain du Préfontaine.

Le club est libre pour dimanche le 9 juillet. Il sera aussi libre pour des parties qui seraient jouées dans la semaine, après le 4 août.

Inf. V. Desgroseilliers, Tél. Fitz. 7732.

UN DES ASPECTS DU CARACTERE DE PRIMO

PRIMO CARNERA est un gourmet, qui devient parfois glouton, comme on le remarquera sur cette gravure, posée le soir même de sa victoire sur Jack Sharkey, alors qu'il dévore un poulet à pleines dents, sans recourir aux artifices de table.

LES MARCHANDS DU NORD ENRG. VICTORIEUX

Le club de balle molle Les Marchands du Nord Enrg., vient de remporter ses 22ième et 23ième victoires en défaisant les clubs Garage Guay et Ruban Laco, le premier par le score de 9 à 3 et le deuxième par 7 à 5. Dimanche, Les M. du N. Enrg., recevront le club Langlois dans un double programme et lundi le club Ranger. Ayant plusieurs dates libres, Les Marchands du Nord Eng., qui viennent de faire des changements sur leur équipe, aimeraient à recevoir tout bon club amateur sans exception, Dominion Textile, Marchands de St-Jean, Nap. Senécal, préférés. Inf. L. Rochon, CA. 5740-J, entre 5 et 9 heures.

BELLE FIGURE DE NOS CYCLISTES A NEW-YORK

Les quatre porte-couleurs du club Piazza, qui sont allés représenter le Canada lors de la grande course New-York-Philadelphie ont démontré leur savoir-faire à nos voisins. Le fameux coureur canadien-italien Rino Gomierato, qui est reconnu comme l'un des meilleurs amateurs du Canada tant sur route que sur piste, est arrivé troisième, une faible distance en arrière des deux premiers; ils firent la distance de 100 milles en 3 hrs 35 minutes, brisant le record précédent.

Roland Bélanger, un canadien-français, arriva avec le premier peloton mais ne put donner sa pleine capacité dans le sprint, vu une blessure qu'il s'était infligé au genou lors de la fameuse course Québec-Montréal et le mieux qu'il put faire fut de se classer sixième.

Henri Trépanier, un autre canadien-français, fut le plus malchanceux des quatre, il fit une chute 18 milles après le départ et brisa huit broches de sa roue, mais il continua quand même et réussit à se placer quinzième. Jack Pellegrini, un canadien-italien fut pris par surprise au départ et ne put reprendre le premier peloton, malgré ses efforts inouis et vu le grand nombre de coureurs, se classa vingt-cinquième.

Cette course fut un grand succès. Il y avait près de 200 partants, 72 amateurs et 132 novices. Le champion du monde des boxeurs poids-lourds Primo Carnera donna le signale.

LUTTE AU COIN BLANC DU CAP SAINT-MARTIN

Demain après midi, à deux heures précises, les promoteurs MM. Ernest Courval et Maurice Dumont, présenteront un programme de première force car ce programme comprendra: boxe, lutte et tours de force. Pour les tours de force M. Emile Dorion et son élève M. René Beauchamp ont promis de faire ouvrir les yeux des amateurs de ce sport en leur donnant une magnifique exhibition de leur savoir faire.

Pour la rencontre de boxe, Willie Rowan le brillant boxeur sourd-muet rencontrera le pugiliste bien connu Adélard Pigeon.

Le programme de lutte sera le suivant:

Finale—Cyclone Lecavalier, le favori des amateurs de lutte du Cap St-Martin rencontrera le plus redoutable adversaire de sa carrière en recontrant Roger Trudeau, qui est si redouté par son coup de bélier.

Semi-finale—La semi-finale qui sera limitée à une chute ou 45 minutes, mettra aux prises A. Beaubien et Gaston Trudeau.

30 minutes—Ernie Bouchard qui a remporté une brillante victoire dimanche dernier sera de nouveau au programme contre Marcel Ouimet. Si l'on se rappelle bien Ouimet força René Angrignon à se dépenser lors de leur dernière rencontre alors que le titre de champion de la province était en jeu.

20 minutes—Bull Mentana, un autre favori du Cap St-Martin, rencontrera dans Kid Lyon un adversaire rapide et brutal au suprême degré.

Donc en foule au Coin Blanc qui se trouve situé à deux milles du pont Viau sur la route Montréal-St-Rose.

Pour inf. s'adresser à Ernest Courval ou à Maurice Dumont, DOllard 0177, ou 8955 entre 6 et 7 heures.

LE C. P. VILLERAY

Le club de balle molle du Cercle Paroissial Villeray a reçu la visite des Caissiers de la ligue de la M. T. Co. Après une joute très intéressante, l'équipe du C. P. V. a remporté les honneurs de la rencontre. Nous tenons à féliciter nos adversaires pour leur esprit sportif car ce sont de vrais gentlemen. Tout club désirant rencontrer le C. P. V. est prié de communiquer avec M. Geo. Chevalier, 7872, rue St-Hubert, CAlumet 1955 après 2 heures p.m.

MONTREAL ET BALTIMORE EN DOUBLE-HEADER DEMAIN

Les clubs Montréal et Jersey-City, tenus oisifs par suite de la pluie, hier après-midi, se rencontreront dans la dernière joute de leur série, cet après-midi à 3 heures, au stade local, si le temps le permet. Il est probable que Roettger fera officier Walter Brown, dont le bras malade semble complètement remis.

Demain, les Orioles de Baltimore inaugureront une série de cinq parties au stade de la rue Ontario par un programme double, commençant à 2 heures. Entre les deux parties, on procédera au tirage d'une automobile, marque Rockne, et les détenteurs de coupons d'admission devront être présents pour avoir une chance de voir sortir leurs numéros.

L'ASSOCIATION INDEPENDANTE

L'A.G.B.B.M., présentera au public, dix rencontres des plus captivantes, dimanche, lors de son neuvième programme de la saison.

Jodoin vs Ville Emard

Batteries: Tarte et Nerron; Dion, Bousquet, Carrière et Lévesque.
Arbitres: Graham et Forget.

Marchands d'Hochelaga vs La Police

Batteries: Frechette et Rover; Giroux et Lauzon.
Arbitres: Deschantal et Caron.

AU SAULT

J. Christin & Cie vs Sault A.A.A.

Batteries: Tremblay et Savard; Laflèche, Hébert et Provencher.
Arbitres: Ouimet et Sparrey.

A SAINT-PAUL DE LA CROIX

Fils D'Italie vs St-Paul de la Croix

Batteries: Dumoulin et Gingras; Landes et Gilbert.
Arbitres: Miller et Guimond.
Le Fullum visitera le Chambly Canton avec sa batterie régulière, Desmarchais et St-Pierre.

Revanche du Club de Saint-Etienne des Grès

ST-BARNABE, 7. — (Du correspondant de "La Patrie"). — Sur le terrain du Club de Balle au Camp de Saint-Etienne eut lieu, dimanche le 2 du courant, la partie dite de REVANCHE du Club de Saint-Etienne des Grès, contre les membres de l'équipe du Club Amateur de Saint-Barnabé; cette partie qui s'annonçait serrée et chaude a pris à la sixième manche le caractère d'une monumentale défaite pour le club local. Après une telle défaite, Monsieur Landry, nous ne pouvons prendre au sérieux vos bravades et vos offres de gageures. Et d'ailleurs notre équipe a des engagements pour jusqu'en septembre et au-delà avec d'autres qui lui ont fait l'honneur d'une invitation ou auxquelles elle doit une visite en retour.

Détail de la partie (Equipe de Saint-Barnabé) Lanceur: Bernard Héroux. Receveur: F.-X. Bourassa. Stanislas (Jos) Boisvert, deux points et deux coups de deux buts; Ernest Blais, un point, un coup de deux buts; Treffle Lamy, deux points, un coup de trois buts; Bernard Héroux, deux points. Rogatien Milot, un point; Alcide Lacombe, un point; F.-X. Bourassa, deux points, un deux buts; Marcel Bourassa, trois points, Albert Gaucher, trois points, un trois buts et un deux buts; Lucien Gélinas, deux points et un deux buts.

Arbitres: MM. Alcide Bellefeuille et Alcide Rivard.

Dimanche sur le terrain du Club Amateur de Saint-Barnabé, notre Club numéro DEUX (Le Club des Papillons) a fait son entrée en scène chez nous et a défait le club de Saint-Thomas de Caxton par un score de seize à douze. Bravo! nos papillons; suivez le bon exemple donné par vos aînés, et faites honneur à votre paroisse. Ce sont ces joueurs mêmes qui n'avaient pas encore parfait leur organisation qui ont subi une défaite à Saint-Thomas, le dimanche précédent.

Dimanche, le neuf, nous recevrons sur notre terrain nos amis du Club Maillette, d'Yamachiche, et pour dimanche le seize nous invitons nos amis à venir applaudir notre équipe sur le terrain du Club d'Yamachiche. On nous promet la soupe chaude pour ce jour-là. Tant mieux. Hardi les jeunes! Nous les aurons!

Ligue de Balle Molle des Marchands de Saint-Eusèbe

Dimanche après-midi, à 3 heures, le club A. Dubois visite le Royal George Taverne, au terrain des rues Harbour et Rouen; au terrain des rues Lalonde et Fullum, le Henri Hébert reçoit le Nap. Senécal.

L'Association Indépendante

L'Association Indépendante des gérants de baseball de Montréal offrira à ses nombreux supporteurs et admirateurs son neuvième programme de la saison, dimanche prochain. En premier lieu, le terrain de la rue St-Patrick, à Ville Emard, aura le plaisir de voir aux prises les deux leaders de chaque section alors que le club de Lucien Johnson, le Jodoin, ira rendre visite aux protégés d'Albert Daoust et Billy Innes. Le club de l'Ouest, qui a remporté à venir jusqu'à aujourd'hui quatorze victoires sans défaite rencontrera un jeune club déterminé, agressif et de parfait ensemble. La batterie du Jodoin se composera de Bousquet et Dion, comme lanceurs et Lévesque, comme receveur, tandis que Bill Tarte et Raymond Nerron représenteront le Ville Emard.

Au Parc Champlain, les Marchands d'Hochelaga, piloté par le gérant Richer, rencontreront les Policiers de Montréal. Ces derniers, après leur victoire de dimanche, devraient être de dangereux adversaires pour leurs prochains adversaires.

A St-Paul de la Croix, les Fils d'Italie conduits par Laurent Molini, feront les frais de la rencontre. Chacun sait la lutte que les Italiens firent au Ville Emard dimanche dernier, forçant ces derniers à se dépenser jusqu'à la onzième manche, et nul doute que les partisans du St-Paul assisteront à une grande rencontre dimanche prochain. Dumoulin lancera pour les Fils d'Italie tandis que Jean Landes officiera pour le St-Paul de la Croix.

Au Sault, les Christin ira batailler avec les hommes du gérant Taillon. Ces deux clubs possèdent une grande renommée et l'assistance devrait être grande à cette rencontre.

Le Fullum, qui sera inactif dans la cédule de l'Association, ira rencontrer le Chambly Canton. Desmarchais et St-Pierre composeront la batterie du club de Victor Robert et avec les étoiles comme Boullanne, Haignier, Moreau, Grégoire, Joyal etc. Les gens de Chambly en auront pour leur argent.

Baseball à Mont-Johnson

SAINT-JEAN, 7. — Le club de la Brasserie Carling, succursale de St-Jean, est allé rendre visite, dimanche, au club de Mont Johnson. La partie fut très intéressante et des plus excitantes par le beau et superbe jeu des deux clubs, mais après avoir bataillé durant 10 manches, le Mont Johnson a dû s'avouer vaincu et la redoutable équipe de la Brasserie Carling enregistra une autre victoire par le score de 7 à 5. Tous les joueurs ont brillé, tant au champ qu'au bâton.

L'alignement du club de la Brasserie Carling se compose comme suit: rec., A. Lanoue; lanceur, L. Whitton; 1er but, C. Savary; 2ème but, D. Lussier; 3ème but, C. Lord; arrêt-court, J. Coderre; champ gauche, Bill Ouimet; champ centre, C. Romeau; champ droit, L. Hébert. Arbitre: Bill Masson. Avec une telle équipe d'étoiles, ce club est prêt à aller rencontrer tout bon club amateur de la province. Pour informations, s'adresser à L. R. Coderre, 185 rue Richelieu, St-Jean, P.Q. Tél. 80w.

DOMINION TEXTILE A SON STADE, DEMAIN

Le club de balle-molle de la Dom. Textile, réputé un des meilleurs de la province, a connu l'amertume de la défaite, jeudi soir, aux mains du Sansoucy de la ligue de l'Est. Les joueurs du Dominion, qui avaient joué une grosse partie, la veille, lorsqu'ils battirent le DeLuxe Cab par 1 à 0, parurent se ressentir de cette joute, et ils eurent beaucoup de difficultés à solutionner les balles de Miller qui fut impeccable sur le monticule. Loin de vouloir ôter de crédit au Sansoucy, le Dominion Textile tient à le féliciter de sa brillante tenue et il espère la rencontrer dans une partie revanche, prochainement.

Demain, le Montpetit, un des deux clubs à avoir battu le Canada Axe, dans la ligue Indépendante, sera l'hôte du Dominion Textile. Pour peu que le Dominion Textile soit aussi brillant contre le Montpetit, qu'il l'a été contre le Sarsfield et le Belmont, il pourra se glorifier d'avoir battu trois des meilleurs clubs de la ligue Indépendante.

Donc en foule demain au stade du Dominion Textile.

LA PATRIE A MONTREAL-NORD DEMAIN

Le club Montréal-Nord a divisé son programme avec la Laiterie Canadienne. Demain, il recevra le club La Patrie, dans un programme double au parc Léonard, à Montréal-Nord. Inf. L. Fisher, DUpont 3298, entre 6 et 8 p.m.

Les Artisans Canadiens-Français au Mont La Salle

Dimanche, à 2 heures, le club des Marchands du Mont LaSalle, recevra la visite des Artisans canadiens-français, district ouest, dans un programme double.

Inf. Roger Foucher, CLairval 4862W.

Saint-Jean de Matha perd une rude partie

Les Shamrocks, jouant le tout pour le tout, pour sortir de la dernière position de la ligue Sénior de crosse, ont enlevé une belle victoire au St-Jean de Matha, mercredi soir, au terrain de ce dernier, à Ville Emard.

La rudesse des Irlandais et des arbitres un peu trop tolérants, affaiblirent grandement le St-Jean de Matha dès le commencement de la deuxième période alors que Blanchard, Couture et Asselin devaient se retirer, victimes de coups illégaux de leurs adversaires. Michaud et Tommy Angle furent bannis de la partie à la première période, pour avoir été les instigateurs d'une bataille presque générale.

Blanchard compta quatre points pour St-Jean de Matha et Slattery se mit en évidence pour Shamrocks, avec trois points.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.	Pr	Ct	Pt
Verdun A.C.	4	1	0	44	31	8
St-J. de Matha ..	3	2	0	44	34	6
Iroquois	1	3	1	36	38	3
Shamrocks	1	3	1	41	62	3

Prochaine partie: St-Jean de Matha vs Iroquois, dimanche après-midi, à 3.15 hrs p.m., à Ville-Emard.

La Patrie 3, Royal George 5

Après avoir eu l'avantage jusqu'à la huitième manche, par 3 à 2, "La Patrie" a été défaite par un coup de circuit de R. Brousseau. Le lanceur Alex. Cohen a retiré les meilleurs frappeurs du Royal George au bâton. Les joueurs suivants: Paul Gagnon, Côté, Bernard Kromp, et Rolland Gagnon, méritent une mention spéciale; aussi les joueurs de champ, Désaulniers, Armand Gagnon et Michael.

J. A. Forget victorieux

Lundi, le 3 juillet, le club de balle molle J.-A. Forget a remporté une brillante victoire sur le Eagle, dans une partie de la ligue Iberville, par le score de 12 à 7.

Dimanche, le 9 juillet, un grand festival est organisé par le club J. A. Forget. A cette occasion, le club recevra le Taddéo. Le club invite tous ses partisans et amis à se réunir en foule, au terrain Saint-Ambroise.

Le J. A. Forget lance un défi à tout bon club amateur de la ville et de la campagne.

Inf.: Jean-L. Tellier, WI. 5767.

Le Côte des Neiges victorieux

Dimanche, le club Côte des Neiges a continué sa série de victoires en battant le Progress Cap par 3 à 2.

Dimanche, le Côte des Neiges recevra le club Cherrier. Inf., P. Goyer, ELwood 2608.

Le Club Purity Ice Cream

Le club de balle molle Purity Ice Cream, après avoir subi une défaite aux mains du C. P. St-Vianney, a continué sa série de victoires, battant les clubs suivants: Restaurant Bolduc (par défaut); Oozers 26 à 13; Ouvriers Préfontaine, 15 à 7.

Le Purity Ice Cream remercie sincèrement les clubs ci-dessus pour leur esprit sportif et il lance un défi aux clubs suivants: Nap. Sénécal, Dominion Textile, Henri Hébert De Luxe Cab et tout bon club de balle molle.

Baseball à Boucherville

Boucherville, 8.—Demain, le club Boucherville recevra la visite des Braves de Verdun. La partie commencera à 2 p.m. (heure solaire). Inf. Dr. Michaud, Boucherville, ou M. Sicotte, Wilbank 8834.

Le Club R. Petit, invincible

Dimanche prochain, aura lieu sur le terrain du club Petit, rues Charlevoix et Sainte-Cunégonde, un programme double de balle molle entre deux des plus forts clubs de balle molle de l'ouest, le Rest. Payette et le R. Petit. Le gérant Lamarre, du Petit, enverra dans la boîte, son jeune lanceur-étoile, Gérard Dubuc, qui a remporté douze victoires et subi aucune défaite. La première balle sera lancée par Tommy Kennedy, président du club Petit, et sera reçue par Richmond Petit, propriétaire.

Le Petit lance un défi à tout club de balle molle. Pour information, Wilbank 8787.

Le Saint-Valier victorieux

Le club de baseball Saint-Valier, de la Ligue Nationale a battu, dimanche dernier, le Notre-Dame des Victoires par 17 à 8. Dimanche, le 9, le Saint-Valier jouera au parc Jarry contre le Nord Enr., dans une joute régulière de la ligue Nationale. Libre, après cette date, il aimerait à recevoir tout bon club. Inf. A. Feaussereau, 521 Bélanger, DOllard 4880.

LE TENNIS

RAINVILLE vs WATT EN FINALE

Marcel Rainville, le brillant joueur de tennis du Canadien et l'étoile de l'équipe canadienne de la coupe Davis, s'est qualifié pour la finale des simples du tournoi provincial, au club Westward, en battant Roland Longtin, en semi-finale hier, par les sets de 6-2, 2-6, 6-4 et 7-5. Rainville rencontrera aujourd'hui Laird Watt, qui a également battu, en semi-finale, hier, J. W. O'Hara, d'Ottawa, par trois sets de 6-2.

Dans les simples féminins, Mme A. R. Porter a défait Mlle Betty Abbott 9-7, 6-1, et Mlle E. E. Billing a battu Mlle Jean Burritt, de Toronto, 6-2, 6-4. Dans les doubles mixtes, J. G. McLean et Mlle Jean Burritt ont battu Mlle Pauline Gadbois et Jack Reitman 1-6, 6-3, 6-4.

La finale Rainville-Watt sera jouée à 3 heures aujourd'hui, au Westward.

PARTIES D'HIER

Ligue Internationale

Jersey City à Montréal, pluie.
Rochester 12, Albany 3.
Newark 3, Buffalo 9.
Autres clubs non cédulés.

Ligue Américaine

Détroit 9, New-York 4.
Chicago 9, Philadelphie 1.
Autres clubs non cédulés.

Ligue Nationale

Chicago 6, New-York 5.
Brooklyn 10, St-Louis 4.
Cincinnati 8, Boston 5.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Ligue Internationale

Jersey City à Montréal (3 p.m.)
Albany à Rochester.
Baltimore à Toronto, double-header.
Newark à Buffalo.

PARTIES DE DEMAIN

Baltimore à Montréal, double-header (2 .m.).
Newark à Rochester, double-header (2 p.m.).
Albany à Buffalo.
Autres clubs non cédulés.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Newark	52	34	.605
Rochester	50	37	.575
Toronto	50	38	.568
Baltimore	47	42	.528
Montréal	41	45	.477
Buffalo	38	49	.437
Albany	38	51	.427
Jersey City	32	52	.381

AMER. ASSOCIATION

Columbus ....412000000— 7 10 1
St-Paul ....000000001— 1 9 2
Batteries: Lee et Delancey; Thomas et Fenner Guiliani.
Toledo ....410000110— 7 10 0
Minneapolis .....000000000— 0 10 1
Batteries: Nekola et Reiber; Hilcher, Vandenberg, Holsclaw et Glenn.
Louisville ......010303001— 8 15 0
Milwaukee .....121000300— 7 19 1
Batteries: Penner, McKain et Erickson; Polli, Hillin et Young.

19e coup de circuit de Ruth

NEW-YORK, 8.—Le 19e coup de circuit de la saison de Babe Ruth n'a pas éloigné la défaite de son club, hier après-midi, alors que le Détroit a battu les Yankees par 9 à 4. Ruth frappa son quatre buts dans la première manche avec Fred Walker au premier des suites de quatre balles.

Ville-Emard ggane une partie de 11 manches

Le club Ville-mard a défait le club Fils d'Italie, par 4 à 3, en onze manches, dimanche après-midi, le 2 juillet, devant 6,000 personnes. Les amateurs, qui ont été témoins de cette joute, ont applaudi les exploits que les joueurs des deux clubs ont accomplis. Le club Ville-Emard a accompli un double-jeu rapide, Schum à Leduc à Alfie Malfara. Le jeu a été très serré jusqu'à la cinquième manche. A la sixième, les Fils d'Italie ont enregistré 1 point, tenant le Ville-Emard, jusqu'à la neuvième manche, à 2 à 1. Le Ville-Emard vint au bâton à la neuvième; Alfie Malfara était au 2ème but et Schum frappa un deux-buts, Malfara égalant le score 2 à 2. A la onzième manche, les Fils d'Italie ajoutèrent un autre point et le score fut de 3 à 2 en faveur des Fils d'Italie. La Ville-Emard vint au bâton. Leduc frapa un simple et voila le 2ème but. Alf. Malfara frappa un deux-buts et Leduc se rendit au marbre, ce qui mit le score 3 à 3. Nerron frappa pour un trois buts et Alfie Malfara donna le point victorieux, aux applaudissements de la foule.

Leduc et Nerron ont fait enregistrer chacun 1 point et Schum 2. Pelland, Schum, Leduc et Alfie Malfara ont frappé chacun un deux-buts et Nerron un trois-buts. Buts volés: Alfie Malfara 2, Pacci et Leduc, 1 chacun.

Les deux lanceurs, Dumoulin et Tarte, ont fait un beau travail.

Avant la joute de baseball, il y eut différentes attractions. La journée de gala sportif était sous la direction de MM. J. H. Pépin, Bill Tarte et Albert Pelland. A 1 heure, il y eut joute de balle molle entre les clubs C. P. Martin et Taverne Dulude, de Ville-Emard. Le club C. P. Martin remporta la victoire par le score de 15 à 4. En voici le résultat par manche:

C. P. Martin 030 400 053—15 14 3
T. Dulude .. 003 001 000— 4 6 4

Batteries: Durancaau et Emard; Johnson et Chamberland.
Arbitres: Lalonde et Dupuis.
Marqueur: G. Fontaine.

2ème attraction.—Course de 100 verges, pour les joueurs du Ville-Emard: 1er, Pelland, médaille en bronze; 2e, Doiron, boîte à cigarettes; 3e, Pacci, cendrier.

3ème attraction.—Acrobatie par M. A. Guertin, sur ses mains et avec des tables et chaises.

4ème attraction.—Frapper la balle: 1er, Brodeur, médaille en bronze; 2e, A. Malfara, cendrier; 3e, Pelland, cendrier.

5ème attraction.—Course autour des buts: 1er, Dulude, médaille en bronze; 2e, Pelland, étui à cigarettes; 3e, Nerron, 50 cigarettes.

6ème attraction.—Lancer la balle: 1er, Nerron, médaille en bronze; 2e, Brodeur, cendrier; 3e, Leduc, 50 cigarettes.

7ème attraction — Présentation d'un cadeau à M. Albert Daoust, à l'occasion de son 37ème anniversaire de naissance. M. Daoust a remercié les joueurs.

La dernière attraction fut la partie de baseball, qui fut intéressante du commencement à la fin, alors que Nerron frappa son coup de 3 buts qui fit enregistrer le point décisif par Alfie Malfara.

Festival du Club de Balle Molle J. A. Forget

Le club J. A. Forget est en train d'organiser un grand festival pour la population de Saint-Henri, dimanche le 15 juillet. Plusieurs attractions seront au programme: Courses de tous genres, partie de balle molle entre hommes. Il y aura aussi un numéro d'acrobatie et exhibition de gymnase par un professeur et ses élèves. Plusieurs personnages distingués seront présents. Pour la circonstance, le J. A. Forget rencontrera une des plus fortes équipes de l'est de la ville. Donc, en foule au terrain de la rue Saint-Ambroise, près chemin Saint-Paul, et venez chercher un souvenir tout en vous amusant.

Il y aura aussi musique par l'orchestre Proulx, et discours.

Inf., s'adresser à O. Bougie, organisateur, FI. 8650 ou WI. 5767.

Au cas de mauvais temps, le festival sera remis au dimanche suivant.

Les Phillies dans le deuil

Allentown, Penn., 8.—Neal Finn, 33 ans, deuxième but de l'équipe Philadelphie, est mort dans un hôpital, hier. Finn était malade de l'estomac et récemment il subit une opération.

DANS LA LIGUE DE BALLE MOLLE DES TRAMWAYS

Le club de la division Saint-Paul de la ligue de balle molle des Tramways de Montréal. Première rangée, gauche à droite: G. Packwood, W. Blake, A. Lussier, N. Dumouchel, F. Gow, H. Perrot; 2ème rangée, gauche à droite: Jos. Tremblay, gérant, J. A. Meloche, secrétaire-trésorier; L. Leblanc, P. E. Simard, A. Lemon, J. M. Lavoie, capitaine, E. Touchette, président, F. Déparrois, H. Pilon, Jos. Borduas, secrétaire-correspondant, H. Lefebvre, arbitre.—(Cliché D. Fachetty).

JEAN PUSIE SERA ENCORE EN FINALE AU STADE EXCHANGE, MARDI, CONTRE YAPHE

Harry Yaphe, le gros lutteur Juif du Y.M.H.A., de la rue Mont-Royal, sera le prochain adversaire de Jean Pusie, mardi soir, au Stade Exchange, dans une rencontre de 2 dans 3 à finir. Il y a longtemps que Yaphe demandait au promoteur Deslongchamps de lui donner une finale dans ses programmes mais, comme les poids lourds sont assez rares au Stade Exchange, Deslongchamps pouvait difficilement trouver un adversaire à Yaphe, mais, après la performance de Pusie, mardi dernier, contre le gros russe Leviuck, le promoteur s'est mis tout de suite en communication avec Yaphe, pour que celui-ci lutte avec Pusie et le Juif s'est empressé de dire que ce serait pour lui un énorme plaisir que de coucher le gros joueur de hockey, au Stade de Raoul Godbout, mardi soir. Comme on peut en juger, Yaphe ne manque pas de confiance, mais il trouvera dans le gros joueur de hockey un homme capable de se défendre et qui ne craint pas de remettre les coups lorsque ses adversaires s'écartent de la vraie lutte.

L'inimitable Sam Chuck, qui est l'un des plus populaires lutteurs locaux sera au programme du Promoteur Georges Deslongchamps, mardi prochain au Stade Exchange, contre Raoul Turcotte. Chaque fois que Sam Chuck a été au programme du promoteur Deslongchamps, le Stade a toujours été rempli à sa capacité ce qui prouve bien que le petit "Stasiak" est l'une des meilleures attractions locales. Raoul Turcotte son adversaire, qui fera ses débuts au Stade de Raoul Godbout, est un jeune lutteur d'une agilité surprenante on le dit même supérieur à Bill O'Brien, dont la réputation n'est plus à faire sous ce rapport. Avec un lutteur aussi adroit, Sam Chuck aura certainement de l'ouvrage et il devra avoir recours à tous ses trucs anciens et nouveaux s'il veut triompher de Turcotte. Cette rencontre sera à une chute, limitée à une heure.

La rencontre semi-finale sera entre le champion Italien John Carrochia, qui s'est taillé une bonne réputation parmi les lutteurs poids-moyens et Jack Larouche qui fera aussi ses débuts au Stade Exchange. Carrochia est un des lutteurs qui donnent le plus de misère au champion Paul Lebrun, et Jack Larouche devra le surveiller de près s'il veut sortir avec les honneurs du combat. Cette rencontre, comme la première, sera à une chute, limitée à une heure. Ce genre de combat d'une chute limité à une heure, semble très populaire au Stade Exchange et le promoteur Deslongchamps a une heureuse idée en l'imaginant, car les lutteurs, sachant qu'ils doivent lutter une heure, se mettent au travail dès le début et voilà ce qui rend ces matches plus intéressants.

GRAND FESTIVAL DE SAINT-HYACINTHE

Tout est prêt pour samedi et dimanche et le festival Cycliste organisé au rond Laframboise pour samedi 8 et dimanche 9 juillet, par les clubs Cyclistes Letourneau et Grand Hôtel. On escompte la présence de cinquante coureurs de Montréal, de tous les clubs et les organisateurs ont de nombreux prix à donner aux gagnants des différentes épreuves.

Les coureurs de six jours professionnels Jules Audy, L. Gadou, Henri Lepage et Pierre Gachon, seront présents et se disputeront la palme dans une course de 4 milles par points.

Un "miss and out" est également sur la carte: cette course fait toujours la joie des connaisseurs qui s'amusent follement en voyant retirer à chaque tour le dernier des coureurs qui passe la ligne.

Une course de deux milles par manche est réservée aux amateurs avec une finale de cinq milles le dimanche.

Le public sera à même d'éprouver des émotions en voyant le motocycliste Bérard exécuter des tours d'acrobatie sur sa motocyclette en marche et faire le saut de la mort; la distance franchie dans les airs est pas moins de 70 pieds; aussi faut-il à Bérard une sûreté et une matrise peu ordinaires pour exécuter un pareil tour de force.

La course des filles contre les garçons est encore un numéro qui ne s'est jamais vu, et ne manquera pas d'intéresser les spectateurs.

Un autre numéro peu commun est la rencontre entre Henri Lepage, champion cycliste canadien, contre un des meilleurs chevaux trotteurs de la région.

A part tous les numéros ci-haut mentionnés il y a encore nombre d'attractions et des surprises sont réservées aux spectateurs.

MM. Gaudette et Letourneau ne veulent rien négliger pour faire de ces deux jours un succès sans précédent pour Saint-Hyacinthe; aussi s'attendent-ils à une nombreuse affluence au rond Laframboise.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Montréal, au Club Quillcot, 300 Dorchester Est, et à Saint-Hyacinthe, au Club Cycliste Letourneau, au Grand Hôtel.

Les deux leaders aux prises à Ville-Emard

Le club Jodoin rencontrera le club Ville Emard, tous deux premiers des deux sections, visiteur et receveur, de l'Association des Gérants de Baseball de Montréal, dimanche, le 9 juillet, au terrain de la rue St. Patrick. Il sera très intéressant de voir ces deux clubs à l'oeuvre, car ils ont déjà joué ensemble, et le Ville Emard remporta la victoire par 4 à 1. Johnson, le gérant du Jodoin, et Bill Innes, feront connaître leur alignement en fin de semaine. Donc, au terrain du club Ville Emard, dimanche, le 9 juillet. La partie commencera à 3 heures.

Ass. Sportive du Parc Jarry

Dimanche dernier, le club de l'Ecole Jean-Talon a subi une défaite aux mains du club Archambault dans une partie régulière de la ligue; malgré tous les efforts des joueurs du Jean-Talon le club Archambault triompha par un score élevé. J. P. Legault frappa un coup de circuit, E. Legault et Brière frappèrent chacun 3 buts.

Archambault.... .. 005 009 42 —20
Ecole Jean-Talon .. 000030 020— 5

La deuxième partie au programme a été entre le nouveau club Rangers du Nord, qui a remporté la victoire, et le de Niverville par le score de 15 à 17. Desprès frappa un coup de circuit tandis que Nap. Lavoie, Vaillancourt et Esposito frappèrent chacun 3 buts.

Rangers du Nord .. 212 500 436—17
De Niverville .. .. 217 021 200—15

Mardi soir le de Niverville remportait à son tour une victoire sur l'Ecole Jean-Talon par le score de 8 à 13. Blondin frappa 2 trois-buts.

De Niverville .... .. 300 100 414—13
Ecole Jean-Talon .. 200 000 033— 8

Dimanche, il y aura un programme double, la première partie commencera à 1.30 hrs alors que le Rangers du Nord visitera le de Niverville; à 3 hrs, le club Archambault visitera l'Ecole Jean-Talon.

La direction remercie les arbitres Thomas et Poissoneau ainsi que M. Pierre Caron pour leur collaboration. Inf. Léopold Lescarbeau, 7752 Lajeunesse, ou à Gérard Montpetit, secrétaire, 7711 Foucher, Cal. 0184M.

Jodoin vs Ville-Emard

Les clubs Jodoin et Ville-Emard, respectivement leaders des sections des clubs receveurs et visiteurs de l'Association des Gérants, se rencontreront demain après-midi sur le terrain du Ville-Emard. La partie sera précédée d'une joute de balle molle, à 1 heure, entre deux clubs de la colonie italienne.

LE SOREL EXPLIQUE CETTE DEFAITE

SOREL, 7. — Le gérant du Club Sorel n'est pas abattu par la défaite de son club et M. René Thibaudeau, nous exprime ainsi son avis sur la joute FOREST FRERES et SOREL, dimanche dernier: "Mon club a subi, dit-il sa première défaite. Forest Frères a décidément défait l'équipe de Sorel. J'en suis peiné, mais nullement découragé. Malgré cet échec, je demeure convaincu de la valeur du Sorel et de la possibilité de le rendre plus effectif. Sans fausse honte, je reconnais la supériorité actuelle des vainqueurs sans arrière pensée, je les félicite de leur succès. Ils sont entrainés, plus confiants en eux-mêmes, plus expérimentés et plus chanceux, c'est une très forte équipe. Ils nous ont donné du beau jeu.

Par contre, Sorel n'était pas en forme. Depuis pratiquement deux semaines, à cause des travaux faits sur le terrain et autres causes, il n'avait pas eu deux pratiques sérieuses. Et il ne faut pas oublier que presque tous les joueurs de l'équipe sont des ouvriers occupés toute la semaine, et depuis le commencement de la saison à des travaux manuels très durs.

Des erreurs nombreuses et coûteuses leur ont fait perdre leur aplomb et confiance. Ils ne se sont pas relevés du résultat de la premier dimanche qui a donné quatre points à Forest Frères. Notre remarquable lanceur Coderre et notre bon receveur Larivière n'ont pas reçu le support habituel de leurs coéquipiers. Nous avons été défaits par une très forte équipe et beaucoup de malchance. Ceux, qui ont vu les gars de Sorel à l'oeuvre depuis le commencement de la saison, à Sorel reconnaissent sans peine que notre équipe n'était pas elle-même dimanche. Sans vantardise et, dans toute l'humilité de la défaite, je soutiens, sans crainte de contradiction sérieuse, que le club Sorel est capable de bien mieux que le spectacle qu'il a alors fourni. En dépit de la malchance presque tous les hommes ont donné, à certains moments, des preuves de leur valeur. Avec un peu de réorganisation et plus de pratique, je reste convaincu que le club Sorel demeure l'un des plus forts clubs de la ligue et pourra même participer aux derniers combats de la fin de la saison avec de fortes chances de succès.

Nous devons à notre public de faire mieux, l'encouragement généreux que nous avons reçu jusqu'à présent est profondément apprécié par les directeurs du club et aussi les membres de l'équipe, et les amateurs peuvent être assurés de notre détermination à les satisfaire. Un peu plus tard, ils seront contents de nous, même dans une partie contre la puissante équipe de Forest Frères.

(Signé) RENE THIBODEAU
Gérant du Sorel.

Baseball au Parc Laurier

Le Syndicat du chantier municipal rencontrera le St-Stanislas dans une partie de ligue, dimanche à 1 h. 30.

Les clubs qui font partie de l'Association sportive du parc Laurier avaient le droit, jusqu'au 1er juillet, d'engager des joueurs. Chaque gérant en a profité poud renforcir son équipe. La liste officielle des joueurs a été remise aux directeurs de la Ligue, à sa dernière assemblée.

Parmi les clubs qui ont le plus fait de changements, il faut noter le St-Stanislas qui alignera plusieurs figures nouvelles et le Syndicat du chantier municipal qui a signé de bonnes recrues, susceptibles de donner un coup de main en temps opportun. Ces deux équipes réservent des surprises dans la course au championnat qui se fera dorénavant de plus en plus vive. La partie de dimanche sera le point de départ de ce nouvel élan pour l'obtention de la coupe dédiée au vainqueur. Tous les citoyens résidant aux alentours du parc Laurier sont cordialement invités à seconder par leur présence et leur aide financière les équipes qui s'efforcent de fournir du baseball de première qualité.

Le Saint-Bruno Indépendant

Le club de baseball indépendant de Saint-Bruno, qui n'a souffert que d'une seule défaite depuis les débuts de ses activités cette saison, essaiera de faire oublier cet échec, demain, alors qu'il rencontrera l'équipe de la Maison Laliberté, de Montréal. Comme l'équipe de la Maison Laliberté est une équipe composée d'étoiles, inutile de dire que la partie sera fort contestée et mouvementée et que les joueurs de M. Bruno Blain devront se surpasser pour remporter une victoire. La foule qui se pressait à la partie de dimanche dernier a établi un record d'assistance et on espère voir autant de monde demain. L. Grisé, joueur du troisième but qui se blessa au cours de la dernière partie, ne pourra encore jouer dimanche. Les lanceurs Marcil et Faubert et le receveur O'Glonan seront au poste comme d'habitude. Le Saint-Bruno Indépendant lance un défi à tout bon club amateur. Pour toutes informations, s'adresser à M. Bruno Blain, à Montréal, MArquette 2987 ou à Saint-Bruno, téléphone 36.

REORGANISATION DU CLUB CORONA

M. Roméo Laniel, président du club de crosse Corona, vient de réorganiser son équipe sur des bases solides et, après trois semaines d'inactivité, employées à ce travail, M. Laniel va présenter dimanche un superbe programme au terrain de la rue St-Ferdinand, à Saint-Henri. Pour la circonstance, le Corona rencontrera un des plus forts clubs de crosse amateurs de la province et l'arbitre sera l'ex-fameux joueur du National, Jack Laviolette, qui brilla aux côtés des Cattarinich, Lalonde, Pitre, Lachapelle, Gauthier, Lamoureux, Dulude, etc. On verra sur l'alignement du Corona des joueurs du Saint-Zotique, aux beaux jours de ce dernier, comme "Fine" Wattier, Mike Perron, Henri Gravel, etc. En outre, les trois frères Cusson, H. Daoust, L. Bertrand, C. Gauthier, P. Brion, R. Faubert, J. Rochon, et Chuck Gamache s'aligneront. La partie est à 3 heures et l'entrée sera gratuite. Inf. Roméo Laniel, YOrk 1255.

La Police contre les Marchands d'Hochelaga au parc Champlain

A la suite de sa brillante victoire de dimanche dernier alors qu'il défit le club Christin par le score de 13 à 11 en onze manches, le club de la Police rencontrera demain de nouveau les Marchands d'Hochelaga à son terrain du parc Champlain, angle de la rue Beaubien et de la 21ème Avenue, Rosemont. La partie commencera à 2 h. 30 précises.

Avec le nouveau lanceur Leblanc, qui débuta fort bien dimanche dernier, le club de la Police espère tenir les Marchands en respect et leur infliger une défaite. D'un autre côté, le lanceur Giroux, dont le bras était malade depuis le début de la saison, est maintenant rétabli et est bien en forme tel qu'il le prouva dimanche dernier. En effet, Giroux remplaça Leblanc à la cinquième manche après que le Christin eut compté 5 points, et n'accorda que quatre coups sûrs en sept manches, retirant neuf hommes au bâton. Il sera gardé en réserve dimanche afin de lui permettre de reposer encore son bras, mais il sera prêt à remplacer Leblanc en cas de faiblesse.

Les durs cogneurs de la Police ont également repris leur aplomb tel que l'indique le score de dimanche dernier alors que Gohier, le capitaine de l'équipe, frappa 5 coups sûrs en 6 apparitions au bâton; Caron frappa 3 hits sur cinq apparitions; Carpentier eut aussi 3 hits sur cinq apparitions.

La partie de demain est de la plus haute importance pour la Police si le club veut pouvoir prendre part au détail de fin de saison et il semble qu'il remportera maintenant toute une série de victoires d'ici la clôture de la saison régulière.

Bellerive 4, Ville-Emard 14

Samedi après-midi, jour de la Confédération, le Ville Emard a rendu visite au club Bellerive, à Valleyfield, sur le terrain Bellerive. Le Ville Emard a gagné la partie par 14 à 4. Il y avait une nombreuse foule à cette occasion. Schum, le 2e but du Ville Emard, fit un coup de circuit à la 8e manche, et le Ville Emard exécuta deux doubles-jeux à la 6e et à la 8e manches, Tony Malfara à Alfie Malfara, et Leduc à Alfie Malfara.

M. J.-Albert Daoust, du club Ville Emard, a lancé la première balle.

Voici le résultat par manche:

		R.	H.	E.
Ville Emard	120 210 044—	14	20	2
Bellerive ..	220 000 000—	4	5	3

Batteries: Brodeur, Larivière et Ripley; Morin et Gudmont.
Arbitres: W. Collins et J.-A. Dupré.

Le GOLF

CONCOURS A LAVAL SUR LE LAC

Le concours entre hommes d'affaires et hommes de profession pour la coupe Lymburner, aura lieu samedi, le 8 juillet. Les membres sont priés d'organiser leur équipe et de se rapporter au capitaine, samedi. L'heure de départ sera à la discrétion des membres.

SHUTE ET WOOD EN FINALE A ST-ANDREW'S

St-Andrews, Ang., 8. — Pour la dixième année consécutive, les golfers américains ont dominé le tournoi de golf "ouvert" d'Angleterre, en se rendant dans la finale. Craig Wood et Densmore Shute, le premier du New Jersey, le second de Philadelphie, seront les opposants dans un détail de 36 trous, aujourd'hui, sur l'historique champ de golf de Saint-Andrew's, ayant fini tous deux sur un pied d'égalité, les 72 trous réguliers du tourgoi. En effet, Shute et Wood ont totalisé 292, soit un coup de mieux que Easterbrook, Sarazen et Léo Diegel, qui ont réussi 293. Le 68 de la ronde d'hier matin, de Wood, la meilleure carte de la journée, lui a permis cet honneur, et les cartes de ce golfeur furent 77-72-68-75.

Sandy Ross Somerville, de London, Ont., a fini avec un total de 306, avec des cartes de 75 et 78, hier, et 73 et 78 avant-hier. Walter Hagen, qui mena le tournoi la première journée et qui fit 68 dans la première ronde, faillit au cours de la journée d'hier, prenant 81 coups pour la dernière ronde, pour un grand total de 301.

Saint-Stanislas vainqueur

Dimanche dernier, le Saint-Stanislas allait rencontrer le Cercle Dollard Senior et remportait la victoire par le pointage de 14 à 5 dans une belle partie. Paul Giard officiait pour les vainqueurs n'accordant que deux points et sept coups sûrs à ses adversaires et fut remplacé par Charlemagne Rollin qui n'alloua que trois coups sûrs et trois points. A la 9ème manche Rollin retira les trois derniers frappeurs sur des "strikes".

Une mention toute spéciale à notre nouvel arrêt-court Larry Lalonde de la ligue de la Cité d'Ottawa qui accepta 8 chances sans erreur, en plus de frapper la balle en lieu sûr quatre fois sur autant de fois au bâton. Les frères Farrell et Lavallée furent à la hauteur de la situation. Les deux premiers exécutant 3 rapides doubles-jeux. Cardinal, Blake, Farrell, Lavallée aidèrent leur club avec trois coups sûrs. Blake le nouveau receveur du Saint Stanisclas fut sans contredit celui qui inspira ses co-équipiers par son "Pep" dont il est coutumier. En somme tous les joueurs ont fait leur part et Rouleau sauva Giard d'une mauvaise impasse avec trois joueurs sur les buts par son catch sensationnel à la 7ème manche.

Dimanche prochain, le 9 juillet, le Saint-Stanislas retournera au Parc Laurier et recevra les Ateliers Municipaux dans une partie régulière de l'association sportive du Parc Laurier. Nul doute que les amateurs se rendront nombreux à cette partie et verront la transformation que le Fleury a fait subir à son équipe. Le lanceur Paquette, qui retira 13 hommes au bâton contre Barsalou, sera sur le monticule pour Saint-Stanislas pour la balance de la saison. Avec 4 bons lanceurs, 5 nouveaux joueurs le Saint Stanislas lance un défi à tous les meilleurs clubs amateurs de la province, tels que St-Bruno qui fait tant de bruit dans les journaux, Têtreaultville, Granby, Farnham, Chambly Canton, Acton Vale, Ste-Thérèse, Mont-Rolland, Epiphanie, St-Esprit, St-Lin Abestos.

Pour plus amples informations, s'adresser, Léon Fleury 4752 rue Brébeuf Montréal Tel. CHerrier 1496.

Suit la position des clubs dans l'association Sportive du Parc Laurier.

ST-STANISCLAS	2	3	.400
ST - EUSEBE	4	1	.800
ATELIERS	2	3	.400
GODIN FRERES	2	3	.400

Le Pionnier du Sault

Dimanche le 9 juillet prochain, le "Pionnier du Sault" rendra visite à la forte équipe de Ste-Anne des Plaines.

La partie sera d'un vif intérêt.

Le Pionnier du Sault est libre le 23 juillet prochain et désire rencontrer tout bon club amateur de la province. Chambly, Varennes Marieville préférés.

Inf., Napoléon Bernier, 10409 rue Rancourt, Sault-au-Récollet, DUpont 4485.

La Maison Miller gagne

SAINTE-THERESE, 8.—La Maison Miller a ajouté une autre victoire à sa série, en battant le club H.S.F.C., de Lachute, dimanche dernier, par le score de 14 à 6. Le 9 juillet, la Maison Miller ira visiter le fameux Mont Rolland. Le gérant Paquin est confiant de remporter la victoire.

Le club est libre après cette date et aimerait rencontrer tout bon club amateur des environs.

Inf., G. Varennes, sec.-corr., Ste-Thérèse de Blainville, ou R. Paquin, gérant, tél., 59-M, de 1 à 6 heures.

Sport à Saint-Eustache

ST-EUSTACHE, 8. — Une nouvelle organisation vient de se former à St-Eustache et nous annonce qu'il y aura un grand pique-nique annuel et aussi des grandes courses pour le dimache, 16 juillet.

Le programme sera annoncé au complet plus tard.

Inf. Oscar Latour, Damien Racine Tél. No 7.

Le Venus Cigare vs Gérard

Le Venus Cigar jouera demain, à 1.30 heure, contre le club Gérard, au coin des rues Des Ecores et Bélanger, dans un double programme. M. Ernest Yale arbitrera.

Lundi soir, le 10 juillet, à 7.15 heures, le club de balle molle Venus Cigare rencontrera le Café St-Jacques, au parc Lafontaine. Il tient à féliciter le club Outremont de son esprit sportif.

Le Club Bernier est trompé

Dimanche dernier, le Bernier devait recevoir la visite du Rest. Rioux et du Stratmoore Transport. Ces derniers refusèrent de jouer; ont-ils eu peur?

Le club Bernier aimerait à recevoir tout club amateur, le 2 minutes Lunch, préféré.

Inf., E. Séguin, LA. 2559.

Un tunnel sous les deux voies ferrées à Vaudreuil

Le ministère provincial de la voirie vient d'accorder un contrat pour la construction d'un tunnel sous les voies du Canadien National et du Pacifique Canadien, près de Vaudreuil, sur la route Dorion-Rigaud. C'est ce que vient d'annoncer M. J. L. Boulanger, sous-ministre, qui a ajouté que les travaux seraient terminés d'ici deux mois.

M. Boulanger a annoncé l'intention du ministère de la voirie de supprimer tous les passages à niveau sur la nouvelle route entre Dorion et Rigaud.

La nouvelle route Saint-Martin-Sainte-Rose sera ouverte à la circulation avant le commencement de septembre. Cette route diminuera la circulation qui jusqu'ici devait suivre le boulevard Saint-Laurent et continuer par la route II pour le nord.

On connaîtra les vainqueurs du concours Fisher, le 15

On a pu se rendre compte du degré d'habileté des garçonnets de la province de Québec et des provinces maritimes en visitant l'exposition des modèles coach du type Napoléon organisé par le "Fisher Body Craftsman's Guild". Les inscriptions sont le double de ce qu'elles étaient l'an dernier. D'autre part, l'art des concurrents s'est grandement amélioré.

Les modèles sont maintenant exposés à l'hôtel Windsor et on peut visiter de 10 heures a.m. à 8 heures 30 p.m.

Les noms des vainqueurs seront annoncés le 15 juillet par Son Honneur le maire Rinfret. Quatre garçonnets de la province de Québec et des provinces maritimes recevront, en outre de $100 en argent, un voyage gratuit au congrès du "Fisher Guild", à Toronto, en août, ainsi qu'un voyage à l'exposition mondiale de Chicago. Les vainqueurs auront droit à deux années d'université dans l'épreuve finale pour tout le Canada.

M. E. C. Reiss, directeur technique du "Fisher Body Graftsman's Guild", est en charge des décisions du concours, assisté de M. Emile Morgantaler, de l'Ecole technique de Montréal, et de M. J. E. Macpherson, vice-président de la Bell Telephone Company.

Corbillard des plus modernes

SORTI DES ATELIERS

Laliberté Auto Body Repairs

(Autrefois surintendant des ateliers de General Auto Body Ltd). LIMITED

Un autre modèle des plus modernes à ajouter à la liste des corbillards limousines. Il fut dessiné et construit à Montréal sous la surveillance personnelle de M. J. I. LALIBERTE. Ce corbillard est d'un luxe, d'une richesse et d'une apparence remarquables et est de plus muni d'une table tournante de 84 pouces, dernier modèle.

RÉPARATIONS GÉNÉRALES

SPECIALITES: Débossage — Duco — Mécanique.

Construction de carrosseries de bois et de métal.— Bourrage et électricité. — Ajustement de freins.— Remisage de nuit et au mois. — Lavage et Simoniz.

NOS TRAVAUX REPOSENT SUR VINGT-CINQ ANNEES D'EXPERIENCES.

SERVICES: Jour et nuit à prix modiques

Laliberté Auto Body Repairs
LIMITED

Bâtisse de l'A. O. A., coin ST-DENIS et Boulevard St-Joseph

Entrée au No 4830 RUE RIVARD — Téléphone MArquette 7743*

VIOLENTES FLUCTUATIONS DES CHANGES.—PRISES DE PROFITS NOMBREUSES A WALL ST. ET ICI

POTINS DE LA RUE

Le fort mouvement ascendant des prix en fin de semaine exception faite pour les prises de profits sur les marchés boursiers est dû aux perspectives d'inflation. Ce mot semble avoir pour effet de soulever l'enthousiasme des spéculateurs, malgré les dangers que comporte l'adoption d'une telle mesure.

Jusqu'à quand, la psychologie du public sera-t-elle influencée par une telle mesure? Personne ne le sait. Une chose certaine, c'est que pour le moment, elle ne saurait être défavorable au marché.

L'amélioration constante dans les affaires dans le pays voisin cette semaine contribue aussi à maintenir l'optimisme dans les cercles financiers et n'avions-nous pas vu cette semaine l'industrie de l'acier et du pouvoir atteindre de nouveaux sommets.

La demande pour les produits de toutes sortes est telle aux E-U que les producteurs sont incapables de remplir les commandes. Il va sans dire que de telles nouvelles ne sont pas sans affecter heureusement les stocks et permettent d'envisager l'avenir avec confiance, même dans notre pays.

L'attitude de Roosevelt en ce qui concerne la situation monétaire américaine et les violentes fluctuations de la livre sterling expliquent la forte appréciation du blé en fin de semaine.

Les perspectives continuent d'être bonnes pour les stocks cuprifères à cause des possibilités d'augmentation dans les prix du cuivre sous peu

Les services publics longtemps inactifs avaient repris leurs places comme leaders en fin de semaine sur les marchés de Montréal et de Toronto.

Les nombreuses prises de profits effectuées en fin de semaine ne sont aucunement surprenantes, après les fortes avances récentes et il serait encore bon d'effectuer des réalisations sur tout affaissement de la liste.

Les spéculations sur les changes par certains intérêts continentaux étaient basées sur les rumeurs d'inflation aux E.-U. dans le monde. La fuite des capitaux de N.-Y. était aussi un facteur défavorable pour le dollar américain, et maints banquiers considèrent la situation actuelle comme fort anormale.

La baisse des dollars canadiens et américains par rapport à la livre sterling donne lieu de croire que ces deux pays feront quelque chose sous peu pour supporter leurs devises.

Il faudra continuer de suivre attentivement les délibérations de Londres, car elles influeront fortement sur le marché, à cause de la division des pays en deux groupes sur la question monétaire.

Il y eut 8 faillites seulement dans le district local durant le cours de cette semaine et le total des passifs a atteint $44,000.

Malgré toutes les rumeurs, contrerumeurs, menaces d'ajournement et autres, la conférence de Londres a su accomplir quelque chose d'assez avantageux pour notre pays, cette semaine, et c'est l'entente de quatre grandes nations, exportatrices du blé, sur la réduction des acres de terre à être ensemencées.

Si on adhère au terme de cette entente, l'univers n'aura bientôt plus à s'inquiéter du surplus de blé, et notre fermier canadien dont le pouvoir d'achat avait été quelque peu paralysé depuis trois ans, aurait maintenant un avenir beaucoup moins incertain.

On discutait fort, jeudi, sur l'avenir du marché advenant le cas d'ajournement sine-die de la conférence et on prétendait que le marché subirait immédiatement un recul. Jusqu'à date, c'est le contraire qui se produit, et il semble, conférence ou non, que le monde économique reprend de lui-même son équilibre d'après Forget & Forget. Nous lisions encore hier, dans les nouvelles de Londres, des financiers éminents anglais déclaraient que la reprise des affaires s'accomplissait d'elle-même et quelque résultat favorable que puisse donner la conférence, ces résultats ne seraient que le surplus de facteurs avantageux; et l'avenir immédiat, semble donc réserver des choses encore meilleures pour le spéculateur aussi bien que pour l'élément en quête de placement.

Il n'est pas d'industrie qui n'annonce pas progrès depuis deux mois et la confiance qui grandit en proportion du progrès industriel, donne la force nécessaire pour maintenir le terrain déjà gagné, et aussi pour assurer de nouveaux facteurs pour l'automne. On ne peut donc être taxé de téméraire en croyant que 1933 nous réserve encore avant la fin, de bien meilleurs jours.

Nous donnons à la suite, quelques facteurs économiques, intéressants, qui nous sont parvenus depuis la semaine dernière.

La production automobile, au Canada et aux Etats-Unis, pour le mois de mai est de 227,567, comparé à 192,516 pour le mois de mai 1932.

Les compensations bancaires, à Montréal, pour le mois de juin sont de $422,390,386, compare à $337,852,928, en juin 1932.

Les moulins de Bruck Silk augmentent les gages du personnel de 12 p.c. et mettent 150 hommes de plus à l'ouvrage.

Westinghouse Electric fait une hausse générale de 5 p.c. dans tous les salaires.

Les chemins de fer rapportent tous, pour la semaine, une nouvelle augmentation de chargements.

La production de l'acier, cette semaine, est de 56 p.c., comparé à 53, la semaine précédente.

Les dépôts, en banque, au Canada, accusent pour juin, une augmentation de $41,000,000.

L'augmentation dans la consommation de l'énergie électrique, aux Etats-Unis, est de 11 p.c. sur l'année précédente pour les six premiers mois écoulés.

Dominion Textile opère 92 p.c. de sa capacité.

Les ventes de Montgomery Ward, pour le mois de juin, excèdent 8.9 pour cent les ventes de juin 1932.

Le gérant général, L. T. Boyd, de Empire Life Assurance, annonce un accroissement substantiel des ventes pour sa compagnie.

NOTRE DOLLAR A 95 1-8 CTS

NEW-YORK, 8. — Le dollar canadien toucha en fin de semaine le plus haut sommet encore vu depuis plus d'un an à 95 1-4 sur le marché des changes étrangers de cette ville. A la clôture, il baissait cependant à 95 1-8 cts, soit quand même un gain net de 1 3-8 ct.

La livre sterling touchait un sommet de $4.75 puis clôturait à $4.70, soit une hausse nette de 13 1-2 cts. Le franc français clôturait 16 pts plus haut à 5.54 cts, après avoir touché 5.59 cts. La monnaie hollandaise gagnait 1.80 et à 57 3-4. La valeur-or du dollar américain est de 70 cts par rapport au franc.

L'ACTUALITE ECONOMIQUE

Sommaire de la dernière Edition

Trois ans de crise du commerce et de la production. — P. Benaerts, de la Société d'Etudes et d'Informations de Paris.

La région de la Baie d'Hudson. — Gérard Gardner, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

Les succédanés aux points d'or et l'avenir monétaire. — Charles-D. Hérisson, docteur ès-sciences juridiques, politiques et économiques.

Le Canada, producteur d'amiante. — Benoit Brouillette, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

L'argent peut-il sauver l'or? — Ernest Teilhac, ancien professeur à l'Université de Poitiers.

La conjoncture économique du Canada. — Valreore Gratton, licencié en sciences commerciales.

Faits et nouvelles. — Le nouveau traité franco-canadien. — Pourquoi de la petite industrie? — La journée de huit heures.

A travers les revues: L'expérience protectionniste en Grande Bretagne. — Le problème des transports. — Les allocations familiales et l'agriculture.

PRIX DES GRAINS

Voici un tableau donnant les prix des grains ce matin, fourni à la "Patrie", par la firme de courtage THOMSON & McKINNON, membres de la Bourse de New-York et membre du Chicago Board of Trade. Edifice Banque Royale.

WINNIPEG

Blé—	F. A.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Juillet	79¼	81	83½	81	81¼
Octobre	82¼	85	85¼	84	84
Décem.	84¼	86	86½	85¼	85¾
Mai	88½	90½	91	89¼	89¾
Avoine—					
Juillet	38	39	39	38¼	39
Octobre	39½	40½	40¾	40	40½
Décem.	40	41⅛	41¾	40¼	40¼
Orge—					
Juillet	45¾	46¾	46¾	46½	46¾
Octobre	48½	49½	49¾	48¼	49
Décem.	49½	50½	50¾	49¼	50
Seigle—					
Juillet	64½	65	69	65	67
Octobre	67½	68¾	72½	68¾	69¾
Décem.	68½	70	73	70½	70¼
Lin—					
Juillet	163¼	166	166	166	166
Octobre	165¾	167½	169	167¼	167¼
Décem.	164¼	166	167½	166	167½

CHICAGO

Blé—	F. A.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Juillet	98	99½	100¼	99¼	98¾
Septem.	100¾	102¾	103½	102	101¾
Décem.	103¼	105	105¾	104	104¼
Mai	107¼	109	110	108½	108¾
Maïs—					
Juillet	61¾	62½	63	62½	62¼
Septem.	66	67¼	67¼	66	66¼
Décem.	70½	69½	71¼	69½	70½
Mai	75¾	74¼	75¼	74½	75¾
Avoine—					
Juillet	46½	46½	47¼	46	46
Septem.	47¾	48	48½	47	47¼
Décem.	49½	50¼	50¾	49	49½
Mai	53½	54¼	54¼	52¼	53½
Seigle—					
Juillet	76¼	79	79½	78¾	78¾
Septem.	80¾	82	82½	81¼	81½
Décem.	85	86½	88¾	85¾	85¼

LEE GOLD MINES

La zone minérale sur la propriété de la Lee Gold Mines dans la section ouest du district Swayze prend de l'expansion rapidement, selon un communiqué qui vient d'être envoyé par J.-J. Byrne, président et gérant de la mine. La zone fait voir une veine de quartz de huit à neuf pieds de largeur. Immédiatement au nord il y a la zone de porphyre de 30 pieds de largeur où on a trouvé du minéral d'une valeur de $4.40 à la tonne.

On a aussi trouvé une veine étroite de quartz sur la propriété du côté ouest et cette veine semble se diriger vers la veine principale. A l'endroit où elle approche de la veine la largeur est de deux pieds. On y rencontre du quartz, du molybdène et de l'or libre. On a pratiqué des tranchées dans la veine et dans le porphyre à huit places différentes et peut voir sur 450 pieds. Les analyses faites ont donné des valeurs de $12 à $16 à la tonne et la dernière a donné $17 à la tonne. On pousse activement les travaux afin de se rendre compte des possibilités de cette importante découverte.

Cuivre à 9 cts la livre

NEW-YORK, 8.— Il y aurait eu des ventes de cuivre domestique à 9 cts la livre sur le marché de New-York en fin de semaine.

BOURSE DE MONTRÉAL

La liste se comporte bien en fin de semaine sur le marché local, malgré les réalisations nombreuses. — Power toucha 41 et les débentures 46. — Smelters gagne 3 pts à 140. — Can. Car actif. — Transactions plus nombreusse sur le Curb. — Walker baisse à 34.

Un véritable revirement se manifesta dans le ton du marché local, en fin de semaine, à cause de la tournure favorable de la Conférence de Londres, et aussi à cause de la forte hausse du blé. La majorité des leaders locaux se hissaient à de nouveaux sommets. Les activités étaient plus nombreuses que durant la séance précédente. En effet, il y eut 92,899 actions échangées sur ce marché, durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 75,957, la veille.

Les pertes l'emportaient sur les gains en fin de séance, bien que plusieurs valeurs éprouvassent des reculs à la suite des nombreuses réalisations effectuées.

Montreal Power continuait d'être en vedette dans le groupe des utilités publiques, et ce stock débutait à un nouveau sommet, à 40 1-8, puis clôturait à 40 1-4. Les débentures marquaient 46. Brazilian était encore actif et, après un gain initial de 1-8 pt à 16 3-4, cotait, à la clôture, 16 1-4. Quebec Power, qui clôturait la veille, à 19 3-4, cotait, en fermeture, 20 1-2. Shawinigan débutait à un nouveau pic, à 20 3-4, puis cotait 20 1-8. Smelters gagnait 1 1-2 pt dès la première transaction, à 139, puis cotait, vers trois heures, 140. Can. Car se fixait à un nouveau pic, à 11 1-4. Dom. Bridge passait de 32 à 30. Nickel débutait 25 plus haut, à 21.75, puis cotait 21. Massey-Harris passait de 11 à 10, et Steel clôturait à 30. Nat. Steel Car se fixait 1 pt plus haut, à 17. Alcohol cotait 9 3-4. Textile se fixait à 69 3-4, et Glass à 85, et Tramways à 100.

Le volume des transactions était aussi plus élevé sur notre marché du Curb. En effet, il y eut 109,426 actions échangées sur ce marché, durant le cours de la séance d'hier, comparativement à 100,228 la veille.

Les pétroles étaient encore à la hausse, et Imp. Oil se fixait à 15 1-8 et B.A. Oil cotait 15. Int. Pet. se fixait à 20. Noranda se distinguait dans le groupe des titres miniers, en passant de 32.50 à 32.20. Siscoe cotait 1.50.

Les distilleries ne se comportaient pas mieux, et Seagrams cotait 20 1-4, comparé à 20 1-2, la veille, et Walker marquait 34, comparativement à 36 1-4.

Le nouveau stock de Beauharnois cotait, en fermeture .7 3-4, comparativement à 1.00 pour l'ancien stock.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOFFRION & RAINVILLE, Courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	93½	95½	90	93
Allied Chem.	133	134½	128	131½
Am. Can	94½	96½	92½	95
Am. & F. P.	17¾	18¼	17½	18
Am. P. & Lt.	14	16½	14	16
Am. Smelting	37	38½	36½	37¾
Am. Water W.	38¾	41¼	37½	40
Am. T. & T.	130½	133½	128½	132½
Am. Tobacco	89	93	87	89¾
do B.	91¾	94¾	90½	91
Anaconda	18½	20¼	18½	20½
Atchison	70	80	69½	78½
Auburn Motors	68½	71	65¾	67½
Baldwin Loco.	15¾	17½	14¾	16¾
Balt. & Ohio	30	38	29¾	39¾
Beth. Steel	44	48¾	42¾	47¾
Bordens Co.	36½	37½	35½	36½
Can. Pacific	18¾	20¾	18½	20
Case J. I.	96	99¾	91¾	97½
Ch. R. Island	8½	10½	8	9½
Chrysler	37¾	38¾	37½	37¾
Coca Cola	98½	102	98½	101
Columbia Gas	25½	27¾	25	26½
Com. Solvent	30	30	28¼	28¼
Com. Southern	4¾	4½	4½	4½
Con. Gas N. Y.	59½	62¼	57½	60¾
Con. Can	62¾	64¼	61¾	63¾
Corn Products	81¾	82½	79½	81
D. & Hudson	83	93¾	83	82½
Drugs Inc.	58½	60¼	53½	53¾
Eastman Kodak	84½	85½	81½	83¾
El. Auto Lite	24½	26	23¾	25¾
El. P. & Lt.	13¾	14¾	12¾	13¾
Fox Film	3¼	3¾	3½	3½
Freeport Texas	38	39½	37½	39
Gen. Electric	25	29½	25	29½
Gen. Foods	37¾	39	37¼	38¾
Gen. Motors	30½	33¾	30¾	33¼
Gillette	15½	18	15	17¾
Hudson Motors	11¾	15¾	11¾	15¼
Int. Harvester	42¾	44½	41	44¼
Int. Nickel	20	20½	19½	19¾
Int. T. & T.	19½	20¾	19	19¾
Kenn. Copper	22½	24½	22½	24½
Mack Trucks	43¼	46¾	42½	45¾
Mont. Ward	27	28¼	26	28
Nash Motors	22	25¼	21½	24¾
Nat. Biscuit	58¾	59	56½	58
Nat. P. & Lt.	17½	19¾	17½	19
N. Y. Central	46½	58¾	45½	57¼
New Haven	31½	34	30½	32¾
Noranda	31½	31½	29½	30¾
North American	33	35¼	32½	34½
Pacific Gas	29½	31¼	28¾	31
Pacific Light	34½	36	33½	35½
Packard	5½	6	5½	5¾
Penn. RR	33¼	34¾	33¼	40¾
Phillips Pete	15¾	17½	15½	17½
Pub. Ser. N. J.	53½	54¾	53½	53¾
Radio Corp.	10	10½	9½	11
Reynolds B.	45½	50½	45½	49½
Royal Dutch	33¼	35¼	33½	35½
Sears Roebuck	41	46½	41	44¾
Simmons Bed.	18½	23¼	18½	23¾
Socony	14¼	15½	14½	15
Southern Ry.	27¼	30¾	25½	30½
Stand. Brands	28	29¾	26½	27¾
St. Gas & Elec.	19½	21½	19	19¾
St. Oil N. J.	39	40½	39	39½
Studebaker	6	6½	6	6½
Texas Corp.	25	28¾	25	27¾
Texas Gulf	33	34½	32½	33½
Union Carbide	44	46	42¾	44¾
Union Pacific	127	131½	125½	129
United Aircraft	36½	39¾	36½	38¾
United Fruit	63	65	62½	64
United Gas Imp.	22	23¼	22	23¼
United P. & Lt.	7	7¼	6¾	7¾
U. S. Ind. Alco.	63½	69½	63½	69
U. S. Steel	61	66½	60½	66
Vanadium	27¼	29½	27	28¼
Western Union	58¾	62¼	57½	61¾
Westinghouse	49½	55¼	48	55¼
Woolworth	47¼	50	47	49
Worth. Pump.	36½	39¾	34	38½

NOUVEAU DIRECTEUR

M. Le Col. W. A. BISHOP, V.C. qui vient d'être élu membre du Conseil d'Administration de English Electric Co. of Canada, Limited.

COMMERCE ELEVE DU CANADA AVEC LES PAYS DE L'EUROPE

Le Canada fait plus d'affaires avec l'Europe qu'avec tout autre continent.

L'année terminée le 31 mars, le Canada a vendu plus de marchandises à l'Europe qu'à tout autre continent, y plaçant pour $257,100,000 de ventes, comparativement à $160,000,000 au continent de l'Amérique Septentrionale, alors que ses achats de l'Amérique du Nord se montaient à $246,400,000 et ses achats d'Europe à $121,300,000. En 1932 et 1933, les continents d'Europe et d'Amérique du Nord ont pris 89.9 pour cent de toutes les exportations domestiques du Canada, comparativement à 89.1 p.c., en 1928. La proportion de produits expédiés à l'Europe en 1933 est de 54.2 p.c., comparativement à 43.6 p.c. en 1932 et 46.9 en 1928, tandis que la proportion envoyée aux pays de l'Amérique du Nord en 1933, est de 35.7 p.c., comparativement à 46.3 p.c. en 1932 et 42.2 p.c., en 1928, d'après le rapport du Bureau Fédéral de la Statistique.

De 1928 à 1933, la proportion d'exportations domestiques canadiennes, dirigées sur le Royaume-Uni, a augmenté de 33.4 p.c., à 38.9 p.c., et celles dirigées sur autres pays d'Europe, de 13.5 p.c., à 15.3 p.c., alors que les exportations dirigées sur les Etats-Unis, ont diminué de 38.9 p.c., à 30.2 p.c., et sur les autres pays de l'Amérique du Nord, elle a augmenté de 3.3 p.c., à 5.5 p.c.

Les continents de l'Amérique du Nord et d'Europe, en 1933, ont fourni au Canada, 90.5 p.c., de toutes ses importations, comparativement à 90.9 p.c., en 1932 et 93.2 p.c., en 1928. La proportion de marchandises reçues de l'Amérique du Nord, en 1933, est de 60.6 p.c., comparativement à 63.8 p.c., en 1932 et 67.7 p.c., en 1928, tandis que la proportion d'Europe est de 29.9 p.c., en 1933, 27.1 p.c., en 1932 et 24.5 p.c., en 1928.

De 1928 à 1933, la proportion d'importations canadiennes en provenance des Etats-Unis, a diminué de 64.9 p.c., à 57.2 p.c., et celle des autres pays de l'Amérique du Nord, a augmenté de 2.8 p.c., à 3.4 p.c. La proportion fournie par le Royaume-Uni, a augmenté de 16.3 p.c., à 21.3 p.c., et celle des autres pays d'Europe, de 7.7 p.c., à 8.6 p.c.

En 1933, les ventes du Canada à tout continent, ont été inférieures à celles de toute année depuis 1928 jusqu'à 1932, excepté à l'Océanie, où les ventes ont été plus grandes qu'en 1932. Les achats du Canada de tout continent en 1933, ont aussi été inférieurs à ceux de toute année depuis 1928 jusqu'à 1932, excepté pour l'Afrique, où ils sont cependant inférieurs à ceux des années 1928, 1929 et 1930.

De 1928 à 1933, les importations canadiennes de l'Amérique du Sud ont diminué de $32,400,000 à $10,600,000; de l'Asie, elles ont diminué de $32,400,000 à $12,400,000; de l'Océanie, de $18,300,000 à $9,100,000, mais les importations canadiennes d'Afrique ont augmenté de $4,000,000 à $6,100,000; en même temps, les exportations canadiennes à l'Amérique du Sud ont diminué de $27,400,000 à $6,600,000; à l'Asie, de $65,800,000 à $22,700,000; à l'Océanie, de $26,300,000 à $12,400,000, et à l'Afrique, de $14,900,000.

Stocks Canadiens Hors-Liste

Industriels—	Offre	Dem.
Acadia Sugar	$3.75	$4.25
Acme Farmers Dairy pr.	58.25	
Agnew Surpass priv.	61.00	68.00
Allens St. Cath. priv.	33.50	
Andian Nat. Corp.	21.00	23.00
Atlantic Sugar A priv.	80.00	86.00
Burns priv.	7.25	10.00
Canada Packers	31.00	33.00
do priv.	99.50	101.50
Can. Wire & Cable pr.	61.50	
Can. Industries B.	98.00	102.00
do priv.	122.00	125.50
Can. Westinghouse	46.50	50.00
Dom. Fdries & Steel pr.	40.00	65.00
do commun	5.75	8.00
Dunlop Tire priv.	42.00	18.00
Eastern Dairies priv.	29.00	
Edmonton Stockyards	38.50	52.00
Federal Grain priv.	35.00	
Gen. Steel Wares priv.	18.00	21.00
Goderich Elevator	6.25	7.50
Greening Wire priv.	50.50	
Guelph Carpet priv.	63.25	70.00
Int. Proprietaries A.	28.00	31.00
Massey Harris priv.	29.00	30.50
Mount Royal Hotel pr.	3.00	4.25
Nat. Grocers 2me priv.	75.00	...
Paramount Oshawa priv.	29.25	
Provincial Paper priv.	57.00	61.00
Reliance Grain priv.	51.00	...
Rolland Paper priv.	29.00	...
Standard Fuel priv.	65.00	...
Toronto Elevators priv.	88.50	91.00
United Grain Growers	13.50	15.50
Western Grain priv.	17.00	22.00
do priv.	68.00	77.00
Assurances—		
British American	24.00	
Canada Life	390.50	425.00
Canadian Fire	51.25	56.00
Confederation Life	120.00	125.00
Continental Life	39.25	44.00
Dominion Life	139.50	
Dom. of Can. Gen. Ins.	91.50	100.00
Empire Life	8.00	11.50
Great West Life	261.50	...
Imperial Life	271.00	
Manufacturers Life	246.00	260.00
Monarch Life	16.00	
National Life	55.50	65.00
Sovereign Life	18.00	
Sun Life	485.00	520.00
Western Assurance	17.50	
Western Life	7.00	12.50
Emprunts et fiducie—		
British Mtge & Trust	151.00	160.00
Can. Gen. Invest. Ltd.	5.00	5.30
Chartered Trust	56.00	...
Debenture & Sec. priv.	15.50	
Eastern Can. Sav. & L.	110.00	116.00
Guelph & Ont. Inv.	48.00	50.50
Lambton Loan & Sav.	50.00	58.00
London & West. Trust	50.00	...
Premier Trust	83.50	
Banque Provinciale	87.50	92.00
Security Loan & Sav.	100.50	
Sherbrooke Trust	100.00	110.00
Sterling Trust		45.50
Trusts & Guarantee	31.00	
Victoria Trust & Sav.	131.00	140.00
Waterloo Trust & Sav.	90.00	100.00
Pouvoirs—		
B. C. Electric priv.	95.00	997.00
Calgary Power priv.	78.00	78.04
Can. Light & Power	20.00	25.00
Can. West. Nat. Gas	23.00	
do priv.	78.50	82.00
Maritime Tel. & Tel.	7.15	8.00
do priv.	10.35	11.25
N. B. Telephone	7.00	8.00
Nor. Ont. Power	9.75	...
Nova Scotia L. & P. pr.	73.00	...

PIONEER MINES

Pioneer, considérerait une augmentation dans le taux de capacité de son moulin d'après Racine & Cie. La rapidité des travaux effectués par cette compagnie justifie une telle innovation. Le moulin reçoit actuellement 350 tonnes de minéral par jour. La production normale mensuelle est d'environ $106,000, et comme le coût d'opération est de $60,000, il reste comme profit d'opérations une somme de $100,000 sans tenir compte de la prime.

BOURSE DE NEW YORK

Une vague de prises de profits balaye Wall Street peu de temps avant la fermeture hier après-midi. — Avances antérieures fortement modifiées. — J. I. Case recule de 2 pts, de même que Am. Telephone. — Plus de 6,900,000 actions échangées.

NEW-YORK, 8. — Les stocks et les denrées étaient fortement à la hausse en fin de semaine, à Wall Street, à la suite de l'avilissement prononcé du dollar américain. Les nombreuses réalisations effectuées contribuèrent cependant à modérer quelque peu les avances.

Le volume des transactions fut tel que l'appareil-enregistreur accusa des retards de plus de 30 minutes par moments. Au début de la dernière séance de la semaine, tout indiquait que le total des échanges dépasserait 11,000,000, mais les activités ne tardèrent pas à se ralentir, à mesure que la séance avançait.

Les prises de profits sur le commencement de l'après-midi, eurent pour effet de rendre la liste irrégulière. Les prix des grains étaient aussi variés hier après-midi, après avoir été fermes au début. Les valeurs obligataires avaient une tendance à l'irrégularité. Les obligations canadiennes s'élevaient cependant à 1-2 pt mais les stocks canadiens avaient une allure mixte sur ce marché. Allied Chemical gagnait 4 pts, puis en perdait trois.

U. S. Steel, Am. Tobacco, Bethleem Steel, Anaconda, N.-Y. Central, Pennsylvania, Dupont et Santa Fe après avoir gagné 1 à 3 pts en perdaient une bonne partie.

La dépêche voulant que la délégation américaine à Londres proposerait une mesure à l'effet d'une réduction générale dans le monde dans les heures de travail, accompagnée d'une hausse dans les salaires et dans les prix des produits agricoles, a soulevé un vif intérêt dans le monde spéculateur.

Sur la dernière heure de la séance d'hier, les stocks étaient décidément à la baisse, à cause de la vague de prises de profits qui balaya le marché. Toutes les avances initiales étaient en partie cancellées et quelques stocks clôturaient même réactionnaires. Le total des transactions dépassa les 6,900,000 actions approximativement. Le taux de l'argent à vue demeurait à 1 pour cent.

Les titres suivants perdaient leurs avances antérieures de 1 à 2 points: United States Steel, Allied Chemical, United States Smelting et New-York Central. Les stocks suivants reculaient de 1 à 2 points: Johns-Manville, American Can., Columbian Carbon, American Telephone, National Distillers et Case.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas		Cha
A. Grain	5½	10	5½	9½	— ½
Agnew pr.	37½			37½	
Am. El. pr.	9			9	
A. Grain p.	35	35	34	34	+2
Bathurst	6¼	6½	6¼	6¼	— ¼
Bell Tel.	106	111	106	111	—5½
Brazilian	16¼	17½	16½	16¼	+ ¼
B.C.Pack	5¾	5½	5	5½	— ¾
B.C.Power	26½	27½	26	27½	+2¼
do B.	6¼	6¾	6	6¼	— ¼
Bg. Prod.	17	18½	17	18½	+1¼
Bruck S.	15	17	15	15½	+1½
C. Ship pr.	5	6	5	6	
Bronze pr.	96½			96½	
C. Cement	7¾	10¾	7¾	9¼	+2¼
do priv.	37	45	37	44	+6
Can. Car.	7¾	11¼	7¾	11¼	—3¾
do priv.	17	19¾	17	19¼	—2¾
Can. Ship.	2¼	3	2¼	3	
C. Bronze	19	23	19	21¼	+ ¼
C. I. Alco.	11¼	11¼	9¼	9¾	—1¾
do B.	8½	9	7½	7½	—1
C. Pacific	19¼	21½	19¾	20¾	+1¼
C. Smelt.	136	140	133	139	+5
C.G.El pr.	58	59	58	59	+1½
Cockshutt	13¼	14	13	13½	+ ½
C. Celanes	24	26¾	23	25	—1 ¾
do priv.	106	107	106	106	
C.N.Pow.	17	17	16½	16½	+ ½
D. Bridge	29	33	29	30	—2
D. Glass	82	90	82	85	+3
D. Steel B	2½	2½	2½	2½	— ½
D. Textile	65½	70	65½	69	+3¾
do priv.	106			106	
Dryden	5¾	6	4¼	5¼	+ ¾
C. Convert	33			33	
E. Dairies	5½	5	5½	6	
En. & He.	3			3	
F'dation	7	8	7	8	
G.S.Wares	5½	5¾	5½	5¾	+ ¾
Gurd	14¼	14¼	14	14	— ½
Gypsum	6	7	5½	7	—1½
H. Bridge	9¼	11¼	9¼	10	+ ¼
Hollinger	9.50	9.60	9.25	9.50	—.25
H. Smith	7¾	8	7¾	8	+ ¾
do priv.	33	35	33	35	
In. Nickel	21.50	22.00	20.00	21.00	+.75
In. Pow p.	22			22	
L.ofWoods	16½	18½		17½	+1½
do priv.	70	73	65	65	
Lindsay	3			3	
M. Cotton	22	23	21	23½	
do priv.	60			60	
McColl-Fr.	14¾	14½	13½	14	— ½
M.-Harris	10	11¼	9¾	10	+ ½
M. Power	37½	41	37	40½	+3¾
M. Tramw.	96	100	93	100	
Power Deb	44½	46	44½	46	+1½
Nat. Brew	25	25¾	25	26	+ ¾
do priv.	31			31	
N. St. Car	14¾	14¾	14¾	17	+2¾
Ogilvie	180	190	179	185	+5
Ottawa Po	92	92	85	85	—5
do priv.	88			88	
Ottawa Tr	5¼			5¼	
Penmans	44	45	42½	42½	
Power Cor	14	15¾	14¼	14½	+1½
Price	2½	2½	1½	1.90	—.10
do priv.	5½	6½	4½	5	—1
Q. Power	20	21	18¼	20	+2
Sh.-Wm.	17	17½	16½	17	
do priv.	75			75	
S. L. Corp	3	3	2½	2¼	—1½
do priv.	7½	7½	7	7	— ¼
S.L.Pap p.	19	19½	18½	19½	+2½
Shaw'gan.	19½	21	17¼	20¾	+2½
Simons	8½	9	8½	9	—1¼
S.C.Power	17	18½	17	18½	+1½
Steel of C.	28½	30	28½	30	+2
do priv.	32	33½	32	33½	+2
Tuckett pr.	112			112	
Tooke pr.	12½			12½	
Wabasso	11¾	18¾	11¾	17	+6½
W. Electr.	3¼	5	3¼	4¾	—1¼
do priv.	8	9½	8	9¾	+ ¾
Banques—					
Can.-Nat.	139	142	138½	142	+4
Commerce	155	175	153	175	+23
Montréal	198	226	198	220	+22
N.-Ecosse	262	280	262	286	+20
Royale	163	183	163	183	+23

DIVIDENDE DECLARE

Loblaw Grocetarias Limited vient de déclarer un dividende de 20 cts par action, sur les stocks des classes A et B, payable le 1er septembre, aux actionnaires, inscrits le 12 août

SUR LA LISTE

100,000 actions de la classe A de Melchers Distilleries seront inscrites lundi sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal.

LES AFFAIRES SONT MEILLEURES DANS LE DISTRICT LOCAL

D'après le rapport hebdomadaire de R. G. Dun.

Les principaux indices économiques continuent d'accuser des avances d'après le rapport hebdomadaire de Dun. Les compensations bancaires locales ont accusé une augmentation de 29.77 p. c. cette semaine, comparativement à la même semaine l'an dernier.

Les épiciers en gros font de plus belles affaires. Les stocks ne sont pas élevés et les prix continuent d'avancer. Il y a même amélioration du côté de l'industrie du bâtiment.

L'industrie de la construction est aussi plus active. Les transactions immobilières locales ont accusé une baisse en nombre, mais une augmentation en valeur. Les recouvrements sont meilleurs.

LA SEMAINE DU CURB A MONTREAL

Tableau des fluctuations compilé par la maison GARNEAU & OSTIGUY agents de change, Edifice Aldred, Place d'Armes, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Beauharnois	1.00	1.10	.80	.85
Can. Malt	29	31¼	29¼	30
D.-Seagram	23	23	19½	20¼
D. Engineer.	25	26	24½	25
Dom. Stores	23¾	24½	23¾	24¾
H. Walker	38	38¼	34	34
Imp. Tobac.	10¼	10½	10	10¼
In. Util. A.	13	13¼	..	..
In. Util. B.	3	3¼	3	3
Page Hersey	65	67	65½	67
Regent Knit	4½	4¾	3½	3½
S.C.Pow.pr.	82	83	81	82
Huiles—				
Ass. Oil	.13	.17	.13	.17
B. A. Oil	15¼	15¾	15	15⅛
Home Oil	1.25	1.35	1.15	1.20
Imp. Oil	15	15½	15	15⅛
Int. Pete	19½	20½	19½	20
Mines—				
Big Missouri	.25	.29	.25	.25
Dome Mine	37.25		34.00	36.00
Granada	1.25	1.20		
Howey Gold	.93	.95	.90	.92
Lake Shore	42.25		42.00	42.25
Moss Mines	.09½	.08½	.08	
Noranda	33.60		32.10	32.20
San Antonio	1.06	1.15	1.10	
Sherritt G.	1.30	1.55	1.28	1.46
Siscoe	1.50	1.51	1.48	1.50
Sullivan	.29	.32	.29	.31
Teck Hugh	6.50		6.25	
Wright Har.	6.75		6.00	6.75

L'INDUSTRIE DU CIMENT AU PAYS EN 1932

Les expéditions de ciment effectuées par les producteurs canadiens au cours de 1932 se chiffrent par 4,498,721 barils ayant une valeur de $6,980,721, contre 10,161,658 barils et $15,826,243 l'année précédente. Voici comment la production se répartit parmi les différentes provinces: Québec, 49.1 p.c. du total; Ontario, 35.6 p.c.; Manitoba, 5.4 p.c.; Alberta, 4.3 p.c.; Colombie Britannique, 5.6 p.c. Les prix oscillaient entre $1.25 et $2.55 le baril.

Cette industrie a consommé 120,295 tonnes de charbon gras domestique valant $652,734; 90,718 tonnes de houille importée valant $410,546; 87,050 gallons d'essence valant $19,856; et 7,356 gallons de pétrole et d'huile Diesel valant $950. Les achats d'électricité se montent à 85,630,342 kw-h. ayant une valeur de $590,491, total nécessaire pour alimenter 75,493 h.p. de moteurs. En 1932, les cimenteries canadiennes exploitaient 41 fours rotatoires au rendement global de 43,622 barils par jour. Elles ont utilisé 1,141,376 tonnes de pierre calcaire et 27,537 de gypse. Dans six établissements la fabrication se fait par voie humide et dans cinq par voie sèche, tandis qu'un se sert de laitier acheté.

La production accusa un fléchissement de 55 p.c. environ sur 1931, fléchissement qui a suivi de près la diminution constatée dans le nombre des permis de bâtir. L'exploitation de plusieurs cimenteries ne s'est faite qu'à 30 p.c. et même moins du rendement.

Accroissement de nos exportations de blé en juin

Les exportations canadiennes de blé se montent en juin à 16,098,672 boisseaux ayant une valeur de $11,021,002, contre 15,857,427 boisseaux et $9,654,703 le même mois de l'année passée, accroissement de 1,141,245 boisseaux et $1,366,299. Nous exportions le même mois 544,507 barils de farine de blé valant $1,876,386, comparativement à 570,861 barils et $1,962,785 en juin 1932.

Les exportations de blé effectuées au cours des douze mois terminés le 30 juin se montent à 243,383,260 boisseaux valant $105,648,027 et 236,343,884 boisseaux valant $173,262,853 les deux exercices précédents.

Quant aux exportations de farine de blé, elles s'élèvent au cours des mêmes douze mois à 5,324,227 barils valant $16,809,867, comparativement à 5,404,182 barils valant $18,740,373, et 6,893,530 barils valant $29,241,517 les deux exercices précédents.

Obligations Canadiennes

Cours fournis par la maison WOOD, GUNDY & COMPANY, Edifice Banque Royale.

Prix de fermeture—	Offre	Dem.	Rend
4½ Nov. 1933	100.15	100.40	4.35
5½ Nov. 1934	101.45	101.70	4.32
5 Oct. 1935	100.00	100.50	3.79
5 Nov. 1936	103.00	103.50	3.92
4 Mars 1937	110.00	111.00	
4½ Déc. 1937	109.25	110.00	3.10
5½ Sept. 1940	101.00	101.75	4.22
4 Nov. 1941	103.75	104.50	4.35
5 Oct. 1943	103.75	104.50	4.46
4½ Oct. 1944	100.5	101.25	4.36
4½ Fév. 1946	100.50	101¼	4.39
5 15 Oct. 1952	94.50	95.25	1.37
4½ Nov. 1956	99.75	100.50	4.48
5½ Nov. 1957	99.50	100.25	4.46
5½ Nov. 1958	99.5	100.25	4.53
5½ Nov. 1959	100.50	101.00	4.23
5 Oct. 1960	94.50	96.50	4.23
GOUVERNEMENT GARANTIES			
C.N.R. Sept. 1951	100¾	101¾	4.39
C.N.R. Sept. 1954	100.00	100.75	4.43
C.N.R. Fév. 1954	103.75	104.50	4.66
C.N.R. Juin 1955	103.5	104½	4.43
C.N.R. Fév. 1956	100¾	101¾	4.47
C.N.R. Juillet 1957	100.00	100.75	4.45
C.N.R. Juillet 1969	106.00	106.75	4.61
Havre de Montréal	106.50	107.25	4.58
G.T.P. Janv. 1962	80.75	81.75	4.08
Prov. N. Brunsw.	103.50	104.50	5.13
Prov. N.-Ecosse	98.00	98.75	4.66
Prov. d'Ontario	107.25	108.00	4.67
Ont. Gt. Oct. 1952	91.75	92.50	4.73
Prov. Québec 1963	100.00	100.75	4.46
CORPORATIONS			
Cité de Montréal 1945	100.25	100.75	4.93
Cité de Montréal 1944	107.25	108.00	5.67
Can. Cement 1947	75.00	79.00	8.30
Dom. Tar 1949	72.00		
Howard Smith 1953	74.00	78.00	7.65
Hydro Electr 1957	73.00		
Mont. Coke 1947	98.00	100.00	6.56
Mont. Tramway 1941	96.50	97.50	4.56
Mont. Tramway 1955	78.00	80.00	7.25

Actions de Melchers Distilleries Limited inscrites au Curb de Montréal, dès lundi

Cette compagnie n'a pas de dette consolidée et possède des inventaires élevés de "spiritueux".

Demande a été faite au Montreal Curb Market d'inscrire à sa cote 100,000 actions classe "A", de Melchers Distillers Limited. Cette inscription aura lieu lundi.

Ce furent Messieurs Johnston & Ward, et leurs associés, qui, les premiers, dès 1928, offrirent ces actions à $35. Ces actions ont payé un dividende cumulatif annuel de $2 par action, jusqu'au 15 septembre 1930 inclusivement. A cette date, le paiement de ce dividende fut différé. Il était devenu nécessaire alors d'augmenter la réserve liquide de la compagnie à cause de la réduction prononcée des prix de vente des produits: on se rappelle, en effet, qu'à cette époque l'industrie canadienne de la distillation des alcools se livra une guerre de prix très désavantageuse.

D'après le bilan du 31 décembre dernier, la Compagnie n'a pas de dette consolidée et possède en cours 100,000 actions de classe 'A" et 50,000 actions de la classe "B." Les actions de la classe 'A" ont droit à un dividende cumulatif annuel de $2.00 par action, et, après paiement de ce dividende de $2.00, les actions de la classe "B" pourraient payer un dividende non-cumulatif jusqu'à $4.00, — après quoi les actions "A" et "B" ont droit à des dividendes égaux. Les actions "A" n'avaient pas à l'origine droit de vote, mais, à cause des arrérages de dividendes, ces actions comportent aujourd'hui droit de vote.

Depuis le 31 décembre dernier, la situation de la Compagnie, quant à ses argents disponibles, s'est considérablement améliorée; l'emprunt de banque a été substantiellement réduit et une petite hypothèque — constituant la seule dette hypothécaire de la compagnie, — a été liquidée à l'échéance. De plus, la Compagnie possède de substantiels inventaires de whisky, de gin et d'alcool à maturité.

Le principal revenu de la Compagnie est tiré de la vente du Gin Croix d'Or de Melcher, du London Club Dry gin, et du whisky écossais "Three Castles". La Compagnie a aussi un commerce d'exportation d'American Rye et de whisky Bourbon qui est en voie d'expansion.

La récente législation américaine, qui permet la vente des alcools sur prescription du médecin, — et le mouvement très accentué qui tend à l'abolition entière de la loi de prohibition, —offrent à la Compagnie un champ d'activité qui promet d'être considérable et profitable.

La distillerie de la Compagnie, à Berthierville, Québec, a une capacité de production d'environ 2,000,000 de gallons par année, et une capacité d'entreposage d'environ 1,600,000 gallons.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Cours fournis par la firme minière Craug, Burke & Company Rgd 222, rue Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Acme	.14	.18½	.14	.18½
Amulet	.42	.44	.41	.43
Arno	.03½	..	.03	.03½
Barry H.	.11	..	.10	.11
Base Met.	2.22	2.25	2.20	2.24
B.C.Pioneer	13.25			
Bobjo	.23½	.24	.23	.23½
Castle Tr.	.49¾	..	.47	.48
C. Patricia	.28½	..	.28	..
Com. Pete	.07	..	..	..
Coniagas	1.75	..	1.65	..
Dome Mine	35.75	..	34.00	34.50
D. Explorers	.07	..	..	..
Falconbridge	4.10		4.00	
Granada	1.17	1.20	1.17	1.20
Hollinger	9.50	9.40	9.50	9.40
Homestead	.16	.17	.16	.17
Howey Gold	.91½		.90	
Int. Nickel	21.60	21.80	20.75	21.00
Kirk. Lake	.38	..	..	..
Lake Shore	42.00	42.25	42.00	
Macassa	.69	.69½	.68½	.69½
Malartic	.16	..	..	..
McIntyre	33.00	..	32.00	33.00
Mining Corp	2.15	2.16	2.05	
Moffatt H.	.03½	.04	.03¾	.04
Moss Mines	.08			
Nipissing	2.75	2.80	2.75	2.80
Noranda	32.30	33.00	32.30	33.00
Premier G.	1.22	1.25	1.15	1.24
San Antonio	1.12	1.13	1.12	1.13
Sherritt G.	1.50		1.46	1.50
Siscoe	1.51	1.53	1.50	1.53
Stadacona	.04¼		.04	.04
Sud. Basin	1.89	1.90	1.85	
Sylvanite	1.30		1.26	1.28
Teck Hugh	6.40		6.25	6.30
Towagmac	.38	.42	.38	.40
Vipond	.55	.57	.52	.55
Waite Ack	1.35	1.40	1.35	1.40
Wright Har.	6.50	6.60	6.35	..
Hors-liste—				
Big Missouri	.26	.27	.24	.24½
Cent. Man.	.14		.13	
C. Research	1.22	1.39	1.22	1.32
Coast Copp.	6.75	7.00	6.75	7.00
Eldorado	3.55	3.57	3.52	3.53
East Crest	.15			
Home Oil	1.18	1.21	1.18	1.19
Hudson Bay	9.40	9.75	9.30	9.75
Kirk. Hud.	.60	.61	.60	.61
McL. River	.03¾		.03½	
Nordon	.23	.24	.21½	.22
Pend Oreille	1.30	1.31	1.25	1.30
Royalite	14.25	14.60	14.25	14.60
Sarnia Oil	.20	..	.18	.19
Treadwell	2.20		2.00	
Ventures	1.12	1.15	1.10	1.12
Curb—				
Bronwlee	.04¼	..	.04½	..
Brett	.19	..	..	..
Can. Kirk	.08	..	..	..
Kirk. Town.	.49	.51	.45	.49½

Ventes totales 1,266,000 actions.

COTE DES CHANGES

Cotes nominales du midi fournies par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale.

New York, dollar, prime	$7.16½
Angleterre, livre	4.68¾
France, franc	.0542
Belgique, belga	.1950
Belgique, franc	.0390
Italie, lire	.0728
Espagne, peseta	.1156
Suisse, franc	.2672
Hollande, florin	.5535
Norvège, couronne	.2375
Danemark, couronne	.2085
Su de, couronne	.2415
Allemagne, reichsmark	.33
Tchécoslovaquie, couronne	.0420
Grèce, drachme	.0085
Brésil, milreis	.0795
Finlande, mark	.0205
Chine, dollar	.3330
Pologne, zloty	.17
Yougoslavie, dinar	.0210
Japon, yen	.3005
Autriche, schilling	.1650
Roumanie, lei	.0095

INVESTMENT TRUST

Cours fournis par la maison JENKS, GWYNNES & CO., LTD.

Américains	Offre	Dem
Amer. Composite Shares	4½	4¾
Amer. Founders Corp	1⅜	1¼
British Type Investors	.90	1.10
Can. America Trust Shares	3½	4
Canadian Gold Trust	6.90	7¼
Can. Int. Trustee Shares	4	4½
Can. Investment Fund	3.40	3.55
Diversified Trustee Shares B	8¼	
do séries C	3.32	3.45
do séries D	5½	6
Federated Capital Corp.	1	
First All Canadian	9.35	10.10
Fundamental Trust A	4¾	5¼
Fundamental Trust B	4½	5
Grouped Income Shares	4.90	
Independence Trust Shares	2.30	2.50
Insuranshares Certificates	2¼	3
Investors Trustee Shares	4.50	..
Low Priced Shares	6¼	
National Bond & Share	32½	38
United Gold Equities of Can	1.80	2.00
Nation Wide Securities B.	4	
do Voting Trust	12½	..
New York Bank Trust	3½	..
United Fixed Shares Y	2¼	..
United Insurance Trust F.	2¾	..
United N. Y. Bank C-3	4¼	..
United Oil Trust Shares H	5¼	..
U. S. Electric Lt & P A	16½	17
do B	3½	..
do Voting Trust	..	1½
Distributors' Group—		
North America Trust Shares	2.89	3.45
do vieux	2.25	..
Cumulative Trust Shares	4.67	
American Depositor—		
New Corporate Trust	2.78	2.86
do Distrub.	2.78	2.86
Five Year Fixed Trust	2.90	
Old Corporate Trust Shares	3.25	3.40

PRIX DE L'OR

OTTAWA, 8. — Le prix de l'or à Londres était équivalent en fin de semaine à $30.87 l'once en fonds canadiens.

NOUVEAUX SOMMETS TOUCHES PAR LE BLE

Le record à Chicago est de $1.10 1-4 le boisseau et à Winnipeg l'option de mai clôture à 88 3-4 cts.

CHICAGO, 8—Pour la première fois depuis 1933, toutes les différentes options cotaient au-dessus de 1.00 le boisseau sur le marché du blé de cette ville en fin de semaine. Un futur toucha même $1.10 1-4. Sur la fin de la séance, les prix reculaient à cause des réalisations abondantes effectuées.

Les prises de profits modifieront les avances initiales en fin de séance.

WINNIPEG, 8.—Sur le marché de cette ville, la hausse de la livre sterling et l'appréciation des prix à Liverpool contribuèrent à faire avancer les prix aux plus hauts sommets encore vus depuis octobre 1930.

Peu de temps avant la clôture, les futurs faiblissaient sous les prises de profits et les gains de la journée avaient plutôt le caractère fractionnel. L'option de mai clôturait à 88 3-4, juillet à 80 1-4 et décembre à 84 1-2 et octobre à 82.

CANADA,
Province de Québec,
District de Montréal.
No 285.

Dans l'affaire de la faillite de — KATHLEEN MARGARET PAVIOUR, épouse d'Edward Roach, séparée quant aux biens, héritière de la succession de Margaret Ann McMillan, de la cité de Montréal, dûment autorisée aux présentes par un jugement de la cour supérieure, rendu le 9 juin, 1933,

Débitrice.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les immeubles désignés comme suit: —

1. Un lopin de terre ayant front sur l'avenue Stuart, cité de Montréal, connu et désigné sous le numéro deux cent neuf de la subdivision officielle du lot originaire six cent trente-quatre (634-209) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de St-Laurent, mesurant vingt-cinq pieds et un dixième en largeur et soixante-dix pieds en profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, avec bâtisse de deux étages ci-dessus érigée portant le No 1533 de ladite rue Stuart.

2. Un emplacement situé dans la cité de Montréal, étant la moitié sud-est du lopin de terre connu et désigné auxdits plan et livre de renvoi officiels du Village de la Côte St-Louis, comme étant la subdivision numéro cent de la subdivision numéro vingt-cinq du lot originaire numéro douze (½ s.-e. de 12-25-100) mesurant vingt-cinq pieds de largeur par cent pieds de profondeur et étant borné en front par ladite rue Jeanne Mance, en arrière par une ruelle, d'un côté au sud-est par la subdivision numéro 99 de la subdivision No 25 dudit lot originaire No 12. De l'autre côté au nord-ouest par le résidu dudit lot No 12-25-100 avec une bâtisse lambrissée en brique de deux étages comprenant quatre logements, portant les Nos 6568-6570-6572 et 6574 de ladite rue Jeanne Mance, ainsi que les autres bâtisses sus-érigées.

3. Un lot de terre vague connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de St-Antoine de Longueuil, comme étant la subdivision numéro vingt-trois de la subdivision numéro un du lot originaire numéro deux cent trente-deux (232-1-23).

Seront vendus en vertu d'un jugement de la cour supérieure pour le district de Montréal, siégeant pour les causes de faillite, rendu le 29 juin, 1933, portant le No 285 des dossiers de ladite cour, conformément aux prévisions de l'article 45, sous-paragraphes 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 de la loi des faillites, et après avis donné en conformité avec le code de procédure civil pour la vente d'immeubles en cette province afin de donner à ladite vente l'effet d'une vente par shérif, au bureau du shérif pour le district de Montréal, au palais de Justice, en la cité de Montréal, mardi, le 15ème jour du mois d'août, dix-neuf-cent-trente-trois à dix heures et trente de l'avant-midi, heure avancée.

Conditions de la vente: Tout enchérisseur sera requis d'effectuer un dépôt de $350.00 en ce qui concerne l'emplacement de l'avenue Stuart, de $650.00 en ce qui concerne l'emplacement de la rue Jeanne Mance, et d'acquitter les frais du shérif et la taxe provinciale des ventes, le solde du prix d'achat dans les trois jours.

Pour renseignements et liste des charges, s'adresser au soussigné.

FRED H. POPE,
Syndic licencié.

Montréal, 7 juillet, 1933.
Bureaux de Fred H. Pope & Co.,
407, rue McGill, Montréal.

LA RADIOPHONIE

SAMEDI, 8 JUILLET

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Exercices physiques.
9 h. 15—Cadets de la Fédération.
9 h. 30—Fanfare.
9 h. 45.—Variétés sur disques.
10 h. 00—Clinique des bébés du Lion's Club.
10 h. 30—Heure des Aubaines.
11 h. 00—Musique classique.
11 h. 30—Folklore canadien.
12 h. 00—Pour Vous, Mesdames.
1 h. 00—Nouvelles "La Patrie".
1 h. 15—Bourse.
1 h. 30—Heure Montrose.
4 h. 28—Heure Montrose.
4 h. 30—Orgue.
5 h. 00—Heure de danse.
5 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 45—Mes Souvenirs.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Heure du Repos.
6 h. 45—Castel Inn.
7 h. 00—L'Heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—Fédération des ouvriers du Canada.
7 h. 45—Vibraharpe et orgue.
8 h. 00—La petite scène.
8 h. 30—Grenadiers Impériaux et Hélène Germain, pianiste.
9 h. 00—L'heure exacte.
9 h. 01—Trio La Patrie.
9 h. 30—Armand Meerte et ses Ambassadeurs.
10 h. 00—Sous les ponts de Paris (CCR).
10 h. 30—Pavillon de danse de Verdun.
11 h. 00—Orchestre de Charles Dornberger.
11 h. 30—Don Romanelli et son orchestre (CCR).
12 h. 00—L'heure exacte et Bonsoir.

CKAC

9 h. 30.—La bonne chanson française.
10 h.—Le journal d'un haut-parleur.
10 h. 30—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45.—Musique militaire.
11 h.—Le quart d'heure exotique.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 45.—Extraits d'opéras.
12 h.—Le grand frère Marcel.
12 h. 30—Cotes de la Bourse de Montréal et de New-York.
12 h. 45.—Causerie agricole, sous les auspices de l'U.C.C.
1 h. 15.—Concert de l'hôtel Royal York, Toronto, sous la direction de Rex Battle.
4 h. 45.—Programme musical.
5 h.—Le trio de concert du Ritz-Carlton.
5 h. 55.—Température. Sommaire.
6 h.—Programme musical.
6 h. 30—Musique d'orgue.
7 h.—Trio de concert Queen's.
7 h. 30—Musique de danse.
8 h. 30.—Programme de la Commission canadienne de la radio.
9 h.—Les chanteurs canadiens de Toronto.
9 h. 30.—Ernest Dainty, organiste de Toronto.
10 h.—Emission du Conseil national de la radio.
10 h. 30—Programme musical.
11 h.—Conseils sur le sport.
11 h. 05—Programme musical.
11 h. 30.—Musique de danse.

CFCF

9 h.—Otto, baryton viennois.
9 h. 15.—Famille Vass.
9 h. 30.—Cheerio.
10 h.—Duo de piano.
"Love Songs of the Nile", de "The Barbarian"
"Her Name is Mary"
"Two Hearts in ¾ Time"
"Little Green Gate to Heaven"
"When Tuba Plays the Rhumba", de "Third Little Show"
"If I Forget You".
10 h. 15.—Parade du matin.
10 h. 30.—Le Trio charmant.
10 h. 45.—Breen and de Rose.
11 h.—Mélodies du sud avec Ruth Bodell, soprano.
11 h. 15.—L'Institut des Aveugles.
11 h. 30—Orchestre de danse.
11 h. 45.—Programme de musique espagnole.
12 h.—Johnny Marvin.
12 h. 15.—Le trio charmant.
12 h. 30.—Les Syncopters.
12 h. 45.—Emission commerciale.
1 h.—Cote à l'ouverture de la Bourse.
1 h. 15.—Ensemble musical.
1 h. 30—Maurice Marchand, pianiste.
1 h. 45.—Orcestre de Rex Battie.
2 h.—Orchestre d'Herbert Spencer.
2 h. 30.—Echos de concerts.
3 h.—Paroles et musique.
3 h. 15.—Musique.
3 h. 30.—La richesse de l'harmonie.
4 h.—Orchestre.
4 h. 15.—Les maîtres de la danse.
4 h. 30.—Chateauqua Opera.
4 h. 45.—Emission commerciale.
5 h.—Orchestre de danse de l'hôtel Casino.
5 h. 15.—Le Purple Circle.
5 h. 30—Emission commerciale.
5 h. 45.—Sketch.
5 h. 55—Prévisions atmosphériques
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 30—Horoscope du jour.
6 h. 45—Musique de danse.
7 h.—Soliste.
7 h. 15—Concret de la salle Tudor.
7 h. 30—Programme du studio.
8 h.—Orchestre.
8 h. 15—Sketch.
8 h. 30—Orchestre philharmonique.
9 h.—Commission de la radio.
9 h. 15—Les Débonnaires.
9 h. 30—Orchestre philharmonique.
10 h.—Sous les ponts de Paris.
10 h. 30—George Wade et ses cornhuskers.
11 h.—Orchestre de Chas. Dornberger.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—L'heure des sorcières.

L'Opérette à la Radio

Dimanche soir dernier, on a entendu "Coups de Roulis", de Messager, le dimanche précédent "Blossom Time". On alternera ainsi de semaine en semaine. Un dimanche, on radiodiffusera de Montréal une opérette en français; le dimanche suivant on radiodiffusera de Toronto, une opérette en anglais. Les annonces se font dans les deux langues.

DIMANCHE, 9 JUILLET

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 29—Heure Montrose.
8 h. 30—Chansons anglaises.
6 h. 00—A. C. Woodthorpe.
6 h. 15—Opéra "Manon".
7 h. 00—Fédération des ouvriers du Canada.
7 h. 30—Westmount Baptist Church. Dr. R. H. Johnston, prédicateur.
8 h. 45—Concert de l'hôtel Banff Springs.
9 h. 00—Samovar.
9 h. 30—Jeanne Mignolet, soprano avec Trio.
10 h. 00—Opérette — Maid of the Mountains.
11 h. 00—L'heure du repos.
11 h. 30—And so the world goes on.
11 h. 45—L'heure exacte et Bonsoir.

CKAC

11 h.—Service religieux.
7 h. 30.—Service religieux.
9 h.—Concert de musique militaire du Parc Lafontaine.
10 h.—Emission de la Commission de radio—Opérette.

CFCF

12 h. 15.—Concert.
1 h. 15.—Ensemble musical.
1 h. 30.—Sketch comique.
2 h.—Idylles d'été.
2 h. 15.—Radio Forum.
2 h. 30.—Les Pèlerins.
3 h.—Concert d'opéra, donné au microphone, grâce au concours d'artistes du Metropolitan Opera de New-York et du Civic Opera, de Chicago.
4 h.—Violonistes.
4 h. 15.—Symphonette.
4 h. 30—Orgue.
5 h.—Orchestre.
5 h. 30.—Pages de romance.
6 h.—Musique de Beethoven.
6 h. 30.—Orchestre.
6 h. 45.—Les mélodies du crépuscule.
7 h.—Orchestre de musique à bouche.
7 h. 15.—Musique mexicaine.
7 h. 30.—Causerie.
7 h. 45.—Vingt doigts d'harmonie.
8 h.—Programme Chase and Sanborn, avec David Rubinoff et d'autres artistes.
9 h.—Programme musical
9 h. 30.—Musique familière.
9 h. 45.—Phil Dewey et ses chansons.
10 h.—Musique. Orchestre de concert.
10 h. 15.—Impressions d'Italie.
10 h. 30.—Rayons et ombres.
10 h. 45—Sketch humoristique.

CHYC

11 h. — Service religieux.
7 h. 30.—Service religieux.

AU POSTE CHLP

La Commission de Radio

Plusieurs programmes des plus intéressants seront présentés au cours de la semaine prochaine

Voici le programme de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion pour la semaine commençant le dimanche 9 juillet.

DIMANCHE, 9.

7 h. 30 à 8 h. p.m. — Concert radiodiffusé de l'hôtel Banff.

9 h. à 19 h. p.m. — Opérette: Maid of the Mountains.

10 h. à 10 h. 30 p.m. — Heure du Repos.

LUNDI, 10.

6 h. 30 à 7 h. p.m. — Concert de l'orchestre de Rex Battle, à l'hôtel Royal York, Toronto.

7 h. 30 à 8 h. p.m. — Concert de Musique de chambre: Le quintette de Kalafati.

9 h à 10 h. p.m. — Heure de la Gaîté et de la Romance.

10 h. à 10 h. 30 p.m. — L'orchestre de Romanelli, à l'hôtel King Edward, Toronto.

10 h. 30 à 11 h. p.m. — L'orchestre de Maurice Meerte, à l'hôtel Windsor, Montréal.

MARDI, 11.

6 h. 30 à 7 h. p.m. — Concert de l'orchestre du Château Frontenac.

7 h. 30 à 7 h. 45 p.m. — Trio de Concert avec Earnest Morgan, baryton.

7 h. 45 à 8 h. p.m. — Les Lloyd et ses 'Melody Boys".

9 h. à 9 h. 30 p.m. —Le choeur ukrainien de Régina.

9 h. 30 à 10 h. p.m.— Concert d'orchestre (Calgary.)

10 h. à 10 h. 30 p.m. — L'orchestre de Dornberger à l'hôtel Mont-Royal.

10 h. 30 à 11 h. p.m. — L'orchestre de Romanelli à l'hôtel Royal York, Toronto.

MERCREDI, 12.

6 h. 30 à 7 h. p.m. — L'orchestre de Rex Battle, à l'hôtel Royal York, Toronto.

7 h. 30 à 8 h. p.m. — "Promenades en Nouvelle-France". Sketch historique de M. Robert Choquette.

9 h. à 10 h. p.m. — "Une heure près de Vous."

10 h. à 10 h. 30 p.m. — L'orchestre de Romanelli, à l'hôtel King Edward, Toronto.

10 h. 30 à 11 h. p. m. — L'orchestre de Maurice Meerte, à l'hôtel Windsor, Montréal.

JEUDI, 13.

6 h. 30 à 7 h. p.m. — "Linger awhile."

7 h. 30 à 7 h. 45 p.m. — Revue des livres (anglais) par le prof. J. F. MacDonald.

7 h. 45 à 8 h. p.m. — Les musiciens du vieux monde.

9 h. à 9 h. 30. p.m. — Folklore avec le Quatuor Alouette et causerie du col. Wilfrid Bovey: "Champlain en Acadie."

9 h. 30 à 10 h. p.m. — Instruments à cordes.

10 h. à 10 h. 30 p.m. —L'orchestre de Dornberger, à l'hôtel Mont-Royal.

10 h. 30 à 11 h. p.m. — L'orchestre de Romanelli, à l'hôtel Royal York.

VENDREDI, 14.

6 h. 30 à 7 h.p.m. — L'orchestre de Rex Battle, à l'hôtel Royal York.

7 h. 30 à 8 h. p.m. —L'Heure provinciale.

9 h. à 10 h. p.m. — L'Heure des provinces maritimes. —Programmes transmis de Frédéricton, Saint-Jean et Halifax.

10 h. à 10 h. 30 p.m. — L'orchestre de Romanelli, à l'hôtel King Edward.

10 h. 30 à 11 h. p.m. — L'orchestre de Maurice Meerte, à l'hôtel Windsor.

SAMEDI, 15.

6 h. 30 à 7 h. p.m. — L'orchestre de Billy Bissett, à Lucerne-dans-Québec.

7 h. 30. à 8 h. p.m. —Les Grenadiers impériaux et M. Dantes Belleau, pianiste.

9 h. à 9 h. 30 p.m. — "Sous les ponts de Paris."

9 h. 30 à 10 h. p.m. — Les chanteurs de Russ Creighton.

10 h. à 10 h. 30 p.m. — L'orchestre de Dornberger, à l'hôtel Mont-Royal.

10 h. 30 à 11 h. p.m. — L'orchestre de Romanelli, à l'hôtel Royal York.

P.-S. — On est prié de prendre note qu'il s'agit ici de l'heure normale.

LUNDI, 10 JUILLET

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Exercices de santé.
9 h. 15—Cadets de la Fédération.
9 h. 30—Chansons françaises.
9 h. 45—A man about town.
10 h. 00—Musique classique.
10 h. 30—Heure des Aubaines.
11 h. 00—Airs de danse.
11 h. 30—Pour vous, mesdames.
12 h. 00—L'avancement de Montréal.
1 h. 00—Pour vous, mesdames.
1 h. 15—Cotes de la bourse.
1 h. 30—Nouvelles La Patrie.
1 h. 45—Heure Montrose.
4 h. 28—Heure Montrose.
4 h. 30—Musique de danse.
5 h. 00—L'avancement de Montréal.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Heure du Repos.
6 h. 45—Incertain.
7 h. 00—Heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—Fédération des ouvriers du Canada.
7 h. 45—Musique de Toronto (CCR).
8 h. 00—Samovar.
8 h. 30—Musique de chambre: Quintette de Kalafati (CCR).
9 h. 00—Capitol Théâtre Prog.
9 h. 15—Trio La Patrie.
9 h. 30—Armand Meerte et son orchestre.
10 h. 00—L'heure de la gaieté et de la romance (CCR).
11 h. 00—Orchestre Krausmann's.
11 h. 30—Maurice Meerte et son orchestre (CCR).
12 h. 00—Heure exacte et bonsoir.

CKAC

9 h. 30—Chansons françaises.
10 h.—Récital d'orgue de la salle Tudor.
10 h. 30—Température. Ouverture de la Bourse.
10 h. 45—Revue des marchés.
11 h.—Programme de la princesse Pat.
11 h. 10—Programme musical.
11 h. 45—"Je sais tout".
12 h.— Le trio de concert du Queens.
12 h. 30.—Cours de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie sous les auspices de l'U.C.C.
1 h.—Heure.—Concert du Royal-York, Toronto.
4 h. 30—Cours de la Bourse.
4 h. 45—Trio de concert du Ritz-Carlton.
5 h. 30.—Musique classique.
5 h. 40—Sommaire des émissions de la soirée. — Température.
5 h. 45.—Programme du foyer.
6 h. 15—Emission commerciale.
6 h. 30—Emission commerciale.
6 h. 45—Emision de l'A.C.J.C.
7 h.—Chansons françaises.
7 h. 15—La Ligue du progrès civique.
7 h. 35—Musique de danse.
8 h.—Le trio de concert du Ritz-Carlton.
8 h. 30—Concert de musique de chambre.
9 h.—Programme musical.
9 h. 30—Musique de danse.
10 h.—L'heure de la gaieté.
11 h.—Les derniers faits du jour.
11 h. 05—Programme musical.
11 h. 30. —Orchestre de danse.

CFCF

9 h.—Harmonie.
9h. 15—Trio Florenda.
9 h. 30—Cheerio.
9 h. 45.—Club du déjeuner.
10 h.—Heure des femmes canadiennes.
11 h. 30—Parade du matin.
11 h.—Fanfare de la marine américaine.
11 h. 55.— Nouvelles.
12 h.—Johnny Marvin, ténor.
12 h. 15—Originalités.
12 h. 30.—Musique de concert.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15—Ensemble musical.
1 h. 30—Orchestre de l'hôtel Mt-Royal.
2 h.—Théâtre.
2 h. 30.—Emission Commerciale.
3 h.—Programme de la maison Donat Langelier.
3 h. 30.—Emission commerciale.
3h. 45.—Matinée du lundi.
4 h.—Radio Guild.
5 h.—Orchestre Casino.
5 h. 15.—"Les choux et les rois" par Austin Sturg.
5 h. 30.—Duo de piano.
5 h. 45.—Sketch.
5 h. 55.—Température.
6 h.—Température.
6 h. 02.—Heure du crépuscule.
6 h. 30.—Horoscope du jour.
6 h. 45—Chants populaires.
7 h.—Sketch.
7 h. 15.—Orchestre.
7 h. 30—Orchestre de l'hôtel St. Regis.
7 h. 45—Les Molsoneers.
8 h.—Images romanesques.
8 h. 30—Commission de la radio
8 h. 30—Conférence économique mondiale.
8 h. 45—Commission de la radio.
9 h.—Quintette à cordes.
9 h. 30—Fanfare.
10 h.—Heure Glass.
10 h. 30.—Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
11 h.—Les nouvelles
11 h. 15—Orchestre de danse de l'hôtel Pierre.
11 h. 30.—Le Bohémien fantôme.

MARDI, 11 JUILLET

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Exercices de santé.
9 h. 15—Cadets de la Fédération.
9 h. 30—Fanfare.
10 h. 00—Airs d'opéra.
10 h. 30—Heure des Aubaines.
11 h. 00—Musique classique.
11 h. 30—Musique de danse.
12 h. 00—Pour vous, mesdames.
1 h. 00—Nouvelles La Patrie.
1 h. 15—Cotes de la bourse.
1 h. 30—Can. Progress Club.
1 h. 45—Heure Montrose.
4 h. 28—Heure Montrose
4 h. 30—Musique de danse.
5 h. 00—Trio La Patrie.
5 h. 30—Nouvelles La Patrie.
5 h. 45—Grand papa, Jean.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Heure du Repos.
6 h. 45—Incertain.
7 h. 00—Heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—Fédération des ouvriers du Canada.
7 h. 45—Diner musical du Château Frontenac (C.C.R.).
8 h. 00—Paul de Marky, pianiste.
8 h. 15—Trio La Patrie.
8 h. 30—Trio de concert avec Ernest Morgan, baryton (CCR).
8 h. 45—Les Lloyd et son orchestre (CCR).
9 h. 00—L'Idée Conservatrice.
9 h. 15—Chanteur de Montparnasse.
9 h. 30—Bill Munroe et son orchestre.
10 h. 00—Octette vocale de Regina (CCR).
10 h. 30—Echos de Calgary.
11 h. 00—Pavillon de danse de Verdun.
11 h. 30—Don Romanelli et son orchestre (CCR).
12 h. 00—L'heure exacte et bonsoir.

CKAC

9 h. 30—Chansons françaises.
10 h.—Le journal d'un haut-parleur.
10 h. 30—Température.
10 h. 30—Ouverture de la Bourse.
11 h.—Programme musical pour enfants.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 45—"Je sais tout".
12 h.—Le trio de concert du Queens.
12 h. 30—Cotes de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h.—Orchestre de concert du Royal York.
1 h. 10—Lunch du club Rotary.
4 h. 30—Clôture de la Bourse.
4 h. 45.—Programme musical du Ritz-Carlton.
5 h.—Musique de danse.
5 h. 30—Musique classique.
5 h. 40—Nouvelles, température, sommaire.
5 h. 45—Programme du foyer.
6 h. 15.—Récital de piano.
6 h. 30.—Mélodies sur l'orgue.
6 h. 45—Emission de la Provincial
7 h.—Chansons françaises.
7 h. 15.—Musique de danse.
7 h. 30—Orchestre du Château Frontenac.
8 h.—L'heure Provinciale.
9 h.—Emission de la Brasserie Molson, directement de St-Jean.
10 h.—Concert symphonique de la Commission canadienne de la radio.
10 h.—Concert symphonique.
11 h.—Les derniers faits du jour.
11 h. 05—Programme musical.
11 h. 30—Musique de danse du Windsor.

CFCF

9 h.—Otto, baryton viennois.
9 h. 15.—Trio Florenda.
9 h. 30—Cheerio.
9 h. 45.—Club du déjeuner.
10 h.—Heure des femmes canadiennes.
10 h. 15.—Quatuor nègre.
10 h. 30.—Parade du matin.
10 h. 45.—Emission commerciale.
11 h.—Cordes chantantes.
11 h. 15.—Les soeurs Morin.
11 h. 30—Fanfare de l'armée américaine.
11 h. 45—Fanfare de l'armée américaine.
Midi.—Johnny Marvin.
12 h. 15—Emission commerciale.
12 h. 30—Orchestre de Rex Battle.
12 h. 45—Orchestre de Rex Battle.
1 h.—La cote à l'ouverture
1 h. 15.—Ensemble musical.
1 h. 30.—Causerie du Kiwanis.
2 h.—Les Merry Madcaps.
2 h. 30.—Emission commerciale.
2 h. 45.—Les soeurs du chaudron.
3 h.—Programme de la maison Legaré.
3 h. 30—Paroles et musique.
3 h. 45.—Orchestre.
4 h.—Emission commerciale.
4 h. 15—Tante Jeanne.
4 h. 45—Ligue de Sécurité.
5 h.—Orchestre Casino.
5 h. 30.—Duo de piano.
5 h. 45.—Sketch.
5 h. 55.—Température.
6 h.—Température.
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 30 —Horoscope du jour.
6 h. 45—Chants populaires.
7 h.—Sketch.
7 h. 15—Orchestre du "Tadoussac"
7 h. 30—Programme d'Ottawa.
7 h. 15—Les Molsoneers.
8 h. 15.—Maurice Meerte.
8 h. 30.—Programme de Toronto.
9 h.—Orchestre philharmonique.
9 h. 30—Fanfare Goldman.
9 h. 45—Les Soeurs Pickens.
10 h.—Commission canadienne de la radiodiffusion.
10 h. 20—Orchestre.
10 h. 30.—Mlle Lilia, chanteuse.
10 h. 45.—Sketch.
11 h. 02—Les nouvelles.
11 h. 15.—Orchestre.
11 h. 30.—Les maîtres-chanteurs.

MERCREDI, 12 JUILLET

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Exercices de santé.
9 h. 15—Cadets de la Fédération.
9 h. 30—Disques Pathé.
9 h. 45—A man about town.
10 h. 00—Heure des Aubaines.
10 h. 15—Trio La Patrie.
11 h. 30—Musique de danse.
12 h. 00—Pour Vous, Mesdames.
1 h. 00—Graphologie par Mme X.
1 h. 15—Cotes de la bourse.
1 h. 30—Nouvelles La Patrie.
1 h. 45—Heure Montrose.
4 h. 28—Heure Montrose.
4 h. 30—Heure de danse.
4 h. 50—L'heure exacte.
5 h. 00—Ligue Commerciale Industrielle.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Heure du Repos.
6 h. 45—Incertain.
7 h. 00—Heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—Fédération des ouvriers du Canada.
7 h. 45—Rex Battle et son orchestre (CCR).
8 h. 00—Le Rêve.
8 h. 15—Trio La Patrie.
8 h. 30—Promenade en Nouvelle France (CCR).
9 h. 00—L'heure exacte.
9 h. 01—Rosine.
9 h. 15—Nouvelles.
9 h. 30—Armand Meerte et son orchestre.
10 h. 00—Une heure près de vous (CCR).
11 h. 00—Krausmann et son orchestre.
11 h. 30—Maurice Meerte et son orchestre (CCR).
12 h. 00—L'heure exacte et bonsoir.

CKAC

9 h.—Chansons françaises.
10 h.—Récital d'orgue de la salle Tudor.
10 h. 30—Température.— L'ouverture de la Bourse.
10 h. 45.—L'Association canadienne-française des aveugles.
11 h.—La princesse Pat.
11 h. 15.—Programme musical.
11 h. 45.—"Je sais tout".
12 h.—L'Heure trifluvienne.
12 h. 30.—Cotes de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h. 15.—Concert du Royal York, Toronto.
4 h. 30—Clôture de la Bourse.
4 h. 45.—Programme musical du Ritz-Carlton.
5 h. 30.—Programme musical.
5 h. 45.—Programme du Foyer.
6 h. 15.—Emission commerciale.
6 h. 30.—Chansons françaises.
6 h. 45.—Musique classique.
7 h.—Mélodies sur l'orgue.
7 h. 15.—Concert d'un paquebot de la Canada Steamship Lines.
7 h. 30.—Diner musical de Toronto.
8 h.—Récital d'orgue de l'église Notre-Dame.
8 h. 30.—Les Grenadiers impériaux.
9 h.—Concert populaire de la St-Jean-Baptiste.
10 h.—"Une heure près de vous".
11 h.—Les derniers faits du jour.
11 h. 05.—Programme musical.
11 h. 20.—Musique de danse du Windsor.

CFCF

9 h.—Harmonie.
9 h. 15.—Trio Florenda.
9 h. 30.—Cheerio.
10 h.—Heure des femmes canadiennes.
10 h. 30.—Three Scamps.
10 h. 45.—Ensemble à cordes.
11 h. 15.—Marion et Jim Jordan.
11 h. 30.—Musique d'orchestre.
11 h. 45.—Musique populaire.
11 h. 55.—Nouvelles.
12 h.—Soliste.
12 h. 15.—Le vieux trappeur.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 45.—Orchestre de danse.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15.—Ensemble Palmer.
1 h. 30.—Concert par l'orchestre du Mont-Royal.
2 h.—Orchestre.
2 h. 30.—Emission commerciale.
2 h. 45.—Les Soeurs du Chaudron.
3 h.—Trio instrumental.
3 h. 16.—Paroles et musique.
3 h. 30.—Emission commerciale.
3 h. 45.—Orchestre.
4 h.—Symphonies du Sud.
4 h. 30.—Emission commerciale.
4 h. 45.—La dame d'à côté.
5 h.—Orchestre Casino.
5 h.15—"Les choux et les rois" par Austin Stracey.
5 h. 30—Winnie the Pooh.
5 h. 45.—Sketch.
5 h. 58.—Température.
6 h.—Température.
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 45.—Variétés musicales.
7 h.—Sketch.
7 h. 15.—Petite revue.
7 h. 30.—Orchestre de Charles Dornberger.
7 h. 45.—Les Molsoneers.
8 h.—Fanny Brice et George Olsen.
8 h. 30.—Studio de Toronto.
8 h. 45.—Programme du studio de Toronto.
9 h.—Fanfare Galdman.
9 h. 15—La conférence économique mondiale.
9 h. 30.—Fanfare de la Marine américaine.
10 h.—Les Revellers.
10 h. 15.—Willard Robinson et son orchestre.
10 h. 30.—Navire Joyeux.
10 h. 45.—Musique magique.
11 h.—Débat oratoire.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30.—Orchestre de danse.

Concert ukrainien

La Commission de Radiodiffusion fera entendre mardi soir prochain, à 10 hrs. (heure avancée), un choeur ukrainien. Ce concert sera radiodiffusé de Regina où cette organisation de chanteurs est en existence. Son directeur est Basile Baleshka qui a obtenu déjà de remarquables succès à Toronto, à Winnipeg et à Chicago avec ses concerts. M. Beleshka est avocat; il consacre tous ses loisirs à la propagande musicale.

Les Ukrainiers feront entendre mardi soir des chants de leur pays.

JEUDI, 13 JUILLET

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Exercices de santé.
9 h. 15—Cadets de la Fédération.
9 h. 30—Sydney Woodham, pianiste.
9 h. 45—Comédie musicale.
10 h. 00—Airs d'Opéra.
10 h. 30—Heure des Aubaines.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 30—Association des Marchands.
12 h. 00—Pour Vous, Mesdames.
1 h. 00—Folklore canadien.
1 h. 15—Cotes de la bourse.
1 h. 30—Nouvelles La Patrie.
1 h. 45—Heure Montrose.
4 h. 28—Heure Montrose.
4 h. 30—Musique de danse.
5 h. 00—Trio "La Patrie".
5 h. 15—Chansons Acona.
5 h. 30—Heure des enfants.
5 h. 45—Nouvelles La Patrie.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Heure du Repos.
6 h. 45—Incertain.
7 h. 00—L'heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—Fédération des ouvriers du Canada.
7 h. 45—Rêverie (CCR).
8 h. 00—Samovar.
8 h. 30—Revue littéraire — Prof. J. F. MacDonald (CCR).
8 h. 45—Old world Musicians.
9 h. 00—L'Idée Conservatrice.
9 h. 15—Programme du théâtre Princess.
9 h. 29—L'heure exacte.
9 h. 30—Bill Munroe et son orchestre.
10 h. 00—Folklore canadien avec quatuor (CCR).
10 h. 30—Cordes chantantes (CCR).
11 h. 00—Pavillon de danse de Verdun.
11 h. 30—Don Romanelli et son orchestre (CCR).
12 h. 00—L'heure exacte et bonsoir.

CKAC

9 h. 30.—Chansons françaises.
10 h.—Bonjour Madame et Jovette Bernier.
10 h. 30—Ouverture de la bourse.
10 h. 45—Musique d'orgue.
11 h.—Récital de xylophone.
11 h. 15.—Programme musical.
11 h. 45.—"Je sais tout".
12 h.—Programme des Cantons de l'Est.
12 h. 30.—Cotes de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h.—Concert du Royal York.
4 h. 30—Cours de la Bourse.
4 h. 45.—Concert du Ritz-Carlton.
5 h.—Une heure d'opéra.
6 h.—Programme du foyer.
6 h. 30—Emission commerciale.
6 h. 45.—Programme de la Provincial Transport Co.
7 h.—Société du bon parler français.
7 h. 15.—Chansons françaises.
7 h. 30.—Orchestre d'un paquebot de la ligne Cunard.
7 h. 45—La belle Dow.
8 h.—L'Ordre des Canadiens de naissance.
8 h. 30.—Bert Austice et ses Montagnards.
9 h.—Concert Molson de Valleyfield.
9 h.—Concert des Trois-Rivières.
10 h.—Concert de l'Association des commerces canadiens.
10 h. 30.—Ensemble à cordes de Toronto.
11 h.—Le reporter.
11 h. 05.—Programme musical.
11 h. 30.—Musique de danse.

CFCF

9 h.—Les Upstaters.
9 h. 15—Trio Florenda.
9 h. 30—Cheerio.
9 h. 45—Club du déjeuner.
10 h.—Heure des femmes canadiennes.
10 h. 30.—Parade du matin.
10 h. 45—La belle fermière.
11 h.—Emission commerciale.
11 h. 15— Cordes chantantes.
11 h. 30.—Fanfare de la Marine Américaine.
11 h. 45—Musique populaire.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h.—Johnny Marven.
12 h. 15.—Originalités.
12 h. 30.—Ensemble de Rex Battle.
12 h. 45—Sérénades.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15.—Ensemble.
1 h. 30—Orchestre.
1 h. 30—Concert du Mont-Royal.
2 h.—Orchestre.
2 h. 30.—Emission commerciale.
2 h. 45—Les soeurs du chaudron.
3 h.—Programme Langelier.
3 h. 30.—Paroles et musique.
3 h. 45.—Pat Kennedy.
4 h.—Spécial du jeudi.
4 h. 30.—Emission commerciale.
4 h. 45.—Emission commerciale.
5 h.—Orchestre Casino.
5 h. 30—Trio romantique.
5 h. 45.—Sketch.
5 h. 58.—Température.
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 30.—Horoscope du jour.
6 h. 45.—Mélodies populaires.
7 h.—Sketch.
7 h. 15.—"Québec".
7 h. 30—Orchestre Meerte.
7 h. 45.—Les Molsoneers.
8 h.—Rudy Vallée et son orchestre NBC.
9 h.—Orchestre Padella.
9 h. 15.—Orgue.
9 h. 30.—Studio.
9 h. 45.—Studio
10 h.—Gladys Swarthout.
10 h. 15—Prévention des accidents.
10 h. 30—Commission de la radio.
10 h. 45—Orchestre de l'Exposition de Chicago.
11 h.—Les nouvelles.
11 h. 02.—Nouvelles.
11 h. 15.—Orchestre London Terrace.
11 h. 30—Fanfare de l'Armée Américaine.

BIBLIOTHEQUE DE L'UNION CATHOLIQUE (GESU)

Les abonnés de la bibliothèque sont priés de prendre avis que la bibliothèque sera fermée du 13 juillet au 12 août inclusivement. On peut se procurer des livres supplémentaires pour le temps des vacances aux conditions ordinaires.

HONNEUR AU MERITE

JONQUIERES, 8. — Mlle Berthe Lavergne, âgée de 11 ans, fille de M. et Mme J. A. Lavergne, a obtenu son diplôme supérieur avec grande distinction de l'Académie de Musique de Québec. Elle a aussi gagné la 2ème bourse de solfège. Mlle Lavergne est l'élève des religieuses Jésus-Marie, Sillery.

A l'aéroport du Bourget

PARIS, 8. — Le premier coup de pioche a été donné pour la construction du nouveau bâtiment des services centraux de l'aérogare du Bourget. Ce bâtiment couvrira une superficie de 6,000 mètres carrés environ et aura 20 mètres de haut. Il coûtera 8 millions et sera terminé pour le mois d'août de l'année prochaine.

VENDREDI, 14 JUILLET

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Exercices de santé.
9 h. 15—Cadets de la Fédération.
9 h. 30—Disques Pathé.
9 h. 45—A man about Town.
10 h. 15—Airs de danse.
10 h. 30—Heure des Aubaines.
11 h. 00—Opérette.
11 h. 30—Airs d'Opéra.
12 h. 00—Pour Vous, Mesdames.
1 h. 00—Graphologie par Mme X.
1 h. 15—Cotes de la bourse.
1 h. 30—Nouvelles La Patrie
1 h. 45—Heure Montrose.
4 h. 28—Heure Montrose.
4 h. 30—Musique de danse.
5 h. 00—Comédie musicale.
5 h. 15—Chansons.
5 h. 30—Nouvelles La Patrie.
5 h. 45—Grand-papa, Jean.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Heure du Repos.
6 h. 45—Incertain.
7 h. 00—Heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—Fédération des ouvriers du Canada.
7 h. 45—Rex Battle et son orchestre (CCR).
8 h. 00—Le Rêve.
8 h. 15—Trio La Patrie.
8 h. 30—Heure Provinciale.
9 h. 00—L'heure exacte.
9 h. 01—Nouveautés.
9 h. 30—Bill Munroe et son orchestre.
10 h. 00—L'heure maritime (CCR).
10 h. 30—Mariette Gauthier, pianiste.
10 h. 45—Programme du théâtre Palace.
11 h. 00—Krausmann et son orchestre.
11 h. 30—Maurice Meerte et son orchestre (CCR).
12 h. 00—L'heure exacte et bonsoir

CKAC

9 h. 30—Chansons françaises.
10 h.—Récital d'orgue de la salle Tudor.
10 h. 30.—Température et ouverture de la Bourse.
10 h. 45—Mélodies populaires.
11 h.—L'heure des femmes.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 15—"Je sais tout".
12 h.—L'heure trifluvienne.
12 h. 45—"Le vieux siffleur".
12 h. 30—Cotes de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h. 15—Concert du Royal York.
4 h. 30.—Cotes de la Bourse.
4 h. 45—Concert du Ritz-Carlton.
5 h.—Musique de danse.
5 h. 30—Programme du foyer.
6 h.—Récital de piano.
6 h. 15—Emission commerciale.
6 h. 45—Programme Neo Stoma.
7 h.—L'air de Paris.
7 h. 15—Concert d'un paquebot de la Canada Steamship Lines.
7 h. 30.—Le trio du Queens.
8 h.—L'heure provinciale.
9 h.—Le trio de concert du Ritz-Carlton.
9 h. 30—Cécile et Jeanne.
9 h. 45—Récital de mandoline.
10 h.—Emission du Conseil national de la radio.
11 h.—Les derniers faits du jour.

CFCF

9 h.—Harmonie.
9 h. 15.—Trio Florenda.
9 h. 30.—Cheerio.
9 h. 45.—Club du déjeuner.
9 h. 45.—Sketch.
10 h.—L'heure des femmes canadiennes.
10 h. 15.—L'Institut des Aveugles.
10 h. 30.—Emission commerciale.
10 h. 45.—Ensemble à cordes.
11 h.—Fanfare de la Marine Américaine.
11 h. 15.—L'opportunité dorée.
11 h. 30.—Fanfare de la Marine Américaine.
11 h. 45.—Musique populaire.
11 h. 55.—Nouvelles.
12 h.—Trio de violon.
12 h. 15.—Emission commerciale
12 h. 30.—Ensemble à cordes.
12 h. 45.—Orchestre.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15—Ensemble musical.
1 h. 30—Orchestre de l'hôtel Mt-Royal.
2 h.—Orchestre.
2 h. 15.—Trois teintes de bleu.
2 h. 30—Les enfants à l'exposition.
3 h. 45.—Les soeurs du chaudron
3 h.—Programme F. T. Légaré.
3 h. 30—Paroles et musique.
3 h. 45—Pat Kennedy.
4 h.—Emission commerciale.
4 h. 15.—Tante Jeanne.
4 h. 45—Les Arcadians.
5 h.—Orchestre Casino.
5 h. 15.—"Les choux et les vers.
5 h. 30.—Soliste.
5 h. 45.—Sketch.
5 h. 58—Température.
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 45.—Musique bretonne.
7 h.—Sketch.
7 h. 15—Messagers de Mélodie.
7 h. 30—Orchestre de concert de Charles Dornberger.
7 h. 45—Les Moisoneers.
8 h.—Commission de la radio.
8 h. 15.—Orchestre de concert.
8 h. 30.—Les Sizzlers.
8 h. 45.—Messagers de mélodies.
9 h.—Le petit Forum.
9 h. 30.—Studio d'Ottawa.
10 h.—Commission Canadienne de la radiodiffusion.
10 h. 15.—Le petit Forum.
10 h. 45.—Sketch.
11 h. 15.—Orchestre St. Regis.
11 h. 20.—Echos des Palissades.

Le Quatuor Alouette

Le Quatuor Alouette poursuit son cycle folklorique avec la vieille chanson de chez nous. Plusieurs de ces chansons sont en telle faveur qu'elles sont redemandées souvent par les radiophiles. D'une naïveté qui n'est pourtant pas sans pittoresque, ni sans charme, elles sont tantôt tristes, tantôt joyeuses. Leur rythme a quelque chose d'inattendu. Leurs auteurs anonymes n'étaient pas, il est vrai, des musicographes. La musique écrite pour l'accompagnement est tantôt d'un O'Brien tantôt d'un Gauthier. Le quatuor Alouette chante le jeudi soir, à 10.30 (heure avancée).

SAMEDI, 15 JUILLET

POSTE CHLP "LA PATRIE"

267.7 mètres — 1120 kilocycles

8 h. 58—Ouverture.
9 h. 00—Heure Montrose.
9 h. 01—Exercices de santé.
9 h. 15—Cadets de la Fédération.
9 h. 30—Fanfare.
9 h. 45—Variétés sur disques.
10 h. 00—Musique de danse.
10 h. 30—Heure des Aubaines.
11 h. 00—Musique classique.
11 h. 30—Folklore canadien.
12 h. 00—Pour Vous, Mesdames.
1 h. 00—Nouvelles La Patrie.
1 h. 15—Cotes de la Bourse.
1 h. 30—Heure Montrose.
4 h. 28—Heure Montrose.
4 h. 30—Orgue.
5 h. 00—Musique de danse.
5 h. 30—Disques Pathé.
5 h. 45—Nos Souvenirs.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Heure du Repos.
6 h. 45—Programme Castel Inn.
7 h. 00—L'Heure de la Prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—Fédération des ouvriers du Canada.
7 h. 45—Orchestre de Billy Bissett à Lucerne (CCR).
8 h. 00—Krausmann et son orchestre.
8 h. 30—Grenadiers Impériaux et Dantès Belleau.
9 h. 00—L'heure exacte.
9 h. 01—Trio La Patrie et Jacques Van der Straeten, ténor.
9 h. 30—Armand Meerte et ses Ambassadeurs
10 h. 00—Sous les ponts de Paris.
10 h. 30—Pavillon de danse de Verdun.
11 h. 00—Chas. Dornberger et son orchestre (CCR).
11 h. 30—Don Romanelli et son orchestre (CCR).
12 h. 00—L'heure exacte et bonsoir.

Artiste invitée

Mlle Hélène Germain est l'artiste invitée de la Commission Canadienne de Radiodiffusion à son programme des Grenadiers Impériaux, ce soir, à 7 h. 30. Mlle Germain appartient à la pléiade des pianistes virtuoses canadiens-français. Mlle Gernain a déjà obtenu la bourse Strathcona et étudia plusieurs années en Europe. Mlle Germain jouera samedi soir, Fantaisie et Fugue, de Beach, et Danse des Lutins, de Dvorak.

AU POSTE CHLP

Voici une photographie de EARLE MELLWAY, chef d'orchestre bien connu des auditeurs du poste CHLP. Brillant pianiste, il dirige ses musiciens trois fois par semaine à l'occasion de son audition au poste CHLP. Il radiodiffuse directement du café Lorraine de Kraussmann, au carré Phillips. L'orchestre de M. Mellway est actuellement très populaire chez tous les auditeurs et tous les habitués de ce populaire café.

Avion hollandais au-devant de l'escadrille Balbo

Un avion Sparton, propriété de M. Henry de Kuyper, fils du président de la maison hollandaise bien connue et piloté par l'aviateur Niwin Huizen, partira de l'aérodrome de Saint-Hubert, demain après-midi à 3 heures et demie pour Québec où il ira attendre l'escadrille italienne du général Italo Balbo. C'est là un hommage de la colonie hollandaise locale aux intrépides aviateurs italiens dont l'arrivée est attendue d'ici quelques jours.

L'HEURE exacte
MONTROSE
est donnée à CHLP

PETITS ESPIÈGLES PAR— Yvette Lapointe.

Si votre radio fonctionne mal..
Mauvaise qualité du son, bruits, bourdonnements, réception faible, manque de sélectivité, déformation du son, arrêts intermittents, etc., etc.
Confiez-le sans crainte à nos ingénieurs en radiophonie
Savez-vous que nous ne chargeons que $1.00 pour un examen et un réajustement ordinaire de radio défectueux?
80% DES RADIOS A REPARER SONT DE CETTE CATEGORIE
Si le vôtre ne fonctionne pas d'une façon satisfaisante, consultez immédiatement
ROYAL RADIO SERVICE
ASSOCIATION Téléphone CAlumet 0496

La Patrie

Suite des annonces classifiées

Toutes annonces classifiées 15c par ligne agate si chargée et 12c par ligne agate si payée comptant sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 3c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi-réclame de 8 à 18 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi-réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum, 150 mots

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Taux pour contrat d'annonces classifiées sur demande.

AVIS SPECIAUX

PERSONNELS

MARIEZ-VOUS — Des cultivateurs, éleveurs et hommes d'affaires de l'Ouest canadien demandent des épouses et des compagnes. Renseignements gratuits. Ecrire Canadian Correspondence Club, Casier, 123, Calgary. 114-6

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

COLLEGIEN 16 ans plus, comme waiter, poli, présentant bien, anglais, français. Présenter avec parents, samedi après 3 heures ou dimanche toute la journée, au Petit Trou, Restaurant français, 2025 Stanley. 110-4

COMMENT obtenir un emploi du gouvernement. Brochurette gratuite. The M. C. C. Ltd, Toronto (10). 110-4

COMMENT se procurer une position du gouvernement. Brochurette gratuite. The M.C.C. Ltd., Toronto (10). 114-3

FAITES bon salaire en vendant nos fameux thés, cafés, ouvrage permanent. Extension Help Products, 1587 Montcalm, Montréal. 110-4

HOMME pour entreprendre le creusage d'une coupe à Notre-Dame des Victoires. S'ad. 7074 Chateaubriand. 110-4

HOMMES demandés, bonne apparence, habitués à la sollicitation, pour représenter la seule organisation du genre auprès des marchands détaillants de Montréal et de la Province. Pas de compétition. Excellente commission aux représentants. Ecrire à boîte Postale No 2155 Montréal, ou téléphoner LAncaster 8216. Demandez M. Archambault. 110-4

JEUNE garçon demandé, actif et parlant les deux langues, pour restaurant. 4506 Chambord. 110-4

NOS vendeurs se font 25.00 à 50.00 par semaine. Ne perdez pas votre temps. Adresser Remèdes Herbo, Ltée, 3766 St-Denis. 110-4

NOIX au miel, les meilleures sur le marché. Agents pour vendre et faire la collection. Territoire protégé. Excellent revenu hebdomadaire. Berland Co. St-Paul, Minn. 110-4

ORGANISATEURS demandés pour prendre charge des vendeurs. Position rémunératrice pour personnes sérieuses et actives. S'adresser lundi 263 Ste-Catherine Est, chambre 2. 110-4

PATISSIER demandé, non marié, références exigées. S'adresser La Pâtisserie Moderne, Edmundston, N.B. 110-1

PATISSIER demandé, bonne opportunité de se créer un bel avenir. 1326 Ste-Catherine Est. 110-4

REPRESENTANTS dans chaque ville pour fabriquer eau Javelle La Province. A. Badeau, 1453 Aylwin, Montréal. 110-4

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

2 FILLES demandées pour ouvrage général, pas de cuisine, $20.00 par mois. 8251 Henri Julien, DU. 7345. 110-4

FILLES demandées, pour piquer des ceintures pour pantalons d'hommes, expérience requise, bon salaire, ouvrage à l'année ainsi qu'une fille d'expérience pour ouvrage général, à la table dans les vestes pour hommes. Appelez Rudners' Ltd, 1405 rue Maisonneuve. 110-4

MESDAMES si vous aimez représenter une compagnie unique dans son genre et faire un beau chiffre d'affaires, je vous entraînerai pour le service Spencer. Pour renseignements, Falkirk 1500. 110-4

MANUFACTURE de bas demande 2 piqueuses sur machine Jenckes. S'adresser Comfort Hosiery Ltée, 6407 Boyer. 112-2

NOUS avons besoin des femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dépt. 150, Toronto, Ont. 110-4

SPENCER CORSET demande immédiatement 3 représentantes, chance exceptionnelle. Mme Mary Boisvert, 7700 Drolet. Téléphonez immédiatement CRescent 2645. 110-4

SPENCER CORSET demande dames distinguées pour être corsetières professionnelles dans corsets de luxe et ceintures chirurgicales. Position payante. S'ad. Mme Joly, HArbour 5078. 110-4

VENDEUSES bilingues, sollicitation à domicile, produit pour liqueur, base nouvelle levure, position permanente, avenir pour travailleuse qualifiée, bonne commission, adresse, M. Desaulniers, (Laboratoire Nadeau), 100 ouest St-Paul. 110-4

VENDEUSES demandées pour bas de femmes, cravates, salaire $5.00 par semaine, possibilité de faire $15.00. 3408 Northcliffe. 110-4

SERVICES DOMESTIQUES

FILLE pour ouvrage général, 10.00 par mois. 214 Blvd St-Joseph ouest. 110-4

SERVANTE générale pour ménage. Doit parler anglais. Bon chez-soi. 4556 St-Urbain. 110-4

ON DEMANDE servantes générales, cuisinières, filles de chambre et de table. Bureaux de Placement Provinciaux Gratuits, Service d'Emploi du Canada, 1444 Mansfield, 1560 Beaudry et 6552 Blvd St-Laurent. 110-4

VEUVE ou fille, 40 ans, pour personne seule, bon chez-soi, petit salaire. 7641 St-Hubert. 110-4

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

GARÇON demande position, camion ou privé ou autre ouvrage. CHer. 2809. 110-4

HOMME expérimenté en affaires prendrait ou aiderait à conduire aucun commerce au succès. 5957 Delorimier. 110-4

HOMME marié, 26 ans, ayant travaillé 5 ans pour le même bourgeois, désire position sur char privé. FR. 9816. 110-4

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

IMITATION de portes, enseignes, décoration et tout travail de peinture. Ouvrage garanti. AM. 2881. 110-4

MAITRE-PLOMBIER ouvrage garanti, contrats ou réparations, bon marché. S'ad. 7605 DeGaspé, CA. 5409W. 110-4

OUVRAGE garanti pour tuile, marbre, ciment et brique. A l'heure ou contrat. Bon marché. AT. 1872. Ap. 3. 110-4

SCAPHANDRIER expérimenté, travaillerait à prix modéré. S'ad. G. L. casier 148 Nominingue. 110-4

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

DEMOISELLE sérieuse demande position dans maison privée, sachant faire cuisine, bonnes références, petit salaire. DUpont 7345. 110-4

DAME expérimentée, cas maternité, ménage fait, semaine ou journée, expérience 7 ans, références chez médecin. HArbour 4783. 110-4

DAME journée, forte, peintre, tapisseur. HArbour 9085, demandez chambre 5. 110-4

FILLE de chambre ou ouvrage général désire emploi. HArb. 5026. 110-4

FEMME de journée désire ouvrage général, propre, travaillante. CHerrier 1345. 110-4

FEMME de journée, fera ménage bureau ou restaurant. CHerrier 9124. 110-4

FILLE fiable désire position, tenir maison, bureau dentiste. DUp. 3978. 110-4

FILLES de campagne désirent position dans maison privée, références. Tél. Amherst 6681. 110-4

FEMME de journée avec références. 1.00 par jour. 4323 Rouen. 110-4

GARDE-MALADE, maternité, autres cas. Jour et nuit, prix réduits. HAr. 9422. 110-4

GARDE-MALADE expérimentée, travaillerait dans bureau de médecin, prix réduit. Aussi irait bonne d'enfants pour les mois d'été. Tél. EL. 4557. 110-4

JEUNE fille avec expérience désire position maison privée. CHerrier 9286. 110-4

JEUNE fille demande position maison privée. DUpont 2818. 110-4

ON DEMANDE des personnes pour cours gratuits, chant et piano. 4626 rue Delaroche, près Mont-Royal. FRont. 6777. 110-4

STENOGRAPHE expérimentée pouvant faire travail général de bureau. DOL. 7924. 110-4

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations Arthur Moreau. Ecole des Barbiers, 930 rue Saint-Laurent, Montréal. 108-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

BOUDOIR double, bon marché, tranquille, bon chez-soi, chez dame seule. 4665 Garnier. FAlkirk 2682. 112-6

CHAMBRES simple ou double, devant ou arrière 2.00 et plus. 6857 Denormanville, près Bélanger. 110-4

CHAMBRE à louer, 3.00 par semaine, belle place pour l'été, près de l'eau, 10 minutes des tramways. Ahuntsic, 87 St-Hubert, Pont Viau. 110-4

CHAMBRE moderne, place tranquille, prix excessivement bas, usage gaz, pension si désiré. 1621 St-Hubert. 110-4

DELAROCHE 4351, chambre chez dame seule, distinguée, vrai chez-soi pour personne tranquille. CH. 8197. 112-3

DAME seule louerait belle chambre, bain, ensoleillée, avec balcon, gaz, moderne, confort assuré. FRontenac 7352. 110-4

DAME louera chambre pour fille, comme compagne, 3.00 par mois, disponible, maintenant. 5036 Rivard. 110-4

2 GRANDES chambres, 2 fenêtres chacune, devant balcon aussi moyenne, 2.00 plus. 1805, St-Hubert. 110-4

GRAND appartement localité idéale, pour chambre ou bureau, place d'avenir, coin rue. 6 Jean-Talon ouest. 110-4

JOLI boudoir ensoleillé, avec gaz, garde-robes, téléphone, système chauffage. 4598 Christophe-Colomb. Falk. 2062. 110-4

LAVAL 3604, face carré St-Louis, chambres confortables convenables une ou deux personnes. Prix modéré. 110-4

MONT-ROYAL, 1130, petite chambre très jolie et propre, avec gaz, glacière, 2.00 à 3.00. 110-4

MONT-ROYAL, 841, idéal salon double ou chambre avec balcon, seul chambreur. FR. 2440, linge entretenu. 110-4

MONSIEUR trouvera belle chambre moderne, garde-robe, tél. 1220, St-Christophe apt 5. 110-4

ONTARIO Est 1805, coin Papineau, grande et petite chambres, avec toutes commodités depuis 2.00. 110-4

PLESSIS 1127, grande, petite, propres, gaz, bain, radio, bas, tranquille, chez couple, confort, bas prix. 110-4

PANET 1580, salon double, richement meublé, sera seul chambreur. 110-4

PLESSIS, 1127, grande, petite, propres, gaz, bain, radio, bas, tranquille, chez couple, confort. Prix bas. 110-4

RESTHER 4699, près Mt-Royal, belle chambre en avant, pension si désirée. FRont. 8844. 110-4

ST-DENIS 3664-80, 2, 3 personnes, grandes, gaz, téléphone, entrée privée, bon marché. 110-4

ST-HUBERT 1174, petite chambre avec lavabo, pour monsieur seulement. 110-4

SALON double, autres chambres avec usage du gaz. 1359 Parc Lafontaine, Tél. AM. 9679. 110-4

STE-ELISABETH 1194, grande chambre, téléphone, eau chaude, gaz si désiré, 2.50 et 3.00, tranquille. 110-4

ST-DENIS, 3690, belles grande et petite chambres avec lavabo, pour monsieur. 110-4

ST-DENIS, 2114, près Sherbrooke, grande et petite chambres, propre, tranquille, gaz si désiré. 110-4

ST-HUBERT 1238, chambre confortable à 2.00, gaz désiré, .25, eau chaude, téléphone, gens tranquilles. 110-4

VISITATION 1832, chambre devant, très propre, maison moderne, sans enfant, pension si désirée, bon marché. 110-4

CHAMBRE ET PENSION

PRENDRAIS en pension vieillards, dames, messieurs, deux amis, prix spéciaux, maison tranquille. AM. 2380. 114-3

MAISONS A LOUER

A AMICALES conditions: 5693, 20me Ave, Rosemont, 4 pièces, bain, 12.00; 164 Bourget, 2 pièces, 7.00. Tél. HArbour 9976, CHerrier 7196. 110-4

3 APPTS meublés, chauffés, planchers bois dur, pour 2 personnes, 5.00 par semaine. AMh. 1476. 110-4

A LOUER

MAISONS A LOUER

ADAM 4319, près Létourneux, 3 appts, bien éclairée, ménage fait, bon marché, garage si désiré. 110-4

4 APPARTEMENTS, 3ème étage, très propres, rue St-Denis, près Faillon. S'adresser CAlumet 3682. 110-4

BEAU logement chauffé, 4 pièces, eau chaude fournie l'hiver, douche, chute pour vidanges, etc., moderne, près église, école, tramways. Prix réduit. 5957 Des Erables. S'ad. 5955 Des Erables. CAlumet 7785. 112-6

BOUL. MONK, Ville Emard, 6635, 6653, 6655, logements neufs, modernes, 4 appts, planchers bois franc, fixtures électriques, $14. LAncaster 9792. 110-4

BLVD ST-JOSEPH logis chauffés des plus modernes, 2ème étage, 8 et 5 pièces, prix très modéré. AM. 8636. 110-4

CHAMBORD 5349, 5351, six appartements, neuf, cave cimentée, chauffage, réduit, $22. Durocher, HArbour 8660. 110-4

CHATEAUBRIAND, 8328 à 8336, quatre et cinq pièces modernes. Visite de 9 hrs à midi. CRescent 4146. 110-4

CASGRAIN 6011, beau logement, 5 pièces, très propres, grande cour, cave, garage, 16.00. AMherst 4358. 110-4

DUQUETTE, N.D.G., 5426, haut 6 appts, frigidaire, ménage fait. Prix réduit, WA. 7997. 110-4

FLORIAN 2157, propres, bains, 13.00, meublée 15.00; Jean-Talon O. 229, 15.00. Gagnier, CRescent 1085. 110-1

FABRE 5352, beau 4 appts, bain, passage, ménage frais fait, idéal pour jeune couple. CHer. 0309. 110-4

HENRI-JULIEN 7919, 2 logements, 6 pièces, garage, évaluation $4300, prix $3500. DUpont 5972. 110-4

LOGIS à louer, 6 appts, près Masson, 5355, 2e Ave, Rosemont. 110-4

MAISON à louer, 3 appts, très propre. Adressez 4720 Blvd Gouin, Montréal, Tél. DUp. 1630. 110-4

MAGNIFIQUE bas, neuf, 7 appts, ménage fait, garage, près église, 1272 Beaubien. CRescent 1436. Beau site pour professionnels. 110-4

NOTRE-DAME DE GRACE, Blvd Decarie, 42, $25.00; 4171 Northcliffe, 8 pièces, $35.00. WA 3014. 110-4

PLAIN-PIED à louer, Ontario est, 295, 5 pièces, clef à 297 Ontario O. 110-4

RUE ST-IRENEE, entre St-Jacques et St-Antoine, 3 appts de 5 chambres chacun, avec bain, ménage fait. CHerrier 9155. 110-4

RUE MAISONNEUVE, 1860, 4 pièces, 15.00; 3 pièces, 12.00. Possession immédiate. Fitzroy 5557. 110-4

RIVARD 4378, 6 appts chauffés, ménage fait à neuf $20.00. CH. 3644. 110-4

ROSEMONT, 3 pièces ménage fait. S'ad. 5500, 11e Ave. 110-4

ST-LAURENT 7026, 7 appts, planchers bois franc, chambre de bain moderne. AT. 1492. 110-4

VISITATION 1934, 3ème, 6 appts, dépense, bain, tank eau chaude, propre. 110-4

20.00, cinq appts, salle de bain, closet séparé, planchers bois franc, parfait état. 8331 les Belges. MArquette 0554. 110-4

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT Forum, 1216 Sussex, près Ste-Catherine, une et deux chambres, bien meublées, gaz, lumière, frigidaire, téléphone, etc. 110-4

APPT, simple, meublé, cuisinette, téléphone, belle localité, 3.50. 995 Cherrier. FR. 3422. 110-4

ALLEZ 2438 Ste-Famille, près Sherbrooke, grand et petit appartement, cuisinette, gaz, électricité, eau chaude, garage. HArbour 1092. 110-4

APPT, 3690, Parc Lafontaine, meublé, eau chaude courante, lavabo, closette chambre bain, 18.00. 110-4

APPARTEMENTS St-Louis, 1 à 3 pièces meublées gaz, eau chaude, bain, à bas prix. 1058 Wolfe, appt 1. 110-4

APPT, 3 pièces meublées, chauffées, ménage fait, entrée privée, Laval, près Roy. S'ad. 3695 St-André. 110-4

APPARTEMENTS Castle, 3249 Ave du Parc, une et deux chambres meublées, gaz, lumière, bain inclus. 110-4

APPARTEMENTS Chénier, 358 Lagauchetière Est, 1 pièce, chambre bain, cuisinette, eau chaude, lumière, gaz gratuits. 110-4

4 APPTS meublés devant balcon, eau chaude, gaz, électricité compris, maison paisible. 250 Ontario, près St-Denis. 110-4

APPARTEMENTS Laurette, 1 et 2 pièces modernes 5.00 montant, frigidaire, eau chaude, salle bain. 3901 St-Denis. 110-4

BEL appartement meublé, 1 ou 2 chambres, occupation immédiate. Eau chaude et froide. M. Thibodeau, 1058 Wolfe. 110-4

DE BULLION, 3480, près Sherbrooke, petits appartements meublés à neuf, célibataire ou couple sans enfant, moderne, chauffé, taxes payées, eau chaude, loyer 20.00 à 25.00. Canadiens préférés, 2 à 7. CL. 6358W. 110-4

JEUNE fille partagera appartement très moderne, toutes commodités, avec dame ou fille; bas prix. 262 Beaubien Est, Appt 2, DO. 0757. 110-4

J.-T.-Z. PATENAUDE

BUREAU: 5040 Avenue du Parc. Jour et soir. DO. 4631. DO. 6968. Appartements modernes toutes parties de la ville, $25.00 et plus. 114-5

LATREILLE, près Garnier et Marie-Anne, 3 pièces éclairées, propres, meublées ou non, 3.00 semaine. 1463 Marie-Anne, appt 2. 110-4

MOUNTAIN 1438, voisin Ogilvy; Shuter 3441, 2.00 à 6.00 semaine, gaz, électricité compris, concierge. 110-4

ST-HUBERT, 1039, appts meublés à louer, S'ad. au concierge, BEl. 2333. 110-4

ST-DENIS, 1660, Villa Marne, appartement, 1 pièce meublée ou non meublée, concierge, LA. 6779. 110-4

1232 ST-DENIS, 3 pièces meublées, ou non, eau chaude, service du concierge. Taxes payées. 110-4

SHERBROOKE, coin St-Denis, appartement Salaberry et 825 Sherbrooke, voisin St-Hubert, une, deux, trois chambres. Cuisine, bain, aussi non meublée. 110-4

UNE, deux pièces, ameublement neuf, gaz, eau courante, 3.00 à 6.00, semaine. 7092 St-Laurent. 110-4

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

A BON MARCHE, meubles, tapis, prélart, poêle, etc., magasin 2e étage, Jos. Lagarde, 2012 Mont-Royal, près Delorimier. 110-4

A BON MARCHE, meubles neufs et d'occasion, faisons échange. Desjardins, 6924 St-Hubert. CR. 8300. 110-4

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

A GRAND SACRIFICE, meubles, radios, sets chambre, meubles échangés, comptant ou crédit. Meilleur prix en ville. Amherst Furniture Co., 1223 rue Amherst. 110-4

BEAU sulky pour bébé, bien propre, bon marché. 6278 Casgrain. 110-4

BEAU set chesterfield, set salle à dîner, chambre coucher véritable noyer, pratiquement neuf, sacrifiera, 7478 Christophe Colomb. 110-4

BARGAIN dans meubles et poêles usagés mobilier de chambre, chesterfield etc., 1984 Ste-Catherine E. 110-4

BEAU carrosse anglais, tout neuf à vendre à sacrifice. 4359 Brébeuf. 110-4

BALAYEUSE électrique $5.00, moulins laver $14.00, piano 18.00, radio combiné $45.00. 1219 Mt-Royal. 110-4

FOURNEAU à gaz, 3 ronds, sans corniche, $7.00; heater, gros modèle, servi 3 mois, 10.00; fournaise Québec 5.00. Soir, 1045 Berri, appartement A. 110-4

FOURNAISE avec fourneau garantie 9.00, fauteuil bourré 1.00; beau lit meublé, 8.00. Tél. LA. 9724. 110-4

GRANDE aubaine, set de salle à dîner. Cause de départ. CH. 3543. 110-4

LAVEUSE électrique garantie, 35, sulky fibre, top, 8.00, gramophone Victor, 70 sélections, 25.00. 4609 rue Delaroche. 110-4

MACHINE Singer basculante, 10.00, autre Singer portative, laveuse électrique, balayeuse 8.00. 1303 Papineau, appt 2. 110-4

POELE à gaz propre, coût 115.00, prix 35.00. Chesterfield, mobilier boudoir, 7919 Henri Julien. DUp. 5873. 110-4

MACHINE à laver Beatty en bon ordre. Vendra bon marché. Appelez WAl. 9381. 110-4

MACHINE à coudre Singer basculante, grand sacrifice, faut vendre. Venez voir, 5231 St-Denis. 110-4

MACHINES Singer, William, Raymond, etc., familles tailleurs, garanties, $3.00 à $25.00. Grand choix comptant, crédit, échangeons, réparons. 2652 Notre-Dame ouest. No 7529 St-Hubert. 110-4

MACHINE Singer tête basculante usagée, autre dernier modèle électrique vendra ou louera. 1359 Parc Lafontaine. 110-4

MOULIN à coudre, radio batteries, set boudoir, tapis table, matelas double, sacrifiera, départ, 3687 St-André. 110-4

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT à vendre de dix appts, bon marché. 1628 St-André, téléphone FRontenac 4528. 110-4

AMEUBLEMENT 6 pièces, chambre louée, avec continuation du bail. 1447 St-André. 110-4

AMEUBLEMENT 25 appartement à vendre, 1566, St-Laurent. 110-4

MAISON chambres vendue ou échangée pour restaurant, bon marché, cause mortalité, 9 appts bien meublés. 1332 Ste-Catherine Est. 110-4

MAISON, 8 appts meublés louée 35.00, prendra automobile et argent comptant, départ campagne. 1553, St-Denis, coin Demontigny. 110-4

A VENDRE

85 MONUMENTS tous genres, à vendre au prix du gros. Venez les voir chez Alb. Hurutbise, 6752 Sherbrooke Est. CLairval 2290. Résidence, 5923, 1ère avenue, Rosemont. 109-2

PEINTURES A VENDRE

BELLES peintures préparées à l'huile de lin pur, différentes couleurs, satisfaction ou argent remis, $1.60 le gallon. Snowdon Paint Product, 316 Mont-Royal Est. 108-1

BOIS, CHARBON ET HUILE

3,000 CORDES d'érable, merisier, $8.00 à $10.00, charbon, $3.50 à $13. Pas d'erreur en achetant tout de suite. Wilson Frères, Jos Charlebois, propriétaire, AMh. 7153. 110-6

ERABLE $8.00, 3 cordes $20.00, au char $6.50 scié $9.00, 3 cordes $25. DUpont 2589. 114-1

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

AVIS aux entrepreneurs-constructeurs. Bois de service à vendre, 200,000 pieds bois sain et clair, plusieurs dimensions, prix d'occasion. Rendu à Montréal. Pour inspection, voir A. R. Gélinas ou H. Wilkinson, Plateau 3412, 1434, rue Sainte-Catherine Ouest, ou résidence DExter 2887, ou Plateau 5577. 113-2

ACIER de construction, tuyaux. Démolies plusieurs bâtisses. Nous avons grosse quantité de beams, channels, rails, fer angles, tuyaux, etc. Les plus bas prix. Louis Rickard, 2070 Papineau. 114-4

BRIQUES! BRIQUES! BRIQUES! bois construction, bon marché, coin Delorimier et Demontigny. G. Rochon Ltée, LAnc. 7510. 109-6

CARTES D'AFFAIRES

TRANSPORT

TRANSPORT général ville et campagne avec truck dompeur 75 de l'heure. Appelez E. Gagnon, FRontenac 4245. 111-6

TAPISSAGE, BLANCHISSAGE

PEINTRE, tapisseur, décorateur, tous genres, ou réparation, ouvrage garanti, prix modéré. 265 Concord, LA. 1411. 113-6

FINANCES

ARGENT A PRETER

CULTIVATEURS! Empruntez à 5 p. c. capitalisé, remboursable selon vos revenus. Avons aussi acheteurs. Crédit Immobilier, 25 rue Notre-Dame Ouest, chambre 28, Montréal. 114-4

PROFESSIONNELS

MEDECINS

OPERATION des amygdales, traitement dyspepsie, traitement de l'eczéma, médecine générale chirurgie générale, rayon X, diathermie, fino-soidal, intra-rouge; rayon violet. Clinique du Dr A. D. Tessier, CAlumet 2045, 1817 boulevard Rosemont. 102-26

ELEVES DEMANDES

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, No 3939 Saint-Denis. Mlle Irène Joly, professeur délégué institut sténographique, France, Paris, membre officiel, congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Berkeley School, Florida. Enseignement supérieur, sténo-dactylographe, bureau, diplôme, position. 114-5

OCCASIONS d'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

A BAS PRIX, Masson près Papineau, 9 logements, dans 55 pieds, loué $2,000, évalué $13,000, Prix $10,000. CHerrier 3684. 110-4

A BAS PRIX, 2 étages, 2 logis Garnier, près Mont-Royal, très bonne maison, 4,500, CRescent 8226. 110-4

A VENDRE, boucherie, aucune offre refusée, 1564 Ste-Catherine, Est. 110-4

OCCASIONS d'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

ATTENTION! Vendra, très beau restaurant avec trois apts, gros stock, loyer bas, riches fixtures, grosse clientèle, coin transfert, vrai bargain. 3221 Ontario Est. 110-4

A VENDRE, bon restaurant, barber shop, bien situé, bonne clientèle pour comptant seulement, 6437 Boul. Monk. 110-4

BEAU coin pour restaurant ou pharmacie, très bien situé, coin tramways, place d'affaires, cause mortalité. 5801 Christophe-Colomb. 110-4

BARGAIN. Restaurant sur coin avec logement. Bonne localité et d'avenir. Prix bien raisonnable. 8300 Henri-Julien. 110-4

BON restaurant, belles fixtures, prompt acheteur avec aucune offre raisonnable refusée. 1873 Amherst, FRontenac 0116. 110-4

BOULANGERIE campagne, centre important, échangera pour propriété, ville ou campagne, comptant 500.00. 4693, Delaroche, Montréal. FR. 7041. 110-4

BOUTIQUE barbier, 5 chaises, associé demandé, obligé vendre ma part, bargain, 1691 Mont-Royal Est. 110-4

BONNE épicerie-restaurant, depuis 18 ans, avec logis, aucune offre refusée. 3508 Dorion, FRontenac 0460. 110-4

BOULANGERIE, pâtisserie de campagne, centre important, recettes 300.00 par semaine, bargain 3000. FRontenac 7041, 4693 Delaroche, Montréal. 110-4

BONNE CHANCE, boutique de barbier, 3 chaises, tabaconiste, stand pour vendre des liqueurs douces, tout de première classe. Vendu pour causes d'âge et de santé. 6876 Saint-Hubert. 110-4

$150 COMPTANT, balance payable en dix ans, achetant maison sept pièces. J'ai 10 terrains à sacrifier pour $50 chacun. Soir, 3690 St-Denis. 110-4

HOTEL licencié genre Road House à 30 milles Montréal, sur route Nationale, avec 8 arpents de bonne terre. Etablie depuis 50 ans. Chiffre d'affaires garanti par les brasseries. Prix, $7,500, comptant, $2,500, balance payable dans 5 à 10 ans. Pas d'agents. 217 Sherbrooke Est, appartement 2. 110-4

COMMERCE de ferronnerie. Bonne place d'affaires, stock frais, bien installé. HA 7197. 110-4

ETAL de boucher, accessoires, frigidaire. Cause double commerce. S'ad. 1000 Lagauchetière Est. HA. 7910. 114-1

MANUFACTURE liqueur établie 25 ans, outillage moderne, garage, chance exceptionnelle, sacrifiera. Rochon, 1021 Parc Lafontaine, FA. 2121. 110-4

RESTAURANT moderne, belles fixtures, bon stock, bien situé, près église, école, logement privé, 1612 Joliette. 110-4

RESTAURANT-épicerie à vendre à bon marché, cause maladie. 4397 Rivard. 110-4

RESTAURANT situé coin Des Carrières, Delorimier, bon poste, arrêt tramways, autre occupation, bargain, 5863 Delorimier. 110-4

RESTAURANT moderne à vendre, seul dans la place, à trois prix, cause autre commerce. Tél: Cal. 6461. 110-4

RESTAURANT 2 appts bien propres, bonne clientèle, bonnes fixtures, bon stock, 1426 Beaudry, FRontenac 0201. 110-4

RESTAURANT à vendre, 1129 Bélanger, très bonne place, belles fixtures. 110-4

RESTAURANT, belles fixtures, bon stock frais, bonnes affaires, faut vendre autre commerce, 2008 Sicard. AM 4260. 111-3

TAVERNE à Shawinigan Falls, occasion exceptionnelle, cause maladie, pour détails s'adresser 3664 rue Hochelaga. FRontenac 5631. 112-3

A VENDRE OU A ECHANGER

PROPRIETE à vendre ou à échanger, de 2 étages, moderne, au numéro 2722 rue Hochelaga, près de l'église. Un vrai bargain. S'adresser à 2722 rue Hochelaga. Téléphone FRontenac 1768. 111-jno

ON DEMANDE A ACHETER

ON ACHETE toutes sortes de vieil or, dents en or, ponts en or, vieux bijoux, etc. 309 Ste-Catherine Est, chambre 610. 102-26

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

ATTENTION, maison sur le bord de l'eau, 4 appts, à 8 minutes de Montréal. Prix $400.00, termes si désirés. Ecrire casier 232 La Presse. 110-4

AHUNTSIC, rue St-Charles, 2 étages, de 6 pièces sur 2 lots voisin coin, 3,500 échangera aussi, 6 logements pour une ferme ou commerce. DU. 2312. 110-4

A BAS PRIX, Delorimier, entre Gilford, Mont-Royal, 3 étages, 3 logis, 25 pieds, 3 système eau chaude évalués 13,000. Prix 10,000. DUpont 5161. 110-4

BLVD MONK, 6865, un étage, 5 appartements, garage. Il faut vendre immédiatement, cause départ, chance exceptionnelle. 110-4

BARGAIN, cottage vis-à-vis parc Lafontaine, brique solide, solage bien solide, onze pièces, gaz, garage cimenté, chauffé eau chaude, visitez samedi et autres jours le soir, 3944 Mentana. 1132

DES ECORES, 5555 à personne sérieuse je vendrais ma propriété à de très bonnes conditions. Suis trop vieille et je désire vendre. Demandez Mme veuve D. Legault. 110-4

DUPLEX, Notre-Dame de Grâce, 6-7 pièces, chauffage central, frigidaire, comptant 1,000. CR. 6182. 110-4

DEUX étages, cour cimentée, chauffé eau chaude, grand garage, actuellement manufacture bloc. Prix raisonnable. DUp. 0167. 110-4

MONTREAL-NORD, maison à vendre, 2 grands logements, 3 terrains, bon marché. 11150 Blvd Plaza. Tél. Dup. 2871. 110-4

MAISON 2 étages, 6 appts modernes, cave, 2 garages, payée 7,000.00, vendra 6,300.00. 2608 Blvd Rosemont. 110-4

MAISON de 36 appartements. Revenu $13,000.00. Echangera contre bon commerce ou ce que vous avez. 715 St-Jacques. PLateau 6924. 110-90

MAISON 2 étages, coin Blvd St-Denis, occupée épicerie, boucherie, depuis 6 ans. Logement 7 appts loué 900.00 par année.—5 terrains, 2 rue Bordeaux, 2 Delorimier, 1 des Erables, près Bélanger. DOllard 7529. 110-4

OCCASION exceptionnelle, maison de trois étages à vendre. S'adresser à 3838 rue Drolet. 110-4

POUPART, près St-Zotique, deux logements neufs, finis en chestnut, comptant 700. Clair. Cal. 0536. 110-4

PROPRIETE à vendre, deux étages, place commerciale, considérerais échange pour maison de campagne. 5870 St-Hubert. 110-4

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE moderne, 2 logements, 6 pièces chacun, 2 garages, logement et garage chauffé, air chaud, bon marché. 6510 rue Fullum, coin Beaubien. Appelez Calumet 9457. 110-4

PROPRIETE à vendre, 2 logements, bien située, claire d'hypothèque, cause: départ, 191 avenue Lafleur, Verdun. 110-4

RUE ST-HUBERT, près Villeray, maison commerciale, 2 étages, un magasin, un logement 40 x 40, grand terrain 75 x 71. Bon marché pour comptant, 7924 St-Hubert. CAl. 5333. 110-6

RUE LABRECQUE, 2044 à 2050, 4 logements, bon site, vrai bargain, 2,500.00. DUpont 2205. 110-4

TROIS étages, quatre logements, brique émaillée, $6,500, comptant pas nécessaire. CAlumet 2843F. 110-4

PROPRIETES DE CAMPAGNE A VENDRE

AUBAINE Rivière des Prairies, 4 appts meublés, eau, électricité, sacrifiera $1,400, ou louera d'ici novembre $95.00 près 6450 Gouin, MA. 5404. 114-1

BOYER, près Bélanger, 5 logements, Brébeuf, près Mt-Royal, 3 logements, loyer garanti, vendra à très grand sacrifice, cause départ. Am. 7925. 110-4

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

BARGAIN. Chrysler roadster 1930, bon ordre, licence 1933, bon marché. 4283 Des Erables, AM. 4948. 110-4

BEAU petit sedan 1930, parfait ordre, très belle apparence, à titres neufs, 200.00 comptant, 4536 De Bullion. 110-4

BEAU petit six Chandler sedan 1929, parfait ordre, nouvelle licence, regarde comme neuf. 175.00. WI. 5230. 110-4

BEAU petit Nash coupé 1928, mécanisme parfait ordre, cinq pneus neufs, licence 1933, 135.00 comptant. 4524 De Bullion. 110-4

CHRYSLER Imperial roadster, avec siège d'urgence parfaite condition. AT. 3462. 110-4

COUPE Ford 1927 avec licence 1933, 40.00. S'ad. 1402 Dorion, coin Ste-Catherine. 110-4

CHRYSLER sedan 4 cylindres, parfait ordre. CRescent 8935. 110-4

COUPE Whippet 1928, bon ordre, 5 bons pneus 65.00. 5021 Brébeuf. 110-4

CAMION International d'une tonne, une occasion, doit être vendu immédiatement. 325 Brock Ave North, Montréal Ouest, WAlnut 8235J. 111-2

CHRYSLER coach 1929, pneus neufs, batteries neuves. Parfait ordre. 1250.00. 4859 Papineau, soir 5433 Cartier. 110-4

COACH Oakland 1928, freins 4 roues, bon ordre, sacrifiera 70.00. 5021 rue Brébeuf. 110-4

CHRYSLER roadster de luxe, rumble seat 6 roues broche, bien équipé, en parfait ordre. 1253 Robin. 110-4

CHEVROLET coach 1928, en parfait ordre, 4 pneus neufs avec licence, 1933, très bon marché. 509 William David. 110-4

ESSEX sedan 1930, 100.00 faut vendre. Visible l'après-midi. 8251 Henri Julien. DU. 7345. 110-4

ESSEX 1928 en bon ordre, propre, licence 1933, vendra 75.00 pour comptant, bargain 4365 Delaroche. 110-4

ESSEX coach 1927, en parfaite condition licence 1933, comme un neuf 444 Galt, YO. 4041W. 110-4

FORD sedan 4 porte 1931, comme neuf, 265.00. PL. 9730. 110-4

FORD Tudor 1931, en parfaite condition sur tout rapport, garanti. FR. 2303. 110-4

FORD coupé 1929, pneus, peinture neufs, licence parfait ordre. Faites une offre. 4704 Garnier. 110-4

FORD 1927, 1 tonne, système Delco, rocksteel licence 1933, parfait ordre, 90.00. 5587 4ème avenue, Rosemont. 110-4

FORD Tudor 10,000 milles, garanti, beaucoup d'extras, 1571 Parc Lafontaine. 110-4

FORDS Tudors 1931, 325.00; 1930, 225.00; 1932, 525. Tous garantis, avec licence. Genereux Motor Co. Ltd., 2144 Bleury, LA. 6241. 110-4

HUDSON Brougham, licence en parfait ordre ou échangera pour coupé. 4326 Delaroche ou AM. 1329. 110-4

McLAUGHLIN BUICK à vendre, bon marché, 5205 Henri Julien. 110-4

McLAUGHLIN routière à vendre 75, en bon ordre, 822 Mt-Royal Est AM. 8581. 110-4

McLAUGHLIN Six touring, Willys-Overland, 4 cylindres, Tudor avec licence vendra ou échangera. 1599 Beaudry. 110-4

NASH Sedan 1928 propre, bon ordre prêt pour longue route. 145.00. 6606 St-Hubert. 110-4

NASH sedan advanced Six avec licence en parfait ordre, P. A. Bonhomme, DU. 2930. 110-4

NASH coach à vendre en bon ordre, 100.00 7000 DeLaroche. 110-4

PONTIAC, sedan 28, licence, parfait ordre, pneus neufs, sacrifice $95.00, comptant. 3893 Rivard. 110-4

PETIT Chrysler 4 propre, bons pneus. Appelez après 8 heures soir. FR. 0481. 110-4

PONTIAC, coach, peinture neuve, 80.00; Dodge touring avec licence, 65.00; Dodge sedan avec licence, 70.00. 1005 St-Zotique. 110-4

PETIT char runabout Chevrolet, en bon ordre, avec licence, $50.00. 3705 St-Denis. HA. 9351. 110-4

PONTIAC sedan en parfait ordre, vendra à bon marché, 2220 Bourbonnière. 110-4

STUDEBAKER Touring 1924, avec licence engin parfait ordre, 35.00, comptant, bons pneus, CL. 6383. 110-4

STAR sedan en parfait ordre, très propre, 6 pneus, licence 1933, $100. HA. 7636. 110-4

TROC

PHARMACIE finie naturel, montre bracelet pour homme, deux lampes portatives, cadre peint à la main. Qu'avez-vous. DOl. 9775. 104-1

JOLIE théière ou cafetière électrique, en argent, échangerais pour une machine à coudre. DOl. 9775. 104-1

LITS "Simmons" jumeaux, buffet moderne, tapis, causeuse, robes, échangerais pour glacière, set boudoir gros fauteuil. HA. 0527. 104-1

RADIO Atwater Kent, 5 lampes à batterie et chargeur à bonne condition, à échanger pour bicycle. 2330 Delorimier. 104-1

MACHINE de vues animées Standard et une machine de vues animées 9.5m 18 films, camera, Stan écran, à échanger, qu'avez-vous à m'offrir? presse à imprimer préférée. S'ad. jour, de 8 h. à 6.30 à AM. 5158, ou 3144 Ste-Catherine Est, soir 7217. 104-1

MACHINE de vues animées portative de $65.00 avec 7 rouleaux films, valeur totale $135.00. Echangerais pour automobile ou machine à laver. Tél. FR. 5913. 106-1

TROC

BELLE automobile sedan en parfaite condition à échanger pour effets différents. FR. 7217 ou 3446 Adam, Montréal. 104-1

BEAU manteau bleu marin, modèle 1933. Neuf robes brune et velours soie et georgette, grandeur 36. Pantoufles en brocart de mariée neuves grandeur 3 1-2, fer à repasser n'a jamais servi. Bottes d'homme pour la chasse ou la pêche, 8 pts, mandoline neuve, jeunes serins roller allemand, échangerais pour rug tapis, balançoire, table de pool Eventail électrique mannequin, ou qu'avez-vous? CRescent 5140. 101-1

STUDEBAKER truck, 2 tonnes à échanger. 1933 rue Panet. CH. 6003. 105-1

ECHANGERAIS un vacuum "Spic Span" et accessoires, presque neuf, pour un moulin à coudre Singer en bonne condition. 5283 Fabre. 106-1

ON DEMANDE un poêle à gazoline de plombier et lit de camp, échangerais pour meubles, machine à coudre. 3687 St-André. 106-1

3915 ST-ANDRE, toilette de baptême brodée et cousue à la main, morceaux aussi parure d'hermine FR. 7889. 106-1

BEAU petit piano noyer, rug, radio, lit de jour et sofa, le tout très propre. FR. 5167. 108-1

UNE pompe aspirante et foulante, neuve, très utile dans un endroit où il n'y a pas d'aqueduc. Qu'avez-vous à offrir? 4325 Drolet. 108-1

BEAU chien policier (femelle), intelligente et très bonne pour la garde à échanger pour kodak, fusil 410, petit radio, qu'avez-vous? 5247, 9e avenue, Rosemont. 108-1

HOMME ferblantier, fera ouvrage général offre ses services contre pour une chambre. Ecrire A. C. 439 Dorchester Est, Montréal. 108-1

POELE A GAZ, voiturette à glace, glacière, carrosse d'enfant, radio combiné garanti, qu'avez-vous à offrir? 5198, 9e avenue, Rosemont. 108-2

COUTURE par modiste, expérience, à bon marché ou qu'avez-vous? FR. 5167. 108-1

CHESTERFIELD bleu neuf, a coûté $99, servi un mois. Roll top desk, 2 lits jumeaux complets, bon ordre, divan, studio neuf (très bon lit) avec coussins. Echangerais le tout pour un très beau manteau fourrure dame 40 ou qu'avez-vous à offrir? 1541 St-Marc, Appt 11, près 1870 Ste-Catherine Ouest. 108-1

POUR mon grille-pain électrique double retourneur parfait ordre complet, prendrais habits homme, brun ou gris, No 38. 4223 Garnier, FRontenac 2527. 109-1

SET de baptême et autres articles en échange pour ce que vous aurez à offrir, s'ad. 5176 Chambord. 109-1

MAGAZINES anglais à échanger pour d'autres. DOl. 6631, le soir. 110-1

CHAISE Morris fonctionnant à air, chaise berceuse a coûté $25., fauteuil en rotin avec ressort, globe automatique pour verre de papier en échange de commode ou qu'avez-vous? CH. 8671, 4329 Delaroche, Montréal. 110-1

RADIO, moteur 1-2 force, lit simple complet, échangerais pour lit pliant ou qu'avez-vous? 5499, 4ème avenue, Rosemont. 110-1

POELE à gaz, carrosse d'enfant, voiture à glace, bon violon radio combiné 8 lampes, garanti, glacière. Qu'avez-vous à offrir? 5198, 9ème avenue, Rosemont. 111-1

ECHANGERAIS set de boudoir, tricoteuse toute neuve, pour set salle à dîner, tapis ou ce que vous avez. 3687 St-André FR. 8565. 111-1

ECHANGERAIS lanterne magique avec film, aussi un lot de tracks pour chars, pour bicyclette ou qu'avez-vous? 3687 St-André. FR. 8565. 111-1

UN aéro-flotteur neuf, d'une valeur de $75.00 et un radio électrique avec haut-parleur d'une valeur de $100.00 à échanger contre auto avec licence 1933. S'ad. à Horace Desormeaux, 2176 Azilda, Tétreaultville. 111-1

UNE belle coupe de pigeons voyageurs et une horloge à échanger pour ce que vous avez. 1639 rue Champlain. 111-1

JEUNE petit chien fox bleu et blanc avec petit attelage à échanger pour ce que vous avez. 1639 Champlain. 111-1

FEMME désire une femme de compagnie pour deux mois à la campagne, en retour nourrie couchée, aucun travail. S'ad. immédiatement à 517 Cathédrale, 3ème étage, de 8 h. 30 a.m. à 3 heures. 111-1

A ECHANGER table dessus granit, miroir de passage avec crochet, beau petit set de cuisine ivoire et vert, pour poêle à l'huile ou gazoline pour cuisine. 346 Sainte-Catherine, 3ème. 111-1

CARABINE Savage 303 à échanger contre romans français ou collection de timbres, 2020 rue Berri. LAncaster 6592. 112-1

MONTRE d'homme, chargeur de batteries, batteries. Pour pendule linge de maison, chaise bercante, qu'avez-vous? 4540 Hôtel de Ville. 112-1

CASSE-TETE roman, échangerais pour d'autres; set de vaisselle, échangerais pour cent séries de carte. 4540 Hôtel de Ville. 112-1

MAGNIFIQUE rideau tricoté et ouvrage brodé, échangerais pour linge de femme ou d'homme. 4540 Hôtel de Ville. 112-1

DEUX beaux renards, un jaune et un brun, échangerais pour un pékinois ou poméranien. 4540 Hôtel de Ville. 112-1

OUTILS de menuisier, tondeuse à gazon, turbine, balai à rouleau Bissell à échanger. Qu'avez-vous? CA. 2789. 112-1

CAMION 1927, à échanger pour cheval. S'ad. 6520 Boyer. CR. 8369 en arrière. 113-2

FORD Sedan 27, en bon ordre pour radio ou machine à coudre, échelle extension 25 pieds. 2435 Chapleau. 113-1

SET de salle à dîner, sommier, spirale 3-4 pour un 4 pds, escabeaux, petites tables fantaisies, cadrans, bracelet de dame. Qu'avez-vous à offrir? 2435 Chapleau. 113-1

UNE balançoire en très bonne condition en échange pour 1 radio électrique en parfaite condition. 5685 Blvd Monk. 113-1

BEAU poêle à gaz, cabinet blanc et divanette complète à échanger pour set de vivoir ou 2 bons prélarts, à 5683 Blvd Monk. 113-1

UN FUSIL No 12 Winchester Shortgun spécial à 7 coups à répétition avec étui en cuir, une fournaise No 3 nickelée avec brûleur à l'huile, un trailler à deux roues solide, considérerais en échange une automobile ou truck, outils menuisier, ouvrier, meubles, qu'avez-vous à offrir? Ecrire ou s'adresser à E. Picotte 2574 rue Bourbonnière. 113-1

PETITE horloge en bois, travail fait à la main, aussi livre d'histoire, romans, un pupitre clavigraphe, en chêne doré, avec clavigraphe Empire, considérerais truck, automobile, outils d'ouvrier menuisier, meubles, qu'avez-vous à offrir? Ecrire ou s'adresser E. Picotte, No 2574 rue Bourbonnière. 113-1

TRUCK Studebaker, 2 tonnes, bon fonctionnement à échanger pour ce que vous avez à offrir. 1933 Panet, CHer. 6003. 114-1

AVEZ-VOUS une machine à laver électrique si oui que désirez-vous? J'ai automobile commune et meubles de toutes sortes, 7828 St-Hubert. 114-1

SET de salle à dîner comprenant table, buffet et 6 chaises, qu'avez-vous à offrir. 7828 St-Hubert. 114-1

TABLE extension avec panneaux, 5 chaises, 1 fauteuil bourrés en cuir, accepterais pigeons fancies ou volailles, qu'avez-vous? 7828 St-Hubert. 114-1

AUTOMOBILE sedan Chevrolet 1924 très bon engin, bons pneus, bonnes bourrures, accepterais moteur 1-4 force et outils ou pigeons ou volailles, qu'avez-vous? 7828 St-Hubert. 114-1

BUREAUX, tables, chaises, couchettes, buffet, garde-robe en cèdre, pots et bols, vases, tapis, crachoirs, cendriers, etc. qu'avez-vous à offrir? 7828 St-Hubert. 114-1

PLANEUR, scie à ruban à découper, tour en bon ordre demandés, venez voir ce que je puis vous offrir. 7828 St-Hubert. 114-1

MOTEUR 1-4 de force demandé, aussi outils de toutes sortes, que voulez-vous avoir, j'ai plusieurs choses à échanger. 7828 St-Hubert. 114-1

ELU A L'INSTITUT

PARIS.—L'Académie des Sciences avait à élire un membre titulaire dans la section de mécanique, en remplacement de M. Mesnager, décédé. Le prince Louis de Broglie a été élu au premier tour de scrutin, par 43 voix contre 9 à M. Vassiot, directeur de l'Ecole normale supérieure.

Le nouvel académicien, M. Louis-Victor de Broglie, est né à Dieppe, en 1882 et est professeur à la Sorbonne. Ses travaux sur la mécanique ondulatoire font autorité et il a reçu successivement le prix Nobel en 1929 et le prix Albert de Monaco, de 100,000 francs l'année dernière. Il est le frère du duc Maurice de Broglie, membre de l'Académie des Sciences, qui succéda en 1924 à M. de Freycinet.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 88591. Alexander Building Corp'n, demanderesse, vs J. A. Jacobs, défendeur, et McColl-Frontenac Oil Comp. Ltd, tierce-saisie.

Le 18e jour de juillet 1933, à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite tierce-saisie, rue Richelieu, en la cité de Montréal-Est, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite tierce-saisie saisis en cette cause, consistant en 727 barils à l'huile et contenus, etc.

Conditions: argent comptant.
Ed. JODOIN, H.C.S.
Montréal, 8 juillet 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 5709. Eltington Schild Co., Ltd, demanderesse, vs E. Auger, défendeur.

Le 17e jour de juillet 1933, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 7073 rue Chateaubriand, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions: argent comptant
Léo MIGNER, H.C.S.
Montréal, 8 juillet 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 115494. Altas Thrift Plan Corp, demandeur, vs Dame Ethel Eistenstat et vir et al, défendeurs.

Le 17e jour de juillet 1933, à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur M. Waldman au No 72 Est rue Roy, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur Waldman, saisis en cette cause, consistant en balances, couteaux à viande, moulin à viande, comptoir.

Conditions: argent comptant.
Ed. JODOIN, H.C.S.
Montréal, 8 juillet 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 115494. — Atlas Thrift Corporation vs Dame Ethel Eistenstat et vir, et al.

Le 17ème jour de juillet 1933, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur M. Waldman, au No 3866 rue St-Dominique, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur M. Waldman, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.
Ed. JODOIN, H.C.S.
Montréal, 8 juillet 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 23678. — The Cambridge Society, Ltd, vs H. L. Lescarbeau.

Le 18ème jour de juillet 1933, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3651 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage.

Conditions: Argent Comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 7 juillet 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 11581. — S. A. Delorimier Inc. vs R. Duchesneau.

Le 18ème jour de juillet 1933, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5019 rue Delaroche, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage.

Conditions: Argent Comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 7 juillet 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 15270. E. Lévesque demandeur, vs J. L. Sévigny, défendeur.

Le 17e jour de juillet 1933 à 11 heures de l'avant-midi du dit défendeur au No 1010 rue Sainte-Catherine Est, ch. 3, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en clavigraphe, bureau, meubles, tables, etc.

Conditions: argent comptant.
Paul LAFONTAINE, H.C.S.
Montréal, 7 juillet 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 7821. Consolidated Industries Products, Ltd, demanderesse, vs L. A. Sulton, défendeur.

Le 1se jour de juillet 1933, à 12 heures (midi) à l'entrepôt de Kendwood's Ltd, au No 55 rue Van Horne, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions: argent comptant.
J. A. PERRAULT, H.C.S.
Montréal, 8 juillet 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No A-108418. Sarah Miller, demanderesse, vs R. F. Bertrand, défendeur.

Le 17e jour de juillet 1933, à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 834 rue Davaar, en la cité d'Outremont, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio et accessoires.

Conditions: argent comptant.
Ed. JODOIN, H.C.S.
Montréal, 8 juillet 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No C-116897. The Merchants Coal Co. Ltd, demanderesse, vs W. H. Reid, défendeur.

Le 11e jour de juillet 1933, à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 432 rue Prince-Arthur, en la cité de Westmount, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, radio, meubles de ménage.

Conditions: argent comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 8 juillet 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No A-114953. — Snowdon Garage Limited, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, demanderesse, vs Stanislas Desforges, des cité et district de Montréal, défendeur.

Le dix-huitième jour de juillet 1933, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 5038 Blvd Décarie, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en automobiles, camions, outils, outillage à réparations.

Conditions: Argent Comptant.
Hector PELADEAU, H.C.S.
Montréal, le 8 juillet 1933.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 11350. — Vaillancourt, Ltée, vs A. Maurice.

Le 19ème jour de juillet 1933, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No 1136 rue Beaubien Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, bonbons, cigares, cigarettes, liqueurs douces, etc.

Conditions: Argent Comptant.
Eug. ROCHON, H.C.S.
Montréal, 8 juillet 1933.

JEANNOT LE MALIN — MÉPRISE

Savourez cette fine qualité

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

TEMPÉRATURE

NUAGEUX AVEC AVERSES

La pression atmosphérique a diminué quelque peu dans la région sud des Grands Lacs et aussi dans le nord du Manitoba et de l'Ontario. Elle est base sur l'Alberta et dans la région des Rocheuses. On a signalé des averses et des orages électriques dans plusieurs districts du nord et de l'est de l'Ontario et de l'ouest de la province de Québec. Ailleurs, beau temps.

DECES

SAUVE—A Montréal, le 6 juillet 1933, à l'âge de 55 ans, 8 mois, est décédée Mme Alexandre Sauvé, née Anna Boisvert, épouse de M. Alexandre Sauvé, officier de douane.

Les funérailles auront lieu lundi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 989 rue Cherrier à 8 h. 30 pour se rendre à la Chapelle des Sourdes-Muettes où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 113-2

LES CHIFFRES

(Suite de la page 15)

aux bureaux des secrétaires du chômage, et ne recevoir la semaine suivante que de nouvelles promesses non remplies. Et ce petit jeu de camouflage dure depuis déjà seize bois.

Je ne crains pas de déclarer que le nombre d'enregistrements augmentera de moitié si les personnes qui chôment se rendent compte que l'administration est enfin décidée de remplir sinon totalement au moins d'une façon substantielle pour le bénéfice des chômeurs, les nombreuses promesses sans cesse répétées et qui n'aboutissent à rien sinon qu'à essayer d'endormir la population.

Quant aux jeunes gens sans soutien que l'on refuse d'enregistrer, je regrette qu'on les force à fréquenter les refuges. Ces jeunes gens pour la plupart sont de braves citoyens qui ne demandent pas mieux que de travailler pour subvenir à leur besoin.

Si comme le dit le leader la ville est infectée de jeunes gens de campagne, il n'y aurait eu qu'un moyen d'éviter cette situation: laisser en vigueur la carte d'identité. Ce moyen tout en n'étant pas un rempart infranchissable serait une grande protection pour les gens de notre ville. Je trouve étrange que le leader du conseil reproche aux jeunes gens d'aller s'amuser en pique-niques le dimanche. Comment voulez-vous que le moral de la population soit sauvegardé si nos citoyens perdent l'habitude de se récréer au moins le dimanche grâce à des amis plus fortunés, parfois, qui placent leurs automobiles à la disposition de ceux qui ne peuvent se payer le luxe de villégiature à la campagne.

A tout événement nous constatons une fois de plus l'insouciance et l'incompétence d'une administration dont le peuple se débarrassera à la première occasion qui lui sera fournie."

VICTOIRE DE M. BENNETT

(Suite de la page 13)

à l'inflation américaine mais elle craindrait la "fièvre spéculative américaine".

Les Dominions contribueraient d'autres éléments au projet comme la réduction de la production du blé.

Les banquiers attribuent la baisse des dollars canadien et américain à l'exode des capitaux.

STUPEFACTION

Le revirement anglais a stupéfié les délégués français et suisses. Ceux-ci déclarent que la Grande-Bretagne a brisé tous les liens qui rattachaient la livre au franc sauf un. Ce lien est le fonds d'égalisation du change.

La livre a baissé à Paris, hier matin. Les Français crurent que le dernier lien avait été rompu, mais la livre remonta à 86.03 francs dans l'après-midi. L'on ne pouvait encore dire à la fin de la journée si le chancelier de l'échiquier se proposait d'appuyer le sterling à Paris.

M. BENNETT

Parlant au nom des Dominions, le premier ministre R. B. Bennett aurait, au dire de la délégation française, rallié et le premier ministre Ramsay MacDonald et M. Chamberlain derrière les Américains.

Il aurait dit au premier ministre anglais que si la Grande-Bretagne n'adhérait au programme de relèvement des prix, les Dominions sépareraient leurs devises du sterling pour l'unir au dollar américain.

La Nouvelle-Zélande aurait rappelé qu'elle ne pourrait payer ses dettes à Londres si les prix ne montaient bientôt.

PARLER

Un représentant du bloc de l'or a déclaré que celui-ci ne quitterait pas la conférence mais continuerait à se battre pied à pied. "Il est impossible de stabiliser présentement et aucune décision ne peut être prise, mais nous continuons à parler, dit-il.

Le bloc de l'or a cependant remporté une victoire en faisant décider 8 à 7 que la commission commerciale ne pouvait discuter de tarif et de contingentement.

Il se pourrait cependant que le bureau renverse cette décision lundi.

M. Virgil Madgearu, de la Roumanie, fut le premier délégué du bloc de l'or à s'élever hier contre la proposition du chancelier anglais de l'échiquier de discuter des questions monétaires.

Le ministre français des finances, M. Georges Bonnet, l'appuya. Il proposa une trêve à la discussion des questions monétaires.

Les porte-parole des pays à étalon-or argumentèrent avec feu et convertirent à leur point de vue l'Espagne et les Etats Balkaniques.

DECOURAGES

Mais lorsque le ministre italien des finances, M. Guido Jung, prit le vote, le bloc de l'or fut battu et ses délégués quittèrent la salle découragés.

On a fait observer hier soir toutefois que les pays à étalon-or pouvaient faire les réserves qu'ils jugeraient à propos aux décisions de la conférence.

A la suite des réunions des comités, tous les travaux de la conférence furent suspendus pour jusqu'à lundi.

AJOURNEMENT

A la commission commerciale, le premier ministre de la Hollande, M. Hendryk Colijn, opina que la conférence devrait s'ajourner jusqu'à octobre à cause de l'approche de la saison des vacances en Grande-Bretagne.

Devant la commission monétaire le sénateur James Couzens, du Michigan, conseilla à la commission de travailler dans le sens d'un programme qui redonnerait du travail à 30,000,000 de personnes.

Les milieux français ne cachaient pas leur désappointement hier. Ils doutent que l'on puisse aboutir à quelques résultats lorsqu'il existe entre les délégués de telles divergnces d'opinions sur tant d'importantes questions.

RES NON VERBA

Un notable français a déclaré que des 40 votes donnés à la sous-commission monétaire, le bloc de l'or en eut 39 pendant 24 heures.

Les délégués français admettent que la lutte pour restreindre les débats aux questions non monétaires était maintenant une cause désespérée mais ils rappellent que procéder avec un agenda intégral provoquerait des divergences de vues sur tous les points, que la conférence marcherait de conflit en conflit, que rien ne serait accompli et que l'animosité empirerait.

"Nous sommes venus pour prendre des décisions, non pour prononcer des discours", a déclaré un porte-parole français, ce qui veut dire que la France ne consentira à aucun compromis sur tout ce qui pourrait compromettre les changes.

LE VIN

La sous-commission des vins de la conférence économique a recommandé hier à la sous-commission de coordination de la production et des marchés le lancement d'une campagne contre la prohibition en se plaçant au point de vue de la science, de la santé publique et de la nutrition.

Une longue résolution de la sous-commission prône l'encouragement de la consommation du vin dans le monde entier.

Les Français ont fait savoir aux Américains que s'ils désiraient voir la France coopérer à l'augmentation de la consommation du blé et du coton américains, les Etats-Unis devaient assurer à la France une part des achats américains de vin.

AUX FUNERAILLES DE Mlle AURORE DEBLOIS

Jeune fille décédée un mois seulement après un accident mortel survenu à son frère.

SAINT-ROCH SUR RICHELIEU, 8. (Du correspondant de La "Patrie"). — Après avoir été douloureusement éprouvés par la mort de l'un de leur fils, Moïse, décédé accidentellement à Saint-Ours, il y a à peine un mois, M. et Mme Moïse Deblois viennent de perdre leur fille unique, Aurore, âgée de 20 ans.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, quatre frères, Georges-Etienne, Léo, Gérard et Rosaire. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Uldéric Decelles, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service. La chorale de la paroisse fit les frais du chant avec le concours de M. Joseph A. Daigle de Montréal, oncle de la défunte.

Les porteurs étaient: MM. Claude Duhamel, Georges Hébert, Rosario Péloquin, Roland Duhamel, Jacques Dansereau et Marcel Deblois.

Accompagnaient les porteurs: Mlles Marcelle Hébert, Lucienne Deblois, Cécile Deblois, Cécile Perrault, Marie Leblanc et Madeleine Hébert.

La quête fut faite par Mlles Lucienne Deblois et Marie Leblanc, cousines de la défunte.

Dans le choeur on remarquait M. l'abbé Adélard Langelier, ancien curé de la paroisse.

A l'issue de la cérémonie, le cantique d'adieu fut chanté par Mlle Marie Leblanc.

Dans le cortège on remarquait M. et Mme Joseph Daigle, grand-père et grand'mère de la défunte; M. Ulric Deblois, son grand-père paternel; M. J.-B. Deblois, M. et Mme Aldéric Deblois et leur fillette, Vitaline; Mme Jean Deblois, Mme Joseph Deblois et son fils, Frédéric; M. et Mme Francis Leblanc, Mlle Maximilienne Leblanc, M. et Mme Maxime Hébert, M. Albert Deblois, M. et Mme Maxime Leblanc, M. et Mme William Leblanc, Mlle Jeannette Deblois, M. Sylvio Deblois, M. et Mme Albert Brassard, et plusieurs autres. De Montréal: M. et Mme Jos.-A. Daigle, Mlle Rita Daigle, M. Wilfrid Deblois, Mlle Marie-Rose Deblois, Mme Jos. Gendron. De Saint-Marc: M. et Mme Oscar Daigle, Mlle Dolorès Daigle, Mme A. Sénécal, M. Julien Daigle. De Sainte-Théodosie: M. et Mme Claude-Marie Perrault, Mme Cléophas Bienvenu. De Saint-Ours: M. Armand Laperle, Mlle Alphonsine Laperle. De Contrecoeur: M. et Mme Adélard Dupré.

UN EX-COMPAGNON DU CURE LABELLE A ETE INHUME CES JOURS-CI

C'est M. Isidore Martin, décédé à Montréal à l'âge de 76 ans.

Ces jours derniers avaient lieu, à l'église du Très Saint-Rosaire, à Montréal, les funérailles de M. Isidore Martin, décédé à Montréal, chez son gendre, M. Raoul Desjardins, à l'âge de 76 ans.

M. Martin fut durant 15 ans le compagnon du curé Labelle, fameux colonisateur du Nord et fit avec lui 42 voyages d'exploration. En 1924, le 20 octobre, M. Martin fut appelé à dévoiler le monument érigé en l'honneur du curé Labelle, à St-Jérôme, et tout dernièrement il était sollicité à présider au dévoilement d'un monument que le village de Ste-Rose doit ériger en la mémoire de la mère du curé Labelle, mais la mort est venue le chercher avant.

La levée du corps, à Notre-Dame du Saint-Rosaire, fut faite par M. l'abbé Galarneau, et le service funèbre chanté par M. l'abbé Bélisle, ami de la famille, curé de Dechesne Mills, assisté de MM. les abbés Galarneau et Allard, comme diacre et sous-diacre.

Immédiatement après le service funèbre, le corps fut transporté en automobile, à St-Jérôme, où un Libera fut chanté et présidé par le curé Geoffrion.

Tributs floraux.—Ses enfants, M. Joseph Martin, Mmes Raoul Desjardins et Horace Bélanger, famille Charles Martin, famille H. Bigras, Alfred Côté, Mlle Flore Bisson, Ottawa; famille Henri Hinton, Raymond Laverdure, Mlle Juliette Hamel.

Télégrammes.—Mlle Flore Bisson, Ottawa; Mme Louis Bisson, Ottawa.

Messes et bouquets spirituels.—Famille J. E. Leduc, St-Jérôme; famille notaire Gustave Léonard, St-Jérôme; famille Emile Martin, St-Jérôme; Legault et Frères, famille I. Michaud, Sudbury, Ont.; famille A. Bergeron, famille Louis Crevier, famille Henri Martin, Section St-Jean des Clubs Fédérés Ouvriers du Canada, famille Louis Côté, famille Louis Bisson, fils, Ottawa; famille Hormisdas Lanciault, famille Rosaire Bélisle, Embrun, Ont.; René Bisson, famille A. Trottier.

Marques de sympathies, et assistance aux funérailles: M. Godfroi Martin, frère du défunt; Henri Bertrand, son beau-frère; ses neveux et nièces, MM. et Mmes Donat Parent, Lucien Martin, Henri Boivin, Joseph Martin, Mlle Annette Martin, Mme Alex. Demers, Worcester, Mass.; MM. Lucien Martin, Philippe Martin, René Martin, Gaston Léonard; ses cousins, MM. et Mmes Jos. Poitouin, Emilien Boutet, Rosario Côté, Ephrem Leduc, Saint-Jérôme; Mmes Antonia Michaud, Sudbury, Ont.; Collin, Lucien Cloutier, l'abbé Côté, Mlles Marian et Georgiana Beauvais, Dorina Berthiaume, Mme Wilfrid Beauvais, famille Dufresne, Mlles Jeanne, Rosa Beauvais, M. et Mme Henri Beauvais, M. Charles Lauzon, Henri Beauvais, tous de Saint-Jérôme; MM. et Mmes Noël Léonard, Arthur Leboeuf, Jean Hébert, Mme J. Collin, Mme veuve Victor Morand, Mme Geo. Bostock, Mlle Liliane Morand, Eugène Bisson, famille Anthyme Desjardins, famille Honoré Bigras, famille Alfred Côté, famille Jos. Léonard, famille Arthur Léonard, famille Léo Côté, famille Bélanger, familles Louis Côté, Guillemette, Louis Crevier, Lafrance, Labrosse, Pitette, Trottier, W. Béchard, Hormisdas Lanciault, Mlle Anna Lanciault, Sorel; le docteur Roméo Plouffe, W. Prézeau, M. Déry, familles Meloche, M. Bélisle, Clarence Creek, Ont.; Philias Léonard, O. Léonard, Léopold Poitras, Rolland Durocher, Bergeron, Gauthier, R. Morand, Ducharme, Chs. Ludger Côté, Soeur Marie Jeanne Mance, Soeurs Sainte-Anne, Lachine, Sasseville; Wilfrid Charron, Hector Labelle, une délégation du club des citoyens du quartier Saint-Jean, comprenant MM. Jos. Fontaine, Martineau, Gauthier, Moreau, Laforest, l'Archevêque, Hébert, Mlles Flore Bisson, Ottawa; Lahaye, Mmes Vallée, Labelle, Orsali, Laporte, Fontaine, Lachaine, Locas, Gauthier, Mlles Bergeron et autres.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte: ses enfants, Joseph Martin, Louise-Anne (Mme Raoul Desjardins), Virginie (Mme Horace Bélanger) et ses petits-enfants, Jean-Paul Martin, Germaine, Pauline et Jeannine Martin, Jacqueline Bélanger, ainsi que son frère, M. Godfroi Martin, sa soeur, Mme Olivier Boivin et un grand nombre de neveux et nièces.

M. Martin conservait bien précieusement le journal de ses voyages faits en compagnie du curé Labelle ainsi que divers objets ayant appartenu au curé Labelle, tels que ses boutons de soutane, le gland de son chapeau, ses cartes de visite, ses lorgnons, les lettres que lui adressait le curé Labelle lors de ses voyages en Europe, plusieurs photos prises lors des voyages d'exploration dans le nord, son livre de Méditation, etc., etc. C'est M. Isidore Martin qui a planté la Croix où devait s'élever plus tard l'actuelle cathédrale de Mont-Laurier et ce, en présence de M. Bourque qui était alors le seul colon.

Nous réitérons à la famille du défunt l'expression de nos sincères sympathies.

UN DERNIER HOMMAGE RENDU A LA MEMOIRE DE FEU F. X. ETHIER

Il a été inhumé ces jours-ci à l'église St-Pascal-Baylon. — Nombreux parents et amis.

Ces jours derniers, ont eu lieu en l'église Saint-Pascal Baylon, les funérailles de M. François-Xavier Ethier, époux de feu Philomène Leclair, décédé à l'âge de 70 ans et 8 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léandre Lacombe, neveu du défunt. Le service fut chanté par le même, assisté de M. le curé C. R. Kieffer et du Révérend Père Landry, c.s.c., comme diacre et sous-diacre.

Le drapeau du Sacré-Coeur était porté par M. J.-O. Renaud.

Les porteurs étaient: MM. E. Brunet, A. Lacombe, A. Boudrias, C. Grenier, H. Bélair et C. Maisonneuve.

Feu F.-X. ETHIER

La quête fut faite par M. A. Bélair et M. C. Maisonneuve.

La chorale, sous la direction de M. H. Desjardins, exécuta la messe de Pérosi. Les solistes étaient: MM. J. Saucier, P. Trottier, Poirier, P. Valade, C. Dupuis, P. Mirault, H. Desjardins et Fortin.

Accompagnait à l'orgue: Mlle Poirier.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Joseph Ethier; ses petits-fils, Arthur et Jean-Louis Ethier, et Arthur Laflèche.

Dans le cortège, on remarquait: MM. et Mmes A. Boudrias, A. Lacombe, A. Beaulieu, O. Cloutier, Taylor, E. Boudrias, V. Thibault, G. Daoust, H. Dupras, A. Leclair, Mmes O. Grenier, P. Beauchamp, A. Théorêt, I. Hébert, H. Desmarchais, T. Gamelin, Labelle, A. Lauzon, P. Lachaine, J. Groulx, Mlles M. Lauzon, Y. Cyr, F. Lauzon, L. Cyr, MM. L. Lacombe, J. Leclair, H. Grenier, Desrosiers, O. Leclair, E. Beauchamp, J. Leclair, C. Grenier, E. Brunet, A. Leclair, l'échevin P. Deguire, le notaire J. Godin, l'avocat L. Henrichon, J.-V. Désaulniers, R. Goyer, J. Brunet, les représentants des maisons F. Gebeille et Cie, Hartt & Adair Coal Co. Ltd.; Scotch Anthracite Coal Co.; D. L. Y. W. Coal Co.; Canadian Import Coal Company; MM. R. Brunet, E. Goyer, O. Bélisle, D. Daoust, U. Surprenant, J. Beaucage, F. Nadon, A. Beaucage, H. Groulx, C. Pharand, E. Lavallée, A. Gagné, J. Goyer, M. Dagenais, L. Boudrias, E. Lachaine, R. Lauzon, A. Thibault, A. Boudrias, P. Perrault, H. Rivet, U. Goyer, S. Goyer, O. Legault, A. Fortier, F. Henrichon, J.-C. Vachon, L. Lauthier, D. Dugas, et plusieurs autres.

Le défunt laisse dans le deuil, un fils, M. Joseph Ethier, une bru, Mme J. Ethier, sept petits-enfants, Arthur et Jean-Louis Ethier, Marguerite, Laurette, Cécile et Raymond Ethier, Mme Arthur Laflèche, deux arrières petits-enfants, Ovila et Fernand Laflèche, un frère, Wilfrid, deux soeurs, Mmes A. Lacombe (Rosina), P. Beauchamp, (Martine), plusieurs beaux-frères et belles-soeurs ainsi que plusieurs neveux et nièces et autres parents.

Bouquets spirituels: La famille J. Ethier, O. Cloutier, R. Goyer, A. Leclair, A. Laflèche, A. Théorêt, la chorale des dames et jeunes filles.

Sympathies: La société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, la famille J.-B. Thibault, et nombre d'autres.

Messes: L'avocat L. Henrichon, un groupe d'amis du défunt.

Fleurs: The Hartt & Adair Coal Co. Ltd., The D. L. Y. W. Coal Co. The Scotch Anthracite Coal Co.

A ST-THEODORE D'ACTON

SAINT-THEODORE D'ACTON, 5. (Du corr. de la "Patrie").—Pour la première fois depuis la fondation de la paroisse de St-Théodore d'Acton, une ordination sacerdotale avait lieu. Ce fut Mgr Desmarais, évêque coadjuteur de St-Hyacinthe, qui conféra l'ordination sacerdotale à M. Raphaël Gauthier. La cérémonie eut lieu à 9 hrs, le 18 juin. Son Excellence Monseigneur Desmarais était assisté de M. le curé J. A. Monfet et de M. l'abbé J. Cordeau, d'Acton Vale. Le maître de cérémonie était M. J. B. D. Archambault, de Saint-Hyacinthe.

UN MONUMENT ELEVE A SIR WALTER SCOTT

Les fêtes du centenaire de ce grand romancier revêtent un grand éclat en Ecosse.

EDIMBOURG, 8. Le centenaire de la mort de sir Walter Scott a été célébré dans la plupart des villes d'Ecosse. Sur toutes les hauteurs sillonnant la frontière écossaire des feux avaient été allumés.

A Galashiels, miss Patricia Scott, descendante directe du grand romancier écossais, a inauguré un monument à sa mémoire.

A Edimbourg, le prince George, quatrième fils des souverains, a assisté aux cérémonies, et notamment au service qui a été célébré à la cathédrale de Saint-Gilles. De nombreux nobles écossais, les représentants de l'armée, de la marine et des principales communautés religieuses étaient également présents. Le prince George a déposé, dans la matinée, une couronne au pied du monument érigé à la mémoire du barde écossais, et a assisté ensuite à un déjeuner auquel avaient été invités, entre autres notabilités, les premiers pairs d'Ecosse et Sir Walter Maxwell-Scott, arrière-petits-fils de Walter Scott.

Les cérémonies se sont terminées dans la soirée, en présence des autorités et du prince George, par un défilé et une pectacle historiques exécutés par 1,400 enfants des écoles d'Edimbourg qui produisirent les scènes des plus fameuses oeuvres de Walter Scott.

UNE BEAUTE RUSSE A ETE ELUE MISS EUROPE

Mlle Tatiana Marlow est choisie à Madrid comme la plus belle fille d'Europe.

MADRID, 8.— Au cours d'une grande fête de gala donnée au palais du cercle des Beaux-Arst, Mlle Tatiana Marlow, représentante de la beauté russe, désignée par les Russes réfugiés en France, a été élue Miss Europe 1933.

Parmi les quatorze reines de beauté des différents pays d'Europe, le jury avait d'abord sélectionné les représentantes de la France, de la Russie, de la Hongrie et de l'Espagne. Ce n'est qu'après de longues délibérations des jurés que la beauté slave l'emporta d'un point sur la beauté française.

Quant à la foule aussi élégante que bruyante, qui se pressait dans la salle des fêtes, elle avait fait rapidement son choix. Lorsque les reines de beauté défilèrent sur le pont fleuri traditionnel, les plus forts applaudissements partirent à l'adresse de Mlle Jacqueline Bertin, dont la grâce et le sourire semblaient devoir faire triompher les couleurs françaises.

Les "Ollé" et les bravos éclatèrent ensuite sur le passage de Mlle Emilia Docet, représentante de l'Espagne. Aussi lorsque fut présentée la thiomphatrice, il y eut un moment de surprise. Puis la nouvelle "Miss Europe 1933" reçut une chaleureuse ovation.

La présence dans une loge d'avant-scène du président de la République, M. Alcala Zamora, rehaussait l'éclat du spectacle.

Mlle Tatiana Marlow, qui fut élue "Miss Russie", il y a quelques mois, à Paris, est la fille d'un lieutenant de marine, tué pendant la guerre dans la mer Noire. Elle habite Vilna.

BAGOTVILLE

BAGOTVILLE, 5.—(De notre correspondant)—Jeudi dernier, au matin, est décédé, à la résidence de ses parents, M. Paul Boivin, fils de M. et Mme Wilfrid Boivin, cultivateur de cette paroisse, à l'âge de 21 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère ses soeurs, Mlles Maria, Thérèse Julia, Anna (Mme Pitre Tremblay, de Port-Alfred; ses frères, MM. Eugène et Thomas-Léon.

A TRAVERS LES CENTRES DE NOTRE PROVINCE

SAINT-BRUNO

SAINT-BRUNO, 5. (De notre correspondant).—Une fête grandiose se déroula à Saint-Bruno, le 23 juin, à l'occasion de l'arrivée d'un enfant de la paroisse, en la personne du Rév. Père Armand Tremblay, O.M.I., fils de M. Théophile Tremblay. Le Rév. Père Tremblay célébrait pour la première fois la messe dans sa paroisse natale. Une foule immense de paroissiens et d'étrangers s'étaient rendus à l'église qui était parée comme un jour de grande fête, pour cette occasion. M. le curé Léon Pelletier, de Saint-Bruno, dans une allocution à la fois touchante et très appropriée, félicita le Rév. Père et lui souhaita au nom de la paroisse tout entière, un long et fécond ministère. Puis il parla de sa mère qui n'était plus de ce monde. Elle se réjouit avec nous de cet événement mémorable, elle qui n'avait d'autre but que de vous voir gravir les degrés du Saint Autel.

Le sermon fut prononcé par l'abbé Eugène Tremblay, professeur au séminaire de Chicoutimi. Il a dit ce qu'était le prêtre et la mission dont il était chargé en ce monde. Après la messe qui eut lieu à 8.30 hrs du matin, un dîner eut lieu à la résidence de M. Théophile Tremblay, où deux grandes tentes avaient été installées dans la cour de la maison, pour permettre aux nombreux invités d'assister à ce dîner.

Voici les noms des prêtres présents: MM. Léon Pelletier, curé; J. B. Martel curé de Sainte-Anne; Gagnon, curé de Station d'Hébertville; Eugène Tremblay, Antoine Perron, François Plourde.

Prêtres visiteurs: M. l'abbé Luc Morin, directeur du Séminaire; M. l'abbé Joseph Thibeault, curé des Bergeronnes; le Rév. Père Lucien Dauphinais, Dominicain.

—Le R. P. Lucien Dauphinais Dominicain, était l'hôte de M. et Mme Chs Plamondon; il était un confrère de classe de M. Marius Plamondon, professeur à l'école commerciale de Saint-Bruno.

—MM. Charles Borromée, Antonio et Gabriel Plamondon, sont dans leur famille, en vacances, après une année d'études au Séminaire de Chicoutimi.

—M. Maurice Plamondon est en vacances dans sa famille; il est de retour du collège de Sainte-Anne de la Pocatière.

—Mlle Rose-Marie Pearson, de St-Bruno, était à Saint-Joseph d'Alma, la semaine dernière.

—Mme Achille Tremblay et sa famille, de Roberval, sont les hôtes de Mme Vve Thomas Pearson, de St-Bruno.

—Mme J. A. Labrecque était à Hébertville Station, la semaine dernière.

—M. Philias Labrecque, de Saint-Gérard-Majella, était l'hôte de son frère, M. Joseph Antonio Labrecque, maître de Poste de Saint-Bruno.

—M. Thomas Boudreault, ancien maire de cette paroisse, est décédé ces jours passés à sa résidence.

BEAUPORT

BEAUPORT, 5. (De notre correspondant.)—La fête de la St-Jean a été célébrée de façon grandiose, samedi dernier, dans notre ville. M. l'abbé Villeneuve, par son grand travail et son zèle avait préparé un programme pour la circonstance. La procession se mit en marche à 9 hrs et défila dans les rues de la ville pour se diriger ensuite à l'église. A 10 hrs, une grand'messe fut chantée par M. l'abbé Paradis et le sermon fut donné par M. l'abbé Albert Bélanger, missionnaire diocésain. Après la messe, les chars allégoriques au nombre de 18 défilèrent de nouveau dans les rues de la ville avec les cadets, fanfare. Le jeune fils de M. et Mme Alfred Robert, Jean-Guy, personnifia Saint-Jean-Baptiste. Malgré l'inclémente température, dans l'après-midi, vers 2.30 hrs, les jeux étaient en vogue sur le Plateau. On remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu coopérer de quelques manières que ce soit au succès de notre fête nationale.

—La fête du Sacré-Coeur n'est pas passée inaperçue dans notre paroisse. Le Saint-Sacrement fut exposé toute la journée dimanche dernier, et nombreux sont les adorateurs et adoratrices qui sont venus rendre visite au Coeur de Jésus, exposé sur le Saint-Autel. Une délégation d'hommes et de jeunes gens sont allés se joindre à la procession organisée à Québec et qui donna lieu également à de belles manifestations religieuses. Le soir, à 7 hrs, M. le curé prêcha l'heure sainte.

—Un commencement d'incendie allumé par un poêle à l'huile, s'est déclaré lundi dernier dans le logement de M. Philias Langevin, situé au-dessus du magasin de M. Roland Bélanger. Heureusement que les dégâts sont insignifiants, grâce aux pompiers volontaires qui, par leur bon travail ont enrayé la marche du feu.

—Nous sommes heureux de faire connaître aux lecteurs, le résultat de nos finissants dans les collèges classiques: MM. Gérard Lortie et L. Larrivée ont terminé leurs cours classiques au Collège de Ste-Anne de la Pocatière et M. Raymond Dionne au Séminaire de Québec. En septembre prochain, M. Lortie se dirigera vers le grand séminaire pour étudier la théologie. M. Dionne étudiera le droit et M. Larrivé ira étudier à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales à Montréal.

—M. Donat Lapointe, nouveau médecin, nous arrive de l'Europe, après deux ans d'études. Les nouveaux clients dont les enfants souffrent, n'auront qu'à se présenter, soit à la maison privée, le lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine où à son bureau, à Québec, au No 76 rue St-Louis, près de la rue Ste-Ursule. Les heures de consultations à Beauport seront de 7.30 hrs à 8.30 hrs les lundis, mercredis et vendredis et à Québec, dans l'après-midi, de 2 hrs à 6 hrs. Vous n'avez qu'à téléphoner à son bureau au numéro 5392 ou à Beauport au No 4-6905.

—Mme Emile Hébert, qui a subi une grave opération chirurgicale mercredi dernier à l'Hôtel-Dieu, de Québec est maintenant en bonne voie de guérison.

—Au cas où un feu se déclarerait, nous donnons ci-après quelques numéros téléphoniques qui vous rendront service. Poste des Pompiers, 4-5348; M. le maire: à Beauport: 2-7722 et à Québec, 2-3759; chez le secrétaire-trésorier: 4-5303.

—Nous félicitons M. Pierre-Charles Lapointe, organiste de notre paroisse arrivé avec Mme Lapointe et leurs enfants ces jours derniers après un séjour de 10 mois en Europe et qui a remporté un grand succès dans l'étude de la musique. Les élèves de M. Lapointe avant son départ étaient nombreux et le nombre sera encore plus grand, car plusieurs ont déjà fait leur inscription pour apprendre le piano ou les cours d'orgue. Les nouvelles élèves qui désireront apprendre le piano ou l'orgue n'auront qu'à se présenter chez M. Lapointe sur l'Ave Royale dans le bloc de la Banque Provinciale.

—L'annuaire a été offert aux contribuables de notre ville ces jours derniers. Il es tde toute nécessité de posséder ce livre de renseignements qui nous fait connaître non seulement les personnes avec qui nous vivons mais encore les noms de nos rues. On pourra l'acheter chez le secrétaire-trésorier au No 533 Ave Royale.

—M. Alphonse Savoie, E.S.A., rendait visite à M. et Mme Napoléon Grenier ces jours derniers.

—M. et Mme Nap. Grenier et Mlle Rita Savoie sont de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme Isidore Langevin et leurs enfants étaient en promenade chez M. et Mme Azarias Langevin et M. Eugène Lortie ces jours derniers. M. et Mme Langevin demeurent à Montréal.

—Mme Ernest Alain, de St-Pascal, était en promenade chez M. et Mme Azarias Langevin ces jours derniers.

SAINT-PLACIDE

SAINT-PLACIDE, 4. (De notre correspondant). — Sont arrivés à leurs camps, pour les vacances: M. et Mme E. Lespérance, le docteur J. A. Brien et sa famille, M. et Mme Léonard, l'honorable Juge Cusson et sa fille Mlle Aimée, M. et Mme Godbout, M. et Mme Jobin et leurs enfants, M. et Mme Vaillancourt, tous de Montréal.

—M. Achille Fortier et sa fille ont en visite chez M. Placide Leroux, M. Armand Boyer.

—Sont dans la Baie: M. et Mme Pratte et leur fille Rita, M. et Mme Aurèle Lacombe et leurs enfants.

—Sont de passage ici: M. et Mme Jean Champagne, M. Ernest Leblanc.

—M. Jack Burns est décédé après trois jours de maladie, dans son camp qu'il occupait depuis douze ans. Les funérailles ont eu lieu le 24 du mois dernier.

—La sécheresse persistante inquiète beaucoup les cultivateurs qui n'ont pas fini de planter le tabac et de semer les pommes de terre. Le foin est court et le grain ne profite plus.

—M. et Mme Léonard sont partis pour huit jours, visiter des parents qui habitent l'état du Maine.

—Sont de retour du collège St-Laurent: MM. A. Sauvé et Bernard Dubreuil; du couvent, Mlle Fernande Sauvé.

—M. O. Lefebvre, fils de M. Nap. Lefebvre, est de retour du collège de Rigaud.

—M. L. Valade, ancien propriétaire du Manoir, est venu passer quelques jours ici, pour rendre visite à ses anciens clients et amis.

—M. John Gagnon, l'as du hockey, a loué un camp dans la Baie, où il prend un repos bien nécessaire.

UNDERWOOD

$40.00 et plus

Underwood & Remington portatifs neufs . . $55.00
Remington Canadian Pioneer . . . $37.50
Additionneur & Calculateur
N. MARTINEAU & FILS
1081, Bleury Tél. MA. 2545
S.V.P. mailer ce
Pour informations
Nom ....
Adresse ....
Ouvert le samedi après-midi

NOUVEAU FEUILLETON DE "LA PATRIE"

La Comtesse Mystérieuse

Roman d'amour par LOUIS D'ARVERS

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

60 (Suite)

Il apportait un encrier et une feuille de papier.

— Signez votre chèque et je vais vous conduire vers votre "lion blessé", dit-il.

Elle prit le papier d'une main tremblante et écrivit un chèque, non pas de cinq mille, mais bien de dix mille francs.

Il le lut avec l'attention d'un homme sans grande instruction, et un sourire s'épanouit sur son rude visage.

—Mon frère fera le nécessaire, dit-il... ainsi aucun étranger ne sera dans la confidence. Mais pas plus d'une heure. C'est promis?

—C'est promis, dit-elle. Merci du fond de l'âme pour votre bonté.

La cellule de Chênebrun n'était pas très éloignée de la sienne et elle avait à peine franchi quelques mètres quand le soldat s'arrêta et déverrouilla une porte.

—Entrez vite et soyez prête au premier appel, dit-il tout bas.

Trop émue pour parler, elle fit un signe de la tête et la lourde porte se referma derrière elle.

Tout d'abord elle resta indécise, n'apercevant pas Lionel dans l'obscurité de sa cellule, mais un cri la guida. Croyant rêver, Lionel s'était soulevé sur la paillasse où il était étendu, puis trébuchant, chancelant, croyant rêver, il vint près de la faible lueur de la veilleuse.

Un instant il la regarda sans parler, doutant du témoignage de ses yeux.

Puis, sûr qu'il ne se trompait pas, il s'éloigna et ses premiers mots furent un reproche.

—Vous ne voulez donc même pas me laisser mourir en paix ?

—Je voulais, au contraire, que vous mouriez en paix... si vous devez mourir. Mais j'espère bien que vous ne mourrez pas, parce qu'après m'avoir entendue vous reprendrez peut-étde le goût de vivre et vous saurez vous défendre.

—Encore vos sorcelleries et vos mensonges, dit-il, lassé, je n'ai plus la force de les subir, laissez-moi.

—Non... du moins pas avant de vous avoir dit ce pourquoi je suis venue.

"Je sais que mon amour vous a été funeste et tout ce que vous avez souffert par lui, mais je ne veux pas mourir sans vous avoir convaincu que j'étais loyale et sincère.

Il la repoussa doucement avec dans son regard une expression d'incrédulité et de mépris.

—Votre amour! Un amour d'un soir après beaucoup de soirs semblables passés auprès des autres! Non, croyez-moi, Madame, ne parlez pas d'amour; vous ne savez pas de quoi vous parlez!

—Si, dit-elle gravement, sans se fâcher, un amour, comme le vôtre, peu de femmes l'eussent mérité, et je ne le méritais peut-être pas... Cependant vous devez m'entendre et essayer de me comprendre...

"Je vous ai menti, croyant vous sauver en vous arrachant à mes ennemis. Je ne suis coupable d'aucune des fautes dont l'apparence pèse sur moi à vos yeux, parce que je l'ai voulu.

Il respira fortement et ses yeux se fixèrent sur ceux de la jeune femme avec une acuité qui eut arrêté le mensonge sur ses lèvres.

Mais il était trop convaincu maintenant des tares de sa vie passée, inventées par Victor Vane et confirmées par elle, pour donner à ses paroles un autre sens que celui de la sincérité de son amour pour lui, dans le moment où il l'avait rencontrée.

Irène devina sa pensée et mit sa main sur son bras, comme là-bas sur la grève quand il l'avait repoussée.

—Ecoutez-moi jusqu'à la fin, dit-elle. Au seuil de la mort la pire des femmes ne mentirait pas. Et du reste à quoi me servirait maintenant de mentir ?

"Je ne vous ai jamais trompé, jamais menti, sauf pour me calomnier, répéta-t-elle avec plus de force encore. De ma vie je n'ai donné ma tendresse à un homme, à aucun homme, répéta-t-elle, appuyant sur les mots.

Elle vit ses traits se détendre un peu et une légère flamme atténuer cette pâleur de la mort qui altérait son visage.

Cependant, il résistait encore à l'évidence, il avait peur de se laisser convaincre trop vite. Son regard restait aussi aigu et soupçonneux.

—Pourtant, ce Phalère ? dit-il, avide de la croire.

Il respirait plus librement. Visiblement, il se reprenait à vivre.

—Ecoutez-moi patiemment quelques minutes encore. Je vous ai dit que des serments me liaient qui me forçaient de vous tenir cachée une partie de ma vie. Mais je mourrai vraisemblablement à l'aube et je me considère comme déliée de tous serments. Le comte Conrad de Phalère n'est pas...

Elle hésita pour prononcer ce mot d'amant qu'il lui avait jeté au visage.

—...N'est pas ce que vous croyez, acheva-t-elle.

—Je suis fou, ou je délire, dit-il, passant la main sur son front...

"Je vous ai vu trois fois le soustraire à ma vengeance et vous me dites qu'il n'est pas votre... alors qu'est-il donc pour vous ?

—Mon père, pour ma honte, acheva-t-elle courbant la tête.

Elle semblait terrassée par l'humiliation avouant cette parenté qui avait été le supplice de sa vie.

Mais lui ne voyait que son innocence à elle. Il eut un cri de délivrance et s'agenouilla, demi chancelant, car la joie ne suffisait pas à lui rendre incontinent toutes ses forces.

—Et j'ai pu vous croire coupable ? même quand vous vous accusiez, dit-il, baisant avec un infini respect la main qu'il avait si violemment repoussée, la veille. Pourrez-vous jamais me pardonner ?

—Je n'ai rien à vous pardonner, vous ne pouviez pas ne pas me croire, toutes les apparences étaient contre moi...

—J'aurais dû croire en vous, en dépit des apparences, dit-il confus...

Elle l'aida doucement à se relever et le reconduisit vers son lit de paille.

—Laissez, dit-il, n'ayez pas peur, je me sens fort maintenant que vous avez chassé l'odieuse fièvre du doute...

"Malheureusement je ne peux plus rien pour vous.

Il constatait le fait avec un désespoir infini pendant qu'elle se blottissait dans ses bras comme une enfant.

Ils croyaient l'un et l'autre n'avoir que quelques heures à vivre, et cependant ils goûtaient l'ultime douceur de n'être plus séparés par de cruels malentendus et de s'être enfin compris.

. . . .

Ce fut elle qui la première revient à la réalité des choses.

—Comment ai-je osé dire que je ne suis pas coupable quand vous allez mourir pour moi ! s'écria-t-elle.

"Si seulement je pouvais vous sauver. N'importe comment, n'importe par quel moyen ! ajouta-t-elle se tordant les mains désespérément.

Il sourit avec une tendresse enveloppante.

—Qu'importe que je meure avant l'aube puisque j'ai retrouvé la vie de l'âme avec mon idéal inviolé... avec votre amour, ma chère et fière impératrice.

—Un amour qui vous aura été fatal... Je me demande comment vous pouvez me pardonner.

—Qu'ai-je à pardonner puisque vous n'étiez pas coupable ?

(A continuer lundi.)

REGRETS CAUSES PAR LA MORT DU DOCTEUR J. ODILON BEAUDRY

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

SAINT-JACQUES, 8 (Du correspondant de la "Patrie"). — Lundi, le 19 juin, s'éteignait le docteur J.-Odilon Beaudry, victime d'un oedème pulmonaire, à l'âge de 80 ans, dont 56 de médecine active. M. l'abbé A. Houle, vicaire, lui administra les derniers sacréments.

Le docteur Beaudry, citoyen honoré, perdit son épouse il y a quatre ans. Il laisse dans le deuil son fils Odilon, et ses cinq filles, Mme Hilaire Courchesne, Augustine, Marie Denise, Rose Alma et Marie Flore. Le défunt vivait avec son fils et ces derniers enfants.

Ses concitoyens ont su reconnaître les mérites du docteur Beaudry en lui demandant souvent conseil sur des questions d'intérêt municipal, scolaire ou paroissial.

Le docteur Beaudry est décédé avant d'assister au centenaire de son vieux collège de l'Assomption. On l'avait même désigné pour présider la soirée intime du 20 juin. Il refusa toujours de se mêler de politique active, malgré les instances de ses proches.

Ce vieillard est mort à son bureau, alors qu'il préparait son allocution du lendemain. Travailleur infatigable, il était un horticulteur consulté.

Comme médecin, il se fit aimer de ses patients, et sut guérir les plaies de l'âme, tout autant que les blessures corporelles. Il fut élu administrateur du Collège des médecins et l'un des fondateurs de la Société médico-chirurgicale du district de Joliette.

Toute la population du comté de Montcalm pleure sa perte.

Ses funérailles eurent lieu quelques jours plus tard, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. M. le chanoine Houle, curé, officiait, assisté de M. le curé G. Racette, de Sainte-Julienne, et de M. l'abbé Thibaudeau, du collège de l'Assomption. Quarante prêtres occupaient le sanctuaire, dont Monseigneur Dugas, vicaire général du diocèse, et curé de Saint-Lin, le vicaire Chagnon, de la cathédrale, le curé Chagnon, de l'Abitibi, le curé J. L. Martin, de Saint-Pierre, le révérend Père Aubin, C.S.V., l'abbé D. Robert, et autres.

Dans le cortège, on reconnaissait MM. les docteurs Piette, Lafortune et Geoffroy, de Joliette, Jasmin, de Montréal, Lévesque, de Saint-Alexis, Giroux, de Saint-Ambroise, Adam, de Sainte-Scholastique, etc..

On remarquait également l'avocat Faribault, de l'Assomption et le notaire Marion, de Saint-Jacques.

Le maire Joseph Marion de Saint-Jacques, représentait la municipalité.

GRANDE EXCURSION A L'ABITIBI

M. O. A. Trudeau, chef du service des voyageurs à la gare Bonaventure, annonce que la Canadien National organise pour la fin de la semaine prochaine, une grande excursion à prix réduits, de Montréal et de Québec à l'Abitibi et au nord d'Ontario. Les billets sont bons à l'aller à partir de vendredi 14 juillet et, pour permettre à tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture et à la colonisation de visiter ces belles régions agricoles du nord le délai de validité pour le retour est prolongé jusqu'au mercredi 19 juillet. Le train d'excursion partira de Montréal à 6 heures de l'après-midi, vendredi le 14 juillet et de Québec à 10 heures du soir le même jour. Il arrêtera aux principales gares entre La Tuque et Hearst, Ontario. L'on s'attend que plusieurs centaines de personnes profitent des avantages offerts par le C.N.R., pour visiter les nouvelles régions du nord de Québec et de l'Ontario.

Truites rouges de 6 livres

M. C. K. Howard, agent général du tourisme, au Canadien National vient de recevoir une dépêche d'Orient Bay lui mandant que Courtney Riley Cooper, écrivain et pêcheur de réputation internationale a décidé, cette année, de laisser la truite tranquille et de poursuivre l'achigan. Accompagné de K. B. Christie, de New-York et de W. H. Robinson, de Montréal, M. Cooper est parti hier pour Black Sturgeon Lake réputé pour ses gros achigans.

D'autres rapports reçus de la rivière Nipigon veulent que la pêche y soit meilleure cette année que depuis plusieurs saisons. M. Ed. Cardinal, de Port Arthur, pour un n'a pas à se plaindre car dans une même journée il a pris une truite rouge pesant 6 3-4 livres, et un brochet de 34 livres.

De Jasper Park Lodge on annonce que des pêcheurs américains venus de divers Etats de l'Union bataillent actuellement avec les truites rouges "géantes" du lac Maligne et que l'abondance du poisson permet à tous de faire de belles pêches.

Dans les Laurentides, au nord de Montréal, la pêche à l'achigan et la truite grise semble battre son plein alors que la pêche à la truite rouge semble meilleure dans les régions plus nordiques, comme celle de La Tuque et du Lac Saint-Jean. Parmi les sportsmen rendus dans ce dernier endroit l'on remarque M. W. Torey, de Kingston, Jamaique, qui a pris pour guide, Léonce Hamel, du Club Panache.

TRAYMORE LIMITED

TORONTO, 8. — Traymore Limited a différé le paiement des dividendes sur le privilégié, mais continue de payer les intérêts sur les obligations. Les affaires de cette compagnie seraient meilleures cette année que l'an dernier.

Ventes à rabais de Juillet chez DUPUIS

Magasin ouvert jusqu'à 10 heures, ce soir.

Profitez de ces prix très avantageux lundi

LINGE de MAISON

à très bon marché, approprié pour la maison de ville ou de campagne

Taies d'oreillers ourlées à jour

Taies d'oreillers en coton blanc épais et de bonne qualité. Fini toile et sans apprêt. Large ourlet à jours (hemstitched). Environ 42 x 33 pouces. **.25** chacune

Bon coton jaune à draps

Coton durable d'épaisseur moyenne et qui blanchira rapidement. Achetez-en au moins 10 verges à ce bas prix de vente. Environ 72" **.21** la verge

Couvertures de finette "Ibex"

Ces couvertures sont en finette blanche à rayures bleues ou roses. La meilleure qualité actuellement en vente. Dimensions environ 72 x 84 pouces. (12/4) LA PAIRE **1.98**

Couvre-lit en rayon

Environ 80 x 100 pouces. Chacun . . **2.19**

Belle qualité de rayon aux dessins décoratifs à même la tissure. Fini coton facilitant le blanchissage. la tissure. Facile à laver. Bord festonné. Choix de rose, bleu, vert, or ou mauve.

Nappes à déjeuner

Environ 54 x 54 pouces. Chacune . . **1.19**

Belle toile damassée à dessins de fleurs. Bordure de couleurs pâles. Rarement offertes à un aussi bas prix ces nappes seront de longue durée.

DUPUIS — au deuxième (Ste-Catherine)

Articles en papier pour pique-niques

Non seulement pour pique-niques . . . mais aussi pour fin de semaine, quand les visiteurs sont nombreux et qu'on désire s'épargner du travail.

ASSIETTES en carton 6" la douzaine . . . . . **.05**

ASSIETTES en carton 7" la douzaine . . . . . **.08**

ASSIETTES en carton 9" la douzaine . . . . . **.10**

CUILLERES en carton la douzaine . . . . . **.10**

GOBELETS en papier, bordure de fantaisie, enveloppés dans un cellophane, paquets de 10 gobelets, le paquet . . . . . **.10**

SERVICES A SALADE, 2 plats à fruits, 1 saladier, 6 assiettes individuelles, 6 cuillères, le tout, dans un cellophane . . **.15**

NAPPES DE PAPIER, papier crêpé 84" x 54", chacune . . **.25**

CHALUMEAUX EN PAPIER, la boîte de 500 . . . . . **.29**

SERVIETTES DE PAPIER — Blanc seulement. En paquets de 80 serviettes, enveloppés dans un cellophane — le paquet . . . . . **.15**

PAPIER CIRE — A l'épreuve de la graisse. En rouleaux de 40 pieds. Le rouleau . . **.10**

PAPIER CIRE. En feuilles. Paquet de 60 feuilles . . . **3 paquets pour .25**

SERVICE D'ASSIETTES — 9 petites assiettes et 9 cuillères — papier rigide . . . . . **.15** Au complet

DUPUIS — au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Nécessaire de toilette moderne en onyx avec décor or et noir

Un service de 10 pièces qui fera un superbe cadeau de noces ou d'anniversaire! . . . Belle apparence et de fabrication experte. Mais, vert, rose. — Glace à main — brosse — peigne — boîte à peignures — polissoir à ongles — boîte à pommade — crochet — lime à ongles — couteau à cuticules.

Le tout dans une grande boîte écrin capitonné de riche tissu. Absolument tel qu'illustré.

Dupuis Frères LIMITEE

ALBERT DUPUIS, président

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

En vente au rez-de-chaussée rayon des articles de toilette (centre).

Un nouveau tissu d'été

Lady Fairlace MODELE ENREGISTRE

1200 verges de

Voile-dentelle

à un très bas prix lundi

Les plus nouveaux imprimés dans un choix de 30 dessins différents, de couleurs inaltérables ainsi que noir et blanc. Largeur 36 pouces. Il y en a 1200 verges, mais à ce prix de vente il y aura foule lundi, par conséquent venez de bonne heure.

Spécial, la verge **.39**

En vente au rayon des tissus lavables.

39¢ LA VERGE PRIX ORD. .59

Crêpe plat

Belle qualité de crêpe de rayon imprimé dans les plus frais et nouveaux dessins. 36 pouces. Prix ord. .89 — la verge . . . . . **.59**

Beau crêpe sportif Celasoie

Crêpe Canton ainsi que piqué de haute nouveauté dans les nouvelles nuances pastel ou foncées... toutes garanties lavables pour robes ou manteaux sport. 38 pouces. Prix ord. 1.39—la verge **.98**

Broadcloth

Les plus nouveaux dessins et couleurs. Tissure de coton. 36 pouces. Spécial, lundi, la verge. **.25**

Nous ne pouvons trop vanter ce très beau

Crêpe faille français

Il réalisera de très charmantes toilettes d'été . . . et même d'automne tant la tissure est selon le goût de la mode telle que sanctionnée à Paris et New-York . . . Nombreuses sont les circonstances où vous devrez paraitre fraichement mise, cet été . . . aux courses, à la plage, à la ville, aux tournois de tennis, de golf . . . sans oublier les vacances! . . . Un tel crêpe faille avantage beaucoup la silhouette par son fini mat et sa tissure fine. Le choix de 2 ou 3 robes sera d'autant plus facile que nous avons de ravissantes nuances . . . et que le prix est grandement réduit. Largeur 38 pouces, la verge. **.85**

DUPUIS — au rez-de-chaussée (De Montigny)

Votre trousseau de vacances

Uniformes blancs pour dames

1.00

Tablier à manches courtes en coton croisé, boutonnières sur le côté. Bonne confection et coupe soignée. Tailles: 16-18-38-40-42. Pour domestiques, etc.

Robes de nuit en crêpon

1.00

Nouvelles et légères robes de nuit en crêpon de coton froncé avec garniture d'appliques. Sans manches. Choix de blanc, rose, pêche.

DUPUIS — au deuxième étage (centre)

Pyjamas en crêpon de coton pour dames

Plusieurs persones préfèrent ces pyjamas pour l'été... nous avons acheté un nombre limité de très jolis et nouveaux modèles, d'une seule pièce et sans manches, large biais de couleur. Blanc, rose, pêche. Toutes les tailles. Ils sont offerts à un très bas prix, chacun **1.49**

Très jolie lingerie de rayon

Petites, moyennes, grandes tailles dans le lot.

.59 CHACUN

Pas de commandes c.o.d., postales ni téléphoniques, s.v.p.

Vous pourrez choisir la qualité qui vous conviendra le mieux car ce lot comprend des articles en rayon INDEMAILLABLE ou ordinaire à garniture d'appliques ou de rayon de teinte opposée. Pyjamas - jupons combinaisons - robes de nuit - bouffants. Aussi série de camisoles et bouffants.

DUPUIS — au deuxième (centre)